



H I S T O I R E
N A T U R E L L E ,
GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE.

D E S O I S E A U X .

TOME SOIXANTE-QUATRIÈME.

O N S O U S C R I T

A P A R I S ,

CHEZ { **D U F A R T ,** Imprimeur-Libraire , rue des
Noyers, N^o 22 ;
B E R T R A N D , Libraire, quai des Augustins,
N^o 35.

A R O U E N ,

Chez **V A L L É E ,** frères, Libraires , rue Beffroi , N^o 22.

A S T R A S B O U R G ,

Chez **L E V R A U L T ,** frères , Imprimeurs-Libraires.

A L I M O G E S ,

Chez **B A R G E A S ,** Libraire.

A M O N T P E L L I E R ,

Chez **V I D A L ,** Libraire.

Et chez les principaux Libraires de l'Europe.

HISTOIRE NATURELLE,

GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE,

PAR LECLERC DE BUFFON;

NOUVELLE ÉDITION, accompagnée de Notes, et dans laquelle les Supplémens sont insérés dans le premier texte, à la place qui leur convient. L'on y a ajouté l'histoire naturelle des Quadrupèdes et des Oiseaux découverts depuis la mort de Buffon, celle des Reptiles, des Poissons, des Insectes et des Vers; enfin, l'histoire des Plantes dont ce grand Naturaliste n'a pas eu le tems de s'occuper.

OUVRAGE formant un Cours complet d'Histoire Naturelle;

REDIGÉ PAR C. S. SONNINI,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME SOIXANTE-QUATRIÈME.



A P A R I S ,
DE L'IMPRIMERIE DE F. DUFART.

—
A N X.





De Sève del

E. Voysard sc.

1. LE MAIPOURI
2. PAPEGAI maille?

HISTOIRE

NATURELLE

DES OISEAUX.

SUITE DES PERROQUETS.

LE PAPEGAI MAILLÉ.

Voyez les planches enluminées , n° 526 , et pl. CCLIV
de ce volume.

SECONDE ESPÈCE (1).

Ce perroquet d'Amérique paroît être le même que le perroquet varié de l'ancien continent, et nous présumons que quelques individus, qui sont venus d'Amérique en

(1) Cet animal n'est qu'une variété du perroquet varié.

Psittacus accipitrinus, capitis pennis albis longis angustis nigro striatis. Var. b. Lin. gen. 45, sp. 38.
Psittacus accipitrinus. Var. b. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 89. Voyez l'article du perroquet varié.

J. J. VIREY.

A 3

France, y avoient auparavant été transportés des grandes Indes, et que, si l'on en trouve dans l'intérieur des terres de la Guiane, c'est qu'ils s'y sont naturalisés comme les serins, et quelques autres oiseaux et animaux des contrées méridionales de l'ancien continent qui ont été transportés dans le nouveau par les navigateurs; et ce qui semble prouver que cette espèce n'est point naturelle à l'Amérique, c'est qu'aucun naturaliste, ni aucun des voyageurs au nouveau continent n'en ont fait mention, quoiqu'il soit connu de nos oiseleurs sous le nom de *perroquet maillé*, épithète qui indique la variété de son plumage; d'ailleurs il a la voix différente de tous les autres perroquets de l'Amérique, son cri est aigu et perçant; tout cela semble prouver que cette espèce n'appartient point à ce continent, mais vient originairement de l'ancien.

Il a le haut de la tête et la face entourés de plumes étroites et longues, blanches et rayées de noirâtre, qu'il relève quand il est irrité, et qui lui forment alors une belle fraise comme une crinière; celles de la nuque et des côtés du cou sont d'un beau rouge brun, et bordées de bleu vif: les plumes de la poitrine et de l'estomac sont

DES PERROQUETS. 7

nuées, mais plus foiblement, des mêmes couleurs, dans lesquelles on voit un mélange de verd; un plus beau verd soyeux et luisant couvre le dessus du corps et de la queue, excepté que quelques-unes de ses pennes latérales, de chaque côté, paroissent en dehors d'un bleu violet, et que les grandes de l'aile sont brunes, ainsi que le dessous de celles de la queue.

 LE TAVOUA.

Voyez les planches enluminées , n° 840.

TROISIÈME ESPÈCE (1).

C'EST encore une espèce nouvelle dont M. Duval a envoyé deux individus pour le cabinet. Ce perroquet est assez rare à la Guiane; cependant il approche quelquefois des habitations. Nous lui conservons le nom de *tavoua* qu'il porte dans la langue galibi, et nos oiseleurs ont aussi adopté ce nom; ils le recherchent beaucoup, parce que c'est peut-être de tous les perroquets celui qui parle le mieux, même mieux que le perroquet gris de Guinée à queue rouge; et il est singulier qu'il ne soit connu que depuis si peu de tems : mais cette bonne qualité ou plutôt ce talent est accompagné d'un défaut bien essentiel; ce *tavoua* est traître et méchant au point de mordre cruellement

(1) *Psittacus viridis*, fronte purpuraseente, superciliis gulâque cœruleis, dorso sanguineo. *psittacus festivus*. Lin. Syst. nat. edit. 15, gen. 45, sp. 35. — Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 129. J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 9

lorsqu'il fait semblant de caresser , et il a même l'air de méditer ses méchancetés ; sa physionomie , quoique vive , est équivoque ; du reste , c'est un très-bel oiseau , plus agile et plus ingambe qu'aucun autre perroquet.

Il a le dos et le croupion d'un très-beau rouge ; il porte aussi du rouge au front , et le dessus de la tête est d'un bleu clair ; le reste du dessous du corps est d'un beau verd plein , et le dessous d'un verd plus clair ; les plumes des ailes sont d'un beau noir , avec des reflets d'un bleu foncé , en sorte qu'à de certains aspects elles paroissent en entier d'un très-beau bleu foncé ; les couvertures des ailes sont variées de bleu foncé et de verd.

Nous avons remarqué que MM. Brisson et Brown ont confondu ce papegai tavoua avec le crik , cinquième espèce.

L E P A P E G A I
A B A N D E A U R O U G E .

Voyez les planches enluminées , n^o 792.

Q U A T R I È M E E S P È C E (1).

Ce perroquet se trouve à Saint-Domingue ; et c'est par cette raison que, dans les planches enluminées , on l'a nommé *perroquet de Saint-Domingue*. Il porte sur le front, d'un œil à l'autre, un petit bandeau rouge ; c'est presque le seul trait, avec le bleu des grandes plumes de l'aile, qui tranche dans son plumage tout verd, assez sombre, et comme écaillé de noirâtre sur le cou et le dos, et de rougeâtre sur l'estomac. Ce papegai a neuf pouces et demi de longueur.

(1) *Psittacus viridis frontis fasciâ rubrâ , cervicis dorsique lunulis nigris , remigibus cœruleis...*
psittacus dominicensis. Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 119.

Psittacus viridis, remigibus cœruleis, frontis fasciâ rubrâ. psittacus dominicensis. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 131. J. J. VIREY.

LE PAPEGAI

A VENTRE POURPRE (1).

Voyez les planches enluminées , n° 548.

CINQUIÈME ESPÈCE (2).

ON trouve ce perroquet à la Martinique ; mais il n'est pas si beau que les précédens. Il a le front blanc ; le sommet et les côtés

(1) *Psittacus major brevicaudus* , *viridis* , *pennis in apice nigro marginatis* ; *syncipite albo* ; *vertice cinereo-cæruleo* ; *ventre rubris maculis vario* ; *rectrice extimâ exteriùs cæruleâ* ; *interiùs rubrâ* , *luteo marginatâ* , *tribus maximis rubris* , *exteriùs viridi* , *interiùs luteo marginatis et luteo-viridi terminatis*. *psittacus martiniacus cyanocephalos*. Brisson, Ornith. tom. IV. pag. 251.

(2) Cet oiseau doit se rapporter à l'espèce de l'amazonne à tête blanche , dont il paroît être une variété. *Psittacus leucocephalus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45 , sp. 30 , var. D.

Psittacus viridis vertice cinereo - cæruleo , *fronte albâ* , *abdomine rubro maculato* ; var. D du *psittacus leucocephalus*. Latham, Syst. ornith. gen. 5 , sp. 111.

Gerini , dans son Ornithologie , tome I , pag. 95 ,

de la tête d'un cendré bleu ; le ventre varié de pourpre et de verd , mais où le pourpre domine ; tout le reste du corps , tant en dessus qu'en dessous , est verd ; le fouet de l'aile est blanc ; les pennes sont variées de verd , de bleu et de noir ; les deux pennes du milieu de la queue sont vertes ; les autres sont variées de verd , de rouge et de jaune ; le bec est blanc ; les pieds sont gris et les ongles bruns.

tab. 109, donne la description et la figure d'un papegai de la taille de celui à ventre pourpre , et qui se trouve au Brésil. Il est verd , sa tête est blanche , ses épaules, ses pennes intermédiaires de l'aile , et l'origine de sa queue sont rouges. Il paroît être une variété du *psittacus leucocephalus* , ou de l'amazone à tête blanche.

Psittacus viridis , capite albo , humeris remigibus intermediis , reatricibusque basi intus rubris.
psittacus Gerini. Lath. Syst. ornith. gen. 5 , sp. 112.

J. J. VIREY.

LE PAPEGAI

A TÊTE ET GORGE BLEUES (1).

Voyez les planches enluminées, n° 384, sous la dénomination de perroquet à tête bleue de Cayenne.

SIXIÈME ESPÈCE (2).

CE papegai se trouve à la Guiane, où cependant il est assez rare ; d'ailleurs on le recherche peu, parce qu'il n'apprend point

(1) *Psittacus major brevicaudus, viridis; pennis in collo superiore et dorso supremo nigricante, in pectore cæruleo-violaceo marginatis; capite, gutture et collo inferiore cæruleo-violaceis; rectricibus quatuor utrimque extimis interiùs primâ medietate rubris, alterâ viridibus, cæruleo supernè terminatis, tribus extimis supernè exteriùs cæruleo-violaceis. . . psittacus guyanensis cyanocephalos.* Brisson, Ornith. tome IV, pag. 247. — *Blue headed parrot; perroquet à tête bleue.* (Edwards, Glan. pag. 226, avec une bonne figure coloriée, pl. cccxiv.

(2) *Psittacus viridis capite cærulescente, crisso rubro. . . psittacus menstruus.* Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 29. — Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 95.

J. J. VIREY.

à parler ; il a la tête , le cou , la gorge et la poitrine d'un beau bleu , qui seulement prend une teinte de pourpre sur la poitrine ; les yeux sont entourés d'une membrane couleur de chair , au lieu que , dans tous les autres perroquets , cette membrane est blanche ; de chaque côté de la tête on voit une tache noire ; le dos , le ventre et les plumes de l'aile sont d'un assez beau verd ; les couvertures supérieures des ailes sont d'un verd jaunâtre ; les couvertures inférieures de la queue sont d'un beau rouge ; les plumes du milieu de la queue sont entièrement vertes ; les latérales sont de la même couleur verte , mais elles ont une tache bleue qui s'étend d'autant plus que les plumes deviennent plus extérieures ; le bec est noir , avec une tache rouge des deux côtés de la mandibule supérieure ; les pieds sont gris.

Nous avons remarqué que Brisson a confondu ce perroquet avec celui qu'Edwards a nommé *le perroquet verd facé de bleu* ; tandis que ce perroquet facé de bleu d'Edwards est notre crik à tête bleue.

LE PAPEGAI VIOLET (1).

Voyez les planches enluminées, n° 408, sous la dénomination de perroquet varié de Cayenne.

S E P T I È M E E S P È C E (2).

ON le connoît, tant en Amérique qu'en France, sous la dénomination de *perroquet violet*; il est assez commun à la Guiane, et quoiqu'il soit joli, il n'est pas trop recherché, parce qu'il n'apprend point à parler.

(1) *Psittacus major violaceus*, *kiankia*; perroquet violet. Barrère, France équinox. pag. 144. *Psittacus violaceus*. *Idem*, Ornith. class. 3, gen. 2, sp. 10. — *Little dusky parrot*; petit perroquet noirâtre. (Edwards, Glan. pag. 227, avec une bonne figure coloriée, pl. cccxv.)

(2) *Psittacus suprà ex atro fuscus*, *subtùs purpureus*, *vertice genisque nigris*, *orbitis cæruleis*, *torque sordidè punctato*, *remigibus reatricibusque cæruleis*. . *psittacus purpureus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 124.

Psittacus atro fuscus, *subtùs purpureus*, *vertice genisque nigris*, *torque ferrugineo maculis nigricantibus*. *psittacus purpureus*. Lath. Syst. orn. gen. 5, sp. 140. J. J. VIREY.

Nous avons déjà remarqué que Brisson l'avoit confondu avec le perroquet rouge et bleu d'Aldrovande, qui est une variété de notre crik. Il a les ailes et la queue d'un beau violet bleu ; la tête et le tour de la face de la même couleur, ondée sur la gorge, et comme fondue par nuances dans du blanc et du lilas ; un petit trait rouge borde le front ; tout le dessus du corps est d'un brun obscurément teint de violet. Toutes ces teintes sont trop brunes et trop peu senties dans la planche enluminée : le dessous du corps est richement nué de violet bleu et de violet pourpre ; les couvertures inférieures de la queue sont couleur de rose, et cette couleur teint en dedans les bords des pennes extérieures de la queue dans leur première moitié.

LE SASSÉBÉ (1).

HUITIÈME ESPÈCE (2).

OVIEDO est le premier qui ait indiqué ce papegai sous le nom de *xaxbés* ou *sassebés*. Sloane dit qu'il est naturel à la Jamaïque. Il a la tête, le dessus et le dessous du corps verts, la gorge et la partie inférieure du cou d'un beau rouge; les penes des ailes sont les unes vertes, et les autres noirâtres. Il seroit à désirer qu'Oviedo et Sloane, qui paroissent avoir vu cet oiseau, en eussent donné une description plus détaillée.

(1) *Xaxbes*. Oviedo, lib. 4, cap. 4. — *Psittacus minor collo, miniaceo*. Ray, Synops. avi. pag. 181. *Psittacus minor collo seu torque miniaceo*. Sloane, voyag. of Jamaïc. pag. 297, n^o 9. — *Psittacus brachyurus viridis, collo rubente* . . . *psittacus collarius*. Lin. Syst. nat. edit. 10, pag. 102. — *Psittacus major brevicaudus, viridis; guttura et collo inferiore miniaceo; reatricibus viridibus* . . . *psittacus jamaicensis gutture rubro*. Brisson, Ornithol. tome IV, pag. 241.

(2) *Psittacus viridis, gula rubente* . . . *psittacus collarius*. Lin. Syst. nat. edit. 15, gen. 45, sp. 42. — Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 159.

J. J. VIREY.

LE PAPEGAI BRUN (1).

NEUVIÈME ESPÈCE (2).

CET oiseau a été décrit, dessiné et colorié par Edwards; c'est un des plus rares et des moins beaux de tout le genre des perroquets; il se trouve à la nouvelle Espagne. Il est à peu près de la grosseur d'un pigeon

(1) *Dusky parrot. Psittacus fuscus mexicanus.* Edwards, Hist. of birds, pag. 167. *Psittacus brachyurus subfuscus, gula cærulea, alis caudaque viridibus, rostro anoque rubris. Psittacus sordidus.* Lin. Syst. nat. edit. 10, pag. 99. — *Psittacus major brevicaudus, supernè viridi-fuscescens; gutture cæruleo; collo superiore et uropygio viridescentibus; tectricibus caudæ inferioribus rubris; rectricibus subtis viridifusciscentibus, supernè viridibus, binis utrimque extremis exterioribus supernè cæruleis.* . . . *psittacus novæ Hispaniæ.* Brisson, Ornithol. tome IV, pag. 503.

(2) *Psittacus subfuscus caudâ cæruleâ, alis caudaque viridibus; rostro crissoque rubris.* . . . *psittacus sordidus.* Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 40.

Psittacus subfuscus, gula cærulea, alis caudaque viridibus, rostro crissoque rubris. . . . *psittacus sordidus.* Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 136.

J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 19

commun ; les joues et le dessus du cou sont verdâtres ; le dos est d'un brun obscur ; le croupion est verdâtre ; la queue est verte en dessus et bleue en dessous ; la gorge est d'un très-beau bleu sur une largeur d'environ un pouce ; la poitrine, le ventre et les jambes sont d'un brun un peu plus cendré ; les ailes sont vertes, mais les plumes les plus proches du corps sont bordées de jaune ; les couvertures du dessous de la queue sont d'un beau rouge ; le bec est noir en dessus ; sa base est jaune, et les côtés des deux mandibules sont d'un beau rouge ; l'iris des yeux est d'un brun couleur de noisette.

LE PÂPE GAI

A TÊTE AURORE.

DIXIÈME ESPÈCE (1).

M. LE PAGE DUPRATZ est le seul qui ait parlé de cet oiseau. « Il n'est pas, dit-il, aussi gros que les perroquets qu'on apporte ordinairement en France ; son plumage est d'un beau verd céladon ; mais sa tête est coiffée de couleur aurore qui rougit vers le bec, et se fond par nuances avec le verd du côté du corps ; il apprend difficilement à parler, et quand il le sait il en fait rarement usage ; ces perroquets vont toujours en compagnie, et s'ils ne font pas grand bruit

(1) *Psittacus thalassinus capite fulvo, versùs rostrum in ruborem vergente.. psittacus ludovicianus.*
Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 126.

Latham regarde cet oiseau comme une variété de la perriche à tête jaune. *Psittacus carolinensis, viridis, capite luteo, versùs rostrum rubro; var. b,*
gen. 5, sp. 33. J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 21

étant privés, en revanche ils en font beaucoup en l'air, qui retentit au loin de leurs cris aigres : ils vivent de pacanes, de pignons, de graines du laurier tulipier et d'autres petits fruits (1) ».

(1) Voyage à la Louisiane, par le Page Dupratz, tome II, pag. 128.

LE PARAGUA (1).

ONZIÈME ESPÈCE (2).

CET oiseau, décrit par Marcgrave, paroît se trouver au Brésil. Il est en partie noir et plus grand que l'amazone; il a la poitrine et la partie supérieure du ventre, ainsi que le dos, d'un très-beau rouge; l'iris des yeux est aussi d'un beau rouge; le bec,

(1) *Paragua*. Margrave, Hist. nat. bras. p. 207. — *Paragua*. Jonston, Avi. pag. 142. — *Paragua Marcgravii*. Willulghby, Ornithol. pag. 76. — *Paragua Marcgravii*. Ray, Synops. avi. pag. 33, n° 4. — *Psittacus major brevicaudus, coccineus; capite collo superiore, imo ventre; alis et caudâ nigris. . . . lorius brasiliensis*. Brisson, Ornith. tome IV, p. 229. — *Paragua*. Salerne, Ornith. pag. 68, n° 4.

(2) *Psittacus coccineus, capite, cervice, crisso, caudâ, humeris alisque nigris. . . psittacus paraguanus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 104.

Psittacus coccineus, capite, cervice, crisso, caudâ humeris alisque nigris. . . . psittacus paraguanus. Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 105.

J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 25

les jambes et les pieds sont d'un cendré foncé.

Par ses belles couleurs rouges, ce perroquet a du rapport avec le lori; mais, comme celui-ci ne se trouve qu'aux grandes Indes, et que le paragua est probablement du Brésil, nous nous abstiendrons de prononcer sur l'identité ou la diversité de leurs espèces, d'autant qu'il n'y a que Marcgrave qui ait vu ce perroquet, et que peut-être il l'aura vu en Afrique, ou qu'on l'aura transporté au Brésil, parce qu'il ne lui donne que le nom simple de *paragua*, sans dire qu'il est du Brésil; en sorte qu'il est possible que ce soit en effet un lori, comme l'a dit M. Brisson. Et ce qui pourroit fonder cette présomption, c'est que Marcgrave a aussi donné un perroquet gris (1), comme étant du Brésil, et que nous soupçonnons être de Guinée, parce qu'il ne s'est point trouvé de ces perroquets gris en Amérique, et qu'au

(1) *Maracana prima brasiliensibus*. Marcgrave, Hist. nat. bras. p. 206. — *Maracana prima brasiliensibus*. Jonston, Avi. pag. 142. — *Maracana prima brasiliensibus Marcgravii*. Willulghby, Ornithol. pag. 73. — *Maracana prima brasiliensibus Marcgravii*. Ray,

contraire ils sont très-communs en Guinée, d'où on les transporte souvent avec les nègres. La manière même dont Marcgrave s'exprime prouve qu'il ne le regardoit pas comme un perroquet d'Amérique : *Avis psittaco planè similis*.

Synops. avi. pag. 29, n° 4. — *Psittacus major brevicaudus*, in toto corpore cinereo subcaeruleo.
psittacus brasiliensis cinereus. Brisson, Ornithol. tome IV, pag. 313. — *Maracana* des brasiliens de Marcgrave. (Salerne, Ornithol. pag. 62, n° 4.)

LE PAPEGAI

A FRONT BLANC (1);

PAR J. J. VIREY.

C'EST ainsi que Sparrman et Latham ont désigné cette espèce, qui est de la taille de l'amazone à tête blanche, à laquelle celle-ci est assez analogue, aussi bien qu'aux papegais. La longueur de cet oiseau est de onze pouces; les plumes vertes du cou, du dos et de la poitrine paroissent tronquées et sont bordées de noir; la queue est d'un verd pâle et sanguinolente à son origine; le bec est jaune, le front blanc, le dessus de la tête bleu comme les ailes; le tour des yeux est rouge, de même que le fouet de l'aile; une couleur cendrée teint les pieds. On ne connoît pas sa patrie, qu'on soupçonne être l'Amérique méridionale comme ses congénères.

(1) *Psittacus viridis*, rostro flavo, fronte albâ, vertice et remigibus cœruleis, oculorum regionibus alulâque rubris, pedibus cinereis. *psittacus albifrons*. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 115. D'après Sparrm. Mus. carlson. fascic. 3, tab. 52.

LE P A P E G A I

A C O L L I E R B L E U (1) ;

P A R J. J. V I R E Y.

CET oiseau, qui se trouve dans les différentes contrées du Chili, est un peu plus gros que notre ramier. Il fait de grands ravages dans les moissons de ce pays. Ordinairement il place son nid dans des endroits très-escarpés et de difficile accès. La femelle pond deux œufs blancs, qui ressemblent beaucoup à ceux de nos pigeons. Cet animal s'apprivoise assez facilement, car il est très-docile et très-doux. Sa chair est d'un goût excellent, sur-tout lorsqu'on le prend jeune. On le distingue aisément des autres espèces, à cause de son collier bleu et de son croupion rouge ; le reste du plumage est d'un verd mélangé de jaune (2).

(1) *Psittacus luteo-virens, collari cœruleo, uropygio rubro... psittacus cyanolyseos*. Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 118. — Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 134.

(2) Abb. Molina, Ist. natur. di Chili; p. 227, et dans la trad. fr. de Gruvel, p. 235.

LES PERRICHES.

AVANT de passer à la grande tribu des perriches, nous commencerons par en séparer une petite famille qui n'est ni de cette tribu, ni de celle des papegais, et qui paroît faire la nuance pour la grandeur entre les deux. Ce petit genre n'est composé que de deux espèces : savoir, le *maïpouri* et le *caïca*, et cette dernière n'est que très-nouvellement connue.

 LE MAIPOURI (1).

Voyez les planches enluminées, n° 527, sous la dénomination de petite perruche maïpouri de Cayenne.

Voyez aussi la planche CCLIV de ce volume.

PREMIÈRE ESPÈCE (2).

CE nom convient très-bien à cet oiseau, parce qu'il siffle comme le tapir, qu'on appelle à Cayenne *maïpouri*; et quoiqu'il y ait une énorme différence entre ce gros quadrupède et ce petit oiseau, le coup de sifflet est si semblable qu'on s'y méprendroit. Il se trouve à la Guiane, au Mexique; et jusqu'aux Caraques; il n'approche pas des

(1) *White breasted parrot. Psittacus viridis minor, mexicanus, pectore albo.* Edwards, Hist. of birds, p. 169. — *Psittacus brachyurus viridis subtus luteus, pileo nigro, pectore albo. psittacus melanocephalus.* Lin. Syst. nat. edit. 10, pag. 102. — *Psittacus major brevicaudus, supernè viridis, infernè albus; capite superiore nigro; maculâ infrâ oculos viridi; genis et imo ventre aurantiis. . . psittacus mexicanus pectore albo.* Brisson, Ornith. tome IV, pag. 298.

(2) *Psittacus viridis subtus luteus, pileo nigro, pectore albo, orbitis incarnatis. . . psittacus melanocephalus.* Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 41. — Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 136.

habitations, et se tient ordinairement dans les bois entourés d'eau, et même sur les arbres des savannes noyées; il n'a pas d'autre voix que son sifflet aigu qu'il répète souvent en volant, et il n'apprend point à parler.

Ces oiseaux vont ordinairement en petites troupes, mais souvent sans affection les uns pour les autres, car ils se battent fréquemment et cruellement: lorsqu'on en prend quelques-uns à la chasse, il n'y a pas moyen de les conserver; ils refusent la nourriture si constamment qu'ils se laissent mourir; ils sont de si mauvaise humeur qu'on ne peut les adoucir même avec les camouflets de fumée de tabac, dont on se sert pour rendre doux les perroquets les plus revêches. Il faut, pour élever ceux-ci, les prendre jeunes, et ils ne vaudroient pas la peine de leur éducation, si leur plumage n'étoit pas beau et leur figure singulière, car ils sont d'une forme fort différente de celle des perroquets, et même de celle des periches: ils ont le corps plus épais et plus court; la tête aussi beaucoup plus grosse; le cou et la queue extrêmement courts; en sorte qu'ils ont l'air massif et lourd; tous leurs mouvemens répondent à leur figure; leurs plumes même sont toutes différentes de celles des autres perroquets ou perruches,

elles sont courtes , très - serrées et collées contre le corps ; en sorte qu'il semble qu'on les ait en effet comprimées et collées artificiellement sur la poitrine et sur toutes les parties inférieures du corps. Au reste , le maipouri est grand comme un petit papagai , et c'est peut-être par cette raison que MM. Edwards, Brisson et Linnæus l'ont mis avec les perroquets ; mais il en est si différent, qu'il mérite un genre à part , dans lequel l'espèce ci-après est aussi comprise.

Le maipouri a le dessus de la tête noir ; une tache verte au dessous des yeux ; les côtés de la tête , la gorge et la partie inférieure du cou sont d'un assez beau jaune ; le dessus du cou , le bas-ventre et les jambes de couleur orangée ; le dos , le croupion , les couvertures supérieures des ailes et les pennes de la queue d'un beau verd ; la poitrine et le ventre blanchâtres quand l'oiseau est jeune , et jaunâtres quand il est adulte ; les grandes pennes des ailes sont bleues à l'extérieur en dessus , et noir à l'intérieur , et par dessous elles sont noirâtres ; les suivantes sont vertes et bordées extérieurement de jaunâtre ; l'iris des yeux est d'une couleur de noisette foncée ; le bec est de couleur de chair ; les pieds sont d'un brun cendré et les ongles noirâtres.

L'ÉCAÏCA.

Voyez les planches enluminées, n° 744, sous la dénomination de perruché à tête noire de Cayenne.

SECONDE ESPÈCE.

L'ÉCAÏCA.

Nous avons adopté, pour cet oiseau, le mot *caïca* de la langue galibi, qui est le nom des plus grosses perriches; parce qu'il est en effet aussi gros que le précédent; il est aussi du même genre, car il lui ressemble par toutes les singularités de la forme, et par la calotte noire de sa tête: cette espèce est non seulement nouvelle en Europe, mais elle l'est même à Cayenne. M. Sonnini de Manoncour nous a dit qu'il étoit le premier qui l'eût vue en 1773; avant ce tems il n'étoit jamais venu de ces oiseaux à Cayenne, et l'on ne sait pas encore de quel pays ils viennent; mais depuis ce tems on en voit tous les ans arriver par petites troupes dans la belle saison des mois de septembre et d'octobre, et ne faire qu'un petit séjour; en sorte que, pour le climat de la Guiane, ce ne sont que des oiseaux de passage.

La coiffe noire, qui enveloppe la tête du caïca, est comme percée d'une ouverture dans laquelle l'œil est placé : cette coiffe noire s'étend fort bas et s'élargit en deux mentonnières de même couleur ; le tour du cou est fauve et jaunâtre ; dans le beau verd, qui couvre le reste du corps, tranche le bleu d'azur qui marque le bord de l'aile presque depuis l'épaule, borde ses grandes plumes sur un fond plus sombre et peint les pointes de celles de la queue, excepté les deux intermédiaires qui sont toutes vertes, et paroissent un peu plus courtes que les latérales (1).

(1) *Psittacus viridis capite nigro, orbitis albis, humerorum maculâ cyanâ, caudæ apice cæruleo. . . . psittacus pileatus. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 125.*

Psittacus viridis capite nigro, orbitis albis, collo flavo humerorum maculâ, et rectricum apicibus cæruleis. . . . psittacus caïca. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 137. J. J. VIREY.

LES PERRICHES.

DU NOUVEAU CONTINENT.

IL y a dans le nouveau continent , comme dans l'ancien , des perriches à longue et à courte queue ; dans les premières , les unes ont la queue également étagée , et les autres l'ont inégale : nous suivrons donc le même ordre dans leur distribution, en commençant par les perriches à queue longue et égale , que nous ferons suivre des perriches à queue longue et inégale , et nous finirons par les perriches à queue courte.

 PERRICHES.

 A QUEUE LONGUE ET ÉGALEMENT ÉTAGÉE.

LA PERRICHE PAVOUANE (1).

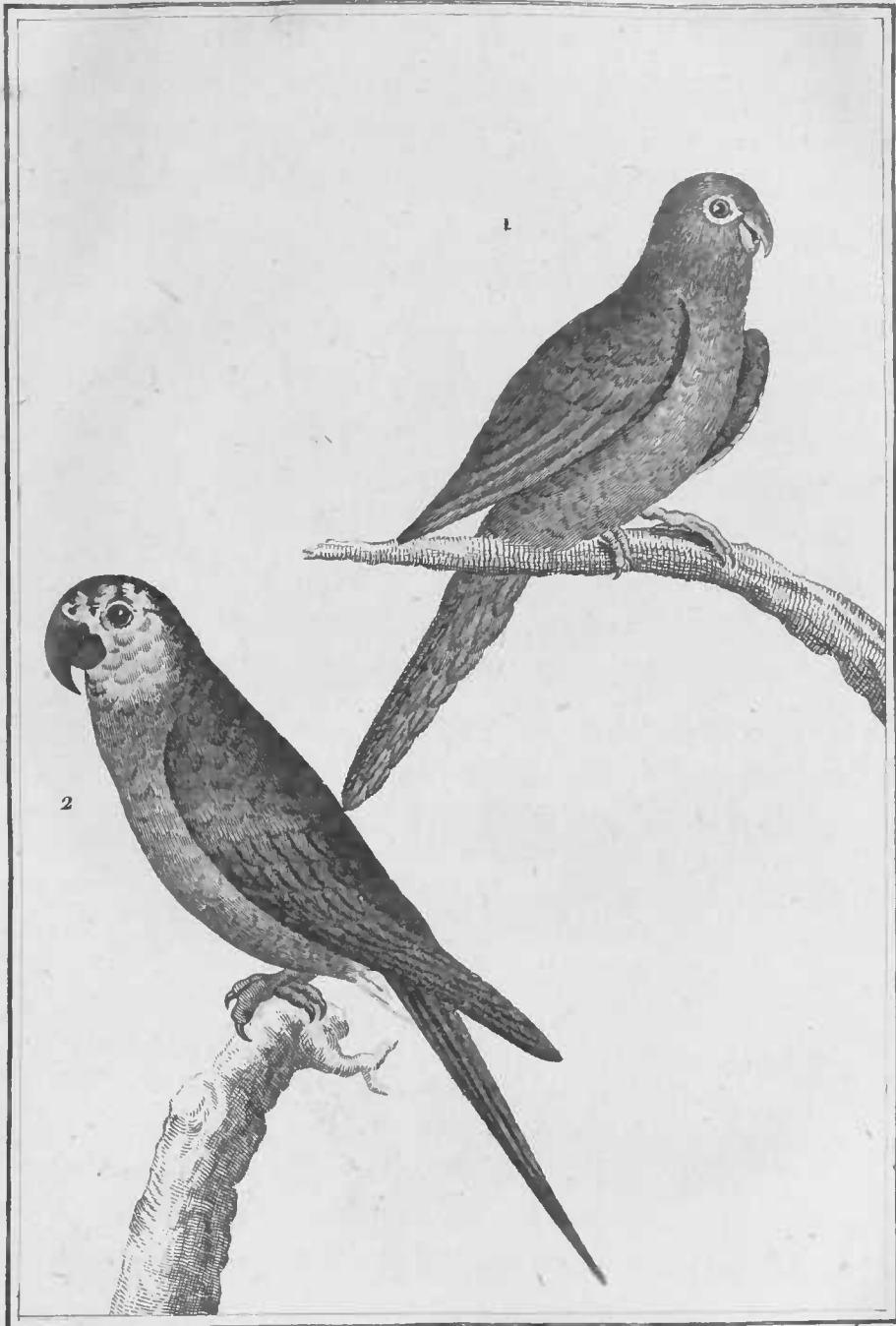
Voyez les planches enluminées n° 407, sous la dénomination de perruche de Cayenne, et n° 167, sous celle de perruche de la Guiane. Voyez aussi la planche CCLV de ce volume.

Première espèce à queue longue et égale (2).

CETTE perriche est une des plus jolies; elle est représentée jeune dans la planche ccccvii, et tout à fait adulte, c'est-à-dire,

(1) *Psittacus minor longicaudus, viridis, supernè saturatiùs, infernè dilutiùs, genis rubro maculatis: calcaneis rubro circumdatis, tectricibus alarum inferioribus minoribus coccineis, majoribus luteis; reatricibus supernè, saturatè viridibus, infernè obscurè luteis...* *psittaca guianensis*. Brisson, Ornithol. tome IV, pag. 331.

(2) *Psittacus viridis, genis rubro-maculatis, tectricibus alarum minoribus coccineis, majoribus flavis,*



De Seve del.

E. Voysard sc.

1. PERRICHE pavouane?
2. PERRICHE apute-juba?

DES PERROQUETS. 35

dans sa beauté , planche CLXVII. Nous observerons seulement que son bec n'est pas rouge, et que le verd de son plumage n'est pas aussi foncé qu'on le voit dans cette dernière planche. La pavouane est assez commune à Cayenne ; on la trouve également aux Antilles, comme nous l'assure M. de la Borde, et c'est de toutes les perriches du nouveau continent, celle qui apprend le plus facilement à parler ; néanmoins elle n'est docile qu'à cet égard, car quoique privée depuis long-tems, elle conserve toujours un naturel sauvage et farouche ; elle a même l'air mutin et de mauvaise humeur ; mais, comme elle a l'œil très-vif et qu'elle est leste et bien faite, elle plaît par sa figure (1).

remigibus infra luteis, margine versùs apicem nigricante. psittacus gujanensis. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 70.

Psittacus macrourus viridis, genis rubro-maculatis, tectricibus alarum inferioribus coccineis, majoribus luteis, armillis rubris. psittacus gujanensis. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 41.

La perruche ara pavouane. Levaillant, Hist. nat. des perroquets, pl. XIV et XV, et pag. 35.

J. J. VIREY.

(1) Autour des yeux elle a un espace nud, ce qui la rapproche des aras (Levaillant, Hist. nat. des per-

Nos oiseleurs ont adopté le nom de *pavouane* qu'elle porte à la Guiane. Ces perriches volent en troupes, toujours criant et piaillant (1); elles parcourent les savannes et les bois, et se nourrissent de préférence du petit fruit d'un grand arbre qu'on nomme dans le pays *l'immortel*, et que Tournefort a désigné sous la dénomination de *corallo-dendron* (2).

Elle a un pied de longueur; la queue a près de six pouces, et elle est régulièrement étagée; la tête, le corps entier, le dessus des ailes et de la queue sont d'un très-beau

roquets, pag. 35). On en voit des individus tapirés naturellement, comme l'assure le même auteur, qui en donne une figure, pl. xv. Il paroît que ces mêmes individus ont quelquefois une jarretière de plumes rouges au pli de la jambe. Il assure avoir vu une pavouane réciter entièrement le *pater noster* en hollandais; elle se couchoit sur le dos et joignoit ses pattes, comme on l'avoit instruite à cet exercice pendant la traversée de Surinam en Hollande. On en voit beaucoup à Cayenne; elles font de grands dégâts dans les plantations de café. J. J. VIREY.

(1) Institut. Rci herb. app.

(2) On a remarqué que les perriches ne font aucune société avec les perroquets, mais vont toujours ensemble par grandes troupes. (Wafer, dans les Voy. de Dampier, tom. IV, pag. 130.)

DES PERROQUETS. 37

verd. A mesure que ces oiseaux prennent de l'âge, les côtés de la tête et du cou se couvrent de petites taches d'un rouge vif, lesquelles deviennent de plus en plus nombreuses, en sorte que, dans ceux qui sont âgés, ces parties sont presque entièrement garnies de belles taches rouges; on ne voit aucune de ces taches dans l'oiseau jeune, et elles ne commencent à paroître qu'à deux ou trois ans d'âge; les petites couvertures inférieures des ailes sont du même rouge vif, tant dans l'oiseau adulte que dans le jeune; seulement ce rouge est un peu moins éclatant dans le dernier; les grandes couvertures inférieures des ailes sont d'un beau jaune; les pennes des ailes et de la queue sont en dessous d'un jaune obscur; le bec est blanchâtre et les pieds sont gris.

 LA PERRICHE

A GORGE BRUNE (1).

Seconde espèce à queue longue et égale.

M. EDWARDS a donné le premier cette perriche qui se trouve dans le nouveau continent. M. Brisson dit qu'elle lui a été envoyée de la Martinique.

Elle a le front, les côtés de la tête, la

(1) *Brown-throated parraket. Psittacus minor gutture fusco, occidentalis.* Edwards, *Histor. of birds*, pag. 177. — *Psittacus minor longicaudus, supernè viridis, infernè viridi-lutescens; vertice viridi-cærulescente, syncipite, genis et collo inferiore griseo-fuscis, ad fulvum inclinantibus; reatricibus supernè viridibus, subtùs lutescentibus.* *psittaca martinicana.* Brisson, *Ornith.* tom. IV, pag. 356. — *Psittacus macrourus viridis, vertice remigibusque primoribus cæruleis, orbitis cinereis. . . . psittacus æruginosus.* Lin. *Syst. nat.* edit. 12, pag. 142 (*).

(*) *Id.* *Syst. nat.* ed. 13, gen. 45, sp. 17.

Psittacus macrourus viridis vertice remigibusque primoribus cæruleis, genis colloque inferiore cinerascens. . . . *psittacus æruginosus.* Latham, *Syst. ornith.* gen. 5, sp. 38.

J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 39

gorge et la partie inférieure du cou d'un gris brun; le sommet de la tête d'un verd bleuâtre; tout le dessus du corps d'un verd jaunâtre; les grandes couvertures supérieures des ailes bleues; toutes les plumes des ailes sont noirâtres en dessous, mais en dessus les grandes plumes sont bleues, avec une large bordure noirâtre sur leur côté inférieur; les moyennes sont d'un même verd que le dessus du corps; la queue est verte en dessus, et jaunâtre en dessous; l'iris des yeux est de couleur de noisette; le bec et les pieds sont cendrés (1).

(1) On trouve une variété dans l'espèce de la perroquette à gorge brune, indiquée par Latham. Gmelin en a fait mal à propos une espèce qu'il caractérise ainsi : *Psittacus viridis*, *rostro*, *pedibus orbitisque plumbeis*, *fronte*, *genis gulâque fuscis*, *tectricum margine et apice cœruleis*. . . . *psittacus plumbeus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 75.

Latham décrit ainsi cette variété : *Psittacus macrourus viridis*, *vertice cœrulescente*, *fronte*, *genis gulâque fusciscentibus*. Var. b du *psittacus æruginosus*. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 38.

Sa taille est de près d'un pied; on la trouve dans l'Amérique méridionale. C'est le *brown-fronted parrakeet* du même auteur. (Synops. of birds, part. 1, pag. 243, n° 41, A.) Ses iris sont jaunes, et ses paupières de couleur livide ou plombée. J. J. VIREY.

 LA PERRICHE

A GORGE VARIÉE (1).

Voyez les planches enluminées, n° 144, sous la dénomination de perruche à gorge tachetée de Cayenne.

Troisième espèce à queue longue et égale (2).

CETTE perriche est fort rare et fort jolie ; on ne la voit pas fréquemment à Cayenne,

(1) *Jolie perruche de Cayenne*. Salerne, Ornithol. pag. 72.

(2) *Psittacus viridis, capite gulâque fuscis, hâc fulvo-undulatâ, alis cœruleis plicâ flammeâ abdomine ex purpurascente dilutè cœruleo, venis fuscis.* ..
psittacus versicolor. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 78.

Psittacus macrourus viridis, capite corporeque subtus fuscis, pennis juguli auroreo, abdominis cœruleo-rubro undatis. *psittacus versicolor*. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 52.

La perruche ara à gorge variée. Levaillant, Hist. nat. des perroquets, pag. 38, planche xvi. Elle a les joues nues, ce qui l'a fait ranger par cet auteur dans le nombre des aras. Elle est assez commune aujourd'hui. J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 41

et l'on ne sait pas si on peut l'instruire à parler; elle n'est pas si grosse qu'un merle; la plus grande partie de son plumage est d'un beau verd; mais la gorge et le devant du cou sont d'un brun écaillé et maillé de gris roussâtre; les grandes pennes de l'aile sont teintées de bleu; le front est verd d'eau: on voit derrière le cou, au bas et près du dos, une petite zone de cette même couleur; au pli de l'aile sont quelques plumes d'un rouge clair et vif; la queue, partie verte en dessus et partie rouge brun, avec reflets couleur de cuivre, est en dessous toute de cette dernière couleur; la même teinte se remarque sous le ventre.

L A P E R R I C H E

A AILES VARIÉES (1).

Voyez les planches enluminées, n° 359, sous la dénomination de petite perruche verte de Cayenne.

Quatrième espèce à queue longue et égale (2).

CETTE espèce est celle que l'on nomme à Cayenne la *perruche commune*; elle n'est pas si grande qu'un merle, n'ayant que huit

(1) *Psittacus minor vulgaris*. Perriche commune. (Barrère, France équinoxiale, pag. 146.) — *Psittacus minor longicaudus, viridis, supernè saturatiùs, infernè dilutiùs; remigibus intermediis candidis, supernè exteriùs, et apice luteo adumbratis; sequentibus interiùs candidis, luteo adumbratis, exteriùs et apice luteis; reatricibus viridibus, interiùs flavicante marginatis..... psittaca cayanensis*. Brisson, Ornith. tom. IV, pag. 334.

(2) *Psittacus virescens tetricibus alarum minoribus basi intùsque albis, extùs et apice flavis, remigibus quinque primis intùs nigris, margine albo,*

DES PERROQUETS. 43

pouces quatre lignes, y compris la queue qui a trois pouces et demi. Ces perriches vont en grandes troupes, fréquentent volontiers les lieux découverts et viennent même jusqu'au milieu des lieux habités : elles aiment beaucoup les boutons des fruits de l'arbre immortel, et arrivent en nombre pour s'y percher dès que cet arbre est en fleurs : comme il y a un de ces grands arbres planté dans la nouvelle ville de Cayenne, plusieurs personnes y ont vu arriver ces perriches qui se rassembloient sur cet arbre tout voisin des maisons; on les fait fuir en les tirant, mais elles reviennent peu de tems après; au reste, elles ont assez de facilité pour apprendre à parler.

Cette perriche a la tête, le corps entier, la queue et les couvertures supérieures des ailes d'un beau verd; les pennes des ailes sont variées de jaune, de verd bleuâtre, de

septem proximis albis, margine et apice flavis.....
psittacus virescens. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45,
sp. 77.

Psittacus macrourus virescens remigibus intermediis candidis oris flavescens, rectricibus intus flavicante marginatis... .. psittacus virescens. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 51. J. J. VIREY.

blanc et de verd; les pennes de la queue sont bordées de jaunâtre sur leur côté intérieur; le bec, les pieds et les ongles sont gris.

La femelle ne diffère du mâle qu'en ce qu'elle a les couleurs moins vives.

Barrère a confondu cette perruche avec l'*anaca* de Marcgrave; mais ce sont deux oiseaux d'espèces différentes, quoique tous deux du genre des perriches.

L'ANACA (1).

Cinquième espèce à queue longue et égale (2).

L'ANACA est une très-jolie perriche qui se trouve au Brésil; elle n'est que de la

(1) *Anaca brasiliensibus*. Marcgrave, Hist. nat. brasil. pag. 207. — *Anaca brasiliensibus*. Jonston, Avi. pag. 142. — *Anaca brasiliensibus Marcgravii*. Willulghby, Ornith. pag. 78. — *Anaca brasiliensibus*. Ray, Synops. avi. pag. 55, n° 8. — *Psittacus minor brevicaudus, supernè viridis, infernè fusco rufescens, vertice saturatè castaneo; oculorum ambitu fusco; gutture cinereo; marginibus alarum sanguineis; maculâ in dorso, et rectricibus dilutè fuscis. . . . psittacula brasiliensis fusca*. Brisson, Ornith. tom. IV, pag. 405. — *Anaca du Brésil*. Salerne, Ornithol. pag. 71, n° 8.

(2) *Psittacus viridis subtilis ex rufo fuscus, vertice badio, dorsi maculâ caudâque pallidè fuscis, alarum margine rubro. . . psittacus anaca*. Lin. Syst. nat. edit. 15, gen. 45, sp. 129.

Psittacus viridis subtilis rufo fuscus, pileo castaneo, gulâ cinereâ, maculâ dorsali caudâque pallidè fuscis, margine alarum rubrâ. . . psittacus anaca. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 149. J. J. VIREY.

grandeur d'une alouette; elle a le sommet de la tête couleur de marron; les côtés de la tête bruns; la gorge cendrée; le dessus du cou et les flancs verts; le ventre d'un brun roussâtre; le dos verd avec une tache brune; la queue d'un brun clair; les plumes des ailes vertes, terminées de bleu, et une tache ou plutôt une frange d'un rouge de sang sur le haut des ailes; le bec est brun; les pieds sont cendrés.

M. Brisson a placé cette perruche avec celles qui ont la queue courte; cependant Marcgrave ne le dit pas, et comme il ne manque pas d'avertir dans ses descriptions qu'elles ont la queue courte, et qu'il a mis celle-ci entre deux autres qui ont la queue longue, nous présumons, avec fondement, qu'elle est en effet de l'ordre des perriches à queue longue. Il en est de même de l'espèce suivante, donnée par Marcgrave sous le nom de *jendaya*, et dont il ne dit pas que la queue soit courte.

LE JENDAYA (1).

Sixième espèce à queue longue et égale (2).

CET oiseau est de la grandeur d'un merle ; il a le dos, les ailes, la queue et le croupion d'un verd bleuâtre tirant sur l'aigue-marine ; la tête, le cou et la poitrine sont d'un jaune orangé ; l'extrémité des ailes noirâtres ; l'iris des yeux d'une belle couleur d'or ; le bec et les pieds noirs. On le trouve au Brésil, mais personne ne l'a vu que Marcgrave, et tous les autres auteurs l'ont copié.

(1) *Jendaya*. Marcgrave, Hist. nat. brasil. pag. 206. — *Jendaya*, quinta species. Jonston, Avi. pag. 141. — *Psittaci minoris Marcgravii quinta species. Jendaya*. Willulghby, Ornith. p. 78. — *Jendaya*. Ray, Synops. avi. pag. 34, n° 5. — *Psittacus minor brevicaudus, supernè viridis, infernè luteus ; imo ventre viridi, capite et collo luteis ; remigibus majoribus apice ad nigricantem colorem vergentibus ; reatricibus viridibus. psittacula brasiliensis lutea*. Brisson, tom. IV, p. 399. — *Jendaya*. Salerne, Ornith. pag. 71, n° 5.

(2) *Psittacus suprà viridis, subtùs flavus, capite colloque flavis. . . . psittacus jandaya*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 65.

Psittacus macrourus viridis, capite, collo abdomineque flavis. . . . psittacus jendaya. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 30. J. J. VIREY.

L A P E R R I C H E

É M E R A U D E (1).

Voyez les planches enluminées, n° 85, sous la dénomination de perruche des terres Magellaniques.

Septième espèce à queue longue et égale.

LE verd plein et brillant qui couvre tout le corps de cette perruche, excepté la queue, qui est d'un brun marron, avec la pointe verte, nous semble lui rendre propre la dénomination de *perruche émeraude* : celle de *perruche des terres Magellaniques*, qu'elle porte dans les planches enluminées, doit être rejetée, par la raison qu'aucun perroquet ni

(1) *Psittacus splendide viridis, abdomine posteriore, uropygio et caudâ ex ferrugineo castaneis.. psittacus smaragdinus.* Lin. Syst. nat. edit. 15, gen. 45, sp. 68.

Psittacus macrourus viridi-nitens, abdomine postico caudâque ferrugineo-castaneis psittacus smaragdinus. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 36.

La perruche émeraude. Levaillant, Hist. nat. des perroquets, planche XXI, pag. 47. J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 49

aucune perruche n'habitent à de si hautes latitudes ; il y a peu d'apparence que ces oiseaux franchissent le tropique du Capricorne pour aller trouver des régions qui, comme l'on sait, sont plus froides, à latitudes égales, dans l'hémisphère austral que dans le nôtre ; est-il probable d'ailleurs que des oiseaux, qui ne vivent que de fruits tendres et succulents, se transportent dans des terres glacées qui produisent à peine quelques chétives baies ? telles sont les terres voisines du détroit, où l'on suppose pourtant que quelques navigateurs ont vu des perroquets. Ce fait, consigné dans l'ouvrage d'un auteur respectable (1), nous eût paru étonnant si, en remontant à la source, nous ne l'eussions trouvé fondé sur un témoignage qui se détruit de lui-même. C'est le navigateur Spilberg qui place des perroquets au détroit de Magellan, près du même lieu, où un peu auparavant il se figure avoir vu des autruches (2) ; or, pour un homme qui voit des autruches à la pointe des terres Magel-

(1) Histoire des navigations aux terres Australes, tom. I, pag. 347.

(2) Histoire générale des voyages, tom. XI, pages 18 et 19.

laniques, il n'est point trop étrange d'y voir aussi des perroquets. Il en est peut-être de même des perroquets trouvés dans la nouvelle Zélande (1) et à la terre de Diemen (2), vers le quarante-troisième degré de latitude australe (3).

Nous allons maintenant faire l'énumération, et donner la description des perriches du nouveau continent à queue longue et inégalement étagée.

(1) Second voyage du capitaine Cook, tom. I, pag. 210.

(2) Il est reconnu aujourd'hui qu'il se trouve plusieurs espèces de perroquets à cette latitude; car elles ne redoutent pas toutes également le froid. Il est probable d'ailleurs que quelques-unes ne demeurent dans ces climats que pendant la saison de l'été et des chaleurs, et s'en retournent plus près de la ligne aux approches du mauvais tems. On sait en effet que beaucoup de perruches et de perroquets vont par bandes nombreuses, de contrée en contrée, recueillant dans leur tournée les tributs de fruits d'un grand nombre de pays. J. J. VIREY.

(3) Second voyage du capitaine Cook, tom. I, pag. 229.

PERRICHES A QUEUE LONGUE
ET INÉGALEMENT ÉTAGÉE.

LE SINCIALO (1).

Voyez les planches enluminées , n° 550 , sous la dénomination de perruche.

Première espèce à queue longue et inégale.

C'EST le nom que porte cet oiseau à Saint-Domingue; il n'est pas plus gros qu'un merle, mais il paroît une fois plus long,

(1) *Psittacus minor macrourus totus viridis hispanis scincialo, italis parochino.* Aldrovande, Avi. tom. I, pag. 678. — *Psittacus viridis minor germanis greuner papegey.* Schwenckfeld, Avi. Siles. pag. 343. — *Tui prima species.* Marcgrave, Hist. nat. brasil. pag. 206. — *Perroquet verd ou à longue queue.* Belon, Portraits d'oiseaux, pag. 73, fig. 6. *Petit perroquet verd à longue queue.* Idem, Hist. nat. des oiseaux, pag. 298. — *Psittacus minor macrourus totus viridis.* Jonston, Avi. pag. 23. — *Tui prima species.* Idem, pag. 141. — *Perrique.* Dutertre, Hist. des Antilles, tom. II,

ayant une queue de sept pouces de longueur, et le corps n'étant que de cinq; il est fort causeur; il apprend aisément à parler, à siffler et à contrefaire la voix ou le cri de tous les animaux qu'il entend. Ces

pag. 251. — *Perrique du Brésil*. Labat, nouveau Voyage aux îles de l'Amérique, tom. II, pag. 161. — *Psittaci minoris Marcgravii prima species tui brasiliensibus*. Willulghby, Ornith. pag. 78. — *Psittacus minor macrourus totus viridis Aldrovandi*. Ibidem, pag. 77. — *Tui brasiliensibus prima species*. Ray, Synops. avi. pag. 34, n° 1. *Psittacus minor macrouros totus viridis Aldrovandi*. Ibid. pag. 33, n° 2; et pag. 181, n° 6. — *Psittacus pumilio viridis longicaudus*. *Perriche*. Barrère, Ornith. pag. 26. — *Psittacus minor macrouros totus viridis Aldrovandi parakitotos totos verdes de Oviedo*. Sloane, Voyage of Jamaïc. pag. 297, n° 11. — *Long tailed green parrakeet*. *Psittacus minor viridis, caudâ longiore, occidentalis*. Edwards, Histor. of birds, pag. 175. — *Smal green long-tailed parrot*. *Psittacus minor viridis, caudâ productâ*. Brown, Histor. nat. of Jamaïc. pag. 472. — *Psittacus minor longicaudus, dilutè viridis, ad flavum inclinans; oris remigum flavicantibus; rectricibus binis intermediis viridi-cæruleis, duabus utrimque proximis exterius et apice viridi-cæruleis, interioribus viridi luteis, tribus utrimque extimis viridi-luteis...* *psittaca*. — Brisson, Ornithol. tom. IV, pag. 319. — *Le premier tui de Marcgrave*. Salerne, Ornith. pag. 71, n° 1. — *Le petit perroquet à longue queue tout verd.*

DES PERROQUETS. 53

perriches volent en troupes, et se perchent sur les arbres les plus touffus et les plus verts, et comme elles sont vertes elles-mêmes, on a beaucoup de peine à les apercevoir; elles font grand bruit sur les arbres, en criant, piaillant et jabotant plusieurs ensemble; et si elles entendent des voix d'hommes ou d'animaux, elles n'en crient que plus fort (1). Au reste, cette habitude ne leur est pas particulière, car presque tous les perroquets que l'on garde dans les maisons, crient d'autant plus fort que l'on parle plus haut; elles se nourrissent comme les autres perroquets, mais elles sont plus vives et plus gaies; on les apprivoise aisément; elles paroissent aimer qu'on s'occupe d'elles, et il est rare qu'elles gardent le silence, car dès qu'on parle, elles ne manquent pas de crier et de jaser aussi; elles deviennent grasses et bonnes à manger dans la saison

Ibid. pag. 70, n° 2. — *Psittacus macrourus viridis*, *rostro pedibusque rubris*, *rectricibus apice cærulescentibus*, *orbitis incarnatis*. *Psittacus rufi-rostris*. Lin. Syst. nat. edit. 12, pag. 143 (*).

(1) Dutertre, tom. II, pag. 252.

(*) *Id.* Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 18. — Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 59. J. J. VIREY.

des graines de bois d'Inde, dont elles font alors leur principale nourriture.

Tout le plumage de cette perriche est d'un verd jaunâtre; les couvertures inférieures des ailes et de la queue sont presque jaunes; les deux pennes du milieu de la queue sont plus longues d'un pouce neuf lignes que celles qui les suivent immédiatement de chaque côté, et les autres pennes latérales vont également, en diminuant de longueur par degrés, jusqu'à la plus extérieure, qui est plus courte de cinq pouces que les deux du milieu; les yeux sont entourés d'une peau couleur de chair; l'iris de l'œil est d'un bel orangé; le bec est noir, avec un peu de rouge à la base de la mandibule supérieure; les pieds et les ongles sont couleur de chair. Cette espèce est répandue dans presque tous les climats chauds de l'Amérique.

La perriche (1) indiquée par le P Labat en est une variété (2), qui ne diffère que

(1) *Psittacus rufirostris*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 18, var. *b*.

Psittacus macrourus viridis rostro pedibusque candidis. Var. *b* du *psittacus rufirostris*. Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 59. J. J. VIREY.

(2) *Perrique de la Guadeloupe*. Labat, nouveau

DES FERROQUETS. 55

parce qu'elle a quelques petites plumes rouges sur la tête, et le bec blanc; différences qui ne sont pas assez grandes pour en faire deux espèces séparées : nous sommes obligés de remarquer que M. Brisson a confondu ce dernier oiseau avec l'*aiuru catinga* de Marcgrave, qui est un de nos criks.

Voyage aux îles de l'Amérique, tom. II, pag. 218.
— *Psittacus minor longicaudus in toto corpore viridis : rostro pedibusque candidis . . . psittacus aquarum lupiarum*. Brisson, Ornith. tom. IV, pag. 330.

 LA PERRICHE

A FRONT ROUGE (1).

Seconde espèce à queue longue et inégale.

Voyez les planches enluminées, n° 767.

CET oiseau se trouve, comme le précédent, dans presque tous les climats chauds de l'Amérique, et c'est M. Edwards qui l'a décrit le premier. Le front est d'un rouge

(1) *Red and-blue-headed parraket. Psittacus minor capite e coccineo cœruleo, occidentalis.* Edwards, Hist. of birds, pag. 176. — *Psittacus minor longicaudus, viridis, supernè saturatiùs, infernè dilutiùs et ad flavum inclinans; syncipite coccineo; vertice cœruleo; reatricibus supernè saturatè viridibus, subtùs viridi-fuscescentibus. psittaca brasiliensibus fronte rubrá.* Brisson, Ornith. tom. IV, pag. 359. — *Psittacus macrourus viridis fronte rubrá, occipite remigibusque extimis cœruleis, orbitis fulvis. psittacus canicularis.* Lin. Syst. nat. edit. 12, pag. 142 (*).

(*) *Id.* Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 16. — Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 37. J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 57

vif; le sommet de la tête d'un beau bleu ; le derrière de la tête, le dessus du cou, les couvertures supérieures des ailes et celles de la queue sont d'un verd foncé ; la gorge et tout le dessous du corps d'un verd un peu jaunâtre ; quelques-unes des grandes couvertures des ailes sont bleues ; les grandes plumes sont d'un cendré obscur sur leur côté intérieur, et bleues sur leur côté extérieur et à l'extrémité ; l'iris des yeux est de couleur orangée ; le bec est cendré ; les pieds sont rougeâtres (1).

Nous devons observer qu'Edwards , et Linnæus qui l'a copié , ont confondu cette perruche avec le *tui-apute-juba* de Marcgrave , qui néanmoins en fait une autre espèce , de laquelle nous allons donner la description.

(1) Latham regarde , comme une variété de la même espèce , la perruche à front jaune , figurée dans les planches enluminées de Buffon , n° 838 ; il l'a décrit ainsi : *Psittacus macrourus viridis subtus lutescens, fronte fulvo-flavescente, vertice remigibusque cæruleis.* var. *b* du *psittacus canicularis*. Lath. sp. 37.

 L'APUTÉ-JUBA (1).

Voyez les planches enluminées, n° 528, sous la dénomination de perruche illinoise ; et planche CCLV de ce volume.

Troisième espèce à queue longue et inégale.

CETTE perruche a le front, les côtés de la tête et le haut de la gorge d'un beau jaune ; le sommet et le derrière de la tête,

(1) *Tui-apute-juba*. Marcgrave, Hist. nat. brasil. pag. 206. — *Tui-apute-juba, secunda species*. Jonston, Avi. pag. 141. — *Psittaci minoris Marcgravii secunda species, tui-apute-juba*. Willughby, Ornith. pag. 78. — *Tui-apute-juba*. Ray, Synops. avi. pag. 34, n° 2. — *Tui species secunda, tui-apute-juba Marcgravii*. Ibid. pag. 181, n° 6. — *Psittacus viridis caudâ longâ, malis croceis*. Klein, Avi. pag. 25, n° 20. — *Psittacus minor viridis, caudâ longâ, malis croceis*. Frisch, planche LIV. — *Yellow faced parraket. Perruche facée de jaune*. Edwards, Glanures, pag. 49, avec une bonne figure coloriée, planche CCXXXIV. — *Psittacus minor longicaudus, supernè viridis, infernè viridi-luteus; syncipite, genis et gutture aurantiis; collo inferiore cinereo-viridi; ventre maculis aurantiis vario; rectricibus subtùs obscurè luteis, supernè viri-*

DES PERROQUETS. 59

le dessus du cou et du corps , les ailes et la queue sont d'un beau verd ; quelques-unes des grandes couvertures supérieures des ailes et les grandes plumes sont bordées extérieurement de bleu ; les deux plumes du milieu de la queue sont plus longues que les latérales , qui vont toutes en diminuant de longueur jusqu'à la plus extérieure , qui est plus courte d'un pouce neuf lignes que les deux du milieu ; le bas-ventre est jaune ; l'iris des yeux est orangé foncé ; le bec et les pieds sont cendrés.

Par la seule description on voit déjà que

dibus , lateralibus interiùs dilutè luteo marginatis . . . psittaca illiniaca. Brisson, Ornith. tom. IV, pag. 353. — *Tui-apute-juba.* Salerne, Ornith. pag. 71, n° 2. — *Psittacus macrourus viridis ; genis fulvis , remigibus reatricibusque canescentibus.* *psittacus pertinax.* Lin. Syst. nat. edit. 12, pag. 142 (*).

On observera que , dans la planche de Frisch , cette perruche a la queue beaucoup plus courte que dans la planche d'Edwards , parce qu'apparemment Frisch l'a fait dessiner peu de tems après la mue , et avant que les plumes de la queue n'eussent pris toute leur longueur.

(*) *Id.* Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 15.

Psittacus macrourus viridis , subtùs flavicans , genis fulvis , remigibus reatricibusque canescentibus . . . psittacus pertinax. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 34. J. J. VIREY.

cette espèce n'est pas la même que la précédente ; elle en est même fort différente ; mais d'ailleurs celle-ci est très-commune à la Guiane , tandis que la précédente ne s'y trouve pas ; on l'appelle vulgairement à Cayenne *perruche poux - de - bois* , parce qu'elle fait ordinairement son nid dans les ruches de ces insectes. Comme elle reste pendant toute l'année dans les terres de la Guiane , où elle fréquente les savannes et autres lieux découverts , il n'y a guère d'apparence que l'espèce s'étende ou voyage jusqu'au pays des illinois , comme l'a dit M. Brisson , d'après lequel on a donné à cet oiseau le nom de *perruche illinoise* dans les planches enluminées : ce que nous disons ici est d'autant mieux fondé , qu'on ne trouve aucune espèce de perroquet ni de perruche au delà de la Caroline , et qu'il n'y en a qu'une seule espèce à la Louisiane , que nous avons donnée ci-devant.

L A P E R R I C H E

COURONNÉE D'OR (1).

Quatrième espèce à queue longue et inégale.

C'EST ainsi qu'Edwards a nommé cette perriche, et il l'a prise pour la femelle dans l'espèce précédente; c'étoit en effet une femelle qu'il a décrite, puisqu'il dit qu'elle a pondu cinq ou six œufs en Angleterre, assez petits et blancs, et qu'elle a vécu quatorze ans dans ce climat. Néanmoins on peut être

(1) *Golden crowned parraket*; perruche couronnée d'or. (Edwards, Glan. p. 50, avec une bonne figure coloriée, pl. ccxxxv.) — *Psittacus minor longicaudus*, *viridis*, *supernè saturatiùs*, *infernè dilutiùs et ad flavum inclinans*; *vertice viridi aurantio*; *collo inferiore viridi-flavicante*, *rubro obscuro mixta*, *remigibus intermediis supernè exterius cœruleis*; *rectricibus supernè saturatè viridibus*, *infernè obscure viridiluteis*. .. *psittaca brasiliensis*. Brisson, Ornithol. tom. IV, p. 357.

assuré que l'espèce est différente de la précédente; car toutes deux sont communes à Cayenne, et elles ne vont jamais ensemble, mais chacune en grandes troupes de leur espèce, et les mâles ne paroissent pas différer des femelles, ni dans l'une, ni dans l'autre de ces deux espèces. Celle-ci s'appelle à la Guiane *perruche des savannes*; elle parle supérieurement bien; elle est très-caressante et très-intelligente, au lieu que la précédente n'est nullement recherchée et ne parle que difficilement (1).

Cette jolie perruche a une grande tache orangée sur le devant de la tête; le reste de la tête, tout le dessus du corps, les ailes et la queue sont d'un verd foncé; la gorge et la partie inférieure du cou sont d'un verd jaunâtre, avec une légère teinte de rouge terne; le reste du dessous du corps est d'un

(1) *Psittacus viridis cerâ orbitisque ex cœrulescente incarnatis, vertice aureo, tectricibus alarum fasciâ obliquâ cœruleâ. . . . psittacus aureus. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 87.*

Psittacus macrourus, viridis vertice aurantio, jugulo flavo-rubescente, fasciâ alarum remigibusque extûs cœruleis. psittacus brasiliensis. Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 63. J. J. VIRRY.

DES PERROQUETS. 63

verd pâle : quelques-unes des grandes couvertures supérieures des ailes sont bordées extérieurement de bleu ; le côté extérieur des plumes du milieu des ailes est aussi d'un beau bleu , ce qui forme sur chaque aile une large bande longitudinale de cette belle couleur ; l'iris des yeux est orangé vif ; le bec et les pieds sont noirâtres.

LE GUAROUBA

OU PERRICHE JAUNE (1).

Voyez les planches enluminées, n° 525, sous la dénomination de perruche jaune de Cayenne.

Cinquième espèce à queue longue et inégale (2).

MARCGRAVE et de Laët sont les premiers qui aient parlé de cet oiseau qui se trouve

(1) *Qui juba tui*. Marcgrave, Hist. nat. brasil. p. 207. — *Guia-ruba*. De Laët, Description des Indes occidentales, p. 490. — *Qui juba tui*. Jonston, Avi. p. 142. — *Qui juba tui*. Willulghby, Ornith. p. 78. — *Qui juba tui*. Ray, Synops. avi. p. 35, n° 9. *Psittacus major luteus, caudâ virescente*. Barrère, France équinox. pag. 144. — *Perroquet jaune*. La Condamine, Voyage aux Amazones, p. 172. — *Psittacus minor longicaudus luteus; remigibus majoribus obscure viridibus; reatricibus luteis...* *psittaca brasiliensis lutea*. Brisson, Ornith. tom. IV, p. 369. — *Qui juba tui*. Salerne, Ornith. p. 73, n° 9.

(2) *Psittacus flavus remigibus majoribus viridibus...* *psittacus guarouba*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 66.

Psittacus macrourus luteus, remigibus majoribus

au Brésil , et quelquefois au pays des Amazones , où néanmoins il est rare (1), et on ne le voit jamais aux environs de Cayenne. Cette perriche (2), que les brasiens appellent *guiaruba* , c'est-à-dire , oiseau jaune, n'apprend point à parler ; elle est triste et solitaire ; cependant les sauvages en font grand cas , mais il paroît que ce n'est qu'à cause de sa rareté , et parce que son plumage est très-différent de celui des autres perro-

viridibus. . . psittacus luteus. Latham , Syst. ornith. gen. 5 , sp. 32.

Perruche ara guarouba ; mâle , pl. XVIII ; femelle , pl. XIX ; dans le jeune âge , planche XX. (Levaillant , Hist. nat. des perroquets , pag. 42 , fig.)

J. J. VIREY.

(1) « Les plus rares , parmi les perroquets , sont ceux qui sont entièrement jaunes , avec un peu de verd à l'extrémité des ailes ; je n'en ai vu qu'au Paradis de cette sorte ». (La Condamine , Voyage à la rivière des Amazones , p. 173.)

(2) Il paroît que cette perriche varie beaucoup en couleur , suivant l'âge et le sexe , comme on peut le voir dans les belles planches que Levaillant a publiées ; le mâle est d'un jaune rouge , la femelle l'est moins et ses ailes ont plus de verd. Dans le jeune âge , le jaune pur colore presque tout le corps. Comme cette perriche a une petite peau nue vers les yeux , Levaillant l'a mise au rang des aras. J. J. VIREY.

quets, et qu'elle s'apprivoise aisément; elle est presque toujours jaune; il y a seulement quelques taches vertes sur l'aile, dont les petites pennes sont vertes, frangées de jaune; les grandes sont violettes frangées de bleu; et l'on voit le même mélange de couleurs dans celles de la queue, dont la pointe est d'un violet bleu; le milieu, ainsi que le croupion, est d'un verd bordé de jaune; tout le reste du corps est d'un jaune pur et vif de safran ou d'orangé; la queue est aussi longue que le corps et a cinq pouces; elle est fortement étagée, en sorte que les dernières pennes latérales sont de moitié plus courtes que les deux du milieu. La perruche jaune du Mexique (1), donnée par M. Brisson, d'après Seba, paroît être une variété de celle-ci (2); et un peu de rouge pâle que Seba met à la tête de son oiseau

(1) *Avis cocho, psittaci mexicani species*. Seba, tom. I, p. 101; et pl. LXIV, fig. 4. — *Psittacus minor longicaudus, dilutè luteus; capite dilutè rubro; collo, rubro-aurantio; remigibus viridibus; rectricibus dilutè luteis. psittaca mexicana lutea*. Brisson, Ornith. tom. IV p. 370.

(2) *Psittacus guarouba mexicanus*. Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 66.

Psittacus macrourus luteus capite rubescente, colle

DES PERROQUETS. 67

cocho, et qui n'étoit peut-être qu'une teinte orangée, ne fait pas un caractère suffisant pour indiquer une espèce particulière.

aurantio-rubro ; tectricibus alarum viridi rubro et aurantio variegatis , remigibus viridibus ; var. b du psittacus luteus. Lath. Syst. ornith. gen. 5, sp. 32.

J. J. VIREY.

 LA PERRICHE

A TÊTE JAUNE (1).

Voyez les planches enluminées, n° 499, sous la dénomination de perruche de la Caroline.

Sixième espèce à queue longue et inégale.

CETTE perriche paroît être du nombre de celles qui voyagent de la Guiane à la

(1) *Parrot of Carolina* ; perroquet de la Caroline. Catesby, tom. I, p. 11. — *Psittacus minor vertice maculato* ; perriche des Amazones. (Barrère, France équinox. p. 145.) — *Psittacus pumilio, viridis, fulvo capite maculoso* ; perriche de l'Amazone. *Idem*, Orn. p. 26. — *Psittacus carolinensis*. Klein, Avi. p. 25, n° 19. — *Psittacus capite luteo, fronte rubrá, caudá longá*. *Ibidem*, p. 25, n° 14. — *Psittacus viridis, capite luteo, et fronte rubrá*. Frisch, planche 111. — *Psittacus minor longicaudus, viridis; capite anteriùs, marginibus alarum, et calcaneorum ambitu aurantiis; occipitio, gutture et collo supremo luteis, remigibus majoribus supernè exteriùs in exortu luteis, dein viridibus, apice ad cæruleum vergentibus; rectricibus viridibus.* *psittaca carolinensis*. Brisson, Ornith.

DES PERROQUETS. 69

Caroline , à la Louisiane (1) , et jusqu'en Virginie. Elle a le front d'un bel orangé ; tout le reste de la tête , la gorge , la moitié du cou et le fouet de l'aile d'un beau jaune ; le reste du corps et les couvertures supérieures des ailes d'un verd clair ; les grandes plumes des ailes sont brunes sur leur côté intérieur ; le côté extérieur est jaune sur le tiers de sa longueur ; il est ensuite verd et bleu à l'extrémité ; les plumes moyennes des ailes et celles de la queue sont vertes ; les deux plumes du milieu de la queue sont plus

tom. IV, pag. 350. — *Psittacus macrourus viridis*, capite, collo genibusque luteis.. *psittacus carolinensis*. Lin. Syst. nat. edit. 10, p. 97 (*).

(1) « Je vis aussi ce jour-là , pour la première fois , des perroquets , à la Louisiane ; il y en a le long du Téakiki , mais en été seulement ; ceux-ci étoient des traîneurs qui se rendoient sur le Mississipi , où l'on en trouve dans toutes les saisons ; ils ne sont guère plus gros que des merles ; ils ont la tête jaune avec une tache rouge au milieu ; dans le reste de leur plumage c'est le verd qui domine ». (Histoire de la nouvelle France , par Charlevoix ; Paris , 1744 , tom. III , p. 584.)

(*) *Id.* Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 13. — Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 53. Ces auteurs regardent le *papegai à tête aurore*, décrit ci-devant par Buffon, comme une variété de cette espèce. J. J. VIREY.

longues d'un pouce et demi que celles qui les suivent immédiatement de chaque côté ; l'iris des yeux est jaune ; le bec est d'un blanc jaunâtre , et les pieds sont gris.

« Ces oiseaux , dit Catesby , se nourrissent de graines et de pepins de fruits , et sur-tout de graines de cyprès et de pepins de pommes. Il en vient en automne à la Caroline de grandes volées dans les vergers , où ils font beaucoup de dégâts , déchirant les fruits pour trouver les pepins , la seule partie qu'ils mangent : ils s'avancent jusques dans la Virginie , qui est l'endroit le plus éloigné au nord , ajoute Catesby , où j'aie ouï dire qu'on ait vu de ces oiseaux. C'est du reste la seule espèce de perroquet que l'on voit à la Caroline ; quelques-uns y font leurs petits , mais la plupart se retirent plus au sud dans la saison des nichées , et reviennent dans celle des récoltes : ce sont les arbres fruitiers et les cultures qui les attirent dans ces contrées. Les colonies du sud éprouvent de plus grandes invasions de perroquets dans leurs plantations. Aux mois d'août et de septembre des années 1750 et 1751 , dans le tems de la récolte du café , on vit arriver à Surinam une prodigieuse quantité de perroquets de toutes sortes , qui fondoient en

troupes sur le café , dont ils mangeoient l'enveloppe rouge , sans toucher aux fèves qu'ils laissoient tomber à terre. En 1760 , vers la même saison , on vit de nouveaux essains de ces oiseaux , qui se répandirent tout le long de la côte et firent beaucoup de dégât , sans qu'on ait pu savoir d'où ils venoient en si grand nombre (1). En général , la maturité des fruits , l'abondance ou la pénurie des graines , dans les différens cantons , sont les motifs des excursions de certaines espèces de perroquets , qui ne sont pas proprement des oiseaux voyageurs , mais de ceux qu'on peut nommer *erratiques*» (2).

(1) *Pistorius. Beschrijving van colonie van Surinaamen* ; Amst. 1768 , p. 68.

(2) « On trouve dans les Antis des perroquets de toutes grosseurs et de toutes couleurs. . . Ces oiseaux sortent du pays des Antis lorsqu'on a semé le cara ou le mayz , dont ils aiment beaucoup le grain ; aussi en font-ils un grand dégât . . . Il n'y a que les *guacamayas* qui , à cause de leur pesanteur , ne sortent pas du pays des Antis ; tous volent par troupes ; mais sans qu'une espèce soit mêlée avec l'autre ». *Garcilasso, Histoire des Incas* ; Paris , 1744 , tom. II , pag. 283.)

 LA PERRICHE-ARA (1).

Voyez les planches enluminées, n° 864; et pl. CCLVI
de ce volume.

Septième espèce à queue longue et
inéegale (2).

M. BARRÈRE est le premier qui ait parlé
de cet oiseau; on le voit néanmoins fré-
quemment à Cayenne, où il dit qu'il est de

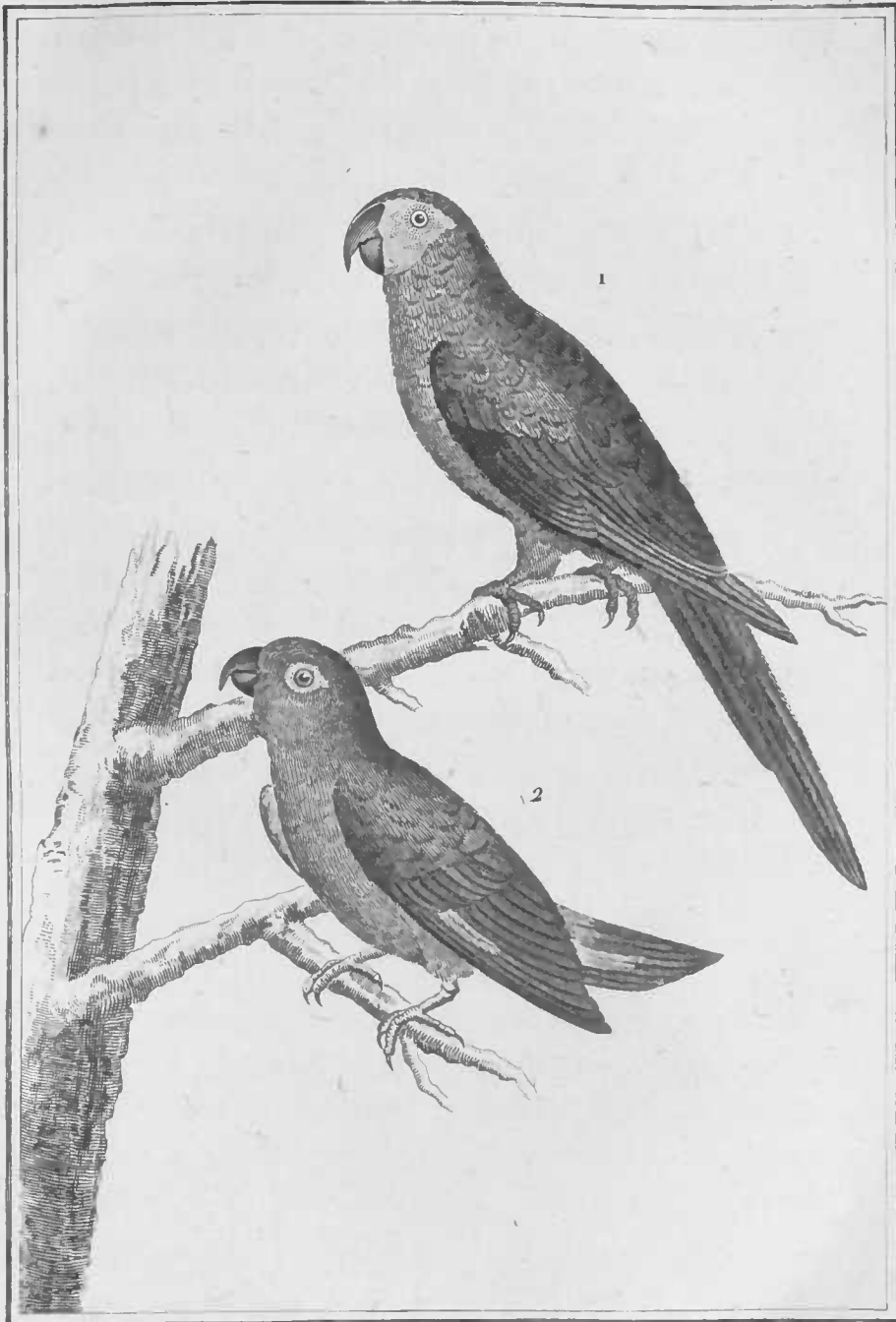
(1) *Psittacus minor prolixá caudá maculis flam-
meis conspersus*; perriche - ara. (Barrère, France
équinox. p. 145.)

(2) Les ornithologistes mettent cette perriche au
rang des *aras*, avec lesquels elle a beaucoup d'ana-
logie.

*Psittacus suprâ obscure viridis, capite viridi-cæru-
leo admixto, gulá, jugulo ét pectoris parte superiore
rufescentibus, pectoris parte inferiore et abdomine viri-
dibus, uropygio ex rubro fusco. psittacus maka-
wuanna.* Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 55.

*Psittacus macrourus viridis, genis nudis, subtùs
rufescens, abdomine virescente, remigibus cæruleis
apicibus extùs fuscis.. . . psittacus makavouanna,*
Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 6.

L'ara macavouanne. Levaillant, Hist. nat. des
perroquets, pl. VII, p. 17. J. J. VIREY.



De Sene del

E. Voyard sc.

1. PERRICHE - ARA
2. SOSOVE .

DES PÉRROQUETS. 73

passage. Il se tient dans les savannes noyées comme les aras , et vit aussi comme eux des fruits du palmier latanier : on l'appelle *per-riche-ara* , parce que d'abord elle est plus grosse que les autres perriches ; qu'ensuite elle a la queue très - longue , ayant neuf pouces de longueur , et le corps autant ; elle a aussi de commun avec les aras le peau nue depuis les angles du bec jusqu'aux yeux , et elle prononce aussi distinctement le mot *ara* , mais d'une voix moins rauque , plus légère et plus aiguë. Les naturels de la Guiane l'appellent *maka-vouanne*.

Elle a les plumes de la queue inégalement étagées ; tout le dessus du corps , des ailes et de la queue est d'un verd foncé un peu rembruni , à l'exception des grandes plumes des ailes qui sont bleues , bordées de verd et terminées de brun du côté extérieur ; le dessus et les côtés de la tête ont leur couleur verte , mêlée de bleu foncé , de façon qu'à certains aspects ces parties paroissent entièrement bleues ; la gorge , la partie inférieure du cou et le haut de la poitrine ont une forte teinte de roussâtre ; le reste de la poitrine , le ventre et les côtés du corps sont d'un verd plus pâle que celui du dos ; enfin , il y a sur le bas-ventre du rouge brun qui

s'étend sur quelques-unes des couvertures inférieures de la queue ; les plumes des ailes et de la queue sont en dessous d'un verd jaunâtre.

Il ne nous reste plus qu'à donner la description des perriches à queue courte du nouveau continent, auxquelles on a donné le nom générique de *toui*, et c'est en effet celui qu'elles portent au Brésil.

LA PERRICHE ÉCAILLE (1),

Espèce à queue longue.

P A R J. J. V I R E Y.

CETTE perriche est voisine de celle à gorge variée décrite par Buffon. On la trouve à Cayenne comme elle, et sa taille est à peu près semblable, car elle a huit pouces et demi de longueur. Le bec et les pieds sont noirâtres; le tour des yeux est nud et d'un blanc pâle, et par là elle se rapproche de la famille des aras. Son plumage est verd, mais chacune des plumes de la tête, du cou et de la poitrine est bordée d'orangé, ce qui la fait paroître couverte d'écailles. Le fouet de l'aile est comme ensanglanté de rouge, ainsi que le croupion et le milieu du ventre.

(1) *Psittacus macrourus viridis*, capite collo pectoreque marginibus pennarum aurantiis, humeris coccineis, uropygio abdomineque medio sanguineis. . . *psittacus squamosus*. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 55.

PERRICHE JAGUILMA (1).

Espèce à queue longue.

P A R J. J. V I R É Y.

L'ABBÉ MOLINA fait mention, dans son Histoire naturelle du Chili (2), d'une perriche que les américains nomment *jaguilma*; en été, on rencontre ces oiseaux en bandes nombreuses dans les montagnes et les bois des immenses Cordilières. Leur taille égale celle de nos tourterelles. Ces oiseaux, extrêmement féconds et presque innombrables, infestent les campagnes, rongent les bourgeons des arbres et causent de grands dégâts. Les habitans leur font la guerre, avec d'autant plus de profit que leur chair est tendre et très-agréable. Ce sont au reste des animaux très-bruyans et voraces.

(1) *Psittacus viridis, remigibus apice fuscis, orbitis fulvis. psittacus jaguilma.* Lin. Syst. nat. edit. 15, gen. 45, sp. 69. — Latham, Syst. ornithol. gen. 5, sp. 40.

(2) Pag. 237, trad. franç. et p. 228, ed. ital.

DES PERROQUETS. 77

Leur corps est verd , l'extrémité de leurs ailes brune , et le tour de leurs yeux est roux. L'auteur ne décrit pas plus au long cet animal. Il paroît qu'il faut joindre à cette perriche une autre du même pays qui a les mêmes mœurs , le même genre de vie et qui diffère peu de la précédente. Elle est verte aussi , à l'exception du dessous du corps qui est cendré. Le tour de ses yeux est d'une couleur incarnate (1).

(1) *Psittacus viridis subtùs cinereus , orbitis incarnatis. . . psittacus choræus.* Lin. Syst. nat. edit. 13 , gen. 45 , sp. 108. — Latham , Syst. ornith. gen. 5 , sp. 93. D'après Molina , Ist. nat. di Chili , pag. 228 et 237 , trad. fr.

L A P E R R I C H E**A BANDEAU ROUGE (1).**

Espèce à queue longue et inégale.

PAR J. J. VIREY.

ON trouve, dans l'Histoire naturelle des perroquets, publiée par Levaillant, une espèce qu'il a nommée *perruche ara à bandeau rouge*. Comme elle paroît originaire d'Amérique, nous avons changé (ainsi que Buffon l'a fait pour d'autres espèces) le nom de *perruche* en celui de *perriche*. Levaillant l'a rangée au nombre des aras, parce qu'elle a sur les côtés de la face un espace nud. Au reste, elle a les plus grands rapports avec la perriche à gorge variée, et semble appartenir à la même espèce. Leur taille est la même, mais elle est plus élancée dans celle à bandeau rouge; son bec est aussi plus alongé,

(1) *La perruche ara à bandeau rouge*. Levaillant, Hist. nat. des perroquets, pl. xvii, p. 40.

DES PERROQUETS. 79

et ses ailes sont plus grandes ; le bandeau qui ceint le front a une teinte d'un brun pourpré , avec des taches de vermillon ; la tête et le cou sont verts , avec des marques jaunes ternes ; vers les oreilles le verd prend une nuance vineuse ; la gorge et la poitrine sont couvertes d'un verd olivâtre , et chaque plume est bordée d'un jaune sale ; la pointe du bec est évasée ; des nuances rouges , mêlées de verd , se remarquent sur les cuisses , et la queue verte a l'intérieur de ses pennes d'un brun rouge.

NOTE ADDITIONNELLE
A L'HISTOIRE NATURELLE
DES PERRUCHES,
PAR J. J. VIREY.

LA cinquième livraison de l'Histoire naturelle des perroquets, par Levaillant, nous étant parvenue pendant l'impression de notre Histoire des perroquets, nous n'avons pas pu mettre cet article à la place qui convenoit. Le lecteur le rapportera à la division des perruches de l'ancien continent, à queue longue également étagée, près des perruches à tête bleue. La dixième espèce de Buffon est figurée dans la planche xxv de Levaillant, qui la regarde comme une femelle, mais je soupçonne que c'est plutôt un jeune mâle. La planche xxvi représente une perruche à tête bleue dans le jeune âge, qui est la même que celle du n° 192 des planches enluminées de Buffon. Levaillant a vu un couple de ces oiseaux nicher dans la ménagerie établie au cap de Bonne-Espérance. Leur naturel étoit doux, caressant et
familier ;

familier; le mâle donnoit fréquemment des baisers à la femelle en introduisant sa langue dans le bec de celle-ci; enfin leurs caresses furent suivies de l'accouplement. La première ponte manqua; aux approches de la seconde, la femelle arracha une partie des plumes de son ventre et en fit une espèce de lit, sur lequel elle déposa deux œufs blancs et presque ronds. Elle couva seule avec assiduité; le mâle lui dégorgeoit des alimens chaque jour. Les petits sortirent des œufs après dix-neuf jours d'incubation; ils se revêtirent d'un duvet grisâtre, auquel succédèrent des plumes bleues sur la tête et vertes sur le corps. Le père et la mère les nourrissoient avec soin en leur dégorgeant la nourriture, de même que les pigeons avec leurs petits, et à six mois ils recevoient encore la béquée, quoiqu'ils fussent sortis du nid à trois semaines. Quoique de différens sexes, leur plumage demeura semblable jusqu'à la première mue. Levillant ajoute qu'il vit le mâle dégorger des alimens à la femelle pour qu'elle les donnât à ses petits, étant lui-même trop éloigné pour remplir ce devoir paternel. Cette touchante amitié de deux oiseaux, inspirée par la simple Nature, montre que les sentimens

du cœur ne sont pas-étrangers aux animaux, et qu'ils l'emportent quelquefois même sur l'homme à cet égard.

La planche xxvii de Levaillant représente une charmante variété de la perruche à tête bleue. On l'a surnommée *arlequine* (Hist. nat. des perroquets, pag. 57). La couleur jaune domine dans toutes les parties qui sont vertes sur la perruche à tête bleue, et forme une bigarrure fort agréable avec des nuances vertes; des plumes d'un rouge de feu, mêlées de jaunâtre, se mêlent au bleu de la tête. Il paroît que cette variété doit se rapporter aux mêmes causes que nous avons exposées à l'article de l'*ara verd*, en parlant des perroquets *tapirés*.

LA PERRUCHE OMNICOLORE (1),

PAR J. J. VIREY.

PARMI les belles figures que Levaillant a publiées dans son Histoire naturelle des perroquets, on trouve celle de la perruche qu'il appelle *omnicolore*. En effet, les nuances de son plumage, les reflets des plus vives couleurs, la richesse de sa parure où brillent l'or, la pourpre, l'azur, le noir velouté, l'éclat de l'émeraude et du saphir, se mélangeant par les teintes les plus suaves, se marient aux formes les plus élégantes et à la taille la plus svelte.

Cette charmante perruche est d'une grandeur moyenne; son bec est petit et sa queue égale la longueur de son corps. Une teinte de lilas tendre peint ses joues, et un beau carmin couvre sa tête, son cou et sa poitrine; des plumes rouges se remarquent également sous la queue; le ventre est doré d'un beau jaune qui verdit mollement en descendant

(1) Levaillant Histoire naturelle des perroquets, p. 59 et 60, pl. xxviii et xxix.

près des jambes : celles-ci sont vertes , de même que le bas-ventre , le croupion et les couvertures du dessus de la queue ; les plumes du dos et du haut du cou , peintes d'un beau noir , sont bordées d'un jaune vif , et une marque violette éclate sur les couvertures du pli de l'aile ; les grandes couvertures du devant de l'aile portent une nuance de lilas tendre ; les pennes de l'aile brillent de l'azur le plus vif et sont peintes en dedans d'un noir lustré ; un bleu lilas colore les pennes latérales de la queue qui est étagée ; les pennes intermédiaires sont d'un verd gai ; le lilas des pennes de la queue se change , selon les positions de la lumière , en reflets blancs ou d'un beau bleu ; les pieds , les ongles et le bec sont d'un gris un peu brun , et les yeux de couleur de feu . Une variété (planche xxix) porte les plumes jaunes de son ventre bordées de rouge .

On trouve cette belle perruche dans les îles de l'océan Austral . Un individu de cette espèce appartenait à madame Bonaparte .

LES TOUIS ou PERRICHES
A QUEUE COURTE.

LES touis sont les plus petits de tous les perroquets et même des perriches du nouveau continent ; ils ont tous la queue courte , et ne sont pas plus gros que le moineau ; la plupart semblent aussi différer des perroquets et des perriches en ce qu'ils n'apprennent point à parler ; de cinq espèces que nous connoissons , il n'y en a que deux auxquelles on ait pu donner ce talent. Il paroît qu'il se trouve des touis actuellement dans les deux continens , non pas absolument de la même espèce , mais en espèces analogues et voisines probablement , parce qu'elles ont été transportées d'un continent dans l'autre , par les raisons que j'ai exposées au commencement de cet article ; néanmoins je pencherois à les regarder toutes comme originaires du Brésil et des autres parties méridionales de l'Amérique , d'où elles auront été transportées en Guinée et aux Philippines.

LE TOUI A GORGE JAUNE (1).

Voyez les planches enluminées, n° 190, fig. 1, sous la dénomination de petite perruche à gorge jaune d'Amérique.

Première espèce de perruche à queue courte (2).

CE petit oiseau a la tête et tout le dessus du corps d'un beau verd ; la gorge d'une belle couleur orangée ; tout le dessous du

(1) *Psittacus minor brevicaudus, viridis, infernè dilutiùs et ad luteum inclinans ; maculâ sub gutture aurantiâ ; tæniâ in alis transversâ castaneo-aureâ ad viride vergente ; tectricibus alarum inferioribus luteis, reatricibus viridibus, oris interioribus ad luteum inclinantibus. psittacula gutture luteo.* Brisson, Ornith. tom. IV, p. 396.

(2) *Psittacus viridis juguli maculâ pallidè aurantiâ, alarum fasciâ latâ, castaneâ, cum splendore aureo viridi... psittacus tovi.* Lin. Syst. nat. ed. 13 ; gen. 45, sp. 136.

Psittacus viridis gulâ, maculâ parvâ pallidè fulvâ, tectricibus alarum maculâ castaneâ viridi-aureo variâ.. psittacus tovi. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 157.

J. J. VIREY.

DES PERROQUETS. 87

corps d'un verd jaunâtre; les couvertures supérieures des ailes sont variées de verd, de brun et de jaunâtre; les couvertures inférieures sont d'un beau jaune; les plumes des ailes sont variées de verd, de jaunâtre et de cendré foncé; celles de la queue sont vertes et bordées à l'intérieur de jaunâtre; le bec, les pieds, les ongles sont gris.

 L E S O S O V É

Voyez les planches enluminées, n° 452, fig. 2, sous la dénomination de petite perruche de Cayenne.

Voyez aussi la planche CCLVI de ce volume.

Seconde espèce de toui ou perriche à queue courte (1).

SOSOVÉ est le nom galibi de ce charmant petit oiseau, dont la description est bien aisée, car il est par-tout d'un verd brillant, à l'exception d'une tache d'un jaune léger sur les penes des ailes et sur les couvertures supérieures de la queue; il a le bec blanc et les pieds gris.

L'espèce en est commune à la Guiane, sur-tout vers l'Oyapoc et vers l'Amazone; on peut les élever aisément et ils apprennent très-bien à parler; ils ont une voix fort semblable à celle du polichinelle des marionnettes, et lorsqu'ils sont instruits, ils ne cessent de jaser.

(1) *Psittacus viridis, alarum et tetricum caudæ maculâ dilutè flavâ. . . psittacus sosove.* Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 138.

Psittacus viridis, maculâ alarum tetricumque flavâ, rostro pedibusque griseis. psittacososove. Lath. Syst. ornithol. gen. 5, sp. 159. J. J. VIREY.

LE TIRICA (1).

Troisième espèce de toui ou perriche
à queue courte (2).

MARCGRAVE est le premier qui ait indiqué cet oiseau : son plumage est entièrement verd ; il a les yeux noirs ; le bec incarnat et les pieds bleuâtres ; il se prive très-aisément et apprend de même à parler ; il est aussi très-doux et se laisse manier facilement.

Nous croyons qu'on doit rapporter au tirica la perruche représentée n° 837 des

(1) *Tui-tirica*. Marcgrave, Hist. nat. bras. p. 206. — *Tui-tirica*. Jonston, Avi. pag. 141. — *Psittaci minoris Marcgravii tertia species. Tui-tirica*. Willulghby, Ornith. p. 78. — *Tui-tirica*. Ray, Synops. avi. p. 54, n° 3. — *Psittacus minimus totus viridis. Green parroquet*. Brown, Nat. hist. of Jamaïc. p. 475. — *Psittacus minor brevicaudus, in toto corpore viridis, supernè saturatiùs, infernè dilutiùs. . . psittacula brasiliensis*. Brisson, tom. IV, pag. 382. — *Tui-tirica*. Salerne, Ornith. p. 71, n° 3.

(2) *Psittacus viridis, rostro incarnato, pedibus et unguibus cærulescentibus. . . psittacus tirica*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 157. — Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 158. J. J. VIREY.

planches enluminées, sous le nom de *petite jaseuse*; elle est, comme le tirica, entièrement verte; elle a le bec couleur de chair, et toute la taille d'un toui.

Nous remarquerons que le tuin de Jean de Laët (1) ne désigne pas une espèce particulière, mais toutes les perriches en général; ainsi on ne doit pas rapporter, comme l'a fait M. Brisson, le tuin de Laët au tui-tirica de Marcgrave.

M. Sonnerat fait mention d'un oiseau qu'il a vu à l'île de Luçon (2), et qui ressemble beaucoup au tui-tirica de Marcgrave; il est de la même grosseur et porte les mêmes couleurs, étant entièrement verd, plus foncé en dessus et plus clair en dessous: mais il en diffère par la couleur du bec qui est gris, au lieu qu'il est incarnat dans l'autre, et par les pieds qui sont gris, tandis qu'ils sont bleuâtres dans le premier: ces différences ne seroient pas assez grandes pour en faire une espèce, si les climats n'étoient pas autant éloignés; mais il est possible et même probable que cet oiseau ait été transporté de l'Amérique aux Philippines, où il pourroit avoir subi ces petits changemens.

(1) Description des Indes occidentales, p. 490.

(2) Voyage à la nouvelle Guinée, p. 76.

L'ÉTÉ ou TOUI-ÉTÉ (1).

Quatrième espèce de toui ou perriche
à queue courte (2).

C'EST encore à Marcgrave qu'on doit la connoissance de cet oiseau qui se trouve au Brésil; son plumage est en général d'un verd clair, mais le croupion et le haut des ailes sont d'un beau bleu; toutes les pennes des ailes sont bordées de bleu sur leur côté extérieur, ce qui forme une longue bande bleue lorsque les ailes sont pliées; le bec est incarnat et les pieds sont cendrés.

(1) *Tui-ete*. Marcgrave, Hist. nat. bras. p. 206. — *Tui-ete*. Jonston, Avi. p. 141. — *Psittaci minoris Marcgravii sexta species tui-ete*. Willulghby, Ornith. p. 78. — *Tui-ete*. Ray, Synops. avi. p. 34, n° 6. — *Tui-ete*. Salerne, Ornith. p. 71, n° 6.

(2) *Psittacus luteo-virens, maculâ alarum alisque subtùs cæruleis. . . psittacus passerinus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 47.

Psittacus luteo-virens, maculâ alarum, uropygio alisque subtùs cæruleis *psittacus passerinus*.
Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 156.

J. J. VIREY,

On peut rapporter à cette espèce l'oiseau donné par Edwards, sous la dénomination de *la plus petite des perruches* (1), qui n'en diffère que parce qu'elle n'a pas les plumes des ailes bordées de bleu, mais de verd jaunâtre, et qu'elle a le bec et les pieds d'un beau jaune, ce qui ne fait pas des différences assez grandes pour en faire une espèce séparée.

(1) *Least green and blue parraket*; la plus petite des perruches, verte et bleue. (Edw. Glan. p. 50, avec une figure coloriée, pl. ccxxxv. — *Psittacus minor brevicaudus, viridis, uropygio cyaneo; tectricibus alarum superioribus majoribus saturatè cæruleis; rectricibus viridibus. psittacula brasiliensis uropygio cyaneo.* Brisson, Ornith. tom. IV, p. 384.

LE TOUI A TÊTE D'OR (1).

Cinquième espèce de perriche à queue courte (2).

CET oiseau se trouve encore au Brésil; il a tout le plumage verd, à l'exception de la tête qui est d'une belle couleur jaune; et comme il a la queue très-courte, il ne faut pas le confondre avec une autre perriche à

(1) *Tui quarta species*. Marcgrave, Hist. nat. bras. p. 206. — *Tui quarta species*. Jonston, Avi. p. 141. *Psittaci minoris Marcgravii quarta species*. Willughby, Ornith. p. 78. — *Tui quarta species*. Ray, Synops. avi. p. 34, n° 4. — *Psittacus minor brevicaudus, supernè viridis, infernè viridi-luteus; syncipite aurantio, oculorum ambitu luteo; reatricibus supernè viridibus, subtis obscure luteis. psittacula brasiliensis icterocephalos*. Brisson, Ornith. tom. IV, p. 398. — *La quatrième espèce de tui*, Salerne, Ornith. p. 71, n° 4.

Psittacus viridis, fronte aurantiâ, orbitis flavis... psittacus tui. Lin. Syst. nat. ed. 13, gen. 45, sp. 159.

Psittacus viridis fronte aurantiâ, orbitis flavis; rostro nigro... psittacus tui. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 160. J. J. VIREY.

longue queue, qui a aussi la tête d'un très-beau jaune.

Une variété, ou du moins une espèce très-voisine de celle-ci, est l'oiseau qu'on a représenté dans la planche enluminée, n° 456, fig. 1, sous la dénomination de *petite peruche de l'île Saint-Thomas*, parce que M. l'abbé Aubry, curé de Saint-Louis, dans le cabinet duquel on en a fait le dessin, a dit l'avoir reçu de cette île; mais il ne diffère du toui à tête d'or qu'en ce que le jaune de la tête est beaucoup plus pâle; ce qui nous fait présumer, avec beaucoup de fondement, qu'il est de la même espèce.

Nous ne connoissons que ces cinq espèces de touis dans le nouveau continent, et nous ne savons pas si les deux petits perroquets à queue courte, le premier donné par Aldrovande (1) (2) et le second par Seba (3),

(1). *Psittacus erythrochloros cristatus*. Aldrovande, Avi. tom. I, pag. 682. — *Psittacus erythrochloros cristatus*. Jonston, Avi. p. 25. — *Psittacus erythrochlorus torquatus cristatus*. Charleton, Exercit. p. 74, n° 13; et Onomast. pag. 67, n° 18. — *Psittacus erythrochlorus cristatus Aldrovandi*. Willulghby, Ornithol. p. 78. — *Psittacus erythrochlorus cristatus Aldrovandi*. Ray, Synops. avi. p. 34, n° 4. — *Psittacus minor brevicaudus, cristatus, viridis; cristá,*

DES PERROQUETS. 95

doivent s'y rapporter, parce que leurs descriptions sont trop imparfaites; celui d'Aldrovande seroit plutôt un petit kakatoës, parce qu'il a une huppe sur la tête, et celui de Seba paroît être un lori, parce qu'il est presque tout rouge; cependant nous ne connaissons aucun kakatoës ni aucun lori qui

alinet caudâ rubris... psittacula cristata. Brisson, Ornith. tom. IV, p. 404. — *Petit perroquet créte.* Salerne, Ornith. p. 70, n° 4.

(2) *Psittacus viridis capite cristato, alis caudâque rubris... psittacus erythrochlorus.* Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 140.

Psittacus viridis cristatus, occipite, alis caudâque rubris... psittacus erythrochlorus. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 161.

On voit que les nomenclateurs en font une espèce bien distincte, comme pour la variété suivante.

J. J. VIREY.

(3) Oiseau de cocho, espèce de perroquet du Mexique, orné de diverses couleurs. (Seba, tom. I, p. 94; et pl. LIX, fig. 2.) — *Psittacus collo rubro plumis in capite purpureis.* Klein, Avi. p. 25, n° 22. — *Psittacus minor brevicaudus cristatus, saturatè coccineus; cristâ purpureâ, oculorum ambitu cæruleo. gutture luteo; cruribus dilutè cæruleis; remigibus viridibus albo marginatis; rectricibus saturatè coccineis... psittacula mexicana cristata.* Brisson, Orn. tom. IV, p. 405.

leur ressemble assez pour pouvoir assurer qu'ils sont de ces genres (1).

(1) *Psittacus viridis fronte cristatá , tectricibus alarum et caudá purpureis , orbitis cæruleis , gulá flavá , cervice rubrá . . . psittacus mexicanus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 141.

Psittacus ruber , fronte cristatá , tectricibus alarum purpurascens , gulá flavá , remigibus viridibus albo-marginatis . . . psittacus mexicanus; Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 162.

J. J. VIREY.

LE TOUI A QUEUE POURPRÉE (1),

PAR J. J. VIREY.

CE joli animal habite ordinairement l'île de Cayenne, où il est rare. Sa taille est de huit pouces de longueur; la tête et sur-tout le sommet du crâne sont cendrés; la partie inférieure du dos est bleue, de même qu'un rebord des ailes; sur les épaules règne une teinte brune; les pennes latérales de la queue sont peintes en pourpre et noires à leur extrémité; les deux intermédiaires sont vertes avec des points noirs, et toutes sont coupées carrément à leur bout; le reste du corps est verd et le bec jaunâtre; les pieds sont cendrés.

(1) *Psittacus viridis vertice et cervice cinereis, uropygio, alarum margine spuriarumque apice cæruleis, caudâ purpureâ nigro-marginatâ... psittacus purpuratus*. Lin. Syst. nat. edit. 13, gen. 45, sp. 130.

Psittacus viridis, vertice et cervice cinereis, dorso postico, margineque alarum cæruleis rectricibus lateralibus purpureis apice nigris... psittacus marginatis. Latham, Syst. ornith. gen. 5, sp. 150.

LE PERROQUET-CALAO (1),**PAR J. J. VIREY.**

VOICI l'une de ces espèces ambiguës qu'on ne peut rapporter à aucun genre connu, et qui semble former une nuance intermédiaire entre des familles différentes. La famille des perroquets, en effet, ne ressemble pas au genre des calaos ; les premiers vivent des fruits et des grains qu'ils recueillent sur les arbres des tropiques, sur lesquels ils grimpent ; les seconds ne grimpent jamais : semblables aux corbeaux, ils parcourent les campagnes, faisant la guerre aux petits animaux et purgeant la terre de charognes immondes. La conformation des uns et des autres est d'ailleurs fort différente, de même que l'étendue de l'intelligence et des facultés morales ; les calaos sont sauvages et stupides ; ils ont un aspect rude, farouche, et un caractère d'âpreté dans les mœurs. Notre perroquet-calao n'a ni la vivacité, ni la gen-

(1) *Scythrops novæ Hollandiæ*. Latham, Syst. orn. gen. 8, sp. 12.

tillesse, ni l'esprit imitatif des perroquets; il est grimpeur comme eux, mais sa démarche est brusque et repoussante; il a l'air colère et de mauvaise humeur; voilà probablement ce qui l'a fait appeler *scythrops* par Latham, mot grec qui désigne cette qualité.

Cet oiseau a été trouvé à la nouvelle Hollande et apporté en Europe par le capitaine Philipp (1), qui l'a décrit et figuré dans son voyage. Il a pour caractère un bec fort grand, convexe, crochu à son extrémité, et sa carène est comprimée latéralement comme une lance. Au dedans on trouve une langue cartilagineuse, un peu fourchue à son bout; des narines nues et rondes sont placées à la racine du bec. La taille de cet animal approche de celle d'un corbeau; sa longueur est de deux pieds trois pouces; le tour des yeux est nud et garni d'une peau ridée rouge; la tête, le cou et le dessous du corps ont en général une teinte terreuse grisâtre; le dos, les ailes et la queue sont d'un cendré livide et plombé; l'extrémité des plumes des ailes et de la queue est noire. Celle-ci prend la forme d'un coin; elle est composée de dix plumes qui ont une

(1) Trav. into Botany-Bay, tab. p. 165.

légère frange blanche à leur extrémité après une bande noire. Les pieds sont un peu courts, écailleux, d'une teinte plombée ou d'un bleu noirâtre ; il y a deux doigts en avant et deux en arrière à chaque pied, comme dans les perroquets, car cet oiseau grimpe comme eux ; il a des ongles noirs et crochus ; les ailes pliées ne vont qu'à la moitié de la queue ; leurs premières plumes sont de moitié plus courtes que les secondes, et les troisièmes sont les plus longues de toutes.

On n'a rien appris des mœurs de cet animal, qui paroît vivre du fruit des arbres, puisqu'il est grimpeur. Il a été tué au port Jackson.

NOTICES ET INDICATIONS

D E

QUELQUES ESPÈCES D'OISEAUX

INCERTAINES OU INCONNUES.

QUELQUE attention que nous ayons eue dans tout le cours de cet ouvrage, de discuter, d'éclaircir et de rapporter à leurs véritables objets les notices imparfaites ou confuses des voyageurs ou des naturalistes, sur les différentes espèces réelles ou nominales des oiseaux; quelque étendues et même quelque heureuses qu'aient été nos recherches, nous devons néanmoins avouer qu'il reste encore un certain nombre d'espèces que nous n'avons pu reconnoître avec certitude, parce qu'elles ne sont indiquées que par des noms que rien ne rappelle aux noms connus, ou qu'elles sont désignées par des traits obscurs ou vagues, et qui ne cadrent exactement avec aucun objet réel; ce sont ces noms mêmes et ces traits, tout confus qu'ils peuvent être, que nous recueillons ici, non seulement pour ne rien négliger,

mais encore pour empêcher qu'on ne regarde comme certaines ces notices douteuses, et sur-tout pour mettre les observateurs à portée de les vérifier ou de les éclaircir.

Nous suivrons dans cette exposition sommaire la marche de l'ouvrage, commençant par les oiseaux de terre, passant à ceux de rivage et finissant par les oiseaux d'eau.

I. Le *grand oiseau du Port-Desiré* aux terres Magellaniques, lequel est bien certainement un oiseau de proie, et dont la notice, telle que la donne le commodore Byron, paroît indiquer un vautour. « Sa tête, dit-il, seroit parfaitement ressemblante à celle de l'aigle, si l'espèce de huppe dont elle est ornée étoit un peu moins touffue ; un cercle de plumes, d'une blancheur éclatante, forme autour de son cou un collier naturel de la plus grande beauté ; sur le dos son plumage est d'un noir de jais, et non moins brillant que ce minéral que l'art a su polir ; ses jambes sont remarquables par leur grosseur et leur force, mais les serres en sont moins acérées que celles de l'aigle ; cet oiseau a près de douze pieds d'envergure ». (Voyage du commodore Byron, tom. I du premier Voyage de Cook, page 19.)

DE DIVERS OISEAUX. 103

II. L'oiseau de la nouvelle Calédonie, indiqué, dans la Relation du second Voyage de Cook, comme une espèce de corbeau, quoiqu'il soit dit en même tems qu'il est de moitié plus petit que le corbeau, et que ses plumes sont nuancées de bleu. Au reste, cette terre nouvelle n'a offert aux navigateurs, qui l'ont découverte, que peu d'oiseaux, entre lesquels étoient de belles tourterelles et plusieurs petits oiseaux inconnus. (Cook, second Voyage, tome III, page 300.)

III. L'*avis venatica* de Belon, le seul peut-être que ce judicieux naturaliste n'ait pas rendu reconnoissable dans ses nombreuses observations. « Nous veimes aussi (vers Gaza) un oiseau qui, à notre advis, passe tous les autres en plaisant chant ramage; et croyons qu'il a été nommé par les anciens *venatica avis*. Il est un peu plus gros qu'un estourneau; son plumage est blanc par dessous le ventre, et est cendré dessus le dos, comme celui de l'oiseau molliceps, qu'on appelle en français un gros-bec; la queue noire qui lui passe les ailes, comme à une pie; il vole à la façon d'un pic-vert ». (Observations de Belon, page 139.)

A la taille, aux couleurs, au nom d'*avis*

venatica, on pourroit prendre cet oiseau pour une espèce de pie-grièche; mais le *plaisant ramage* est un attribut qui paroît ne convenir à aucune de ces espèces méchantes et cruelles.

IV. Le *moineau de mer*, « que les habitans de Terre-Neuve nomment, dit-on, l'*oiseau des glaces*, parce qu'il y habite toujours; il n'est pas plus grand qu'une grive; il ressemble au moineau par le bec, et a le plumage blanc et noir ». (Histoire générale des Voyages, tome XIX, pag. 46.)

Malgré le nom de moineau de mer, on juge, par la conformation du bec, qu'il s'agit ici d'un oiseau de terre, dont l'espèce nous paroît voisine de celle de l'ortolan de neige.

V Le *petit oiseau jaune*, appelé ainsi au cap de Bonne-Espérance, et que le capitaine Cook a retrouvé à la nouvelle Géorgie. (Second Voyage, tome IV, pages 86 et 87.) Il est peut-être connu des ornithologistes, mais il ne l'est pas sous ce nom; et quant aux petits oiseaux à joli plumage, que ce même navigateur a trouvé à Tanna, l'une des nouvelles Hébrides, nous croyons aisément avec lui que, sur une terre aussi isolée

DE DIVERS OISEAUX. 105

et aussi lointaine, leurs espèces sont absolument nouvelles.

VI. L'oiseau auquel les observateurs, embarqués pour le premier voyage du capitaine Cook, donnèrent le nom de *motacilla velificans*, en le voyant venir se poser sur les agrès du vaisseau en pleine mer, à dix lieues du cap Finistère (premier Voyage de Cook; tome II, page 117); et que l'on sauroit certainement être une bergeronnette, si Linnæus, d'après lequel parloient ces observateurs, n'avoient appliqué, comme générique, le surnom de *motacilla* à des oiseaux tout différens les uns des autres, et à tous ceux en général qui ont un mouvement de secousse ou de balancement dans la queue.

VII. L'*ococolin* de Fernandez que nous aurions dû placer avec les pics; car il dit expressément que c'est un pic de la taille de l'étourneau, et dont le plumage est agréablement varié de noir et de jaune. (Fernandez, Hist. avi. nov. Hisp. pag. 54, cap. 202.)

VIII. Les oiseaux vus par Dampier à Céram, et qui, à la forme et à la grosseur de leur bec, paroissent être des calaos; il

les décrit en ces termes : « Ils avoient le corps noir et la queue blanche ; leur grosseur étoit celle d'une corneille ; ils avoient le cou assez long et couleur de safran ; leur bec ressembloit à la corne d'un bétier ; ils avoient la jambe courte et forte , les pieds de pigeon, et les ailes d'une longueur ordinaire , quoiqu'elles fissent beaucoup de bruit dans leur vol ; ils se nourrissent de baies sauvages et se perchent sur les plus grands arbres. Dampier trouva leur chair de si bon goût, qu'il parut regretter de n'avoir vu de ces oiseaux qu'à Céram et à la nouvelle Guinée ». (Histoire générale des Voyages , tome II, page 244.)

IX. Le *hoitzitzillin* de *Tepuscullula* de Fernandez , et le *nexhoitzillin* du même auteur , que l'on reconnoît pour être des colibris , vivant , dit-il , du miel des fleurs qu'ils sucent de leur petit bec courbé , presque aussi long que le corps , et des plumes brillantes , desquels des mains adroites composent de petits tableaux précieux. (Fernand. p. 47 , cap. 174 ; et page 51 , cap. 82.)

Quant à l'*hoitzitzil-papalotl* du même naturaliste espagnol (cap. 55 , pag. 25) , quoiqu'il le compare à l'*hoitzitzillin* , il dit néan-

moins expressément que c'est une sorte de papillon.

X. Le *quauchichil* ou *petit oiseau à tête rouge*, encore de Fernandez (p. 18, cap. 17), qu'il dit n'être qu'un peu plus grand que le *hoitzitzillin*, et qui néanmoins ne paroît pas être un colibri ni un oiseau-mouche; car il se trouve aussi dans les régions froides; il vit et chante en cage; caractères qui ne conviennent pas à ces deux genres d'oiseaux.

XI. L'oiseau demi-aquatique, décrit par M. Forster, et qu'il dit être d'un nouveau genre. «Cet oiseau, que nous rencontrâmes dans notre excursion, étoit de la grosseur d'un pigeon, et parfaitement blanc; il appartient à la classe des oiseaux aquatiques qui marchent à gué; il avoit les pieds à demi-palmés, et ses yeux, ainsi que la base du bec, entourés de petites glandes ou verrues blanches; il exhaloit une odeur si insupportable, que nous ne pûmes en manger la chair, quoiqu'alors les plus mauvais alimens ne nous causassent pas aisément du dégoût (c'étoit sur la terre des États). (Forster, second Voyage de Cook, tome IV, page 59.)

XII. Le *corbijeau* de le Page Dupratz (Hist. de la Louisiane, tom. II, pag. 128), lequel n'est pas autre que le courlis, et dont nous ne rapportons ici le nom que pour compléter le système entier de dénominations relatives à cet oiseau et à l'ornithologie en général.

XIII. Le *chochopitli* de Fernandez (p. 19, cap. 23), oiseau, dit ce naturaliste, du genre de celui que les espagnols appellent *chorlito* (qui est le courlis), et dans lequel on reconnoît notre *grand courlis blanc et brun de Cayenne*, espèce nouvelle, donnée n° 976 de nos planches enluminées; cet oiseau, ajoute Fernandez, est de passage sur le lac de Mexique, et sa chair a un mauvais goût de poisson.

XIV L'*ayaca* qui, tant par le rapport de son nom, avec celui d'*ayaia* que porte la spatule au Brésil, que par la ressemblance des traits, à l'altération près que souffrent toujours les objets en passant par les mains des rédacteurs des Voyages, paroît être en effet une spatule; quoi qu'il en soit, voici ce qui est dit de l'*ayaca*. « Cet oiseau du Brésil est d'une industrie singulière à prendre

DE DIVERS OISEAUX. 109

les petits poissons ; jamais on ne le voit fondre inutilement sur l'eau ; sa grosseur est celle d'une pie ; il a le plumage blanc , marqué de taches rouges , et le bec fait en cuiller ». (Histoire générale des Voyages , tome IV , page 303.)

L'aboukerdan de Montconys (I^{re} partie , page 198) est aussi notre spatule.

XV *L'acacahoactli* ou *l'oiseau du lac du Mexique à voix rauque* de Fernandez , qu'il dit être une espèce d'*alcyon* ou de *martin-pêcheur* ; mais qui , suivant la remarque de M. Adanson , est plutôt une espèce de héron ou de butor , puisqu'il a un très-long cou , qu'il plie souvent en le ramenant entre ses épaules ; sa taille est un peu moindre que celle du canard sauvage ; son bec est long de trois doigts , pointu et acéré ; le fond de son plumage est blanc tacheté de brun , plus brun en dessus , plus blanc en dessous du corps ; les ailes sont d'un fauve vif et rougeâtre , avec la pointe noire. On peut , suivant Fernandez , apprivoiser cet oiseau en le nourrissant de poisson et même de chair , ce qui pourtant s'accorde peu avec une voix rauque. « Son chant , dit-il , n'est pas désagréable ». (Fernandez , cap. 11 , page 16.)

C'est le même que l'*avis aquatica raucum sonans* de Nieremberg, (lib. 10, cap. 256.)

XVI. L'*atototl*, petit oiseau du même lac de Mexico, de la forme et de la taille du moineau, avec le plumage blanc dessous le corps, varié en dessus de blanc, de fauve et de noir; qui niche dans les joncs, et qui du matin au soir y fait entendre un petit cri pareil au cri aigu du rat. On mange la chair de ce petit oiseau. (Fernandez, cap. 8, page 15).

Il est difficile de dire si cet *atototl* est vraiment un oiseau de rivage ou seulement un habitant des marais, comme le sont la rousserolle et la fauvette de roseaux. Quoiqu'il en soit, il est fort différent d'un autre *atototl*, donné par Faber à la suite de Hernandez (page 672), et qui est l'alcatraz ou pélican du Mexique.

XVII. Le *mentavaza de Madagascar*, « oiseau à bec crochu, grand comme une perdrix, qui fréquente les bords de la mer », et dont le voyageur Flaccourt ne dit rien d'avantage. (Voyage à Madagasc. Paris, 1661, page 165).

XVIII. Le *chungar* des turcs, *kratzhot* des

russes , au sujet duquel nous ne pouvons que rapporter la narration de l'historien des Voyages , sans néanmoins adopter ses conjectures. « Les plaines de la grande Tartarie, dit-il , produisent quantité d'oiseaux d'une beauté rare ; celui , dont on trouve la description dans Abulghazi-khan , est apparemment une espèce de héron , qui fréquente cette partie du Mogol qui touche à la Chine ; il est tout à fait blanc , excepté par le bec ; les ailes et la queue qu'il a d'un beau rouge ; sa chair est délicate et tire pour le goût sur celle de la gélinote ; cependant , comme l'auteur dit qu'il est fort rare , on peut croire que c'est le butor qui est en effet très-rare dans la Russie , la Sibérie et la grande Tartarie ; mais qui se trouve quelquefois dans le pays des Mogols , vers la Chine , et qui est presque toujours blanc. Abulghazi-khan dit que ses yeux , ses pieds et son bec sont rouges (page 37) ; et il ajoute (page 86) que la tête est de la même couleur ; il dit que cet oiseau s'appelle *chungar* en langue turque , et que les russiens le nomment *kratzliot* ; ce qui fait conjecturer au traducteur anglais que c'est le même qui porte le nom de *chon-kui* dans l'histoire de Timur-Bek , et qui fut présenté

à Jenghiz - khan par les ambassadeurs de Kadjak (1) ». (Histoire générale des Voyages, tome VI, page 604.)

XIX. L'*okeitsok* ou la *courte langue*, qui, dit-on, « est une poule de mer de Groenland, laquelle n'ayant presque point de langue, garde un silence éternel, mais qui en revanche a le bec et la jambe si longs, qu'on pourroit l'appeler la *cigogne de mer*. Cet oiseau glouton dévore un nombre incroyable de poissons qu'il va pêcher à vingt ou trente brasses de profondeur, et qu'il avale tout entiers, quoique très-gros; on ne les tue ordinairement que lorsqu'il est occupé à faire sa pêche, car il a pour veiller à sa sûreté de grands yeux saillans et très-vifs, couronnés d'un cercle jaune et rouge ».

(1) Petit de la Croix remarque, au même endroit, que le *chop-kui* est un oiseau de proie, qu'on présente au roi du pays, orné de plusieurs pierres précieuses, comme une marque d'hommage; et que les russiens, aussi bien que les tartares de la Crimée, sont obligés, par leurs derniers traités avec les ottomans, d'en envoyer un chaque année à la Porte, orné d'un certain nombre de diamans. (Histoire génér. des voyages, tom. VI, p. 604.)

(Histoire

(Histoire générale des Voyages, tom. XIX, page 45) (1).

XX. Le *tornoviarsuk* des mêmes mers glaciales en Groenland, qui est un oiseau maritime de la taille d'un pigeon, et appartenant du genre du canard; il paroît difficile de déterminer la famille de cet oiseau, dont Egède ne dit rien davantage. (Dictionnaire groenl. Hafniæ, 1750) (2).

XXI. Outre les oiseaux de Pologne, connus des naturalistes, et dont Rzaczynski fait l'énumération; il en nomme quelques-uns, « qu'il ne connoît, dit-il, que par un nom vulgaire, et qu'il ne rapporte à aucune espèce connue; il y en a particulièrement trois qui, à leurs habitudes naturelles, paroissent être de la tribu des aquatiques fissipèdes ».

Le *derkacz*, « ainsi nommé de son cri *der der*, fréquemment répété; il habite les prés

(1) C'est le cormoran, dont la langue est en effet très-petite. (Voyez l'article du *cormoran*, vol. LX de cette édition.)
SONNINI.

(2) Le *tornoviarsuk* des groenlandais est le *canard à collier*. (Voyez cet article, vol. LXIII de cette édit.)

SONNINI.

bas et aquatiques; sa taille est approchant de celle de la perdrix; il a les pieds hauts et le bec long (ce pourroit être un râle).

» Le *haystra*, qui est d'assez grande taille, de couleur rembrunie, avec un gros et long bec; il pêche dans les rivières à la manière du héron, et niche sur les arbres.

» Le troisième est le *krzyczka*, qui pond des œufs tachetés dans les joncs des marais».

XXII. L'*arau* ou *kara* des mers du nord: «c'est un oiseau plus gros que le canard; ses œufs sont très-bons à manger, et sa peau sert à faire des fourrures; il a la tête, le cou et le dos noirs; le ventre bleu; le bec long, droit, noir et pointu». (Histoire générale des Voyages, tom. XIX, pag. 270.) A ces traits, l'*arau* ou *kara* doit être une espèce de plongeon.

XXIII. Le *jean-van-ghent* ou *jean-de-gand* des navigateurs hollandais au Spitzberg (Recueil des voyages du nord, tom. II, pag. 110), «lequel est, disent-ils, au moins aussi gros qu'une cigogne et en a la figure; ses plumes sont blanches et noires; il fend l'air sans remuer presque les ailes, et dès qu'il approche des glaces, il rebrousse che-

min; c'est une espèce d'oiseau de fauconnerie; il se jette tout d'un coup et de fort haut dans l'eau, et cela fait croire qu'il a la vue fort perçante; on voit de ces mêmes oiseaux dans la mer d'Espagne, et presque par-tout dans la mer du Nord, mais principalement dans les endroits où l'on pêche le hareng».

Ce *jean-de-gand* pourroit bien être la grande mouette ou grand goëland, que nous avons surnommé le *manteau noir*.

XXIV Le *hav-sule*, que les écossais, dit Pontoppidan, appellent le *gentilhomme*, et qui nous paroît aussi être une espèce de mouette ou de goëland, peut-être la même que le *ratzher* ou *conseiller* des hollandais; quoi qu'il en soit, nous transcrivons ce que dit Pontoppidan de son oiseau gentilhomme, mais avec le peu de confiance qu'inspire cet évêque norvégien, toujours près du merveilleux dans ses anecdotes et loin de l'exactitude dans ses descriptions. « Cet oiseau, dit-il, sert de signal aux pêcheurs du hareng; il paroît en Norvège à la fin de janvier, lorsque les harengs commencent à entrer dans les golfes; il les suit à la distance d'une lieue de la côte; il est tellement avide de ce

poisson que les pêcheurs n'ont qu'à mettre des harengs sur le bord de leurs bateaux pour prendre des *gentilhommes*. Cet oiseau ressemble à l'oie; il a la tête et le cou comme la cigogne; le bec plus court et plus gros; les plumes du dos et du dessous des ailes d'un blanc clair; une crête rouge, la tête verdâtre et noire; le cou et la poitrine blancs ». (Histoire naturelle de Norvège, par Pontoppidan; Journal étranger, février 1757.)

XXV Les *pipelines*, dont je ne trouve le nom que dans Frézier, pag. 74, et qui ont, dit-il, de la ressemblance avec l'oiseau de mer appelé *mauve*: la mauve est la mouette; mais il ajoute que les pipelines sont de très-bon goût, ce qui ne ressemble plus aux mouettes, dont la chair est très-mauvaise.

XXVI. Les *margaux*, dont le nom, usité parmi les marins, paroît désigner des fous ou des cormorans, ou peut-être les uns et les autres. « Le vent n'étant pas propre pour sortir de la baie de Saldana, dit Flaccourt, on envoya deux fois à l'ilet aux *margaux*, et à chaque voyage on emplit le bateau de ces oiseaux et de leurs œufs. Ces oiseaux, gros comme une oie, y sont en si grande

quantité qu'étant à terre il est impossible qu'on ne marche sur eux ; quand ils veulent s'envoler, ils s'empêchent les uns les autres ; on les assomme en l'air à coups de bâton lorsqu'ils s'élèvent ». (Voyage à Madagascar, par Flaccourt ; Paris, 1661, pag. 250.)

« Il y avoit en la même île (des oiseaux près du cap de Bonne-Espérance), dit François Cauche, des *margots* plus gros qu'un oison, ayant les plumes grises, le bec rabattu par le bout comme un épervier ; le pied petit et plat avec pellicule entre les ergots ; ils se reposent sur mer ; ils ont une grande croisée d'ailes ; font leurs nids au milieu de l'île, sur l'herbe, dans lesquels on ne trouve jamais que deux œufs ». (Voyage à Madagascar ; Paris, 1651, pag. 135.)

« En un canton de l'île (aux oiseaux, route du Canada), dit Sagar Théodat, étoient des oiseaux, se tenant séparés des autres et très-difficiles à prendre, pour ce qu'ils mordoient comme chiens, et les appelloit-on *margaux* ». (Voyage au pays des Hurons ; Paris, 1632, pag. 37.)

A ces traits, nous prendrions volontiers le margau pour le *schag* ou *nigaud*, petit cormoran, dont nous avons donné la description.

XXVII. Ces mêmes *nigauds* ou *petits coramoras* nous paroissent encore indiqués dans plusieurs voyageurs sous le nom d'*alcatraz* (1), bien différent du véritable et grand alcatraz du Mexique, qui est un pélican. (Voyez l'article du *pélican*.)

XXVIII. Les *fauchets*, que nous rapporterons à la famille des hirondelles de mer. « Le désordre des élémens (dans une grande tempête), dit M. Forster, n'écarta pas de nous tous les oiseaux; de tems en tems un *fauchet* noir voltigeoit sur la surface agitée de la mer, et rompoit la force des lames en s'exposant à leur action. L'aspect de l'Océan étoit alors superbe et terrible. (Se-

(1) Histoire des Incas; Paris, 1744, tom. II, p. 277. — Voyage de Coréal; Paris, 1722, tom. I, p. 345. — Histoire générale des voyages, tom. I, pag. 448; et tom. IV, p. 533. On lit, à ce dernier endroit cité, que « pendant la nuit les alcatraz prennent leur essor aussi haut qu'il leur est possible; et mettant la tête sous une de leurs ailes, ils se soutiennent quelque tems avec l'autre jusqu'à ce que le poids de leur corps les faisant approcher de l'eau, ils reprennent leur vol vers le ciel; ainsi, répétant plusieurs fois la même chose, on peut dire qu'ils dorment en volant ». Il est peu nécessaire sans doute d'avertir que toute cette relation n'est qu'une fable.

cond voyage de Cook , tom. II , pag. 91.) — Nous apercevions de hautes terres hachées à l'entrée ouest du détroit de Magellan , et couvertes de neige presque jusqu'au bord de l'eau ; mais de grosses troupes de fauchets nous faisoient espérer de prendre des rafraîchissemens si nous pouvions trouver un hâvre ». (*Idem* , tom. IV , pag. 13.) — Fauchets, par les vingt-sept degrés quatre minutes de latitude sud , et cent trois degrés cinquante-six minutes longitude ouest , les premiers jours de mars. (*Idem* , tome II , pag. 179.)

XXIX. Le *backer* ou *béqueteur* des habitans d'Oëland et de Gothland , que nous reconnoissons plus sûrement pour une hirondelle de mer , aux particularités qu'on nous apprend de son instinct. « Si quelqu'un va dans l'endroit où ces oiseaux ont leurs nids , ils lui volent autour de la tête et semblent vouloir le becqueter ou le mordre ; ils jettent en même tems un cri *tirr, tirr* , sans cesse répété. Le *backer* vient tous les printems en Oëland , y passe l'été et quitte ce pays en automne ; son nid lui coûte moins de peine que celui des hirondelles ordinaires ; il pond deux œufs et les met à plate terre

dans le premier endroit où il se trouve; cependant il a l'instinct de ne jamais les déposer au milieu des herbes hautes; s'il pond sur un terrain sablonneux, il y fait seulement un petit creux de peu de profondeur; ses œufs ont la grosseur de ceux de pigeons, grisâtres et tachés de noir; cet oiseau couve pendant quatre semaines; si on met sous lui de petits œufs de poule, il les fait éclore en trois semaines, et les poulets nés ainsi sont très-méchans, sur-tout les mâles. Le vent, même le plus fort, ne peut l'empêcher de se tenir immobile en l'air; et quand il a miré sa proie, il tombe plus vite qu'un trait, et accélère ou ralentit son mouvement, selon la profondeur à laquelle il voit le poisson dans l'eau; quelquefois il n'y enfonce que le bec, quelquefois aussi il s'y plonge tellement que l'on ne voit plus au dessus de l'eau que la pointe de ses ailes et une partie de sa queue : il a le plumage gris; toute la moitié supérieure de la tête d'un noir de poix; le bec et les pieds couleur de feu; la queue semblable à celle de l'hirondelle. Plumé, il n'est guère plus gros qu'une grive ». (Description d'un oiseau aquatique de l'île de Gothland; Journal étranger, février, 1758.)

DE DIVERS OISEAUX. 121

XXX. Le *vourousambé* de Madagascar, ou *grisè*t du voyageur Flaccourt, pag. 165, est vraisemblablement aussi une hirondelle de mer.

XXXI. Le *ferret* des îles Rodrigue et Maurice, dont Leguat fait mention en deux endroits de ses voyages. « Ces oiseaux, dit-il, sont de la grosseur et à peu près de la figure d'un pigeon; leur rendez-vous général étoit le soir dans un petit îlot entièrement découvert; on y trouvoit leurs œufs pondus sur le sable et tout proche les uns des autres; néanmoins ils ne font qu'un œuf à chaque ponte... nous emportâmes trois ou quatre douzaines de petits, et comme ils étoient fort gras, nous les fîmes rôtir; nous leur trouvâmes à peu près le goût de la bécassine, mais ils nous firent beaucoup de mal, et nous ne fûmes jamais depuis tentés d'en goûter. Etant retournés quelques jours après sur l'île, nous trouvâmes que les ferrets avoient abandonné leurs œufs et leurs petits dans tout le canton où nous avions fait notre capture..... Au reste, la bonté des œufs nous dédommagea de la mauvaise qualité de la chair des petits. Pendant notre séjour nous mangeâmes plu-

sieurs milliers de ces œufs; ils sont tachetés de gris et plus gros que des œufs de pigeon». (Voyage de François Leguat; Amsterdam, 1708, tome I, page 104; et tome II; pages 43 et 44.)

Ces ferrets paroissent être des hirondelles de mer, et il seroit doublement intéressant d'en reconnoître l'espèce, par rapport à la bonté de leurs œufs et à la mauvaise qualité de leur chair.

XXXII. Le *charbonnier*, ainsi nommé par M. de Bougainville, et qu'aux premiers traits on prendroit pour une hirondelle de mer, mais qui aux derniers, s'ils sont exacts, en paroît différent. «Le charbonnier, dit M. de Bougainville, est de la grosseur d'un pigeon; il a le plumage d'un gris foncé avec le dessus de la tête blanc, entouré d'un cordon d'un gris plus noir que le reste du corps; le bec effilé, long de deux pouces et un peu recourbé par le bout; les yeux vifs, les pattes jaunes, semblables à celles des canards; la queue très-fournie de plumes arrondies par le bout; les ailes fort découpées et chacune d'environ huit à neuf pouces d'étendue. Les jours suivans nous vîmes beaucoup de ces oiseaux (c'étoit au mois de

DE DIVERS OISEAUX. 123

janvier et avant d'arriver à la rivière de la Plata) ». (Voyage autour du monde, tom. I, in-8°, pages 21 et 22.)

XXXIII. *Les manches de velours, mangas de velado* des portugais, qui, suivant les dimensions et les caractères que lui donnent les uns, sembleroient être des pélicans, et, suivant d'autres indications, offrent plus de rapports avec le cormoran. C'est à l'anse du cap de Bonne-Espérance que paroissent les manches de velours; on leur donne ce nom ou parce que leur plumage est uni comme du velours (Histoire générale des voyages, tom. I, pag. 248), ou parce que la pointe de leurs ailes est d'un noir velouté (Tachard, pag. 58), et qu'en volant leurs ailes paroissent pliées comme nous plions le coude (Hist. des voyages, *ibid.*). Suivant les uns, ils sont tout blancs, excepté le bout de l'aile, qui est noir; ils sont gros comme le cygne, ou plus exactement comme l'oie (Mérolla, dans l'Histoire générale des voyages, tom. IV, pag. 534); selon d'autres, ils sont noirâtres en dessus et blancs en dessous (Tachard).

M. de Querhoënt dit qu'ils volent pesamment, et ne quittent presque jamais le haut

fond ; il les croit du même genre que les *margaux d'Ouessant* (Remarques faites à bord du vaisseau du roi *la Victoire*, par M. le vicomte de Querhoënt) : or ces margaux, comme nous l'avons dit, doivent être des cormorans.

XXXIV Les *stariki* et *gloupichi* de Steller, qu'il dit « être des oiseaux de mauvais augure sur mer ; les premiers sont de la grosseur d'un pigeon ; ils ont le ventre blanc, et le reste de leur plumage est d'un noir quelquefois tirant sur le bleu ; il y en a qui sont entièrement noirs, avec un bec d'un rouge de vermillon, et une huppe blanche sur la tête.

» Les derniers, qui tirent leur nom de leur stupidité, sont gros comme une hirondelle de rivière. Les îles ou les rochers situés dans le détroit qui sépare le Kamtschatka de l'Amérique en sont tout couverts ; on dit qu'ils sont noirs comme de la terre d'ombre qui sert à la peinture, avec des taches blanches par tout le corps. Les kamtschatdales, pour les prendre, n'ont qu'à s'asseoir près de leur retraite, vêtus d'une pélicie à manches pendantes ; quand ces oiseaux viennent le soir se retirer dans

des trous, ils se fourrent d'eux-mêmes dans la pélisse du chasseur qui les attrappe sans peine (1).

» Dans l'espèce des *stariki* et des *gloupichi*, ajoute Steller, on compte le *kaiover* ou *kaior*, qu'on dit être fort rusé; c'est un oiseau noir avec le bec et les pattes rouges; les cosaques l'appellent *iswoschiki*, parce qu'il siffle comme les conducteurs de chevaux ». (Histoire générale des voyages, tom. XIX, pag. 271.)

Ni ces traits, ni ces particularités, dont une partie même sent la fable, ne rendent ces oiseaux reconnoissables (2).

XXXV Le *tavon* des Philippines, dont le nom *tavon* signifie, dit-on, *couvrir de terre*, parce que cet oiseau, qui pond un grand nombre d'œufs, les dépose dans le sable et les en couvre. Du reste, sa description et son histoire, dont Gemelli Carreri est le premier auteur (Voyage autour du monde; Paris, 1719, tom. V, pag. 266),

(1) Ce sont les *pingouins perroquets*. Voyez cet article p. 425 du volume précédent. SONNINI.

(2) Le *kaior* est le plus petit guillemot. (Voyez p. 349 du volume précédent. SONNINI.)

sont remplies de tant de disparates, que nous ne croyons pas pouvoir les rapporter ici, autrement qu'en les rejetant en note (1).

XXXVI. Le *parginie*; nom que les portugais donnent, suivant Koempfer, à une sorte d'oiseau que le japonais Kanjemon

(1) De plusieurs oiseaux singuliers des îles, le plus admirable par ses propriétés est le *tavon*. C'est un oiseau de mer, noir et plus petit qu'une poule, mais qui a les pieds et le cou assez longs; il fait ses œufs dans des terres sabloneuses; leur grosseur est à peu près celle des œufs d'oic; ce qu'il y a de surprenant, c'est qu'après que les petits sont éclos, on y trouve le jaune entier sans aucun blanc... on rôtit les petits sans attendre qu'ils soient couverts de plumes; ils sont aussi bons que les meilleurs pigeons. Les espagnols mangent souvent dans le même plat la chair des petits et le jaune de l'œuf; mais ce qui suit mérite beaucoup plus d'admiration; la femelle rassemble ses œufs jusqu'au nombre de quarante ou cinquante, dans une petite fosse qu'elle couvre de sable, et dont la chaleur de l'air fait une espèce de fourneau. Enfin, lorsqu'ils ont la force de secouer la coque et d'ouvrir le sable pour en sortir, elle se perche sur les arbres voisins; elle fait plusieurs fois le tour du nid en criant de toute sa force, et les petits, excités par le son, font alors tant de mouvemens et d'efforts, que, forçant tous les obstacles, ils trouvent moyen de se rendre auprès d'elle. Les tavons font

trouva sur une île en allant de Siam à Manille ; les œufs de ces oiseaux sont presque aussi gros que des œufs de poule ; on en trouve pendant toute l'année sur cette île, et ils furent d'une grande ressource pour la subsistance de l'équipage de ce voyageur japonais. (Kœmpfer, Histoire naturelle du Japon, tom. I, pages 9 et 10.) On voit que l'on ne peut reconnoître, sur cette seule indication, le *parginie* des portugais.

XXXVII. Le *misago* ou *bisago* que le même Kœmpfer compare à un épervier (tom. I, pag. 113) : il n'est guère plus reconnoissable que le précédent, mais nous croyons néanmoins devoir le ranger parmi les oiseaux aquatiques, puisqu'il se nourrit de poisson. « Le *misago*, dit-il, vit principalement de poisson ; il fait un trou dans quelque rocher sur les côtes et y met sa

leurs nids aux mois de mars, d'avril et de mai, tems où la mer étant plus tranquille, les vagues ne s'élèvent point assez pour leur nuire ; les matelots cherchent avidement les nids le long du rivage ; lorsqu'ils trouvent la terre remuée, ils l'ouvrent avec un bâton et prennent les œufs et les petits qui sont également estimés. (Histoire générale des voyages, tom. X, pag. 411.)

proie ou sa provision; et l'on a remarqué qu'elle se conserve aussi parfaitement que le poisson mariné ou l'*altiar*; et c'est la raison pourquoi on l'appelle *bisagonohusi* ou l'*altiar* de Bisago; elle a le goût extrêmement salé et se vend fort cher. Ceux qui découvrent cette espèce de garde-manger en peuvent tirer un grand profit, pourvu qu'ils n'en prennent pas trop à la fois ».

XXXVIII. Enfin, les *açores*, sur lesquels nous n'avons point d'autre renseignement que celui-ci. « Le nom d'*açores* fut donné aux îles qui le portent, à cause du grand nombre d'oiseaux de cette espèce qu'on y aperçut en les découvrant ». (Hist. gén. des voyages, tom. I, pag. 12.)

Ces oiseaux açores ne sont pas sans doute d'une espèce inconnue; mais il n'est pas possible de les reconnoître sous ce nom que nous ne trouvons indiqué nulle autre part.

VUES GÉNÉRALES

Sur les Quadrupèdes Vivipares, les Oiseaux, et sur la Nature organisée.

PAR J. J. VIREY.

A MESURE que l'on compare davantage les productions de la Nature entre elles, on y découvre de plus en plus des ressemblances qui les rapprochent. Il en est de tellement marquées, qu'elles frappent les yeux du vulgaire le moins attentif; car, s'il existe des interruptions dans la série des animaux et des plantes, elles ne se montrent guère que dans le passage d'une classe ou d'une famille à une autre. Si nous pouvions donc saisir tous les fils de communication entre les différentes espèces de corps organisés, nous les classerions dans un ordre assez naturel, pour qu'on pût passer sans effort des uns aux autres. Ce qui a, jusqu'à ce jour, arrêté tous les efforts des naturalistes, a été la difficulté de connoître et de comparer la prodigieuse quantité d'animaux et de plantes que produit le globe terrestre, et la multitude des espèces qu'on n'a pas encore

examinées. En effet , nous ignorons combien de végétaux et d'animaux existent dans les vastes contrées du milieu de l'Afrique , dans les solitudes de l'Amérique et de la nouvelle Hollande , dans une grande partie de l'Asie , dans les lieux les plus reculés du globe terrestre , et dans les profonds abymes des mers. Cependant on ne peut fonder une classification sur des bases solides , sans avoir comparé d'abord tous les êtres et examiné toutes leurs parties ; mais cette entreprise est au dessus des forces d'un seul homme. Il est donc bien douteux que nous obtenions cette classification naturelle , malgré la réunion de plusieurs naturalistes et le partage des travaux , parce que l'ensemble nécessaire à ce sujet ne peut pas se conserver dans un grand nombre d'esprits , le plus souvent différens entre eux.

Indépendamment de ces considérations, il se présente des êtres si disparates qu'on ignore à quelle classe on doit les rapporter. L'examen des parties intérieures , la disposition des divers organes est le plus sûr indice auquel on puisse se confier. En outre , il se rencontre plusieurs familles de corps organisés qui semblent lier des classes très-éloignées, et qu'on ne peut rassembler sans

amener une confusion générale dans tout le reste. Au milieu de ces difficultés, le naturaliste doit s'attacher à quelque principe, du sommet duquel il puisse contempler une certaine masse d'êtres vivans, et les ranger suivant l'ordre le plus convenable à la Nature.

Est-il bien sûr, en effet, qu'on puisse ranger sur une seule ligne tous les êtres de la Nature, suivant leurs plus grandes analogies? N'avons-nous point de véritables lacunes? Pensons-nous qu'il ne soit péri aucune espèce vivante? Ne retrouvons-nous pas dans les entrailles de la terre une foule d'ossements inconnus, qui nous représentent les débris de plusieurs races anéanties? La terre n'a pas toujours été comme nous la voyons aujourd'hui; de grandes catastrophes l'ont bouleversée; les campagnes que nous ensemençons maintenant ont jadis été couvertes du limon de l'Océan, et les pesantes baleines se sont jouées à la surface des continens inondés. Que deviennent les plantes, les animaux sédentaires dans ces grands envahissemens des mers? Que d'îles couvertes de végétaux, de fruits rares, d'espèces peu répandues d'herbes ou d'animaux, se sont ensevelies au fond des eaux avec leurs infor-

tunés habitans ! Combien d'êtres sans défense ont été détruits par l'homme ou par les animaux carnivores ! L'unau, l'aï, quadrupèdes grimpeurs du nouveau continent, ne peuvent point échapper à un ennemi agile ; ils disparaîtront bientôt de la terre. L'espèce du dronte, oiseau lourd de l'île de France, paroît être anéantie aujourd'hui.

Si nous pénétrons dans l'examen des productions vivantes, nous reconnoîtrons que la Nature ne suit pas toujours une ligne unique dans l'ordre qu'elle s'est prescrit. Par exemple, il faudroit pour cela, que le dernier des animaux touchât à la plus parfaite des plantes, et que le dernier des quadrupèdes se liât avec le premier des oiseaux ; mais, loin de voir un tel arrangement, nous reconnoissons que les polypes et les vers infusoires, qui sont les derniers animaux, s'unissent aux algues, aux byssus, les dernières des plantes ; que les cétacées, les derniers des animaux à mamelles, sont analogues aux manchots les plus imparfaits des oiseaux ; cependant on devroit observer tout le contraire. Au lieu de trouver une échelle de dégradation, nous rencontrons des analogies et une sorte de parallèle entre deux règnes ou deux ordres voisins. Nous allons

confirmer cette vue par une comparaison suivie entre les animaux à mamelles et les oiseaux , parce qu'elle est très-remarquable entre ces deux classes.

Ce ne sont pas des ressemblances directes qu'on trouve entre les familles des animaux à sang chaud , mais des analogies frappantes dans le dessein général de la Nature. On les voit quelquefois se rapprocher par une sorte d'intimité , et s'éloigner pour revenir ensuite.

*Familles analogues de quadrupèdes vivipares
et cétacées, et d'oiseaux.*

Comme ces deux belles classes d'êtres vivans sont analogues entre elles , il s'ensuit nécessairement que leur classification doit être la même ; et cette considération est fort importante ; car , si l'on découvre un bon arrangement méthodique pour l'une de ces classes , on aura trouvé en même tems celui qui convient à l'autre. Le même tableau comparatif nous servira ici pour démontrer l'une et l'autre vérité.

PREMIÈRE DIVISION.

*Quadrupèdes vivipares et cétacées onguiculés,
et oiseaux qui se perchent (1).*

QUADRUPÈDES
VIVIPARES ET CÉTACÉES.

1^{re} Famille (grimpeurs).

OISEAUX.

1^{re} Famille (grimpeurs).

SECTION 1^{re}.

Singes.

Orangs-Outangs.

Guenons.

Sapajous et Sagouins.

Macaques.

Babouins.

Makis.

Loris.

Indris.

SECTION 1^{re}.

Perroquets.

Kakatoës.

Perruches.

Aras et Perriches.

Loris, etc.

Touraco.

Couroucou.

(1) Il y a quelques exceptions à cet égard, parce qu'il n'y a point de règles qui en soient exemptes; mais il suffit de nous faire entendre, car quiconque veut rechercher les ordres naturels des êtres doit renoncer à une extrême rigueur dans les principes qu'il pose. La Nature n'est pas esclave de ses lois; elle les enfreint quelquefois.

Galagos.	Ani.
Tarsiers.	Toucan.
	Musophage.
	Barbu.

Didelphes.

Sarigues.	Torcol.
Dasyures.	Jacamar.
Phalangers.	Momot.
	Pic.
	Coucou.
	Martin-pêcheur.
	Todier.
	Guêpier, etc.

SECTION 2°.

SECTION 2°.

Chauve-souris.

Phillostomes.	Engoulevent.
Rhinolopes.	Hirondelle, etc.
Spectres.	
Noctilions.	
Galéopithèques.	
Parsseux.	

Il est facile de se convaincre combien les oiseaux grimpeurs ont d'analogie avec les quadrupèdes de même nature. On peut en faire la comparaison dans l'histoire naturelle des singes et des perroquets qui vivent exclusivement dans les mêmes climats, qui se tiennent, pour ainsi dire, sur les mêmes

palmyers , se nourrissent des mêmes fruits ; ont tous deux un instinct imitateur de l'homme , sont également intelligens , adroits , pleins de mémoire , susceptibles d'éducation , d'affection , demeurent en société , en communauté , et ont enfin les ressemblances les plus frappantes entre eux ; car , abstraction faite de ce qui appartient au quadrupède et à l'oiseau , le reste semble commun entre eux. D'ailleurs , par leur intelligence et leurs mœurs ils méritent d'être placés à la tête des autres animaux.

Dans la seconde section des mêmes familles sont placés , comme analogues , les chauve-souris et les engoulevents avec les hirondelles. Ces dernières ont , comme on sait , une grande puissance de vol ; car , si des quadrupèdes vivipares et cétacées voltigent , à plus forte raison les oiseaux analogues doivent avoir un vol étendu. Au reste , les engoulevents sont nocturnes comme les chauve-souris , et ont le même genre de vie , car ils attrapent en volant les insectes qui bourdonnent dans les airs pendant les soirées d'été. On dit que les hirondelles s'engourdissent pendant l'hiver , ce seroit une analogie de plus avec les chauve-souris ; mais leur émigration annuelle paroît plus

prouvée; elle remplit le même but pour l'animal. Les uns et les autres se tiennent dans les murailles des grands édifices, où ils placent leurs nids.

QUADRUPÈDES

VIVIPARES ET CÉTACÉES.

2^e Famille (Rongeurs).

SECTION 1^{re}.

Aye-aye.
 Ecreuils.
 Polatouches.
 Gerboises.
 Kanguroos.
 Lièvres.
 Damans.

SECTION 2^e.

Porc-épics.
 Pika.
 Loirs.
 Marmottes.
 Hamsters.
 Rats-Taupes.
 Rats.
 Campagnols.
 Ondatra.
 Castor.
 Cabiais.

O I S E A U X.

2^e Famille (Granivores).

SECTION 1^{re}.

Cacique.
 Troupiale.
 Carouge.
 Cotinga.
 Tangara.
 Colious.
 Alouettes.
 Manakin.

SECTION 2^e.

Jaseur.
 Merles.
 Etourneaux.
 Loriots.
 Gros-becs.
 Moineaux.
 Bruants.
 Fauvettes.
 Hoche-Queues.
 Sylvie *ou*
 Bec-Fins, etc.

Cette famille présente encore des analogies marquées entre les deux classes d'animaux à sang chaud. Plusieurs espèces vivent en société, ce qui annonce toujours dans les animaux un penchant à la perfection et une intelligence étendue. L'industrie des castors, des marmottes, des écureuils n'est pas plus remarquable que celle des carouges, des caciques et des troupiales. Tous ces animaux sont frugivores; ceux de la première section recherchent en général les baies et les graines des arbres; ceux de la seconde vivent plus particulièrement des semences des plantes dont quelques quadrupèdes font des amas pendant l'hiver; mais les oiseaux analogues, n'ayant pas la même industrie, émigrent dans des climats plus chauds. On voit au reste des émigrations semblables de différentes espèces de rats, telles que les lémings, les campagnols, etc. d'une contrée dans une autre, comme on voit en automne des passages de petits oiseaux. Quelques espèces de rats se tiennent près des eaux comme les lavandières, les merles d'eau, etc. Les loirs, qui rongent avec tant de facilité, ont pour analogues les gros-becs; les moineaux, comme les mulots et les souris, infestent nos habi-

tations et ravagent les champs ; les alouettes ont plus d'une ressemblance avec les lièvres , par le genre de vie , la demeure habituelle, les mœurs , etc. Je passe sous silence une foule d'autres considérations qui se présenteront d'elles-mêmes à mesure qu'on approfondira davantage ce sujet.

QUADRUPÈDES

VIVIPARES ET CÉTACÉES.
3^e Famille (carnivores).

O I S E A U X.

3^e Famille (demi-rapaces et rapaces).

SECTION 1^{re}.

Hérissons et Tanrecs.
Taupes.
Musaraignes.
Blaireaux.
Coatis.
Ratons.
Ours.

SECTION 2^o.

Ichneumons.
Chats, Lions, etc.
Chiens.
Civettes.
Loutres.
Martes et Putois.

SECTION 1^{re}.

Grimpereaux.
Rolliers.
Mainates.
Oiseaux de paradis.
Pic-bœuf.
Huppe et Promerops.
Corbeaux et Calaos.

SECTION 2^o.

Vautours.
Hiboux.
Aigles.
Eperviers et Faucons.
Milans.
Pic-grièches et Tyrans.
Mésanges.

Il est bien facile de sentir les ressemblances frappantes entre les oiseaux rapaces et les

quadrupèdes carnassiers; les chiens et les faucons, les aigles et les lions offrent des traits si voisins qu'on ne peut s'y méprendre; les oiseaux de nuit sont très - analogues aux chats-cerviers, aux panthères, etc. qui voient aussi la nuit, comme les chats; qui ont une tête grosse et renflée, les yeux flamboyans, une voix miaulante ou des cris âpres et perçans. Le chat et la chouette, ainsi que le chat-huant, sont très-ressemblans. Les analogies entre les quadrupèdes et les oiseaux de la première section sont moins marquées; cependant on trouve encore beaucoup de traits communs entre les corbeaux et les ours, entre les promerops (huppés à longue queue) et les coatis, les kinkajous dont la queue est fort longue aussi, et qui vivent également de menue proie; ces oiseaux, de même que les quadrupèdes, ne sont qu'à demi-rapaces; dans cette famille les premiers font la guerre aux insectes, les seconds aux reptiles, grenouilles, crapauds, etc., qui sont parmi les animaux à vertèbres ce que les insectes sont parmi les animaux sans vertèbres. Les hérissons et les grimpereaux ont tous deux quelques analogies avec la première famille de quadrupèdes vivipares et cétacées et d'oiseaux.

QUADRUPÈDES VIVIPARES ET CÉTACÉES. 4 ^e Famille (édentés).	O I S E A U X. 4 ^e Famille (insectivores).
Oryctérope. Fourmiliers. Pangolins. Tatous. (Bec d'oiseau ou Orni- thorincus.	Gobe-mouches et Mou- cherolles. Fourmiliers. Sittelle. Colibris et Oiseaux- Monches.

Il paroît que nous ne connoissons pas tous les animaux quadrupèdes et oiseaux que leurs analogies amènent dans cette famille; car nous y trouvons quelques lacunes. Comme ces quadrupèdes sont des animaux sans défense, plusieurs espèces ont pu périr. Nous savons qu'on a trouvé au Paraguay le squelette d'un quadrupède fort grand de cette famille, mais dont les individus vivans n'ont jamais été vus. C'est le *megatherium* des naturalistes. Les espèces connues des quadrupèdes vivipares et cétacées édentés vivent d'insectes et de vers; elles ont un long museau et quelquefois une langue fort longue; ces caractères et ces habitudes se rencontrent aussi parmi les oiseaux analogues dont le bec est plus ou moins long, ainsi que la

langue , et qui se nourrissent des mêmes alimens. Cette famille , moins parfaite que les autres , sert de passage à une seconde division des animaux à sang chaud.

DEUXIEME DIVISION.

Quadrupèdes vivipares et cétacées , ongulés et à doigts réunis ; oiseaux qui ne se perchent pas (1).

QUADRUPÈDES

VIVIPARES ET CÉTACÉES.

5^e Famille (ruminans).

Chevrotains.
Brebis.
Chèvres.
Antilopes.
Bœufs.
Cerfs.
Giraffe.
Lamas.
Chameaux.

OISEAUX.

5^e Famille (gallinacés).

Colombes.
Faisans et Coqs.
Coqs de bruyère.
Perdrix (2).
Guans.
Dindons.
Hoccos.
Tinamous.
Paons.
Pintades.
Outardes.
Autruches.

On ne se refusera pas , je crois , à reconnoître toute l'évidence des analogies entre

(1) Dans cette seconde division nous trouverons quelques pigcons et d'autres espèces qui se perchent

les ruminans et les gallinacés. Les uns remâchent leurs alimens, les autres les triturent dans leur gésier ; ces deux familles marchent et courent avec vitesse, elles fréquentent les mêmes terrains, sont également fécondes et polygames. Leur chair a des qualités communes ; les œufs des poules représentent le lait des vaches, et leurs plumés, la laine et le poil des chèvres, des brebis, etc. L'autruche habite les déserts comme le chameau. Il n'est pas nécessaire de pousser plus loin ces comparaisons ; elles seront senties par tout homme qui a quelque teinture de la science de la Nature.

quelquefois ; de même que dans la première, nous avons mis d'autres oiseaux qui ne se perchent pas (les alouettes par exemple) ; mais ces légères exceptions sont inévitables. Nous cherchons moins ici la rigueur des méthodes que les analogies des familles naturelles des animaux à sang chaud. Quoique ces divisions puissent se perfectionner par la suite, je ne crois pas qu'il soit possible d'en ôter toute l'irrégularité, rien n'étant en même tems si constant et si inconstant que les règles de la Nature.

(2) Peut-être devoit-on placer les alouettes après les cailles dans la famille des gallinacés ; elles y ont beaucoup plus de droits que d'être rangées parmi les oisillons des bois.

QUADRUPÈDES
VIVIPARES ET CÉTACÉES.
6^e Famille (brutes) (1).

Cheval et Ane.
Cochon.
Pécari.
Tapir.
Eléphant.
Rhinocéros.
Hippopotame.

Nota. Le bec-d'oiseau
(*Ornithorhincus*) convient
peut-être mieux à cette classe
qu'à celle des édentés.

OISEAUX.
6^e Famille (scolopaces).

Casoar et Dronte.
Râle et Huîtrier.
Agami et Kamichi.
Ombrette, etc.
Vanneaux et Pluviers.
Bécasses.
Courlis.
Ibis.
Jabiru.
Cigognes et Grues.
Hérons.
Savacou.
Spatule, Jacanas, etc.

Nous observons encore ici un grand nombre de ressemblances. Le casoar court et frappe du pied comme le cheval ; les oiseaux de rivage aiment les lieux bourbeux , de même que les cochons, les tapirs, etc. ; les longs becs de plusieurs genres , tels que les cigognes, les jabirus, représentent les défenses des éléphants et la corne des rhinocéros. On a fait

(1) Je me sers de ce terme , faute de plus approprié à cette famille ; ce sont les *bruta* de Linnæus.

presque

presque autant de contes sur l'éléphant et l'hippopotame que sur l'ibis , les grues et les cigognes. La stupidité des bécasses est assez analogue à celle des cochons ; elle est assez générale dans cette famille de quadrupèdes et d'oiseaux. La cigogne et l'éléphant semblent néanmoins en avoir moins que les autres , quoiqu'on se soit jeté pour eux dans une extrémité contraire.

QUADRUPÈDES
VIVIPARES ET CÉTACÉES.
7^e Famille (aquatiques).

OISEAUX.
7^e Famille (aquatiques).

SECTION 1^{re}.

SECTION 1^{re}.

Amphibies (1).

Demi-palmipèdes.

Phoques.

Poules d'eau.

Morse.

Foulque.

Dugong.

Phalarope.

Lamantin.

Grèbes.

SECTION 2^e.

SECTION 2^e.

Cétacées.

Palmipèdes.

Dauphins.

Flammant et Avocette.

Cachalots.

Paille-en-queue.

Mauves et Goëlands.

Narwhal.

Oies et Canards.

Harles, Plongeurs.

Baleines.

Guillemots.

Bec-en-ciseaux.

Anhinga, Albatrosse.

Pélicans, Frégates.

Cormorans et Fous.

Pétrels, Alques.

Pingouins et Manchots.

(1) Quoique ce mot soit fort inexact, nous n'en avons pas d'autre pour désigner cette famille d'un seul mot. Il n'y a point de véritable amphibie parmi les animaux à sang-chaud.

Les mœurs , l'habitation , les caractères dans la constitution du corps parmi les quadrupèdes vivipares et cétacées et les oiseaux aquatiques sont si ressemblans , qu'il faudroit être aveugle pour les méconnoître. La voracité des uns et des autres , leur graisse liquide et rance , leurs habitudes brutales , leur natation rapide , enfin l'ensemble de leurs qualités réciproquement analogues frappent l'esprit de manière qu'il ne peut se refuser à les admettre. On voit en effet les membres disparoître ou s'oblitérer peu à peu dans les cétacées et les palmipèdes , tels que les alques , les pingouins et les manchots ; les uns et les autres sont forcés de rester presque continuellement dans la mer. Le vol rapide des frégates ressemble assez à la natation impétueuse des dauphins , et les bandes de pingouins vivent comme les troupes de marsouins. Notez encore que les mêmes climats qui conviennent aux uns , sont aussi fréquentés par les autres.

Il nous eût été facile de suivre le fil de ces importantes analogies , mais il est peut-être plus utile de les abandonner au lecteur , parce qu'il est encore plus aisé de les sentir que de les exprimer. Il ne faut point au reste comparer tel genre de quadrupèdes

vivipares et cétacées avec tel genre d'oiseau ; mais une famille des uns avec une famille des autres ; car , comme les oiseaux sont cinq à six fois plus nombreux que les quadrupèdes vivipares et cétacées , il a fallu que leurs caractères analogues fussent plus rapprochés dans ces derniers et plus étendus dans les premiers , suivant cette même proportion. Ainsi , un quadrupède qui seroit distingué par deux caractères frappans , ne pourroit être exactement représenté dans ces mêmes caractères que par douze ou quinze oiseaux analogues : de même les quatre genres de cétacées ont pour analogues plus de vingt genres d'oiseaux palmipèdes. Il faut donc plus consulter l'esprit que les yeux dans cette considération. Nous n'avons pas donné une grande importance à l'arrangement particulier des genres de chaque famille ; il nous suffisoit de présenter les masses. D'autres pourront donner les détails.

Je crois qu'en suivant le même principe on pourroit tracer aussi des analogies entre les reptiles (quadrupèdes ovipares et serpens) et les poissons ; par exemple, les crocodiles et les requins, les tortues et les poissons-coffres, les serpens et les poissons apodes et les anguilliformes ou cylindriques, ou le dragon volant

et les poissons-volans (trigles et exocets.), les reptiles à peau nue avec les poissons sans écailles, etc. ; mais l'imperfection de la science ne permet pas encore de tenter aujourd'hui ce travail comparatif : il faudroit bien connoître les mœurs de ces deux classes , et étudier sur-tout leurs rapports plus qu'on ne l'a fait jusqu'à présent.

Peut-être cette loi d'analogie ne s'arrête-t-elle point ici , mais se continue dans les classes subséquentes d'animaux ; il paroît au reste qu'elle y est beaucoup moins marquée que dans les premières classes , parce que la perfection diminue dans l'organisation générale des êtres. Ainsi, comme chaque individu à vertèbres et à sang rouge est formé de deux moitiés semblables , accolées latéralement , de même leurs classes sont aussi accolées ; les quadrupèdes vivipares et cétacées sont accolés aux oiseaux , les reptiles aux poissons ; mais , parmi les animaux sans vertèbres et à sang blanc , la symmétrie étant plus rare et moins parfaite pour l'ordinaire, le parallélisme des classes voisines y est moins sensible. Il semble donc que la même loi qui accole deux moitiés pour former un animal vertébré , accole de même

deux classes ensemble pour former un tout collectif. Les animaux à sang chaud forment un être collectif composé de deux moitiés, comme l'homme ; les animaux vertébrés à sang froid forment un autre être collectif, formé de même par deux moitiés, car les reptiles sont aux poissons ce que les quadrupèdes vivipares et cétacées sont pour les oiseaux.

Cette marche double de la Nature, parmi les animaux, se fait aussi sentir dans la comparaison de ceux-ci avec les végétaux, quoique leurs analogies soient moins prochaines et moins étroites que celles de chaque règne entre ses propres classes. Nous n'en apercevrons que les grands traits ; les détails échappent à l'intelligence humaine, toujours trop foible quand il s'agit de mesurer la Nature.

On a partagé le règne végétal en deux grandes divisions : celle des plantes à plusieurs cotylédons ou feuilles séminales, et celle des plantes sans cotylédons, ou avec un seul cotylédon. Les premières ont une moëlle centrale et un bois dont la solidité s'augmente à mesure qu'il approche du centre des tiges ; elles représentent les animaux

à vertèbres ; car on trouve dans cette division les plus parfaits des végétaux. La seconde division des plantes n'a pas de bois proprement dit , et sa moëlle est éparse dans les interstices des fibres végétales , dont la solidité décroît du centre à la circonférence des tiges. Ce sont les analogues des animaux sans vertèbres et sans squelette intérieur. En effet , c'est dans cette seconde division des végétaux et des animaux qu'on trouve le plus d'affinité ; les champignons sont analogues aux madrépores , les fucus aux antipathes et aux gorgones , les tremelles aux actinies et méduses , etc. , le rapprochement est tellement intime , qu'il est difficile de déterminer où cesse le végétal et où commence l'animal. Les noeuds du chaume des graminées ont quelques rapports avec les segmens annelés des vers et des insectes , et les brillantes liliacées avec la panachure des coquillages. Au contraire, dans l'autre division de végétaux et d'animaux , le bois des arbres est analogue à la charpente osseuse des animaux à squelette ; la moëlle des uns et des autres est renfermée dans un canal solide et presque central. Je pourrois pousser les comparaisons beaucoup plus loin , si

c'étoit ici le lieu ; mais il suffit d'en indiquer les plus saillantes.

La marche de la Nature, dans les corps organisés, est donc double et comme parallèle ; lorsqu'elle fait un pas chez les végétaux, elle en fait un autre chez les animaux ; elle agit, pour ainsi dire, de deux mains. Si les oiseaux sont analogues aux quadrupèdes viviparés et cétacées, et les reptiles aux poissons, on doit trouver des classes de plantes analogues entre elles suivant la même règle, et je pense qu'on les découvrira quelque jour ; car la Nature est toujours graduée dans ses œuvres de vie ; elle ne s'écarte pas facilement de ses lois générales : elle marche toujours en se divisant suivant les mêmes principes ; elle a d'abord partagé la masse vivante en végétale et en animale, ensuite elle a coupé chacune de ces deux grandes divisions par le milieu, puis elle a encore séparé chacun de ces quarts en deux parties qu'elle a subdivisées enfin jusqu'à chaque espèce de plante ou d'animal. On peut représenter cet ordre par celui de la division des branches d'un arbre qui, d'un seul tronc, se partage jusqu'à ce qu'il parvienne aux moindres rameaux et feuilles.

Il faudroit donc partir, dans l'étude de la Nature, de ce tronc primitif de vie pour remonter jusqu'aux espèces et aux individus qui, semblables aux feuilles, tombent et se renouvellent perpétuellement. Il seroit convenable sur-tout de prendre les êtres organisés dans l'embryon de leur organisation, c'est-à-dire, de commencer par les plus simples pour s'élever successivement aux plus compliqués. Un fungus, un polype sont des êtres presque élémentaires, qu'il faut connoître avant que de s'élancer jusqu'à l'homme ou jusqu'au chêne. Cependant les naturalistes font en général tout le contraire; ils vont du composé au simple, tandis qu'il seroit plus naturel de passer du simple au composé, ce qui instruiroit davantage et feroit mieux sentir les lois de la vie et de l'organisation, unique fondement de l'étude des végétaux et des animaux. Il faut premièrement examiner le tronc, puis énumérer les branches qui en sortent. Nos études vont de l'extérieur à l'intérieur; il seroit plus utile de partir du centre à la circonférence, parce qu'en se plaçant au milieu des êtres, on a moins de chemin pour aller aux deux extrémités. Il est vrai que les

commençans trouveroient moins d'attraits d'abord par cette méthode que par celle qu'on suit, mais aussi le profit en seroit plus considérable, et l'instruction plus solide et plus prompte.

En considérant les passages d'une classe d'animaux à une autre classe, j'ai encore observé qu'ils ne se faisoient ordinairement que par des espèces aquatiques. La fin de la classe des quadrupèdes vivipares et cétacées est aquatique (les amphibies et les cétacées); la fin de la classe des oiseaux est aquatique (les palmipèdes); la fin des reptiles (rangés suivant l'ordre le plus naturel que voici, tortues, lézards, serpens, grenouilles) est aussi aquatique; la fin des animaux à vertèbres est aquatique (les poissons); la fin des animaux sans vertèbres est entièrement aquatique. Le passage des végétaux monocotylédones aux dicotylédones se fait par les hydrocharides; et même la fin des plantes n'est-elle pas aquatique aussi; témoins, les algues et les fucus? Pourquoi, lorsque la Nature veut passer, soit d'une classe à l'autre, soit d'un règne à un autre, descend-elle ainsi dans les eaux, comme pour y cacher ses transformations? Pourquoi trem-

pe-t-elle, pour ainsi dire, l'extrémité inférieure de ses classes dans l'eau? On en voit même des exemples d'une famille de quadrupèdes vivipares ou cétacées à une autre. Les castors et les loutres semblent rapprocher leurs habitations pour réunir les rongeurs aux carnassiers. Beaucoup de changemens de classes et de familles s'opèrent ainsi par des intermédiaires aquatiques, non seulement parmi les animaux, mais aussi parmi les plantes. Remarquez encore que tous les êtres aquatiques de l'un ou de l'autre règne sont, par cette raison, les plus singuliers et les plus ambigus de tous ceux qui existent dans le monde. La plupart des espèces hétéroclites, bizarres, monstrueuses, informes, ne sont-elles pas formées au milieu des eaux? Les phoques, les lamantins, les cétacées, les pingouins, les bec-en-ciseaux, les flammants, les tortues, les têtards de grenouilles, une foule de poissons, les mollusques, les crustacées, les insectes aquatiques, les vers marins, les zoophytes, ne sont-ils pas des animaux fort extraordinaires pour la plupart et dont les formes s'éloignent le plus du commun des êtres? Les algues, les fucus, les conferves, les valisneria, les

rossolis, les dionées, les népenthes, les nélumbes et mille autres plantes aquatiques, ne sont-elles pas extrêmement singulières? Pourquoi la Nature est-elle plus variée, plus riche et plus étonnante au sein des ondes qu'à la surface de la terre? Pourquoi nous offre-t-elle tant de monstrueux mélanges, de variations étranges? Si l'on nous présente quelque végétal ou animal extraordinaires, on peut prédire qu'il est aquatique. L'eau est le grand théâtre des métamorphoses; l'inconstance de ce liquide semble se communiquer aux corps organisés qui y demeurent. Les anciens poètes ont feint que Prothée habitoit dans l'Océan; cette allégorie est belle et juste; elle peint exactement cette vérité.

La Nature, si féconde et si bizarre au milieu des eaux, n'a-t-elle point encore été désignée chez les anciens par cette Vénus née, selon Hésiode, de l'écume de l'Océan et du sang des parties naturelles de Saturne mutilé par son fils? N'est-elle pas la même que la Vénus Astarté qui est la déesse de Cybèle? N'est-ce point cette Vénus génératrice de tous les êtres que Lucrèce invoque dans son poème? N'est-ce point cette *Vénus-*

Nature, cette fille du tems ou de Saturne et de l'Océan que toute l'antiquité a révérée? N'appelons - nous pas encore aujourd'hui les organes sexuelles des *parties naturelles*, parce que la Nature et la génération sont une même chose? Thalès, Homère et les philosophes égyptiens, quelques célèbres modernes, tels que Van Helmont, Boyle, Wallerius, etc., n'ont-ils pas regardé l'eau ou l'Océan comme les principes de toutes choses, comme la mère de cette Vénus productrice? Cette grande considération physique, enveloppée jadis des voiles mystérieux de la mythologie, est digne de fixer les regards des naturalistes et des physiologistes; elle nous découvre cet esprit vivificateur de la matière, cette ame du monde ou cet être formateur et destructeur des êtres, dont la main toute-puissante s'occupe d'éternelles métamorphoses, et renouvelle perpétuellement la face de l'univers. L'amour ou la génération donne la vie à la matière, et tout corps organisé commence son existence dans un état de liquidité ou d'humidité; mais la dessiccation cause la mort à tout ce qui respire; les corps organisés se séchent et meurent avec l'âge, au lieu qu'ils

engendrent étant jeunes et humides. Que d'autres considérations dans cet objet! Que de fécondes et grandes vues dans cette source inépuisable de vie, dans cette commune origine de tous les êtres! Voilà le sanctuaire de la Nature et la porte des abîmes de l'esprit humain.

Fin de l'Histoire naturelle des oiseaux.

A

E X P O S I T I O N
M É T H O D I Q U E
D' O R N I T H O L O G I E.

M É T H O D E S
D' O R N I T H O L O G I E.

PAR BRISSON:
LACEPÈDE.
LATHAM.

MÉTHODE

MÉTHODE DE BRISSON.

Extraite de son Ornithologie , publiée en 1760.

PREMIÈRE DIVISION.

OISEAUX ayant les doigts dénués de membranes.

1°. *Les jambes couvertes de plumes jusqu'au talon ; quatre doigts , tous séparés jusqu'à leur origine ou environ ; trois devant , un derrière.*

ORDRE PREMIER.

Le bec droit, ayant le bout de la mandibule supérieure un peu renflé et courbé ; les narines à demi-couvertes d'une membrane épaisse et molle.

ORDRE SECOND.

Le bec en cône courbé :

ORDRE TROISIÈME.

Le bec court et crochu.

ORDRE QUATRIÈME.

Le bec en cône allongé.

TOME LXIV,

L

O R D R E C I N Q U I E M E.

Le bec droit, avec les bords de la mandibule supérieure échancrés vers le bout.

O R D R E S I X I E M E.

Le bec droit, avec les deux mandibules entières.

O R D R E S E P T I E M E.

Le bec menu et un peu arqué.

O R D R E H U I T I E M E.

Le bec très-petit, comprimé horizontalement à sa base, et crochu à son bout; l'ouverture du bec plus large que la tête.

O R D R E N E U V I E M E.

Le bec en cône raccourci.

O R D R E D I X I E M E.

Le bec en alène.

O R D R E O N Z I E M E.

Le bec en forme de coin.

O R D R E D O U Z I E M E.

Le bec effilé.

2° *Quatre doigts réunis, ou disposés en deux paquets, ou trois doigts seulement, avec la partie inférieure des jambes dénuée de plumes.*

D'ORNITHOLOGIE. 163

ORDRE TREIZIEME.

Deux doigts devant, et deux derrière.

ORDRE QUATORZIEME.

Quatre doigts; celui du milieu des trois antérieurs étroitement uni à l'extérieur jusqu'à la troisième articulation, et à l'intérieur jusqu'à la première.

ORDRE QUINZIEME.

La partie inférieure des jambes dénuée de plumes; les ailes petites à proportion de la grosseur du corps, et impropres au vol.

ORDRE SEIZIEME.

La partie inférieure des jambes dénuée de plumes; les ailes assez grandes et propres au vol; trois doigts devant, pas derrière.

ORDRE DIX-SEPTIEME.

La partie inférieure des jambes dénuée de plumes; les ailes assez grandes et propres au vol; trois doigts devant, un derrière.

DEUXIÈME DIVISION.

Oiseaux ayant les doigts garnis de membranes dans toute leur longueur.

O R D R E D I X - H U I T I E M E .

Membranes des doigts fendues ; trois doigts devant, un derrière.

O R D R E D I X - N E U V I E M E .

Membranes des doigts demi-fendues ; quatre doigts, dont les trois antérieurs sont joints ensemble par les membranes, et le postérieur séparé ; les jambes placées tout à fait derrière et cachées dans l'abdomen.

O R D R E V I N G T I E M E .

Membranes entières ; les jambes placées comme dans l'ordre précédent ; trois doigts devant joints ensemble par les membranes, pas de doigt derrière.

O R D R E V I N G T - U N I E M E .

Membranes et jambes comme dans l'ordre précédent ; quatre doigts, les trois antérieurs joints ensemble par les membranes, et le postérieur séparé.

O R D R E V I N G T - D E U X I E M E .

Membranes entières ; les jambes avancées vers le milieu du corps et hors de l'abdomen, plus courtes que le corps ; trois doigts devant joints ensemble par les membranes, et point de doigt derrière.

D'ORNITHOLOGIE. 165

ORDRE VINGT-TROISIEME.

Membranes et jambes comme dans l'ordre précédent; quatre doigts, les trois antérieurs joints ensemble par les membranes, et le postérieur séparé; le bec sans dentelures.

ORDRE VINGT-QUATRIEME.

Membranes, jambes et doigts comme dans l'ordre précédent; le bec dentelé.

ORDRE VINGT-CINQUIEME.

Membranes et jambes comme dans les trois ordres précédens; quatre doigts, tous joints ensemble par les membranes.

ORDRE VINGT-SIXIEME ET DERNIER.

Membranes entières; les jambes plus longues que le corps; les trois doigts antérieurs joints par les membranes, et le postérieur séparé.

O R D R E P R E M I E R.

1^{er} Genre. PIGEON. *Columba*.

Bec droit, le bout de la mandibule supérieure un peu renflé et courbé; narines à demi-couvertes d'une membrane épaisse et molle.

O R D R E D E U X I E M E.

A. *Tête garnie de membranes charnues.*2^e Genre. DINDON. *Gallo-pavo.*

Une membrane charnue, longitudinale, pendante sous la gorge.

3^e Genre. Coq. *Gallus.*

Deux membranes charnues, longitudinales, pendantes sous la gorge, et une crête membraneuse sur le front.

4^e Genre. PINTADE. *Meleagris.*

Deux membranes charnues, longitudinales, pendantes à côté de l'ouverture du bec, et une corne conique sur le front.

B. *Tête dénuée de membranes charnues.*5^e Genre. GELINOTE. *Lagopus.*

Pieds couverts de plumes.

6^e Genre. PERDRIX. *Perdix.*

Pieds nus; queue courte.

7^e Genre. FAISAN. *Phasianus.*

Queue longue.

O R D R E T R O I S I E M E.

A. *Base du bec couverte d'une peau nue.*8^e Genre. ÉPERVIER. *Accipiter.*

Courbure du bec commençant dès son origine.

D'ORNITHOLOGIE. 167

9^e Genre. AIGLE. *Aquila*.

Courbure du bec commençant à quelque distance de son origine; tête couverte de plumes.

10^e Genre. VAUTOUR. *Vultur*.

Tête nue ou seulement couverte de duvet.

B. *Base du bec couverte de plumes tournées en devant.*

11^e Genre. HIBOU. *Asio*.

Tête ornée de paquets de plumes en forme d'oreilles.

12^e Genre. CHAT-HUANT. *Strix*.

Tête dénuée de ces paquets de plumes.

ORDRE QUATRIÈME.

A. *Plumes de la base du bec tournées en devant, et couvrant les narines.*

13^e Genre. CORACIAS. *Coracia*.

Bec un peu courbé en arc.

14^e Genre. CORBEAU. *Corvus*.

Bec droit; son bout un peu tourné vers le bas; plumes de la queue à peu près d'égale longueur.

15^e Genre. PIE. *Pica*.

Plumes du milieu de la queue beaucoup plus longues que les latérales.

16^e Genre. GEAI. *Garrulus*.

Bec tout à fait droit; les deux mandibules égales;

17^e Genre. CASSE-NOIX. *Nucifraga*.

Mandibule supérieure plus longue que l'inférieure, et obtuse.

B. *Plumes de la base du bec tournées en arrière, et laissant les narines à découvert.*

18^e Genre. ROLLIER. *Galgulus*.

Bec droit; son bout un peu tourné vers le bas.

19^e Genre. TROUPIALE. *Icterus*.

Bec droit et très-pointu.

20^e Genre. OISEAU DE PARADIS. *Manucodiata*.

Bec très-pointu, un peu comprimé par les côtés; deux plumes au dessus de la queue plus longues que tout l'oiseau, et qui n'ont de barbes qu'à leur origine et vers leur bout.

O R D R E C I N Q U I E M E.

21^e Genre. PIE-GRIÈCHE. *Lanius*.

Bec convexe en dessus, aussi épais que large à sa base, avec le bout de la mandibule supérieure crochu.

D'ORNITHOLOGIE. 169

22^e Genre. GRIVE. *Turdus*.

Bec convexe en dessus, aussi épais que large à sa base, avec le bout de la mandibule supérieure presque droit.

23^e Genre. COTINGA. *Cotinga*.

Bec convexe en dessus, plus large qu'épais à sa base.

24^e Genre. GOBE-MOUCHE. *Muscicapa*.

Bec comprimé horizontalement à sa base, et presque triangulaire.

O R D R E S I X I E M E.

25^e Genre. PIQUE-BŒUF. *Buphagus*.

Bec presque quadrangulaire, un peu convexe en dessus, et anguleux en dessous.

26^e Genre. ETOURNEAU. *Sturnus*.

Bec convexe; son extrémité un peu plus large qu'épaisse, et obtuse.

O R D R E S E P T I E M E.

27^e Genre. HUPPE. *Upupa*.

La tête ornée d'une huppe longitudinale, composée d'un double rang de plumes, et que l'oiseau peut plier à volonté.

28^e Genre. PROMÉROPS. *Promerops*.

Tête simple.

O R D R E H U I T I E M E.

29^e Genre. TETTE-CHÈVRE. *Caprimulgus*.

Queue simple.

30^e Genre. HIRONDELLE. *Hirundo*.

Queue fourchue.

O R D R E N E U V I E M E.

A. *Les deux mandibules droites.*

31^e Genre. TANGARA. *Tanagra*.

Bords de la mandibule supérieure échan-
crés vers le bout.

32^e Genre. CHARDONNERET. *Carduelis*.

Les deux mandibules entières; la pointe
du cône grêle et alongée.

33^e Genre. MOINEAU. *Passer*.

Pointe du cône grosse et courte; la base
du bec beaucoup moins large que la tête.

34^e Genre. GROS-BEC. *Coccyzus*.

Base du bec presque aussi large que la tête.

35^e Genre. BRUANT. *Emberiza*.

Bords des deux mandibules rentrans en
dedans.

B. *Mandibule supérieure crochue.*

36^e Genre. COLIOU. *Colius*.

Bec convexe en dessus, et aplati en des-
sous.

D'ORNITHOLOGIE. 171

37^e Genre. BOUVREUIL. *Pyrrhula*.

Bec convexe en dessus et en dessous.

38^e Genre. BEC-CROISÉ. *Loxia*.

Les deux mandibules crochues, et se croisant.

ORDRE DIXIÈME.

39^e Genre. ALOUETTE. *Alauda*.

Narines découvertes; l'ongle du doigt de derrière presque droit, et plus long que le doigt.

40^e Genre. BEC-FIGUE. *Ficedula*.

Narines découvertes; l'ongle du doigt de derrière courbé en arc, et pas plus long que le doigt.

41^e Genre. MÉSANGE. *Parus*.

Narines couvertes par les plumes de la base du bec.

ORDRE ONZIÈME.

42^e Genre. TORCHEPOT. *Sitta*.

Bec en forme de coin.

ORDRE DOUZIÈME.

43^e Genre. GRIMPEREAU. *Certhia*.

Bec courbé en arc, allant toujours en diminuant de grosseur, et finissant par une pointe très-aiguë.

44^e Genre. COLIBRI. *Polytmus*.

Bec courbé en arc, de la même grosseur dans presque toute sa longueur, et un peu renflé vers le bout; les pieds très-courts.

45^e Genre. OISEAU-MOUCHE. *Mellisuga*.

Bec droit, comprimé horizontalement, et un peu renflé vers le bout; les pieds très-courts.

O R D R E T R E I Z I E M E.

A. *Bec droit.*

46^e Genre. TORCOL. *Torquilla*.

Langue lombriciforme; bec pointu; les plumes flexibles.

47^e Genre. PIC. *Picus*.

Langue lombriciforme; bec en forme de coin; les plumes de la queue roides et en forme de coin.

48^e Genre. JACAMAR. *Galbula*.

Langue pas plus longue que le bec, et le bec très-long, quadrangulaire et pointu.

B. *Bec un peu courbé en en bas, convexe en dessus, et comprimé par les côtés.*

49^e Genre. BARBU. *Bucco*.

Base du bec garnie de plumes roides et en forme de poils, tournées en devant.

D'ORNITHOLOGIE. 173

50^e Genre. COUCOU. *Cuculus*.

Base du bec dénuée de ces plumes en forme de poils.

C. *Bec court et crochu.*

51^e Genre. COUROUCOU. *Trogon*.

Plus large qu'épais.

52^e Genre. BOUT DE PETUN. *Crotophagus*.

Plus épais que large, tranchant en dessus.

53^e Genre. PERROQUET. *Psittacus*.

Convexe en dessus.

D. *Bec long, de la grosseur de la tête.*

54^e Genre. TOUCAN. *Tucana*.

Dentelé comme une scie; le bout des deux mandibules courbé en en bas; la langue ressemblante à une plume.

ORDRE QUATORZIEME.

A. *Bec court et comprimé par les côtés vers le bout.*

55^e Genre. COQ-DE-ROCHE. *Rupicola*.

Tête ornée d'une huppe longitudinale de plumes, formant un demi-cercle.

56^e Genre. MANAKIN. *Manacus*.

Tête simple.

B. *Bec conique, dentelé comme une scie.*

57^e Genre. MOMOT. *Momotus.*

Bout des deux mandibules courbé en en bas.

C. *Bec droit, et assez long.*

58^e Genre. MARTIN-PÊCHEUR. *Ispida.*

Gros et pointu.

59^e Genre. TODIER. *Todus.*

Aplati horisontalement et obtus.

D. *Bec arqué.*

60^e Genre. GUÊPIER. *Apiaster.*

Courbé en arc et pointu.

61^e Genre. CALAO. *Hydrocorax.*

Gros et en forme de faux.

O R D R E Q U I N Z I E M E.

A. *Deux doigts devant, et point derrière.*

62^e Genre. AUTRUCHE. *Struthio.*

Bec droit, aplati horisontalement, avec son bout onguiculé et arrondi : la partie supérieure de la tête chauve et calleuse.

B. *Trois doigts devant, et point derrière.*

63^e Genre. TOUYOU. *Rhea.*

Bec droit, aplati horisontalement, avec son bout arrondi.

D'ORNITHOLOGIE. 175

64^e Genre. CASOAR. *Casuarius*.

Bec droit, presque conique ; un casque de corne sur la tête ; deux membranes charnues vers le milieu de la gorge.

C. *Quatre doigts ; trois devant, un derrière.*

65^e Genre. DRONTE. *Raphus*.

Bec long et fort ; le bout des deux mandibules crochu.

ORDRE SEIZIEME.

66^e Genre. OUTARDE. *Otis*.

Bec en cône alongé.

67^e Genre. ECHASSE. *Himantopus*.

Bec droit, très-long, cylindrique, et renflé vers le bout.

68^e Genre. HUITRIER. *Ostralega*.

Bec droit, et aplati sur les côtés.

69^e Genre. PLUVIER. *Pluvialis*.

Bec droit et court.

ORDRE DIX-SEPTIEME.

A. *Bec droit et renflé par le bout.*

70^e Genre. VANNEAU. *Vanellus*.

Ongles très-courts.

71^e Genre. JACANA. *Jacana*.

Ongles très-longs.

72^e Genre. COULON-CHAUD. *Arenaria*.

Bec plutôt comprimé en haut que droit ;
et un peu comprimé horizontalement.

73^e Genre. PERDRIX DE MER. *Glareola*.

Bec convexe en dessus et comprimé par
les côtés et vers le bout.

74^e Genre. RALE. *Rallus*.

Bec droit et comprimé par les côtés ; le
corps aplati sur les côtés.

B. *Bec menu.*

75^e Genre. BÉCASSEAU. *Tringa*.

De moyenne longueur , droit ; le bout
obtus et lisse.

76^e Genre. BARGE. *Limosa*.

Long , plutôt recourbé en en haut que
droit ; le bout obtus et lisse.

77^e Genre. BÉCASSE. *Scolopax*.

Droit ; le bout obtus et raboteux.

78^e Genre. COURLIS. *Numenius*.

Bec courbé en arc en en bas.

79^e Genre. SPATULE. *Platea*.

Bec droit , plat horizontalement ; son
bout

bout plus large et arrondi en forme de spatule.

C. *Bec gros et long.*

80^e Genre. CIGOGNE. *Ciconia.*

Droit, pointu et lisse.

81^e Genre. HÉRON. *Ardea.*

Une rainure longitudinale de chaque côté sur la mandibule supérieure.

82^e Genre. OMBRETTE. *Scopus.*

Droit, aplati par les côtés ; le bout de la mandibule supérieure crochu.

D. *Bec gros et court.*

83^e Genre. CUILLIÈRE. *Cochlearius.*

La mandibule supérieure en forme de cuillère, et onguiculée à son bout.

84^e Genre. OISEAU-ROYAL. *Balearica.*

Droit et conique vers le bout : la tête ornée d'une huppe composée de plumes ressemblantes à des racines de chiendent.

85^e Genre. CARIAMA. *Cariama.*

Ailes point armées.

86^e Genre. KAMICHI. *Anhima.*

Ailes armées de deux espèces de cornes dans la partie antérieure ; une petite corne

cylindrique et courbée en arc en avant sur le front.

87^e Genre. POULE-SULTANE. *Porphyrion*.

Bec en cône aplati par les côtés; le front chauve.

ORDRE DIX-HUITIÈME.

A. *Membranes simples.*

88^e Genre. POULE D'EAU. *Gallinula*.

Bec droit et pointu.

B. *Membranes festonnées.*

89^e Genre. PHALAROPE. *Phalaropus*.

Bec menu et droit; la mandibule supérieure courbée en en bas vers le bout.

90^e Genre. FOULQUE. *Fulica*.

Bec en cône aplati par les côtés.

ORDRE DIX-NEUVIÈME.

91^e Genre. GRÈBE. *Colymbus*.

Bec droit et pointu.

ORDRE VINGTIÈME.

92^e Genre. GUILLEMOT. *Uria*.

Bec droit et pointu.

93^e Genre. MACAREUX. *Fratercula*.

Bec aplati sur les côtés, et aussi épais que long.

D'ORNITHOLOGIE. 179

94^e Genre. PINGOUIN. *Alca*.

Bec aplati sur les côtés, et plus long qu'épais.

ORDRE VINGT-UNIÈME.

A. *Bec droit ; le bout de la mandibule supérieure crochu.*

95^e Genre. MANCHOT. *Spheniscus*.

Bout de la mandibule inférieure comme tronqué.

B. *Le bout de la mandibule supérieure non crochu.*

96^e Genre. GORFOU. *Cataractes*.

Bout de la mandibule inférieure arrondi.

97^e Genre. PLONGEON. *Mergus*.

Bec droit et pointu.

ORDRE VINGT-DEUXIÈME.

98^e Genre. ALBATROS. *Albatrus*.

Bec comprimé latéralement, avec le bout de la mandibule supérieure crochu, et celui de la mandibule inférieure comme tronqué.

ORDRE VINGT-TROISIÈME.

A. *Bec sans dentelures, crochu vers le bout.*

99^e Genre. PUFFIN. *Puffinus*.

Bout des deux mandibules crochu.

100^e Genre. PÉTREL. *Procellaria*.

Bout de la mandibule supérieure crochu, et celui de la mandibule inférieure comme tronqué.

101^e Genre. STERCORAIRE. *Stercorarius*.

Bout de la mandibule supérieure crochu, et celui de la mandibule inférieure arrondi.

102^e Genre. GOELAND. *Larus*.

Comprimé par les côtés ; le dessous de la mandibule inférieure anguleux.

B. *Bec droit et aplati par les côtés.*

103^e Genre. HIRONDELLE DE MER. *Sterna*.

Les deux mandibules d'égale longueur.

104^e Genre. BEC-EN-CISEAUX. *Rygchopsalia*.

Mandibule inférieure beaucoup plus longue que la supérieure.

ORDRE VINGT-QUATRIÈME.

A. *Bec dentelé, presque cylindrique.*

105^e Genre. HARLE. *Merganser*.

La mandibule supérieure crochue vers le bout.

B. *Bec convexe en dessus , et aplati en dessous.*

106^e Genre. OIE. *Anser.*

Aussi épais que large ; le bout onguiculé et obtus.

107^e Genre. CANARD. *Anas.*

Plus large qu'épais ; le bout onguiculé et obtus.

ORDRE VINGT-CINQUIEME.

A. *Bec pointu.*

108^e Genre. ANHINGA. *Anhinga.*

Droit.

109^e Genre. PAILLE-EN-QUEUE. *Lepturus.*

Un peu courbé vers le bas ; deux plumes très-longues à la queue.

B. *Bec crochu vers le bout.*

110^e Genre. FOU. *Sula.*

Droit et conique.

111^e Genre. CORMORAN. *Phalacrocorax.*

Droit et presque cylindrique.

112^e Genre. PÉLICAN. *Onocrotalus.*

Droit et aplati horizontalement ; une poche membraneuse sous la gorge.

A. *Bec dentelé , courbé en en bas vers le milieu.*

113^e Genre. FLAMMANT. *Phænicopterus.*

La mandibule inférieure plus large que la supérieure.

B. *Bec sans dentelure.*

114^e Genre. AVOCETTE. *Avocetta.*

Ménu, très-long, comprimé horizontalement et courbé en en haut.

115^e et dernier Genre. COUREUR. *Corrira.*

Court et droit.

MÉTHODE DE LACÉPÈDE.

PUBLIÉE EN 1799.

PREMIÈRE SOUS-CLASSE.

BAS de la jambe garni de plumes; point de doigts entièrement réunis par une large membrane.

PREMIÈRE DIVISION.

Doigts gros et forts; deux devant et deux derrière.

G R I M P E U R S.

ORDRE PREMIER.

Oiseaux grimpeurs à bec crochu.

1^{er} Genre. ARA, *ara*.

Bec gros et convexe; mandibule supérieure pointue, recourbée sur l'inférieure, et mobile; langue épaisse, charnue et arrondie à son extrémité; une place dénuée de plumes sur chaque joue.

2^e Genre. PERROQUET, *psittacus*.

Bec, mandibules et langue comme au genre ci-dessus; point de place dénuée de plumes sur les joues.

O R D R E D E U X I E M E.

Oiseaux grimpeurs à bec dentelé.

3^e Genre. TOUCAN, *rhamphastos*.

Bec convexe, très-léger, très-mince et plus long que la tête.

4^e Genre. COUROUCOU, *trogon*.

Bec court, plus large que haut, entouré à sa base de soies plus ou moins nombreuses; le tarse court, et recouvert en partie de plumes.

5^e Genre. TOURACO, *touraco*.

Bec plus court que la tête, et dénué de soies à sa base.

6^e Genre. MUSOPHAGE, *musophaga*.

Une plaque placée sur le sommet de la tête, et formant une continuation de la base de la mandibule supérieure.

O R D R E T R O I S I E M E.

Oiseaux grimpeurs à bec échancré.

7^e Genre. BARBU, *bucco*.

Bec gros, pointu, comprimé, fendu jus-

ques au dessous des yeux, et garni à sa base de soies grosses et roides.

ORDRE QUATRIEME.

Oiseaux grimpeurs à bec droit et comprimé.

8^e Genre. JACAMAR, *galbula*.

Langue courte.

9^e Genre. PIC, *picus*.

Langue très-longue, extensible, ronde, et garnie à son extrémité de petites pointes recourbées en arrière.

ORDRE CINQUIEME.

Oiseaux grimpeurs à bec très-court.

10^e Genre. TORCOL, *yunx*.

Langue très-longue, ronde, mince et garnie de petites pointes à son extrémité.

ORDRE SIXIEME.

Oiseaux grimpeurs à bec arqué.

11^e Genre. COUCOU, *cuculus*.

Langue longue et pointue; ouvertures des narines entourées d'un rebord saillant.

12^e Genre. ANI, *crotophaga*.

Mandibule supérieure très-comprimée, et relevée en carène.

DEUXIÈME DIVISION.

Trois doigts devant ; un doigt ou point derrière.

OISEAUX DE PROIE.

O R D R E S E P T I E M E .

Oiseaux de proie à bec crochu.

13^e Genre. VAUTOUR, *vultur*.

Bec crochu uniquement à l'extrémité ; tête ou cou dénués de plumes en tout ou en partie , et pouvant se retirer dans un collier de longues plumes.

14^e Genre. GRIFFON , *gypaetos*.

Bec long et renflé vers son extrémité ; la tête revêtue de plumes ; ouvertures des narines couvertes de soies très-roides ; le tarse très-court et garni de plumes ; un pinceau de soies sous le bec ou le cou.

15^e Genre. AIGLE, *aquila*.

Bec crochu à l'extrémité ; tête platte en dessus et garnie de plumes ; base du bec recouverte d'une peau molle ou *cire* ; ailes très-longues ; la première penne très-courte ; tarse court , gros et garni de plumes en tout ou en partie.

16^e Genre. AUTOUR, *astur*.

Bec crochu à l'extrémité; tête et base du bec comme aux aigles; ailes courtes; la première plume très-courte; tarse long.

17^e Genre. EPERVIER, *nisus*.

Bec courbé dès la base; tête plate en dessus, et garnie de plumes; base du bec recouverte d'une cire; ailes courtes; la première plume très-courte; tarse long.

18^e Genre. BUSE, *buteo*.

Bec, tête et base du bec des éperviers; ailes des aigles; tarse gros et court.

19^e Genre. BUSARD, *circus*.

Bec, tête, base du bec et ailes des buses; tarse long et grêle.

20^e Genre. MILAN, *milvus*.

Bec, tête, base du bec et ailes des buses; tarse court et foible.

21^e Genre. FAUCON, *falco*.

Bec, tête et bas du bec comme aux buses; ailes très-longues; la première plume très-longue; tarse court et fort.

22^e Genre. CHOUETTE, *strix*.

Bec courbé dès sa base, et dénué de cire; tête aplatie de devant en arrière; yeux en-

tourés de plumes fines, et roides; les tarse~~s~~
et quelquefois les doigts couverts de plumes
fines.

DEUXIÈME SOUS-DIVISION.

Ongles peu crochus; doigts extérieurs
libres, ou unis seulement le long de la pre-
mière phalange.

P A S S E R E A U X.

ORDRE HUITIÈME.

Oiseaux passereaux à bec dentelé.

23^e Genre. PHITOTOME, *phytotoma*.

Bec droit et conique; langue courte et
non pointue.

ORDRE NEUVIÈME.

Oiseaux passereaux à bec échancré.

24^e Genre. PIE-GRIÈCHE, *lanius*.

Echancrure du bec très-sensible; bec un
peu comprimé; mandibule supérieure un
peu comprimée; mandibule supérieure un
peu crochue vers le bout.

25^e Genre. TYRAN, *tyrannus*.

Bec long, droit et garni de soies à sa base.

26^e Genre. Gobe-mouche, *muscipapa*.

Bec court, droit et garni de soies à sa base.

27^e Genre. MOUCHEROLLE, *muscivora*.

Bec court, déprimé, droit et garni de soies à sa base.

28^e Genre. MERLE, *turdus*.

Bec comprimé au moins près de sa base.

29^e Genre. FOURMILIER, *myrmecophaga*.

Bec long et comprimé au moins près de sa base; tarse allongé; ailes et queue courtes.

30^e Genre. LORiot, *oriolus*.

Bec conique vers sa pointe; tarse fort.

31^e Genre. COTINGA, *ampelis*.

Bec déprimé à sa base.

32^e Genre. TANGARA, *tanagra*.

Bec conique, pointu, presque triangulaire à sa base, et un peu incliné vers le bas à sa pointe.

O R D R E D I X I E M E.

Oiseaux passereaux à bec droit et conique.

33^e Genre. CACIQUE, *cacicus*.

Bec à pointe acérée, à base arrondie, très-gros, très-long, et formant une échancrure arrondie dans les plumes du front.

34^e Genre. TROUPIALE, *icterus*.

Bec à pointe acérée, à base arrondie, et

formant une échancrure pointue dans les plumes du front.

35^e Genre. CAROUGE, *xanthornus*.

Bec grêle, à pointe acérée, et à base arrondie.

36^e Genre. ETOURNEAU, *sturnus*.

Bec allongé, à pointe acérée, à base anguleuse et un peu déprimée; ouvertures des narines un peu recouvertes.

37^e Genre. GROS-BEC, *loxia*.

Bec court, très-gros à sa base et peu convexe.

38^e Genre. BOUVREUIL, *pyrrhula*.

Bec court, très-gros à sa base, et convexe par dessus et par dessous.

39^e Genre. MOINEAU, *fringilla*.

Bec court, et peu gros à sa base.

40^e Genre. BRUANT, *emberiza*.

Bec pointu; la mandibule supérieure plus ou moins étroite que l'inférieure, la ligne de réunion des deux mandibules courbe; une petite éminence osseuse au palais.

Oiseaux passereaux à bec droit et comprimé.

41^e Genre. GRACULE, *gracula*.

Base du bec dénuée de plumes; une ou plusieurs places dénuées de plumes sur la tête.

42^e Genre. CORBEAU, *corvus*.

Bec gros et fort; ouvertures des narines recouvertes par des soies roides; langue divisée et cartilagineuse.

43^e Genre. ROLLIER, *coracias*.

Bec fort; l'extrémité de la mandibule supérieure se recourbant un peu sur l'inférieure; ouverture des narines dénuée de soies roides et tournées en avant; langue fourchue et cartilagineuse; tarse court.

44^e Genre. PARADIS, *paradisea*.

Tour de la base du bec et front garnis de plumes courtes, serrées et très-soyeuses.

45^e Genre. SITTELE, *sitta*.

Bec alongé; langue dentelée, courte et cornée à l'extrémité; queue composée de pennes très-roides.

46^e Genre. PICOÏDE, *picoïdes*.

Langue très-longue, extensible, ronde et garnie à son extrémité de petites pointes recourbées en arrière; chaque pied ne présentant que trois doigts.

47^e Genre. PIQUE-BŒUF, *buphaga*.

Bec presque quadrangulaire; les mandibules un peu bombées.

O R D R E D O U Z I E M E.

Oiseaux passereaux à bec droit et menu.

48^e Genre. MÉSANGE, *parus*.

Bec étroit, pointu, dur, fort et recouvert de petites plumes à sa base; langue terminée par une sorte de ligne droite et par des filamens; le doigt de derrière grand et fort.

49^e Genre. ALOUETTE, *alauda*.

Langue fourchue, ongle du doigt de derrière presque dur et très-long.

50^e Genre. BEC-FIN, *sylvia*.

Bec en forme d'alène; tarses et la queue courts.

51^e Genre. MOTACILLE, *motacilla*.

Bec en forme d'alène; tarses et queue longs;

longs ; dernières pennes de l'aile très - prolongées.

ORDRE TREIZIEME.

Oiseaux passereaux à bec très-court.

52^e Genre. HIRONDELLE, *hirundo*.

Bec déprimé, très-large à sa base ; langue courte, large et fendue ; ailes très-longues.

53^e Genre. ENGOULEVENT, *caprimulgus*.

Bec très-déprimé à sa base, qui est garnie de plumes petites et roides ; yeux très-grands ; ongle du doigt du milieu dentelé d'un côté.

ORDRE QUATORZIEME.

Oiseaux passereaux à bec arqué.

54^e Genre. GLAUCOPE, *glaucopis*.

Une caroncule à la base de la mandibule inférieure, qui est plus courte que la supérieure ; ouvertures des narines à demi-couvertes par une membrane cartilagineuse ; langue à demi-cartilagineuse et ciliée à son extrémité.

55^e Genre. HUPPE, *upupa*.

Bec long, grêle, un peu comprimé et obtus ; langue obtuse et très-courte.

56^e Genre. GRIMPEREAU, *certhia*.

Bec long et menu ; langue longue et aiguë.

57^e Genre. COLIBRI, *trochilus*.

Bec très-grêle ; langue tubulée et extensible.

ORDRE QUINZIÈME.

Oiseaux passereaux à bec renflé.

58^e Genre. OISEAU-MOUCHE, *orthorhyncus*.

Bec droit et renflé vers le bout.

TROISIÈME SOUS-DIVISION.

Doigts extérieurs unis presque dans toute leur longueur.

P L A T Y P O D E S.

ORDRE SEIZIÈME.

Oiseaux platypodes à bec dentelé.

59^e Genre. CALAO, *buceros*.

Bec très-grand, de substance mince et légère, surmonté d'une grande protubérance, et, pour ainsi dire, d'une fausse mandibule.

60^e Genre. MOMOT, *momotus*.

Point de proéminence cornée sur le bec.

D'ORNITHOLOGIE. 195

ORDRE DIX-SEPTIEME.

Oiseaux platypodes à bec droit et comprimé.

61^e Genre. ALCYON, *alcedo*.

Bec très-long; langue courte; tarse très-court.

62^e Genre. CEYX, *ceyx*.

Bec très-long; langue courte; tarse très-court; chaque pied ne présentant que trois doigts.

ORDRE DIX-HUITIEME.

Oiseaux platypodes à bec droit et déprimé.

63^e Genre. TODIER, *todus*.

Bec long et entouré à sa base de plumes un peu roides.

ORDRE DIX-NEUVIEME.

Oiseaux platypodes à bec droit et menu.

64^e Genre. MANAKIN, *pipra*.

Bec court et dur; queue courte.

ORDRE VINGTIEME.

Oiseaux platypodes à bec arqué.

65^e Genre. GUÉPIER, *merops*.

Bec pointu; langue déliée.

QUATRIÈME SOUS-DIVISION

Doigts de devant réunis à leur base par une membrane.

G A L L I N A C É S.

ORDRE VINGT-UNIÈME.

Oiseaux gallinacés à bec renflé.

66^e Genre. PIGEON, *columba*.

Bec grêle et renflé vers la pointe; ouvertures des narines recouvertes à demi par une membrane molle et comme gonflée; langue non divisée; tarse court.

67^e Genre. TÉTRAS, *tetrao*.

Bec court; ouvertures des narines cachées sous des plumes; une place auprès des yeux dénuée de plumes; tarse garni de plumes.

68^e Genre. PERDRIX, *perdix*.

Bec court; ouvertures des narines couvertes d'une callosité; une place auprès des yeux dénuée de plumes; tarse dénué de plumes.

69^e Genre. TINAMOU, *tinamou*.

Bec long; ouvertures des narines éloignées de la base du bec; une place auprès des yeux garnie de plumes clair-semées.

D'ORNITHOLOGIE. 197

70^e Genre. TRIDACTYLE, *tridactylus*.

Bec court; ouvertures des narines recouvertes d'une callosité; une place auprès des yeux, dénuée de plumes; chaque pied ne présentant que trois doigts.

71^e Genre. PAON, *pavo*.

Sommet de la tête orné de plumes très-relevées, élargies à leur extrémité, et en forme d'aigrette.

72^e Genre. FAISAN, *phasianus*.

Une place dénuée de plumes sur chaque joue; pennes intermédiaires de la queue recouvrant les latérales.

73^e Genre. PINTADE, *numida*.

Une proéminence osseuse et recourbée en arrière sur le sommet de la tête; queue courte.

74^e Genre. DINDON, *meleagris*.

Tête couverte de papilles charnues, cou garni de barbillons charnus.

75^e Genre. HOCCO, *crax*.

Une cire sur la base du bec; plumes du dessus de la tête retournées vers le bec, ou relevées en huppe.

76^e Genre. PÉNÉLOPE, *penelope*.

Point de cire; plumes du dessus de la tête retournées vers le bec, ou relevées en huppe.

77^e Genre. GUAN, *guan*.

Point de cire; une caroncule sous la gorge; plumes du dessus de la tête très-roides, ou retournées vers le bec, ou relevées en huppe.

SECONDE SOUS-CLASSE et DERNIÈRE.

Bas de la jambe dénué de plumes, ou plusieurs doigts réunis par une large membrane.

PREMIÈRE DIVISION.

Trois doigts devant; un doigt ou pas derrière.

PREMIÈRE SOUS-DIVISION.

Doigts de devant entièrement réunis par une membrane.

OISEAUX D'EAU.

ORDRE VINGT-DEUXIÈME.

Oiseaux d'eau à bec crochu.

78^e Genre. FLAMMANT, *phœnicopterus*.

Bec grand, large, fléchi vers son milieu.

79^e Genre. ALBATROSSE, *diomedea*.

Bec grand, fort, tranchant et terminé par un gros crochet; ouvertures des narines placées à l'extrémité d'un petit rouleau longitudinal; chaque pied ne présentant que trois doigts.

80^e Genre. PELECANOÏDE, *pelecanoïdes*.

Une poche sous la gorge, chaque pied ne présentant que trois doigts.

81^e Genre. PÉTREL, *procellaria*.

Les deux mandibules égales; ouvertures des narines placées à l'extrémité d'un cylindre longitudinal; un ongle tenant lieu du pouce de chaque pied.

ORDRE VINGT-TROISIÈME.

Oiseaux d'eau à bec dentelé.

82^e Genre. CANARD, *anas*.

Bec large, arrondi à son extrémité, et garni tout autour des mandibules de petites lames verticales.

83^e Genre. HARLE, *mergus*.

Bec étroit et allongé; les deux mandibules garnies de dents pointues, petites, et dirigées en arrière.

84^e Genre. PRION, *prion*.

Un ongle tenant lieu du pouce de chaque pied.

ORDRE VINGT-QUATRIÈME.

Oiseaux d'eau à bec droit et comprimé.

85^e Genre. BEC-EN-CISEAUX, *rhyncops*.

Mandibule supérieure plus courte que l'inférieure, dont l'extrémité est rectiligne, et n'a qu'un seul tranchant.

86^e Genre. PLONGÉON, *urinator*.

Bec fort et pointu; quatre doigts a chaque pied.

87^e Genre. GRÈBE, *colymbus*.

Bec fort et pointu; quatre doigts à chaque pied; les membranes des doigts échancrées.

88^e Genre. GUILLEMOT, *uria*.

Bec un peu haut et pointu; chaque pied ne présentant que trois doigts; ailes très-courtes.

89^e Genre. ALQUE, *alca*.

Bec très-haut et sillonné, chaque pied ne présentant que trois doigts; ailes très-courtes.

90^e Genre. PINGOUIN, *pinguin*.

Bec arrondi dans le bout, et sillonné;

D'ORNITHOLOGIE. 201

chaque pied ne présentant que trois doigts ;
ailes très-courtes.

91^e Genre. MANCHOT , *aptenodytes*.

Bec droit et pointu ; un ongle à la place
du pouce ; point de pennes aux ailes.

ORDRE VINGT-CINQUIÈME.

Oiseaux d'eau à bec droit et menu.

92^e Genre. STERNE , *sterna*.

Bec effilé et pointu ; ouvertures des narines
longues et étroites ; ailes très-longues ; tarses
courts.

ORDRE VINGT-SIXIÈME.

Oiseaux d'eau à bec droit et arqué.

93^e Genre. AVOCETTE , *recurvirostra*.

Bec très-long , et recourbé vers le haut.

ORDRE VINGT-SEPTIÈME.

Oiseaux d'eau à bec renflé.

94^e Genre. MAUVE , *larus*.

Bec fort et renflé par dessus et par dessous ;
ailes très-longues.

DEUXIÈME SOUS-DIVISION.

Quatre doigts réunis par une membrane.

OISEAUX D'EAU.

O R D R E V I N G T - H U I T I E M E .

*Oiseaux d'eau à bec crochu.*95^e Genre. FRÉGATE, *fregata*.

Bec long, et très-crochu vers son extrémité.

96^e Genre. CORMORAN, *carbo*.

Bec un peu comprimé, queue très-roide.

O R D R E V I N G T - N E U V I E M E .

*Oiseaux d'eau à bec dentelé.*97^e Genre. FOU, *sula*.

Bec droit.

98^e Genre. PHAETON, *phaeton*.

Bec grêle, pointu, un peu déprimé; ailes très-longues.

99^e Genre. ANHINGA, *plotus*.

Bec long, pointu, et sans aucune sorte de crochet; des places dénuées de plumes sur la tête ou le cou; tarse court.

O R D R E T R E N T I E M E .

*Oiseaux d'eau à bec droit et déprimé.*100^e Genre. PÉLICAN, *pelecanus*.

Bec long; une sorte de sac sous la gorge.

D'ORNITHOLOGIE. 203

TROISIÈME SOUS-DIVISION.

Trois doigts devant , un doigt ou pas derrière.

OISEAUX DE RIVAGE.

ORDRE TRENTE - UNIÈME.

Oiseaux de rivage à bec crochu.

101^e Genre. MESSAGER , *serpentarius*.

Bec très-fort ; une cire à sa base.

102^e Genre. KAMICHI , *palamedea*.

Bec un peu conique auprès de sa base.

103^e Genre. GLAREOLE , *glareola*.

Bec court et droit dans une grande partie de sa longueur.

ORDRE TRENTE - DEUXIÈME.

Oiseaux de rivage à bec droit et conique.

104^e Genre. AGAMI , *psophia*.

Mandibule supérieure plus longue que l'inférieure.

105^e Genre. VAGINAL , *vaginalis*.

Mandibule supérieure , renfermée en partie dans une gaine de matière cornée ; chaque pied ne présentant que trois doigts.

ORDRE TRENTE-TROISIEME.

*Oiseaux de rivage à bec droit et comprimé.*106^e Genre. GRUE, *grus*.

Bec court, fort et un peu pointu; ouvertures des narines étroites et allongées; un sillon longitudinal de chaque côté de la mandibule supérieure; langue pointue; plusieurs parties de la tête dénuées de plumes.

107^e Genre. CIGOGNE, *ciconia*.

Bec long, fort et un peu pointu; narines, sillon et langue comme aux grues; yeux entourés d'une peau nue.

108^e Genre. HÉRON, *ardea*.

Bec, narines, sillon et langue comme aux grues; yeux entourés d'une peau nue et très-près de la base du bec; ongle du doigt du milieu dentelé.

109^e Genre. BEC-OUVERT, *hians*.

Les deux mandibules toujours séparées l'une de l'autre dans une partie de leur longueur.

110^e Genre. RALE, *rallus*.

Bec pointu; tête petite; corps comprimé; queue courte; doigts antérieurs très-longs.

111^e Genre. OMBRETTE, *scopus*.

Bec long; mandibules épaisses; tarse long; ongles petits.

112^e Genre. HUITRIER, *hæmatopus*.

Extrémité du bec en forme de coin; chaque pied ne présentant que trois doigts.

ORDRE TRENTE-QUATRIEME.

Oiseaux de rivage à bec droit et déprimé.

113^e Genre. SAVACOU, *cancroma*.

Bec très-large; les mandibules fortes et tranchantes.

114^e Genre. SPATULE, *platalea*.

Bec long et élargi en forme de disque à son extrémité.

ORDRE TRENTE-CINQUIEME.

Oiseaux de rivage à bec droit et menu.

115^e Genre. BÉCASSE, *scolopax*.

Bec grêle, émoussé, et plus long que la tête; doigt de derrière un peu long, et placé à peu près au niveau des doigts de devant.

ORDRE - TRENTE - SIXIEME.

Oiseaux de rivage à bec arqué.

116^e Genre. JABIRU, *mycteria*.

Bec recourbé vers le haut.

117^e Genre. IBIS , *ibis*.

Bec long, fort, tranchant, et émoussé à son extrémité; des places dénuées de plumes sur la tête.

118^e Genre. COURLIS , *tantalus*.

Bec comme aux ibis; point de places dénuées de plumes sur la tête.

119^e Genre. ECHASSE , *macrotarsus*.

Tarse long et grêle; chaque pied ne présentant que trois doigts.

ORDRE TRENTE - SEPTIEME.

Oiseaux de rivage à bec renflé.

120^e Genre. HYDROGALLINE , *hydrogallina*.

Mandibule inférieure renflée vers son extrémité; une plaque dénuée de plumes sur le front; doigts non bordés ou bordés d'une membrane très-étroite.

121^e Genre. FOULQUE , *fulica*.

Mandibule inférieure, et front comme aux hydrogallines; doigts bordés d'une membrane très-large.

122^e Genre. JACANA , *jacana*.

Barbillons charnus auprès de la base du bec; un aiguillon auprès du métacarpe.

D'ORNITHOLOGIE. 207

123^e Genre. VANNEAU, *parra*.

Bec grêle ; doigt de derrière très-court ; et ne portant pas à terre quand l'oiseau marche ; doigts de devant non bordés, ou bordés d'une très-petite membrane.

124^e Genre. PHALAROPE, *phalaropus*.

Bec grêle ; doigt de derrière très-court, et ne portant pas à terre quand l'oiseau marche ; doigts de devant bordés d'une large membrane.

125^e Genre. PLUVIER, *charadrius*.

Bec grêle ; chaque pied ne présentant que trois doigts.

126^e Genre. OUTARDE, *otis*.

Bec fort ; les deux ouvertures des narines communiquant de très-près l'une à l'autre ; le tarse long et fort ; chaque pied ne présentant que trois doigts.

DEUXIEME DIVISION et DERNIÈRE.

Deux, trois ou quatre doigts très-forts.

PREMIÈRE SOUS-DIVISION.

Doigts non réunis à leur base par une membrane.

O I S E A U X C O U R E U R S .

O R D R E T R E N T E - H U I T I E M E .

Oiseaux coureurs à bec droit et déprimé.

127^e Genre. A U T R U C H E , *struthio*.

Tarse long et fort ; chaque pied ne présentant que deux doigts.

128^e Genre. T O U Y O U , *touyou*.

Chaque pied ne présentant que trois doigts, une tubérosité tenant lieu de pouce.

O R D R E T R E N T E - N E U V I E M E .

Oiseaux coureurs à bec arqué.

129^e Genre. C A S O A R , *rhea*.

Bec comprimé ; une protubérance osseuse sur le sommet de la tête ; chaque pied ne présentant que trois doigts.

O R D R E Q U A R A N T E E T D E R N I E R .

Oiseaux coureurs à bec renflé.

130^e Genre. D R O N T E , *didus*.

Bec long et fendu jusqu'au delà des yeux ; quatre ou trois doigts seulement à chaque pied.

T A B L E A U

TABLEAU MÉTHODIQUE
DES OISEAUX (1).

OISEAUX.

Caractères de la classe.

ANIMAUX dont l'épine dorsale est formée d'une suite de vertèbres; qui ont le sang chaud, le cœur à deux ventricules; qui sont ovipares, et qui ont deux pieds, deux ailes, et la peau couverte de plumes.

OISEAUX TERRESTRES.

PREMIER ORDRE.

LES OISEAUX DE PROIE. *Accipitres.*

Bec un peu courbé en bas; mandibule supérieure un peu dilatée de chaque côté

(1) Nous avons suivi dans ce tableau la méthode qui a été publiée par Latham, dans son *Index ornithologicus*, et nous avons eu soin de ne pas indiquer les caractères qui sont propres à chaque oiseau, parce que ce travail auroit exigé plusieurs volumes.

vers le bout, ou armée d'une dent; narines ouvertes; pieds percheurs, courts, robustes; doigts verruqueux sous les jointures, munis d'ongles arqués très-pointus; corps ayant la tête et le cou musculieux, avec la peau tenace; impur. Nourriture : de lambeaux de chair, de cadavres, et de rapines. Nid : dans des lieux élevés; environ quatre œufs; femelle plus belle et plus grosse. Monogamie. Analogues aux quadrupèdes vivipares et cétacées de l'ordre des *ferœ* de Linnæus.

1^e Genre. VAUTOUR. *Vultur*.

Bec crochu; tête déplumée.

2^e Genre. FAUCON. *Falco*.

Bec crochu, couvert de cire à sa base.

3^e Genre. CHAT-HUANT. *Strix*.

Bec crochu, avec les plumes de la base du bec tournées en devant.

D E U X I E M E O R D R E.

LES PIES. *Picœ*.

Bec en couteau, à dos convexe; pieds promeneurs, courts, un peu robustes; corps un peu tenace; impur. Nourriture : d'ordures. Nid : sur les arbres; le mâle nourrissant la femelle qui couve. Monogamie.

Analogues aux quadrupèdes vivipares et
cétacées de l'ordre des *primates* de Linnæus.

A. *Pieds promeneurs.*

4^e Genre. PIE-GRIÈCHE. *Lanius.*

Bec presque droit, échancré.

5^e Genre. PIQUE-BŒUF. *Buphaga.*

Bec droit, quadrangulaire.

6^e Genre. GLAUCOPE. *Calloas.*

Bec un peu courbé, et voûté.

7^e Genre. CORBEAU. *Corvus.*

Bec en couteau, avec les plumes de la base
du bec tournées en devant.

8^e Genre. ROLLIER. *Coracias.*

Bec en couteau, un peu courbé à son
bout.

9^e Genre. LORIOT. *Oriolus.*

Bec droit, conique, très-aigu.

10^e Genre. MAINATE. *Gracula.*

Bec en couteau, égal, chauve à sa base.

11^e Genre. PARADIS. *Paradisæa.*

Bec un peu en couteau, avec les plumes
de la base du bec veloutées.

12^e Genre. SITTELLE. *Sitta.*

Bec droit, avec son bout en coin.

13^e Genre. HUPPE. *Upupa*.

Bec courbé, un peu obtus.

14^e Genre. GRIMPEREAU. *Certhia*.

Bec courbé, aigu.

15^e Genre. COLIBRI. *Trochilus*.

Bec courbé, filiforme, et tubuleux à son bout.

B. *Pieds grimpeurs.*

16^e Genre. PERROQUET. *Psittacus*.

Bec enduit de cire à sa base ; langue charnue, épaisse.

17^e Genre. TOUCAN. *Rhamphastos*.

Bec dentelé en scie ; langue ciliée.

18^e Genre. SCYTROPE. *Scythrops*.

Bec en couteau ; narines ovales, ridées.

19^e Genre. ANI. *Cratophaga*.

Bec ridé, anguleux et tranchant à son bord.

20^e Genre. COUROUCOU. *Trogon*.

Bec dentelé en scie, crochu à son bout.

21^e Genre. BARBU. *Bucco*.

Bec lisse, échancré, crochu.

22^e Genre. COUCOU. *Cuculus*.

Bec lisse, narines non bordées.

D'ORNITHOLOGIE. 213

23^e Genre. TORCOL. *Yunx*.

Bec lisse ; langue lombriciforme.

24^e Genre. PIC. *Picus*.

Bec anguleux ; langue lombriciforme.

25^e Genre. JACAMAR. *Galbula*.

Bec quadrangulaire, très-aigu.

C. *Pieds marcheurs*.

26^e Genre. MOMOT. *Momotus*.

Bec courbé, dentelé ; langue ciliée.

27^e Genre. CALAO. *Buceros*.

Bec dentelé en scie, avec le front osseux.

28^e Genre. MARTIN-PÊCHEUR. *Alcedo*.

Bec trigone, droit.

29^e Genre. TODIER. *Todus*.

Bec linéaire, déprimé, droit.

30^e Genre. GUÊPIER. *Merops*.

Bec courbé, un peu comprimé.

TROISIÈME ORDRE.

LES PASSEREAUX. *Passeres*.

Bec conique, aigu ; pieds propres au saut, minces, à doigts fendus ; corps délicat ; pur aux granivores, impur aux insectivores. Nourriture : sur les arbres, de semences et d'insectes. Nid : fait avec art ; la mère em-

pâtant ses petits; chanteurs. Monogamie.
Analogues aux quadrupèdes vivipares et
cétacées de l'ordre des *glires* de Linnæus.

A. *Bec gros.*

31^e Genre. GROS-BEC. *Loxia.*

Bec conique, ovale.

32^e Genre. BRUANT. *Emberiza.*

Bec un peu conique, avec la mandibule
inférieure plus large, à bords rentrants.

33^e Genre. PINSON. *Fringilla.*

Bec conique, aigu.

34^e Genre. PHYTOTOME. *Phytotoma.*

Bec conique, droit, denté en scie.

B. *Bec courbé à l'extrémité de la man-
dibule supérieure.*

35^e Genre. COLIOU. *Colius.*

Bec conique, aminci, convexe en dessus.

36^e Genre. MANAKIN. *Pipra.*

Bec courbé, subulé.

37^e Genre. HIRONDELLE. *Hirundo.*

Bec courbé, déprimé.

38^e Genre. ENGOULEVENT. *Caprimulgus.*

Bec courbé, déprimé, et recouvert par
des cils.

C. *Bec échancré près du bout de la mandibule supérieure.*

39^e Genre. GRIVE. *Turdus.*

Bec échancré, subulé, comprimé à sa base.

40^e Genre. COTINGA. *Ampelis.*

Bec échancré, subulé, déprimé à sa base.

41^e Genre. TANGARA. *Tanagra.*

Bec échancré, subulé, en forme de cône à sa base.

42^e Genre. GOBE-MOUCHE. *Muscicapa.*

Bec échancré, subulé, et recouvert de cils à sa base.

D. *Bec simple, droit, sans dents ni échancrure, ni aminci.*

43^e Genre. ETOURNEAU. *Sturnus.*

Bec subulé, avec le bout déprimé et bordé.

44^e Genre. ALOUETTE. *Alauda.*

Bec subulé; langue bifide; l'ongle du doigt postérieur allongé.

45^e Genre. HOCHÉ-QUEUE. *Motacilla.*

Bec subulé; l'ongle du doigt de derrière de moyenne longueur; queue un peu longue.

46^e Genre. FAUVETTE. *Sylvia.*

Bec subulé; l'ongle du doigt de derrière

de moyenne longueur ; queue un peu courte.

47^e Genre. MÉSANGE. *Parus*.

Bec subulé ; langue tronquée ; plumes de la base du bec dirigées en avant.

Q U A T R I È M E O R D R E.

LES PIGEONS. *Columbæ*.

Bec un peu droit, renflé à sa base ; pieds promeneurs, courts, à ongles simples ; corps charnu, savoureux. Nourriture : de grains, de fruits, et de semences entières. Nid : sans art, sur les arbres ou dans des trous ; le petit reçoit dans son bec les graines que la mère dégorge de son jabot. Monogamie.

48^e Genre. PIGEON. *Columba*.

Bec un peu voûté ; narines gonflées, avec une membrane oblitérée.

C I N Q U I È M E O R D R E.

LES GALLINACÉS. *Gallinæ*.

Bec convexe ; mandibule supérieure voûtée par dessus l'inférieure ; narines voûtées par une membrane cartilagineuse ; pieds coureurs, avec leurs doigts rudes en dessous ; corps sébacé ou gras, et musculoux, pur. Nourriture : des grains répandus sur la terre, et macérés dans le jabot. Pulvérateurs. Nid :

D'ORNITHOLOGIE. 217

sur la terre ; œufs nombreux ; la mère montre seulement la nourriture à ses petits. Polygamie.

Analogues aux quadrupèdes vivipares et cétacées de l'ordre des *pecora* de Linnæus.

49^e Genre. PAON. *Pavo*.

Sommet de la tête ayant une aigrette de plumes roulées ; bec nu.

50^e Genre. DINDON. *Meleagris*.

Face munie de caroncules nombreuses.

51^e Genre. MARAIL. *Penelope*.

Tête couverte en dessus de plumes allongées ; bec nu à sa base.

52^e Genre. PINTADE. *Numida*.

Deux caroncules à la base des mandibules.

53^e Genre. HOCCO. *Crax*.

La base du bec enduite de cire.

54^e Genre. FAISAN. *Phasianus*.

Les joues nues et lisses.

55^e Genre. TINAMOU. *Tinamus*.

Bec un peu allongé, obtus à son bout ; narines sur le milieu de sa longueur.

56^e Genre. TÉTRAS. *Tetrao*.

Bec conique courbé, avec une tache nue au dessus des yeux.

57^e Genre. PERDRIX. *Perdix*.

Bec conique courbé; tour des yeux couvert de plumes.

58^e Genre. AGAMI. *Psophia*.

Bec un peu voûté; narines ovales, assez ouvertes.

59^e Genre. OUTARDE. *Otis*.

Bec un peu voûté; langue échancrée; pieds coureurs (à trois doigts).

S I X I E M E O R D R E.

LES AUTRUCHES. *Struthiones*.

Corps énorme, pesant, peu mangeable; ailes petites, impropres au vol; pieds coureurs, robustes, à doigts variés. Nourriture: de grains et de végétaux. Nid: sur la terre. Monogamie.

60^e Genre. DRONTE. *Didus*.

Bec rétréci, courbé à son bout; face un peu nue; quatre doigts.

61^e Genre. TOUYOU. *Rhea*.

Bec droit, un peu conique; trois doigts en avant, un calleux en arrière.

62^e Genre. CASOAR. *Casuarus*.

Bec droit, un peu conique; trois doigts en avant.

D'ORNITHOLOGIE. 219

63^e. Genre. AUTRUCHE. *Struthio*.

Bec droit, déprimé, obtus; deux doigts.

OISEAUX AQUATIQUES.

SEPTIEME ORDRE.

LES ÉCHASSIERS. *Grallæ*.

Bec un peu cylindrique, pieds guéants, à cuisses nues en partie; corps comprimé, à peau très-mince; queue courte; savoureux. Nourriture : d'animalcules dans les marais. Nid : le plus souvent sur la terre. Nôces variées.

Analogues aux quadrupèdes vivipares et cétacées de l'ordre des *feræ* de Linnæus.

64^e Genre. SPATULE. *Platalea*.

Bec déprimé, spatulé.

65^e Genre. KAMICHI. *Palamedea*.

Bec crochu et pointu à son bout.

66^e Genre. JABIRU. *Mycteria*.

Bec un peu courbé en en haut, avec la mandibule inférieure plus épaisse.

67^e Genre. SAVACOU. *Cancroma*.

Bec bossu, ayant la mandibule supérieure en forme d'une cuillère renversée.

68^e Genre. OMBRETTE. *Scopus*.

Bec comprimé, caréné, obtus.

69^e Genre. HÉRON. *Ardea*.

Bec droit, un peu aigu.

70^e Genre. IBIS. *Tantalus*.

Bec arqué, avec un sac sous la gorge.

71^e Genre. COURLIS. *Numenius*.

Bec arqué, avec la face garnie de plumes.

72^e Genre. BÉCASSE. *Scolopax*.

Bec alongé, droit, un peu cylindrique et un peu obtus.

73^e Genre. VANNEAU. *Tringa*.

Bec un peu cylindrique, obtus; pouce élevé.

74^e Genre. PLUVIER. *Charadrius*.

Bec un peu cylindrique, droit; pieds coureurs.

75^e Genre. COURE-VÎTE. *Cursorius*.

Bec un peu cylindrique, crochu à son bout; pieds coureurs.

76^e Genre. HUÎTRIER. *Hæmatopus*.

Bec un peu comprimé, avec son extrémité en forme de coin; pieds coureurs.

77^e Genre. GLARÉOLE. *Glareola*.

Bec convexe, comprimé à son bout.

D'ORNITHOLOGIE. 221

78^e Genre. RALE. *Rallus*.

Bec un peu caréné; corps un peu comprimé.

79^e Genre. JACANA. *Parra*.

Front et la base du bec munis de caroncules mobiles.

80^e Genre. GALLINULE. *Gallinula*.

Bec droit, aigu; front chauve.

81^e Genre. CHIONIS. *Vaginalis*.

Bec robuste, conique; narines couvertes par une cire cornée et mobile.

H U I T I E M E O R D R E.

LES PINNATIPÈDES. *Pinnatipedes*.

Bec, corps, nourriture, comme aux échassiers. (Voyez pag. 219.) Pieds guéants; cuisses demi-nues; doigts fendus et pinnés sur toute leur longueur. Nid: grand, composé de feuilles et d'herbes, placé dans les marais. Monogamie.

82^e Genre. PHALAROPE. *Phalaropus*.

Bec grêle, droit, et à peine courbé à son extrémité.

85^e Genre. FOULQUE. *Fulica*.

Bec conique, un peu comprimé, avec la base du front chauve.

84^e Genre. GRÊBE. *Podiceps*.

Bec droit, aigu; pieds entravés; queue nulle.

NEUVIEME ET DERNIER ORDRE.

LES PALMIPÈDES. *Palmipedes*.

A. *Pieds longs*.

Corps un peu déprimé, conique; celui des jeunes, savoureux; pieds très-long, guéants; cuisses en partie nues; doigts demi-palmés. Nourriture: dans les eaux, de petits poissons, et de divers insectes. Nid: sur la terre. Monogamie.

85^e Genre. AVOCETTE. *Recurvirostra*.

Bec subulé, aminci, déprimé, recourbé en en haut.

86^e Genre. COUREUR. *Corrira*.

Bec court, droit, édenté.

87^e Genre. FLAMMANT. *Phoenicopterus*.

Bec plié, comme rompu en en bas, et dentelé.

B. *Pieds courts*.

Bec lisse, couvert d'une épiderme, accru à son bout; pieds nageurs, à doigts palmés par une membrane; jambes comprimées, courtes; corps gras, à peau tenace, à plumes très-grandes; rancissant. Nourriture: dans

D'ORNITHOLOGIE. 223

les eaux, de plantes, de poissons, etc. Nid : le plus souvent à terre ; la mère nourrit rarement ses petits : fréquemment polygamie.

Analogues aux quadrupèdes vivipares et cétacées de l'ordre des *belluæ* de Linnæus.

88^e Genre. ALBATROS. *Diomedea*.

Bec ayant la mandibule inférieure tronquée ; pieds tridactyles.

89^e Genre. PINGOUIN. *Alca*.

Bec comprimé, avec des rides latérales transverses ; pieds tridactyles.

90^e Genre. GUILLEMOT. *Uria*.

Bec droit, subulé ; pieds tridactyles.

91^o Genre. PLONGEON. *Colymbus*.

Bec droit, aigu, avec les mandibules étrécies sur leurs côtés ; pieds entravés.

92^e Genre. RHINCHOPE OU BEC-EN-CISEAUX.

Rhynchops.

Bec ayant sa mandibule supérieure plus courte.

93^e Genre. STERNE OU HIRONDELLE DE MER. *Sterna*.

Bec subulé, comprimé à son bout.

94^e Genre. MOUETTE. *Larus*.

Bec un peu renflé sous son extrémité.

95^e Genre. PÉTREL. *Procellaria*.

Bec ayant ses narines couchées, un peu cylindriques; pouce éperonné.

96^e Genre. HARLE. *Mergus*.

Bec onguiculé, ayant des petites dents subulées.

97^e Genre. CANARD. *Anas*.

Bec onguiculé, ayant des petites dents membraneuses.

98^e Genre. MANCHOT. *Aptenodytes*.

Bec droit, incliné à son bout; ailes en nageoires, impropres au vol.

99^e Genre. PÉLICAN. *Pelecanus*.

Bec entouré à sa base par la face nue; un sac pendant sous la gorge.

100^e Genre. PAILLE-EN-QUEUE. *Phaeton*.

Bec en couteau, comprimé, dentelé en scie.

101^e et dernier Genre. ANHINGA. *Platus*.

Bec subulé, dentelé en scie; cou très-long.

N O M E N C L A T U R E

Des espèces d'Oiseaux spécialement mentionnés dans cette édition de l'Histoire naturelle de Buffon, et disposés suivant l'ordre des genres du tableau précédent, avec l'indication du volume où se trouve l'article qui concerne ces espèces (1).

I^{er} Genre. VAUTOUR. Voy. tom. XXXVIII,
pag. 92.

- 1 Percnoptère, *vultur alpinus*. Brisson, *ibid.* p. 97.
- 2 Griffon, *vultur fulvus*. Lath. *ibid.* p. 102.
- 3 Vautour ou grand vautour, *vultur cinereus*. *id. ib.* p. 111.
- 4 — à aigrettes, *vultur cristatus*. *id. ibid.* p. 114.
- 5 Petit vautour, *vultur leucocephalos*. *id. ib.* p. 122.
- 6 Arrian, *vultur arrianus*. Daudin, *ibid.* p. 128.
- 7 Vautour de Malte ou brun, *vultur fuscus*. Lath. *ibid.* p. 127 et 130.
- 8 — d'Egypte, *vultur percnopterus*. Lin. *ibid.* p. 131.
- 9 — armé. Brown, *ibid.* p. 159.
- 10 — royal de Pondichéry, *vultur ponticerianus* Lath. *ibid.* p. 141.

(1) L'ouvrage que je citerai le plus souvent est l'*Index ornithologicus* de Latham, publié à Londres en 1790.

- 11 Grand vautour des Indes, *vultur indicus*. id. ibid.
p. 143.
- 12 Vautour de Gingi, *vultur ginginianus*. id. ib. p. 146.
- 13 Oricou, *vultur auricularis*. Daudin, id. ibid. p. 149.
- 14 Chincou, *vultur chincou*. id. ibid. p. 155.
- 15 Changoun, *vultur changoun*. id. ibid. p. 158.
- 16 Chasse-fiente, *vultur Kolbii*. id. ibid. p. 160.
- 17 Roi des vautours, *vultur papa*. Lath. ibid. p. 168.
- 18 Urubu, *vultur aura*. id. ibid. p. 178.
- 19 Jota, *vultur jota*. id. ibid. p. 190.
- 20 Condor, *vultur gryphus*. id. ibid. p. 192.
Gypaëtes, ibid. p. 212.
- 21 — des Alpes, *vultur barbatus*. id. ibid. p. 214.
- 22 — châtain, *falco magnus*. id. ibid. p. 218.
- 23 — d'Afrique. Bruce, ibid. p. 219.
- 24 — basané, *vultur ambustus*. Lath. ibid. p. 223.
- 25 — d'Angola, *vultur angolensis*. id. ibid. p. 225.

II. Genre. FAUCON. Voyez tomes XXXVII
et XXXVIII.

Les aigles, tome XXXVII, p. 206.

- 1 Grand aigle, *falco chrysætos*. Lath. ibid. p. 212.
- 2 Aigle commun, *falco fulvus*. id. ibid. p. 231.
- 3 Petit aigle, *falco nævius*. id. ibid. p. 250.
- 4 Pygargue, *falco albicilla*. id. ibid. p. 263.
- 5 Balbuzard, *falco haliæetus*. id. ibid. p. 274.
- 6 Orfraie, *falco ossifragus*. id. ibid. p. 290.
- 7 Jean-le-blanc, *falco gallicus*. id. ibid. p. 307.
- 8 Aigle blanc, *falco cygneus*. id. ibid. p. 323.
- 9 — des grandes Indes, *falco ponticerianus*. id. ibid.
p. 330.
- 10 Griffard, *falco bellicosus*. Daudin, ibid. p. 334.

- 11 Huppard , *falco occipitalis*. id. ibid. p. 340.
 12 Blanchard , *falco albescens*. id. ibid. p. 347.
 13 Vocifer , *falco vocifer*. id. ibid. p. 352.
 14 Blagre , *falco blagrus*. id. ibid. p. 359.
 15 Cafre , *falco vulturinus*. id. ibid. p. 363.
 16 Bateleur , *falco ecaudatus*. id. ibid. p. 366.
 17 Mogilnik , *falco mogilnik*. Lath. id. p. 370.
 18 Aigle de Gottingue , *falco glaucopis*. id. ib. p. 377.
 19 — d'Astracan , *falco ferox*. id. tome XXXVIII ,
 p. 5.
 20 — à dos noir , *falco melanonotus*. id. ibid. p. 7.
 21 Petit aigle moucheté de blanc , *falco leucorypha*.
 id. ibid. p. 9.
 22 Aigle de la Chine , *falco sinensis*. id. ibid. p. 12.
 23 — du Japon , *falco japonicus*. id. ibid. p. 15.
 24 — Cheela , *falco cheela*. id. ibid. p. 17.
 25 — de Java , *falco maritimus*. id. ibid. p. 19.
 26 — couronné , *falco harpyja*. id. ibid. p. 20.
 27 — Uribitinga , *falco uribitinga*. id. ibid. p. 27.
 28 — noir huppé d'Amérique , ibid. p. 29.
 29 Caracca , *falco cristatus*. Lath. ibid. p. 31.
 30 Grand aigle de la Guiane , ibid. p. 33.
 31 Aigle destructeur , *falco destructor*. Daudin , ibid.
 p. 40.
 32 Ouirra-onassou , ibid. p. 47.
 33 Calquin , *vultur harpya*. Lin. ibid. p. 52.
 34 Aigle moyen de la Guiane , *falco ornatus*. Daud.
 ibid. p. 53.
 35 Petit aigle de la Guiane , *falco guianensis*. id. ibid.
 p. 58.
 36 Petit aigle d'Amérique , ibid. p. 63.
 37 Tharu , *falco tharu*. Lath. ibid. p. 71.

- 38 Chériway, *vultur cheriway*. id. ibid. p. 74.
 39 Balbusard de la Caroline, ibid. p. 76.
 40 Mansfeni, *falco antillarum*. Lath. ibid. p. 79.
 41 Aigle de Monte-video, ibid. p. 81.
 42 Piravera; ibid. p. 82.
 43 Aigle plaintif, *vultur plancus*. Lath. ibid. p. 83.
 44 — des Etats, *falco australis*. id. ibid. p. 86.
 45 — à ventre blanc, *falco leucogaster*. id. ib. p. 87.
 46 — à joues noires, *falco americanus*. id. ibid. p. 89.
 47 — de la nouvelle Hollande, *falco nov. Hollandiæ*.
 id. ibid. p. 91.
 Les milans et les buses, ibid. p. 227.
 48 Milan, *falco milvus*. Lath. ibid. p. 231.
 49 Buse, *falco buteo*. id. ibid. p. 245.
 50 Bondrée, *falco apivorus*. id. ibid. p. 249.
 51 Oiseau Saint-Martin, *falco cyaneus*. id. ib. p. 255.
 52 Soubuse, *falco pygargus*. id. ibid. pag. 260.
 53 Harpaye, *falco rufus*. id. ibid. p. 264.
 54 Busard, *falco æruginosus*. id. ibid. p. 267.
 55 Milan d'Égypte, *falco Forskalii*. id. ibid. p. 275.
 56 Korschun, ibid. p. 276.
 57 Milan de Sibérie, ibid. p. 277.
 58 — parasite, *falco parasitus*. Daudin, ibid. p. 278.
 59 Blac, *falco melanopterus*. id. ibid. p. 282.
 60 Milan de la Caroline, *falco furcatus*. Lath. id. ibi.
 p. 285.
 61 Caracara, *falco brasiliensis*. id. ibid. p. 288.
 62 Buse cendrée, *falco cinereus*. Lin. ibid. p. 290.
 63 Bacha, *falco bacha*. Daudin, ibid. p. 293.
 64 Buse busardet, *falco variegatus*. Latham, id. ibid.
 p. 295.
 65 — boréale, *falco borealis*. id. ibid. p. 297.

- 66 Buse de la Jamaïque, *falco jamaïcus*. idem, ibid.
pag. 299.
- 67 — rayée, *falco lineatus*. id. ibid. p. 301.
- 68 Petite buse criarde, ibid. p. 303.
- 69 Buse jackal, ou rounoir, *falco jackal*. Daudin,
ibid. p. 305.
- 70 — gantée, *falco plumipes*. id. ibid. p. 309.
- 71 — tacharde, *falco tachardus*. id. ibid. p. 311.
- 72 Soubuse de Cayenne, *falco Buffoni*. Linnæus, ibid.
p. 313.
- 73 — acoli, *falco acoli*. Daudin, ibid. p. 315.
- 74 — des marais, *falco uliginosus*. Lath. ibid. p. 318.
- 75 Grenouillard, *falco ranivorus*. Daud. ibid. p. 320.
- 76 Busard de Java, *falco javanicus*. Lath. ibid. p. 323.
- 77 Buserai, ou busard roux de Cayenne. ibid. p. 324.
- 78 Buson, *falco buson*. Daudin, ibid. p. 326.
- 79 Epervier, *falco nisus*. Lath. t. XXXIX, p. 5.
- 80 Autour, *falco palumbarius*. id. ibid. p. 16.
- 81 Epervier à collier, *falco melanoleucus*. id. ibid
p. 26.
- 82 — brun, *falco badius*. id. ibid. p. 30.
- 83 — à longue queue, *falco macrourus*. id. ibid. p. 32.
- 84 Gabar, *falco gabar*. Daudin, ibid. p. 35.
- 85 Minulle, *falco minullus*. id. ibid. p. 38.
- 86 Tachiro, *falco tachiro*. id. ibid. p. 42.
- 87 Epervier de Madagascar, *falco madagascariensis*.
id. ibid. p. 46.
- 88 — à gros bec, *falco magnirostris*. Lath. ibid. p. 48.
- 89 — de Cayenne, *falco cayennensis*. Daudin, ibid.
p. 52.
- 90 Grand épervier de Cayenne, *falco cayennensis*
major. id. ibid. p. 55.

- 91 Epervier à ventre roux, *falco rufiventris*. id. *ibid.*
p. 57.
- 92 — cendré de Cayenne, *ibid.* p. 59.
- 93 Petit épervier de Cayenne, *falco accipitrinus*.
Daudin, *ibid.* p. 61.
- 94 Epervier rayé, *falco fuscus*. Lath. *ibid.* p. 63.
- 95 — des pigeons, *falco columbarius*. id. *ibid.* p. 65.
- 96 Petit malfini, *ibid.* p. 67.
- 97 Autour du Japon, *falco orientalis*. Latham, *id.* p. 70.
- 98 — de Java, *falco indicus*. id. *ibid.* p. 72.
- 99 Petit autour de Cayenne, *falco cayanensis*. id. *ibid.*
p. 74.
- 100 Grand autour de Cayenne, *falco Mauduyti*. Daud.
ibid. p. 76.
- 101 Gerfaut, *falco gyrfalco*. Latham, *ibid.* p. 80.
- 102 Lanier, *falco lanarius*. id. *ibid.* p. 87.
- 103 Sacre, *falco sacer*. id. *ibid.* p. 92.
- 104 Faucon, *falco communis*. id. *ibid.* p. 97.
- 105 Sacre américain, *falco sacer americanus*. id. *ibid.*
p. 129.
- 106 Faucon d'Islande, *falco islandicus*. *ibid.* p. 131.
- 107 — noir, *ibid.* p. 133.
- 108 — rouge des Indes orientales, *ibid.* p. 136.
- 109 — huppé des Indes, *falco cyrrhatus*. Lath. *ibid.*
p. 139.
- 110 Le tanas, *falco piscator*. id. *ibid.* p. 146.
- 111 Faucon à culotte noire, *falco tibialis*. Daudin,
ibid. p. 149.
- 112 — chanteur, *falco musicus*. id. *ibid.* p. 152.
- 113 Le chicquera, *falco chicquera*. id. *ibid.* p. 157.
- 114 Faucon à taches rhomboïdales, *falco rhombeus*.
Latham, *ibid.* p. 159.

D'ORNITHOLOGIE. 231

- 115 Faucon de Ceilan , *falco ceylanensis*. id. ibid. p. 161.
- 116 Le behrée , *falco calidus*. id. ibid. p. 162.
- 117 Faucon de l'île de Java , *falco testaceus*. Daudin , ibid. p. 164.
- 118 — de l'île de Sainte-Jeanne , *falco Johannensis*. Latham , ibid. p. 167.
- 119 — de New - Yorck , *falco hyemalis*. id. ibid. p. 172.
- 120 — à croupion blanc , *falco europogistus*. Daudin , ibid. p. 174.
- 121 — de la Caroline , *falco dubius*. Latham , ibid. p. 176.
- 122 — lévérien , *falco leverianus*. id. ibid. p. 179.
- 123 — à cou noir , *falco nigricollis*. id. ibid. p. 181.
- 124 — à cou blanc , *falco albicollis*. id. ibid. p. 182.
- 125 — à tête rousse , *falco meridionalis*. id. ibid. p. 185.
- 126 — noir rayé , *falco melanops*. id. ibid. p. 187.
- 127 — à double échancrure au bec , *falco bidentatus*. id. ibid. p. 189.
- 128 — bleuâtre à queue noire , *falco nitidus*. id. ibid. p. 191.
- 129 — à sourcils , *falco superciliosus*. id. ibid. p. 192.
- 130 — souffleur , *falco sufflator*. id. ibid. p. 194.
- 131 — rieur , *falco cachinnans*. id. ibid. p. 197.
- 132 — de la nouvelle Zélande , *falco novæ Zelandiæ*. id. ibid. p. 199.
- 133 Le kober , *falco vespertinus*. id. ibid. p. 201.
- 134 Le falck , *falco vespertinoides*. id. ibid. p. 204.
- 135 Le hobreau , *falco subbuteo*. id. ibid. p. 206.
- 137 La cresserelle , *falco tinnunculus*. id. ibid. p. 211.

- 137 Le rochier, *falco litho-falco*. id. ibid. p. 221.
 138 Emérillon, *falco æsalon*. id. ibid. p. 225.
 139 Hobreau orangé, *falco aurantius*. id. ibid. p. 231.
 140 — de couleur de plomb, *falco plumbeus*. id. ibid.
 p. 237.
 141 Le montagnard, *falco rupicolus*. Daudin, ibid.
 p. 239.
 142 Le missilence, *falco bohemicus*. id. ibid. p. 243.
 143 Le malfini, *falco sparverius*. Lath, ibid. p. 245.
 144 Emérillon de Saint-Domingue, *falco dominicensis*.
 id. ibid. p. 253.
 145 — varié, *falco intermixtus*. Daudin, ibid. p. 255.
 146 Le tiny, *falco tinus*. Latham, ibid. p. 258.
 147 Emérillon du Bengale, *falco caerulescens*. id. ibid.
 p. 259.
 148 — de Sibérie, *falco regulus*. id. ibid. p. 263.
 149 Le secrétaire ou le messenger, *falco serpentarius*.
 id. tom. LVII, p. 88.

III. Genre. CHAT-HUANT, OU OISEAUX DE PROIE NOCTURNES. Voyez tome XL.

- 1 Duc ou grand duc, *strix bubo*. Latham, ibid.
 p. 54.
 2 Hibou, ou moyen duc, *strix otus*. id. ibid. p. 52.
 3 Scops ou petit duc, *strix scops*. id. ibid. p. 68.
 4 Duc à courtes oreilles, *strix brachyotos*. id. ibid.
 p. 77.
 5 Zorca, *strix zorca*. id. ibid. p. 80.
 6 Hulotte, *strix aluco*. id. ibid. p. 81.
 7 Chat-huant, *strix stridula*. id. ibid. p. 88.
 8 Effraie ou frésaie, *strix flammea*. id. ibid. p. 95.

D'ORNITHOLOGIE. 233

- 9 Chouette ou grande chevêche, *strix ulula*. id. ibid. p. 103.
- 10 — de Sologne, *strix soloniensis*. id. ibid. p. 111.
- 11 Chevêche ou petite chouette, *strix passerina*. id. ibid. p. 115.
- 12 Duc cabure, *strix brasiliانا*. id. ibid. p. 124.
- 13 Chouette épervier; *strix Hudsonia*. Linnæus, ibid. p. 128.
- 14 — des monts Ourals, *strix uralensis*. Lath. ibid. p. 132.
- 15 Harfang, *strix nictæa*. id. ibid. p. 134.
- 16 Chat-huant de Cayenne, *strix cayanensis*. id. ibid. p. 141.
- 17 Chouette ou grande chevêche de Canada, *strix funerea*. id. ibid. p. 143.
- 18 — ou grande chevêche de Saint-Domingue, *strix dominicensis*. id. ibid. p. 145.
- 19 Duc gentil, *strix pulchella*. id. ibid. p. 147.
- 20 Scops de la Caroline, *strix asio*. id. ibid. p. 150.
- 21 Duc tacheté, *strix varia*. id. ib. p. 152.
- 22 Bakka-muna, *strix bakka-muna*. id. ib. p. 154.
- 23 Grand duc de Ceylan, *strix ceylanensis*. id. ibid. p. 156.
- 24 Duc de la côte de Coromandel, *strix coromanda*. Daudin, ibid. p. 158.
- 25 — de la Chine, *strix sinensis*. id. ibid. p. 160.
- 26 — mexicain, *strix mexicana*. Lath. ibid. p. 162.
- 27 Chouette blanche à aigrettes; *strix cristata*. Daudin, ibid. p. 165.
- 28 — de Coquimbo, *strix cunicularia*. Latham, ibid. p. 167.
- 29 — caspienne, *strix accipitrina*. id. ibid. p. 169.

- 50 Wapacuthu, *strix wapacuthu*. id. ibid. p. 171.
 31 Chouette blanche, *strix nivea*. Daudin, ib. p. 175.
 32 — de Java, *strix javanica*. Lath. ibid. p. 175.
 33 — de la nouvelle Zélande, *strix fulva*. id. ib. p. 178.
 34 Chichictli et tolchiquatli, *strix chichictli et tolchiquatli*. id. ibid. p. 180.
 35 Petite chouette d'Uplande, *strix Tengmalmi*. id. ibid. p. 183.
 36 Chouette d'Acadie, *strix acadiensis*. id. ib. p. 185.
 37 Chevêchette *strix pusilla*. Daudin, ibid. p. 187.
 38 Chouette de l'île de la Trinité, *strix phalenoïdes*. id. ibid. p. 189.
 39 Choucouhou, *strix nisuelia*. id. ibid. p. 191.
 40 Choucou, *strix choucou*. id. ibid. p. 194.
 41 Huhul, *strix huhula*. id. ibid. p. 198.
 42 Chouette de Porto - Rico, *strix nudipes*. id. ibid. p. 200.
 43 — nébuleuse, *strix nebulosa*. Lath. ibid. p. 202.
 44 — à masque noir, *strix personata*. Daudin, id. ibid. p. 205.
 45 — à collier, *strix torquata*. id. ibid. p. 207.

IV Genre. P I E - G R I È C H E. Voyez tome XXXIX, page 265 et tome L.

- 1 Pie - grièche grise, *lanius excubitor*. Latham, tome XXXIX, p. 268.
 2 — rousse, *lanius rufus*. Lin. ibid. p. 282.
 5 Ecorcheur, *lanius collurio*. Lath. ibid. p. 294.
 4 Fingah, *lanius cœrulescens*. id. ibid. p. 303.
 5 Rouge-queue, *lanius emeria*. id. ibid. p. 306.
 6 Langraien ou le tcha-chert, *lanius leucorynchos et viridis*. id. ibid. p. 308.

D'ORNITHOLOGIE. 235

- 7 Pic-grièche dominicaine , *lanius dominicanus*. id. ibid. p. 311.
- 8 — d'Antigue , *lanius antiguanus*. id. ibid. p. 314.
- 9 — rousse de l'île Panay , *lanius panayensis*. id. ibid. p. 316.
- 10 — blanche de l'île Panay , *lanius albus*. id. ibid. p. 317.
- 11 Chach ou pie-grièche de la Chine , *lanius chach*. id. ibid. p. 318.
- 12 Boulboul , *lanius boulboul*. id. ibid. p. 319.
- 13 Pie-grièche de la mer Pacifique , *lanius pacificus*. id. ibid. p. 320.
- 14 — à tête noire , *lanius melanocephalus*. id. ibid. p. 322.
- 15 — taboane , *lanius tabuensis*. id. ibid. p. 325.
- 16 Fiscal , *lanius collaris*. id. ibid. p. 325.
- 17 Pie - grièche bleue d'Afrique , *lanius bicolor*. id. ibid. p. 332.
- 18 Tchagra , *lanius senegalus*. id. ibid. p. 338.
- 19 Brubru. Levillant , ibid. p. 344.
- 20 Cubla. id. ibid. p. 346.
- 21 Pic-grièche silencieuse. id. ibid. p. 349.
- 22 Oliva. id. ibid. p. 352.
- 23 Pic-grièche à courte queue , *lanius brachyurus*. Lath. ibid. p. 354.
- 24 — à queue rouge , *lanius phænicurus*. id. ibid. p. 356.
- 25 — grise de la Louisiane. Levillant , ibid. p. 358.
- 26 — rayée de Cayenne , *lanius doliatus*. Lath. id. p. 360.
- 27 — de la Louisiane , *lanius americanus*. id. ibid. p. 363.
- 28 Rousset , Levillant , ibid. p. 365.

- Les bécardes, *lanius cayanus*. Lath. ibid. p. 366.
29. Vanga ou bécarde à ventre blanc, *lanius curvirostris*. id. ibid. p. 373.
- 30 Tchet-bé, *lanius rufus*. id. ibid. p. 375.
- 31 Tcha-chert-bé, *lanius leucocephalus*. id. ib. p. 376.
- 32 Gonosek, *lanius barbarus*. id. ibid. p. 379.
- 33 Cali-calic et le bruia, *lanius madagascariensis*. id. ibid. p. 382.
- 34 Pie-grièche huppée, *lanius canadensis*. id. ibid. p. 384.
- 35 — à calotte noire, *lanius atricapillus*. id. ib. p. 386.
- 36 — de Notka, *lanius Notka*. id. ibid. p. 388.
- 37 Grande pie-grièche. Levailant, ibid. p. 390.
- Les tyrans, tome L, p. 225.
- 38 Titiri ou pipiri, *lanius tyrannus*. Lath. ibid. p. 225.
- 39 Tyran de la Caroline, id. ibid. p. 233.
- 40 Le bentaveo ou le cuiriri, *lanius pitangua*. id. ibid. p. 236.
- 41 Tyran de Cayenne, *muscipapa ferox*. id. ib. p. 239.
- 42 Caudec, *muscipapa audax*. id. ibid. p. 241.
- 43 Tyran de la Louisiane, *muscipapa ludoviciana*. id. ibid. p. 243.
- 44 Drongo, *lanius forficatus*. id. ibid. p. 251.
- 45 Piauhau, *muscipapa rubricollis*. id. ibid. p. 254.

V Genre. PIQUE-BŒUF, tome XLV

- 1 Pique-bœuf d'Afrique, *buphaga africana*. Lath. ibid. p. 31.

VI. Genre. GLAUCOPE, tome XLVI.

- 1 Glaucopce cendré, *callæas cinerea*. Latham, ibid. p. 351.

VII. Genre. CORBEAU. Voyez tome XLIV

- 1 Corbeau , *corvus corax*. Lath. ibid. p. 10.
- 2 — à bec croisé, *corvus crucirostra*. Daudin, ibid. p. 57.
- 3 Grand corbeau d'Afrique , *corvus major*. Levaill. ibid. p. 59.
- 4 Corbeau des Indes , de Bontius. ibid. p. 62.
- 5 — des terres Australes , *corvus australis*. Lath. ibid. p. 67.
- 6 Corbivau , *corvus albicollis*. Daudin , ibid. p. 69.
- 7 Corbine ou corneille noire , *corvus corone*. Lath. ibid. p. 72.
- 8 Corneille à rabat , *corvus clericus*. id. ibid. p. 89.
- 9 Freux ou la frayonne , *corvus frugilegus*. id. ibid. p. 91.
- 10 Corneille mantelée , *corvus cornix*. id. ibid. p. 100.
- 11 — du Sénégal , *corvus dauricus*. id. ibid. p. 110.
- 12 — du cap de Bonne-Espérance. Levaillant , ibid. p. 116.
- 13 — de la Jamaïque , *corvus jamaïcensis*. Latham , ibid. p. 118.
- 14 — à duvet blanc , *corvus leucognathus*. Daudin, ibid. p. 120.
- 15 — de la nouvelle Calédonie , *corvus caledonicus*. Latham , ibid. p. 122.
- 16 Choquard ou choucas des Alpes , *corvus pyrrhocorax*. ibid. p. 138.
- 17 Choucas moustache , *corvus hottentotus*. id. ibid. p. 142.
- 18 — chauve , *corvus calvus*. id. ibid. p. 145.
- 19 — de la nouvelle Guinée , *corvus novæ Guineæ*. id. ibid. p. 147.

- 20 Choucari de la nouvelle Guinée, *corvus papuensis*.
id. ibid. p. 149.
- 21 Choucas de la mer du Sud, *corvus pacificus*. id. ib.
p. 151.
- 22 — d'Owihée, *corvus tropicus*. id. ibid. p. 153.
- 23 Colnud de Cayenne, *corvus nudus*. id. ibid. p. 155.
- 24 Balicase des Philippines, *corvus balicassius*. id.
ibid p. 157.
- 25 Sicrin, *corvus crinitus*. Daudin, ibid. p. 159.
- 26 Pie, *corvus pica*. Latham, ibid. p. 163.
- 27 — du Sénégal, *corvus senegalensis*. id. ib. p. 182.
- 28 — pourprée, *corvus africanus*. id. ibid. p. 186.
- 29 — de Macao, *corvus sinensis*. Daudin, ib. p. 188.
- 30 — rousse de la Chine, *corvus rufus*. id. ib. p. 190.
- 31 Témia, *corvus temia*. id. ibid. p. 192.
- 32 Pie de la Jamaïque, *gracula quiscula*. Latham,
ibid. p. 194.
- 33 — des Antilles, *corvus caribæus*. id. ibid. p. 201.
- 34 L'hocisana, *corvus mexicanus*. id. ibid. p. 205.
- 35 Vardiole. id. ibid. p. 207.
- 36 Zanoé, *corvus zanoë*. id. ibid. p. 209.
- 37 Pie à huit penne, *corvus octopennatus*. Daudin,
ibid. p. 210.
- 38 — de la nouvelle Calédonie. Labillardière, ib.
p. 213.
- 39 — à pendeloques, *corvus paradoxus*. Daudin, ib.
p. 214.
- 40 — pie-grièche. Levaillant, ibid. p. 216.
- 41 — rouge à plastron blanc. id. ibid. p. 220.
- 42 Geai, *corvus glandarius*. Lath. ibid. p. 222.
- 43 — de la Chine à bec rouge, *corvus erythorhynchus*.
id. ibid. p. 242.

D'ORNITHOLOGIE. 239

- 44 Geai du Pérou , *corvus peruvianus*. id. ibid. p. 246.
45 — brun du Canada, *corvus canadensis*. id. ibid.
p. 248.
46 — de Sibérie , *corvus sibiricus*. Lin. ibid. p. 251.
47 Blanche-coiffe ou geai de Cayenne , *corvus cayanus*. Latham, ibid. p. 253.
48 Garlu ou geai à ventre jaune , *corvus flavus*.
id. ibid. p. 255.
49 Geai bleu de l'Amérique septentrionale , *corvus cristatus*. id. ibid. p. 257.
50 — de la baie de Notka , *corvus Stelleri*. id. ibid.
p. 261.
51 — verd , *corvus argyrophthalmus*. id. ibid. p. 263.
52 — à tête pourprée , *corvus purpurascens*. id. ibid.
p. 265.
53 Petit geai de la Chine , *corvus auritus*. id. ibid.
p. 266.
54 Casse-noix , *corvus caryocatactes*. id. ibid. p. 268.
55 Crave ou le coracias , *corvus graculus*. Latham ,
tome XLIII , p. 312.
56 Coracias huppé ou le sonneur , *corvus eremita*.
id. ibid. p. 322.

VIII. Genre. ROLLIER. Voyez tome XLIV, pag. 277.

- 1 Rollier de la Chine , *coracias sinensis*. Latham ,
ibid. p. 282.
2 Grivert ou rolle de Cayenne , *corvus cayennensis*.
id. ibid. p. 283.
3 Rollier d'Europe , *coracias garrula*. id. ibid. p. 287.
4 — d'Abyssinie , *coracias abyssinica*. id. ib. p. 299.

- 5 Rollier d'Angola, *coracias caudata*. id. ibid. p. 303.
 6 Cuit ou rolhier de Mindanao, *coracias bengalensis*.
 id. ibid. p. 307.
 7 Rollier des Indes, *coracias orientalis*. id. ib. p. 309.
 8 — de Madagascar, *coracias madagascariensis*. id.
 ibid. p. 311.
 9 — tacheté, *coracias nævia*. Daudin, ibid. p. 313.
 10 — à bord des ailes jaunes, *coracias caffra*. Lath.
 ibid. p. 315.
 11 — rouge, *coracias afra*. id. ibid. p. 316.
 12 — geai, *coracias indica*. id. ibid. p. 318.
 13 — gentil, *coracias puella*. id. ibid. p. 320.
 14 — à queue grise, *coracias vacabunda*. id. ib. p. 322.
 15 — à tête noire, *coracias melanocephala*. id. ibid.
 p. 324.
 16 — blanc, *coracias docilis*. id. ibid. p. 326.
 17 — noir, *coracias nigra*. id. ibid. p. 328.
 18 — de couleur d'outremer, *coracias vivida*. id. ibid.
 p. 329.
 19 — de la nouvelle Calédonie, *coracias striata*.
 id. ibid. p. 331.
 20 — du Mexique, *coracias mexicana*. id. ibid. p. 333.
 21 — de paradis. id. ibid. p. 335.
 22 Réveilleur, *coracias strepera*. id. ibid. p. 338.
 23 Cassican, *coracias varia*. id. tome LVI, p. 82.

IX. Genre. LORIOT. Voyez tome XLV.

- 1 Lorient, *oriolus galbula*. Lath. ibid. p. 231.
 2 Coullavan, *oriolus chinensis*. id. ibid. p. 245.
 3 Lorient de la Chine, *oriolus melanocephalus*. id. ib.
 p. 247.
 4 — des Indes, *oriolus indicus*. id. ibid. p. 250.
 5 Lorient

D'ORNITHOLOGIE. 241

- 5 Lorient rayé, *oriolus radiatus*. id. ibid. p. 251.
Troupiales, ibid. p. 111.
- 6 Troupiale, *oriolus icterus*. Lath. ibid. p. 117.
- 7 Alcochi de Seba, *oriolus novæ Hispanicæ*. id. ibid.
p. 125.
- 8 Arc-en-queue, *oriolus annulatus*. id. ibid. p. 125.
- 9 Japacani, *oriolus japacani*. id. ibid. p. 127.
- 10 Xochitol et le cocostol, *oriolus costotol*. id. ibid.
p. 131.
- 11 Tocolin, *oriolus griseus*. id. ibid. p. 136.
- 12 Commandeur, *oriolus phœnicæus*. id. ibid. p. 138.
- 13 Troupiale noir, *oriolus niger*. id. ibid. p. 149.
- 14 Petit troupiale noir, *oriolus niger*. id. ib. p. 152.
- 15 Troupiale bruantin, *oriolus fuscus*. id. ib. p. 154.
- 16 — à calotte noire, *oriolus mexicanus*. id. ib. p. 156.
- 17 — tacheté de Cayenne, *oriolus melancholicus*. id.
ibid. p. 158.
- 18 — olive de Cayenne, *oriolus olivaceus*. id. ibid.
p. 161.
- 19 — châtain, *oriolus castaneus*. Daudin, ib. p. 163.
- 20 Cap-more, *oriolus textor*. Lath. ibid. p. 165.
- 21 Siffleur, *oriolus viridis*. id. ibid. p. 170.
- 22 Troupiale rouge, *oriolus ruber*. id. ibid. p. 172.
- 23 — jaune, *oriolus flavus*. id. ibid. p. 173.
- 24 — d'Oulanaskha, *oriolus aoulanaschkensis*. id.
ibid. p. 175.
- 25 — gris de fer, *oriolus ferrugineus*. id. ib. p. 177.
- 26 — à queue pointue, *oriolus caudacutus*. id. ibid.
p. 179.
- 27 Baltimore, *oriolus baltimore*. id. ibid. p. 182.
- 28 — bâtard, *oriolus spurius*. id. ib. p. 185.

- 29 Cassique jaune du Brésil, ou l'ypou, *oriolus persicus*. id. ibid. p. 188.
- 30 — rouge du Brésil, ou le jupuba, *oriolus hæmorrhous*. id. ibid. p. 199.
- 31 — verd de Cayenne. id. ibid. p. 203.
- 32 — huppé de Cayenne, *oriolus cristatus*. id. ibid. p. 206.
- 33 — de la Louisiane, *oriolus leucocephalus*. id. ibid. p. 209.
- 34 Carouge, *oriolus bonana*. id. ibid. p. 211.
- 35 Petit cul-jaune de Cayenne, *oriolus xanthornus*. id. ibid. p. 217.
- 36 Coiffe jaune, *oriolus icterocephalus*. id. ib. p. 224.
- 37 Carouge olive de la Louisiane, *oriolus capensis*. id. ibid. p. 226.
- 38 Kink, *oriolus sinensis*. id. ibid. p. 229.
- 39 Pic-grimpereau picucule de Cayenne, *oriolus picus*. id. tom. LV, p. 380.
- 40 — talapiot, *graculus scaudens*. id. ibid.
- 41 — d'Angola. Sonnini, id. p. 384.

X^e Genre. MAINATE. tom. XLVI.

- 1 Mainate des Indes orientales, *gracula religiosa*. Latham, id. p. 312.
- 2 Goulin, *gracula calva*. id. ibid. p. 320.
- 3 Mainate à face jaune, *gracula icterops*. id. ibid. p. 324.
- 4 Martin, *gracula tristis*. id. ib. p. 327.
- 5 — à ailes noires, *gracula melanoptera*. Daudin, id. p. 336.
- 6 — brame, *turdus pagodarum*. Lath. id. p. 337.
- 7 — vieillard, *turdus malabaricus*. id. ib. p. 340.

D'ORNITHOLOGIE. 243

- 8 Martin de Gengi, *turdus ginginianus*. id. ib. p. 542.
9 — gris de fer, *gracula grisea*. Daudin, id. p. 545.
10 Porte - lambeaux, *sturnus gallinaceus*. Lath. id. p. 346.
11 Caronculé, *sturnus carunculatus*. id. ib. p. 350.

XI. Genre. PARADIS, tom. XLIV et XLV

- 1 Oiseau de paradis, *paradisea apoda*. Latham t. XLIV, p. 341.
2 Petit oiseau de paradis de l'île des Papous, *paradisea minor papuana*. id. ib. p. 360.
3 Manucode, *paradisea regia*. id. ib. p. 364.
4 Magnifique de la nouvelle Guinée, ou le manucode à bouquets, *paradisea magnifica*. id. ib. p. 370.
5 Manucode noir de la nouvelle Guinée, ou le superbe, *paradisea superba*. id. tom. XLV, p. 5.
6 — à six filets, ou le sifilet, *paradisea sexsetana*. id. ib. p. 9.
7 Calybé de la nouvelle Guinée, *paradisea chalybea*. id. ib. p. 13.
8 Oiseau de paradis rouge, *paradisea rubra*. Daud. id. p. 17.
9 — huppé, *paradisea cirrhata*. Lath. id. p. 19.
10 — noir, *paradisea nigra*. id. ib. p. 21.
11 — à gorge d'or, *paradisea gularis*. id. ib. p. 25.
12 — à ailes blanches, *paradisea leucoptera*. id. p. 25.
13 — à queue fourchue, id. ib. p. 27.
14 — blanc, *paradisea alba*. id. ib. p. 28.
15 — noir et blanc, *paradisea melanoleuca*. id. p. 29.

XII. Genre. SITTELLE, tom. LII.

- 1 Sittelle, ou torche-pot, *sitta europæa*. Latham, tom. LII, p. 352.

- 2 Petite sittelle , *sitta minor*. id. ib. p. 346.
- 3 Sittelle du Canada , *sitta canadensis*. id. ib. p. 348.
- 4 — à huppe noire , *sitta jamaicensis*. id. ib. p. 350.
- 5 Petite sittelle à huppe noire , *sitta jamaicensis minor*. id. ib. p. 352.
- 6 Sittelle à tête noire , *sitta carolinensis*. id. ibid. p. 353.
- 7 Grande sittelle à bec crochu , *sitta major*. id. ibid. p. 357.
- 8 Sittelle grivelée , *sitta naevia*. id. ib. p. 359.
- 9 Petite sittelle rousse de Surinam , *sitta surinamensis*. id. ibid. p. 361.
- 10 Sittelle cafre , *sitta caffra*. id. ib. p. 362.
- 11 — à long bec , *sitta longirostris*. id. ib. p. 363.
- 12 — chloris , *sitta chloris*. id. ib. p. 354.
- 13 Petite sittelle à tête brune , *sitta spusilla*. id. ib. p. 355.

XIII. Genre. HUPPE. tom. LIV

- Les huppés et les promérops , id. p. 148.
- 1 Huppe , *upupa epops*. Lath. id. p. 153.
 - 2 — noire et blanche du cap de Bonne-Espérance , *upupa capensis*. id. ib. p. 185.
 - 3 Promérops , *upupa paradisea*. id. ib. p. 188.
 - 4 Promérops à ailes bleues , *upupa mexicana*. id. ib. p. 190.
 - 5 — à ventre tacheté , *upupa promerops*. id. ibid. p. 192.
 - 6 — brun à ventre rayé , *upupa papuensis*. id. p. 195.
 - 7 Grand promérops à paremens frisés , *upupa superba*. id. ib. p. 197.

D'ORNITHOLOGIE. 245

- 8 Promérops orangé , *upupa aurantia*. id. ib. p. 200.
9 — à bec rouge , *upupa erythrorynchos*. id. ibid.
p. 203.
10 — bleu , *upupa indica*. id. ib. p. 205.

XIV Genre. GRIMPEREAU, t. LII et LIII.

- 1 Grimpereau , *certhia familiaris*. Lath. tom. LII,
p. 370.
2 — de muraille , *certhia muralis*. id. ib. p. 379.
3 Soui - manga , *certhia madagascariensis*. idem ,
tom. LIII , p. 5.
4 — marron pourpré poitrine rouge , *certhia sperata*.
id. ib. p. 9.
5 Petit grimpereau d'Edwards , *certhia pusilla*. Lin.
id. p. 12.
6 Soui-manga à gorge violette et poitrine rouge ,
id. p. 14.
7 — violet à poitrine rouge , *certhia senegalensis*.
Lath. ib. p. 15.
8 — pourpre , id. p. 17.
9 — à collier , *certhia chalybea*. id. ib. p. 19.
10 — olive à gorge pourpre , *certhia zeilonica*. id. ib.
p. 25.
11 L'angala dian , *certhia lotenia*. id. ib. p. 31.
12 Soui-manga de toutes couleurs , *certhia omnicolor*.
id. ib. p. 35.
13 — verd à gorge rouge , *certhia afra*. id. ib. p. 37.
14 — rouge , noir et blanc , *certhia cruentata*. id. ib.
p. 39.
15 — de l'île de Bourbon , id. ib. p. 41.
16 — à longue queue , *certhia violacea*. id. ib. p. 44.

- 17 Soui-manga à longue queue et à capuchon , id. ib.
- 18 — verd doré changeant , violet , à longue queue ,
certhia pulchella. id. ib. p. 47.
- 19 Grand soui-manga verd à longue queue , *certhia famosa*. id. ib. p. 49.
- 20 Oiseau rouge à bec de grimpereau , *certhia coccinea*. id. ib. p. 51.
- 21 — brun à bec de grimpereau , *certhia gutturalis*.
id. ib. p. 56.
Les-guit-guits d'Amérique , tom. LIII , p. 60.
- 22 Guit-guit noir et bleu , *certhia cyanea*. Lin. id.
p. 61.
- 23 — verd et bleu à tête noire , *certhia spiza*. Lath.
id. p. 69.
- 24 — verd à tête noire , id. ib. p. 72.
- 25 — verd et bleu à gorge blanche , id. ib. p. 73.
- 26 — tout verd , id. ib. p. 75.
- 27 — verd tacheté , *certhia calyana*. Lin. id. p. 76.
- 28 — varié , *certhia variegata*. Lath. id. p. 78.
- 29 — noir et violet , *certhia brasiliana*. id. ib. p. 81.
- 30 Sucrier , *certhia flaveola*. id. ib. p. 83.
- 31 Soui-manga cardinal à queue et ailes noires , *certhia vestitaria*. id. ib. p. 90.
- 32 — histrion , *certhia sannio*. id. ib. p. 93.
- 33 — cuivré brillant , *certhia polita*. id. ib. p. 95.
- 34 Grimpereau verd , *certhia viridis*. id. ib. p. 96.
- 35 Grimpereau à long bec , des îles Sandwich , *certhia pacifica*. id. ib. p. 97.
- 36 — à queue violette , *certhia falcata*. id. ib. p. 100.
- 37 Soui-manga brun , *certhia fusca*. id. ib. p. 101.
- 38 — roux , *certhia fulva*. id. ib. p. 102.
- 39 — cendré , *certhia cinerea*. id. ib. p. 103.

- 40 Grimpereau couleur de tabac, *certhia tabacina*.
id. ib.
- 41 — à dos rouge, de la Chine, *certhia erythronotos*.
id. ib. p. 105.
- 42 Soui-manga à domino rouge et noir, *certhia cardinalis*. id. ib. p. 106.
- 43 — sanguinolent, *certhia sanguinea*. id. ib. p. 107.
- 44 — verdâtre, *certhia virens*. id. ib.
- 45 Grimpereau fuligineux, *certhia ignobilis*. id. ib.
p. 109.
- 46 Soui-manga de la nouvelle Hollande, *certhia novæ
Hollandiæ*. id. ib. p. 111.
- 47 — orangé, *certhia aurantia*. id. ib. p. 113.
- 48 — jaune olive à queue fourchue, *certhia peregrina*. id. ib.
- 49 Grimpereau du Bengale à bec rouge, *certhia erythrorhynchos*. id. p. 115.
- 50 — à barbes, *certhia cirrhata*. id. ib.
- 51 — aux ailes dorées, *certhia chrysoptera*. id. ib.
- 52 Soui-manga bronzé, *certhia ænea*. id. ib. p. 117.
- 53 — gulaire, *certhia gularis*. id. ib.
- 54 — trochilé, *certhia trochilea*. id. ib.
- 55 — prasinoptère, *certhia prasinoptera*. id. ib.
- 56 Grimpereau verd du cap de Bonne-Espérance,
certhia viridis. id. ib. p. 119.
- 57 Beau grimperceau de Malaca, *certhia lepida*. id.
ib. p. 121.
- 58 Grimpereau à queue noire, *certhia melanura*. id.
ib. p. 122.
- 59 — à long bec, *certhia longirostra*. id. ib. p. 125.
- 60 — siffleur, *certhia cantillans*. id. ib. p. 124.
- 61 — gris de la Chine, *certhia grisea*. id. ib. p. 125.

- 62 Soui-manga caronculé , *certhia carunculata*. id.
ib. p. 126.
63 Guit-guit verd et bleu , id. ib. p. 128.
64 — à bracelets , *certhia armillata*. id. ib. p. 130.
65 — canelle , *certhia cinnamomea*. id. ib. p. 131.

XV GENRE. COLIBRI, tom. LIII, pag. 132
et 251.

- 1 Plus petit oiseau-mouche , *trochilus minimus*. Lat.
tom. LIII, p. 150.
2 Rubis , *trochilus colubris*. id. ib. p. 154.
3 Améthiste , *trochilus amethystinus*. id. ib. p. 160.
4 Orverd , *trochilus viridissimus*. id. ib. p. 162.
5 Hupecol , *trochilus ornatus*. id. ib. p. 165.
6 Rubis-topaze , *trochilus moschitus*. id. ib. p. 168.
7 Oiseau-mouche huppé , *trochilus cristatus*. id. ib.
p. 173.
8 — à raquettes , *trochilus platurus*. id. ib. p. 177.
9 — pourpré , *trochilus auber pourpre*. id. ib. p. 179.
10 Cravatte dorée , *trochilus leucogaster*. id. ib. p. 181.
11 Saphir , *trochilus sapphirinus*. id. ib. p. 184.
12 Saphir-émeraude , *trochilus bicolore*. id. ib. p. 186.
13 Émeraude-améthiste , *trochilus ourissia*. id. ibid.
p. 188.
14 Escarboucle , *trochilus carbunculus*. id. ib. p. 190.
15 Verd-doré , *trochilus mellisuga*. id. ib. p. 192.
16 Oiseau-mouche à gorge tachetée , *trochilus fimbriatus*. id. ib. p. 195.
17 Rubis-émeraude , *trochilus rubineus*. id. ib. p. 197.
18 Oiseau-mouche à oreilles , *trochilus auritus*. id.
ib. p. 199.

D'ORNITHOLOGIE. 249

- 19 Oiseau-mouche à collier , ou la jacobine , *trochilus mellivorus*. id. ib. p. 203.
- 20 — à larges tuyaux , *trochilus latipennis*. id. ib. p. 206.
- 21 — à longue queue, couleur d'acier bruni , *trochilus macrourus*. id. ib. p. 208.
- 22 — violet à queue fourchue , *trochilus furcatus*. id. ib. p. 211.
- 23 — à longue queue , or, verd et bleu , *trochilus forficatus*. id. ib. p. 213.
- 24 — à longue queue noire , *trochilus polytmus*. id. ib. p. 215.
- 25 — à tête bleue , *trochilus cyanocephalus*. id. ib. p. 218.
- 26 — à huppe bleue , *trochilus pileatus*. id. ib. p. 220.
- 27 — à calotte brune , *trochilus hypophæus*. id. ib. p. 221.
- 28 — à bec blanc , Vieillot , id. p. 225.
- 29 — à plaque dorée sur la gorge id. ib. p. 227.
- 30 — à gorge bleue , id. ib. p. 229.
- 31 — à gorge verte. id. ibid. p. 231.
- 32 Sasin , *trochilus collaris*. Lath. ibid. p. 235.
- 33 Oiseau-mouche à cou moucheté , *trochilus maculatus*. id. ibid. p. 235.
- 34 — brun gris. Vieillot , id. ibid. p. 236.
- 35 — mangé. id. ibid. p. 237.
- 36 — à gorge et poitrine vertes. id. ibid. p. 239.
- 37 — de Tabago , *trochilus tabagensis*. Lath. ibid. p. 241.
- 38 — verd et cramoiisi , *trochilus guianensis*. id. ibid. p. 242.
- 39 — Bancroft , *trochilus Bancrofti*. id. ibid. p. 244.

- 40 Oiseau-mouche. Vieillot. Sonnini. *ibid.* p. 245.
- 41 — verd doré à queue blanche et verte. Vieillot, *ib.*
p. 247.
- 42 Oiseau-mouche à croupion, ailes et queue pour-
prés, *trochilus obscurus*. Lath. *id. ibid.* p. 249.
- 43 Colibri-topaze, *trochilus pella*. *id. ibid.* p. 258.
- 44 Grenat, *trochilus granatinus*. *id. ibid.* p. 262.
- 45 Brin blanc, *trochilus superciliosus*. *id. ibid.* p. 264.
- 46 Zit-zil, ou colibri piqueté, *trochilus punctulatus*.
id. ibid. p. 266.
- 47 Brin bleu, *trochilus cyanurus*. *id. ibid.* p. 268.
- 48 Colibri verd et noir, *trochilus holosericeus*. *id. ibid.*
p. 271.
- 49 — huppé, *trochilus paradiseus*. Lin. *ibid.* p. 273.
- 50 — à queue violette, *trochilus nitidus*. Lath. *ibid.*
p. 275.
- 51 — à cravatte verte, *trochilus gularis*. *id. ib.* p. 277.
- 52 — à gorge carmin, *trochilus jugularis*. *ibid.* p. 279.
- 53 — violet, *trochilus violaceus*. *id. ibid.* p. 281.
- 54 Hausse-col verd, *trochilus pectoralis*. *id. ib.* p. 283.
- 55 Collier rouge, *trochilus leucurus*. *id. ibid.* p. 285.
- 56 Plastron noir, *trochilus mango*. *id. ibid.* p. 286.
- 57 — blanc, *trochilus margaritaceus*. *id. ibid.* p. 291.
- 58 Colibri bleu, *trochilus cyanæus*. *id. ibid.* p. 293.
- 59 Verd perlé, *trochilus dominicus*. *id. ibid.* p. 295.
- 60 Colibri à ventre rougeâtre, *trochilus brasiliensis*.
id. ibid. p. 296.
- 61 Petit colibri, *trochilus thaumantias*. *id. ib.* p. 300.
- 62 Colibri cendré, *trochilus cinereus*. *id. ibid.* p. 302.
- 63 Hausse-col doré. Vieillot, *id. ibid.* p. 304.
- 64 Hausse-col à queue fourchue. *id. ibid.* p. 306.
- 65 Arlequin, *trochilus multicolor*. Lath. *ib.* p. 307.

D'ORNITHOLOGIE. 251

- 66 Colibri à front jaune , *trochilus flavifrons*. id. ibid. p. 309.
67 — à tête , demi-collier et queue pourprés , *trochilus torquatus*. id. ibid. p. 310.
68 — à tête orangée , *trochilus aurantius*. id. ibid. p. 311.
69 — à ventre piqueté. Vieillot , id. ibid. p. 312.
70 — verd , id. ibid. p. 315.
71 — à gorge et croupion bleus , *trochilus gularis*. Lin. id. ibid. p. 316.
72 — à casque pourpré , *trochilus galeritus*. id. ibid. p. 317.
73 Petit colibri varié , *trochilus exilis*. id. ibid. p. 318.

XVI. Genre. PERROQUET , tom. LXIII et LXIV

Les kakatoës , tom. LXIII , pag. 59.

- 1 Kakatoës à huppe blanche , *psittacus cristatus*. Lath. id. p. 64.
2 — à huppe jaune , *psittacus sulphureus*. id. ibid. p. 66.
3 — à huppe rouge , *psittacus rosaceus*. id. ib. p. 70.
4 Petit kakatoës à bec couleur de chair. *psittacus Philippinarum*. id. ibid. p. 71.
5 Kakatoës noir , *psittacus gigas*. id. ibid. p. 74.
6 — gris à trompe , Levaill. ibid. p. 76.
7 — verd à huppe bordée de bleu , *psittacus coronatus*. Lath. ibid. p. 79.
8 — noir à huppe courte de la nouvelle Hollande , *psittacus Banksii*. id. ibid. p. 81.

- Les perroquets proprement dits , tom. id. p. 83.
- 9 Jaco , ou perroquet cendré , *psittacus erithacus*.
id. ibid. p. 85.
 - 10 Perroquet verd , *psittacus sinensis*. id. ibid. p. 107.
 - 11 — varié , *psittacus accipitrinus*. id. ibid. p. 110.
 - 12 Vaza ou perroquet noir , *psittacus niger*. id. ibid.
p. 113.
 - 13 Mascarin , *psittacus mascarinus*. id. ibid. p. 115.
 - 14 Perroquet à bec couleur de sang , *psittacus macro-
rynchos*. id. ibid. p. 117.
 - 15 Grand perroquet verd à tête bleue , *psittacus gra-
mineus*. id. ibid. p. 119.
 - 16 Perroquet à tête grise , *psittacus senegalus*. id. ib.
p. 120.
 - 17 — à tête grise , *psittacus nestor*. id. ibid. p. 122.
Loris , tom. id. pag. 123.
 - 18 Lori noire , *psittacus garrulus*. id. ibid. p. 126.
 - 19 — à collier , *psittacus domicella*. id. ibid. p. 131.
 - 20 — tricolor *psittacus lory*. id. ibid. p. 134.
 - 21 — cramoyse , *psittacus puniceus*. id. ibid. p. 136.
 - 22 — rouge , *psittacus ruber*. id. ibid. p. 138.
 - 23 — rouge et violet , *psittacus gebiensis*. id. ib. p. 140.
 - 24 Petit lori papou , *psittacus papuensis*. id. ib. p. 142.
 - 25 Lori élégant , *psittacus elegans*. id. ibid. p. 145.
 - 26 — varié , *psittacus variegatus*. id. ibid. p. 147.
 - 27 — nué de noir et de rouge , *psittacus Pennanti*.
id. ibid. p. 148.
 - 28 — de la nouvelle Guinée , *psittacus novæ Guineæ*.
id. ibid. p. 150.
 - 29 — jaune et rouge , *psittacus guineensis*. id. ibid.
p. 151.
 - 30 Grand lori , *psittacus grandis*. id. ibid. p. 153.

D'ORNITHOLOGIE. 253

Loris perruches , tom. id. pag. 155.

- 31 Lori perruche rouge , *psittacus borneus*. id. ibid. p. 156.
- 32 — violet et rouge , *psittacus coccineus*. id. ibid. p. 159.
- 33 — tricolor , *psittacus amboinensis*. id. ibid. p. 160.
- 34 — de la mer du Sud , ibid. p. 162.
- 35 — de Tonga-taboo , *psittacus tabuensis*. id. ibid. p. 164.
- Perruches à queue longue et également étagée.
- 36 Grande perruche à collier d'un rouge vif , *psittacus Alexandri*. id. ibid. p. 168.
- 37 Perruche à double collier , id. ibid. p. 172.
- 38 — à tête rouge , *psittacus ginginianus*. id. ibid. p. 174.
- 39 — à tête bleue , id. ibid. p. 176.
- 40 — lori , *psittacus ornatus*. id. ibid. p. 178.
- 41 — jaune , *psittacus solstitialis*. id. ib. p. 180.
- 42 — à tête d'azur , *psittacus indicus*. id. ib. p. 182.
- 43 — souris , *psittacus murinus*. id. ib. p. 183.
- 44 — à moustache , *psittacus pondicerianus*. id. p. 185.
- 45 — à face bleue , *psittacus hæmatodus*. id. ib. p. 187.
- 46 — aux ailes chamarrées , *psittacus olivaceus*. id. ib. p. 190.
- 47 — à taches brunes , *psittacus australis*. id. ibid. p. 192.
- 48 — à taches rouges , id. ibid. p. 193.
- 49 — à tête rouge , *psittacus caledonicus*. id. ib. p. 195.
- 50 — à tête pourpre et noir , *psittacus zeelandicus*. id. ib. p. 197.
- 51 — à huppe jaune , *psittacus novæ Hollandiæ*. id. ib. p. 199.

- 52 Perruche à collier blanc, *psittacus semi-collaris*.
id. ib. p. 201.
- 53 — d'Uliétéa, *psittacus ulietanus*. id. ib.
- 54 — à collier couleur de rose, *psittacus Alexandri*.
id. ib. p. 203.
- 55 Petite perruche à tête couleur de rose, et à longs
brins, id. ib. p. 208.
- 56 Grande perruche à longs brins, *psittacus erythroce-
phalus*. id. ib. p. 211.
- 57 Perruche à ailes rougeâtres, *psittacus eupatria*. id.
ib. p. 213.
- 58 — à gorge rouge, *psittacus incarnatus*. id. ibid.
p. 215.
- 59 — à bandeau noir, *psittacus atricapillus*. id. ib.
p. 217.
- 60 — verte et rouge, *psittacus japonicus*. id. ibid.
p. 220.
- 61 — huppée, *psittacus Bontii*. id. ibid. p. 223.
- 62 — à bas ventre rouge, *psittacus erythropigiis*.
id. ibid. p. 224.
- 63 — de l'île de Luçon, *psittacus marginatus*. id. ib.
p. 225.
- 64 — gorge orangée, *psittacus chrysogaster*. id. ib.
p. 226.
- 65 — à collier lilas, *psittacus Sonneratii*, ib. p. 227.
- 66 — à double tache noire, *psittacus bimaculatus*.
Lath. ibid. p. 229.
- 67 — à courte queue de l'ancien continent, ib. p. 230.
- 68 — à tête bleue, *psittacus galgulus*. Lath. ib. p. 232.
- 69 — à tête rouge ou moineau de Guinée, *psittacus
pullarius*. id. ibid. p. 235.
- 70 Coulacissi, *psittacus galgulus*. id. ibid. p. 242.

D'ORNITHOLOGIE. 255

- 71 Perruche aux ailes d'or , *psittacus chrysopterus*.
id. ibid. p. 244.
- 72 — à tête grise , *psittacus canus*. id. ibid. p. 246.
- 73 — aux ailes variées , *psittacus melanopterus*. id. ib.
p. 248.
- 74 — aux ailes bleues , *psittacus capensis*. id. ibid.
p. 250.
- 75 — à collier , *psittacus torquatus*. id. ibid. p. 251.
- 76 — à ailes noires , *psittacus minor*. id. ibid. p. 254.
- 77 Arimanon , *psittacus taitianus*. id. ibid. p. 255.
- 78 Perruche huppée à voix grêle , *psittacus pipilans*.
id. ibid. p. 257.
- 79 — des palmiers , *psittacus palmarum*. id. ib. p. 259.
- 80 — pygmée , *psittacus pygmæus*. id. ibid. p. 261.
- 81 Grande perruche de la Chine , *psittacus nasutus*. id.
ibid. p. 262.
- 82 Perruche à joues bleues , *psittacus adscitus*. id. ib.
p. 263.
- 83 — orientale , *psittacus orientalis*. id. ibid. p. 263.
- 84 — aux ailes écarlates , *psittacus erythropterus*.
id. ibid. p. 265.
- 85 — à cuisses rouges , *psittacus batavensis*. id. ib.
- 86 Petite perruche de Malaca , *psittacus malaccensis*.
id. ibid. p. 267.
- 87 Perruche aux ailes émeraudes , *psittacus vernalis*.
id. ibid. p. 269.
- Perroquets du nouveau continent , ibid. p. 270.
- Aras , ibid. p. id.
- 88 Ara rouge , *psittacus macao*. Lath. ibid. p. 277.
- 89 — bleu , *psittacus ararauna*. id. ibid. p. 295.
- 90 — verd , *psittacus severus*. id. ibid. p. 298.
- 91 — noir , *psittacus ater*. id. ibid. p. 314.

- Amazones et criks, *ibid.* p. 317.
 Perroquets amazones, *ibid.* p. 325.
- 92 Amazone à tête jaune, *psittacus amazonicus*. Lath.
ibid. p. 331.
- 93 Tarabé ou amazone à tête rouge, *psittacus tarabé*.
id. ibid. p. 334.
- 94 Amazone à tête blanche, *psittacus leucocephalus*.
id. ib. p. 336.
- 95 — jaune ou perroquet d'or, *psittacus aurora*. *id.*
ibid. p. 340.
- 96 Aourou-couraou, *psittacus æstivus*. *id. ib.* p. 342.
- 97 Amazone à capuchon jaunâtre, *psittacus luteolus*.
id. ibid. p. 353.
- 98 — à calotte rouge, *psittacus pileatus*. *id. ib.* p. 354.
 Criks, *ibid.* p. 355.
- 99 Crik à tête et à gorge jaunes, *psittacus ochropterus*.
id. ibid. p. 356.
- 100 Meunier ou crik poudré, *psittacus pulverulentus*.
id. ibid. p. 360.
- 101 Crik rouge et bleu, *psittacus cæruleocephalus*. *id.*
ibid. p. 362.
- 102 — à face bleue, *psittacus havanensis*. *id. ib.* p. 366.
- 103 — à tête bleue, *psittacus autumnalis*. *id. ib.* p. 371.
- 104 Crik, *psittacus agilis*. *id. ibid.* p. 367.
- 105 — à tête violette, *psittacus violaceus*. *id. ib.* p. 377.
- 106 — moineau, *psittacus varius*. *id. ibid.* p. 382.
- 107 — robuste, *psittacus robustus*. *id. ibid.* p. 384.
 Papegais, *ibid.* p. 385.
- 108 Papegai de paradis, *psittacus paradisi*. Lath. *ib.*
 p. 386.
- 109 — maillé, tom. LXIV, p. 5.
- 110 Tavoua, *psittacus sestivus*. Lath. *ibid.* p. 8.

- 111 Papegai à bandeau rouge, *psittacus dominicensis*,
id. ib. p. 10.
- 112 — à ventre pourpre, *psittacus leucocephalus*. id.
ib. p. 11.
- 113 — à tête et gorge bleues, *psittacus menstruus*. id.
ib. p. 13.
- 114 Sassebé, *psittacus collarius*. id. ib. p. 15.
- 115 Papegai violet, *psittacus purpureus*. id. ib. p. 17.
- 116 — brun, *psittacus sordidus*. id. ib. p. 18.
- 117 — à tête aurore, *ibid.* p. 21.
- 118 Paragua, *psittacus paraguayanus*. Lath. ib. p. 22.
- 119 Papegai à front blanc, *psittacus albifrons*. id. ib.
p. 25.
- 120 Papegai à collier bleu, *psittacus cyanolyseos*. id.
ib. p. 26.
Perriches, *ibid.* p. 27.
- 121 Maïpouri, *psittacus melanocephalus*. Lath. p. 28.
- 122 Caïca, *psittacus caïca*. id. ib. p. 31.
Perriches du nouveau continent, *ibid.* p. 33.
- 123 Perriche pavouane, *psittacus guianensis*. Lath. ib.
p. 34.
- 124 — à gorge brune, *psittacus æruginosus*. id. ib. p. 38.
- 125 — à gorge variée, *psittacus versicolor*. id. ib. p. 40.
- 126 — à ailes variées, *psittacus virescens*. id. ib. p. 42.
- 127 Anaça, *psittacus anaça*. id. ib. p. 45.
- 128 Jendaya, *psittacus jendaya*. id. ib. p. 47.
- 129 Perriche émeraude, *psittacus smaragdinus*. id. ib.
p. 48.
- 130 Singialo, *psittacus rufi-rostris*. id. ib. p. 51.
- 131 Perriche à front rouge, *psittacus canicularis*. id.
ib. p. 56.
- 132 Aputé-juba, *psittacus pertinax*. id. ib. p. 58.

- 133 Perriche couronnée d'or, *psittacus brasiliensis*. id.
ib. p. 62.
- 134 Guarouba ou perriche jaune, *psittacus luteus*. id.
ib. p. 64.
- 135 Perriche à tête jaune, *psittacus carolinensis*. id. ib.
p. 68.
- 136 — ara, *psittacus makawranna*. id. ib. p. 72.
- 137 — écaille, *psittacus squamosus*. id. ib. p. 75.
- 138 — jaguilma, *psittacus jaguilma*. id. ib. p. 76.
- 139 — à bandeau rouge, Levaillant, ib. p. 78.

A D D I T I O N S.

- 140 Perruche omnicolore, Levaillant, ib. p. 83.
- 141 Touis ou perrichés à courte queue, ibid. p. 85.
- 141 Toui à gorge jaune, *psittacus toui*. Lath. ib. p. 86.
- 142 Sosové, *psittacus sosove*. id. ib. p. 88.
- 143 Tirica, *psittacus tirica*. id. ib. p. 89.
- 144 Été ou toui-été, *psittacus passerinus*. id. ib. p. 91.
- 145 Toni à tête d'or, *psittacus tui*. id. ib. p. 93.
- 146 — à queue pourprée, *psittacus marginatus*. id. ib.
p. 97.

XVII. Genre. TOUCAN, tome LVI, p. 34.

- 1 Toco, *ramphastos toco*. Lath. ib. p. 47.
- 2 Toucan à gorge jaune, *ramphastos dicоторus*. id. ib.
p. 49.
- 3 — à ventre rouge, *ramphastos picatus*. id. ib. p. 55.
- 4 Cochicat, *ramphastos torquatus*. id. ib. p. 59.
- 5 Hochicat, *ramphastos pavorinus*. id. ib. p. 61.
- Aracaris, ib. p. 62.
- 6 Grigri, *ramphastos viridis*. Lath. ib. p. 64.
- 7 Koulik, *ramphastos piperivorus*. id. ib. p. 68.

D'ORNITHOLOGIE. 259

- 8 Aracari à bec noir, *ramphastos luteus*. id. ib. p. 70.
- 9 — bleu, *ramphastos cœruleus*. id. ib. p. 72.
- 10 — à bec uni, *ramphastos glaber*. id. ib. p. 74.
- 11 — à gorge bleue, *ramphastos dubius*. id. ib. p. 75.

XVIII. Gen. BEC-DE-CORNE OU SCYTHROPE, tome LXIV

- 1 Perroquet-calao, *scythrops novæ Hollandiæ*. Lath. ib. p. 98.

XIX. Genre. ANI, tome LIV, pag. 124.

- 1 Ani des savannes, *crotophaga ani*. Lath. ib. p. 128.
- 2 — des palétuviers, *crotophaga major*. id. ib. p. 133.

XX. Genre. COUROUCOU, tom. LIII, p. 321.

- 1 Couroucou à ventre rouge, *trogon curucui*. Lath. ib. p. 323.
- 2 — à ventre jaune, *trogon viridis*. id. ib. p. 330.
- 3 — à chaperon violet, *trogon violaceus*. id. ib. p. 335.

XXI. Genre. BARBU, tomes LV et LVI.

Tamatias, tome LV, p. 399.

- 1 Tamatia, *bucco tamatia*. Lath. ibid. p. 400.
- 2 — à tête et gorge rouges, *bucco cayanensis*. id. ib. p. 404.
- 3 — à collier, *bucco collaris*. id. tome LVI, p. 5.
- 4 Beau tamatia, *bucco magnanensis*. id. ib. p. 7.
- 5 Tamatia noir, *bucco macrorhynchus*. id. ib. p. 9.
- 6 — blanc, *bucco melanoleucus*. id. ib.
- 7 — brun, *bucco fuscus*. id. ib. p. 12.

Les barbus, *ib.* p. 13.

8 Barbu à gorge jaune, *bucco philippensis.* *ib.* p. 15.

9 — à gorge noire, *bucco niger.* *id. ib.* p. 17.

10 — à plastron noir, *bucco capitis Bonæ Spei.* *id. ib.* p. 19.

11 Petit barbu, *bucco parvus.* *id. ib.* p. 21.

12 Grand barbu, *bucco grandis.* *id. ib.* p. 23.

13 Barbu verd, *bucco viridis.* *id. ib.* p. 26.

14 — à masque roux, *bucco Lathamii.* *Lin. ib.* p. 28.

15 — à couronne rouge, *bucco rubricapillus.* *Lath. ib.* p. 29.

16 Kottorea, *bucco zeylanicus.* *id. ib.* p. 31.

17 Bussen buddoo, *bucco indicus.* *id. ib.* p. 33.

18 Barbican, *bucco dubius.* *id. ib.* p. 76.

19 Bec-de-fer, Levallant, *ib.* p. 79.

XXII. Genre. COUCOU, tom. LIII et LIV

1 Touraco, *cuculus persa.* *Lath. tome LIII, p. 343.*

2 Coucou, *cuculus canorus.* *id. ibid. p. 350.*

3 Grand coucou tacheté, *cuculus glandarius.* *Lath. tome LIV, p. 12.*

4 Coucou huppé noir et blanc, *cuculus pisanus.* *id. ibid. p. 15.*

5 — verdâtre, de Madagascar, *cuculus madagascariensis.* *id. ibid. p. 17.*

6 Coua, *cuculus cristatus.* *id. ibid. p. 20.*

7 Houhou d'Égypte, *cuculus ægyptius.* *id. ib. p. 23.*

8 Rufalbin, *cuculus senegalensis.* *id. ibid. p. 30.*

9 Boutsallick, *cuculus scolopaceus.* *id. ibid. p. 33.*

10 Coucou varié de Mindanao, *cuculus mindanensis.* *id. ibid. p. 35.*

11 Cuil, *cuculus honoratus.* *id. ibid. p. 37.*

- 12 Coucou brun varié de noir , *cuculus tactensis*. id.
 ibid. p. 40.
- 13 — brun piqueté de roux , *cuculus punctuatus*. id.
 ibid. p. 42.
- 14 — tacheté de la Chine , *cuculus maculatus*. id.
 ibid. p. 45.
- 15 — brun et jaune à ventre rayé , *cuculus radiatus*.
 id. ibid. p. 47.
- 16 Jacobin huppé de la côte de Coromandel , *cuculus
 melanoleucos*. id. ibid. p. 49.
- 17 Petit coucou à tête grise et ventre jaune , *cuculus
 flavus*. id. ibid. p. 52.
 Les coukeels , ibid. p. 53.
- 18 Coucou verd doré et blanc , *cuculus auratus*. Lath.
 ibid. p. 57.
- 19 — à longs brins , ibid. p. 60.
- 20 — huppé à collier , *cuculus coromandus*. Lath.
 ibid. p. 62.
- 21 San-hia de la Chine , id. ibid. p. 64.
- 22 Tai-sou , coucou bleu. Brisson , ibid. p. 67.
- 23 Coucou indicateur , *cuculus indicator*. Lath. ibid.
 p. 69.
- 24 Vourondriou , *cuculus afer*. id. ibid. p. 74.
- 25 Coucou à plaque dentelée aux ailes , *cuculus ser-
 ratus*. id. ibid. p. 78.
- 26 Criard. Levailant , ibid. p. 80.
- 27 Coucou rougeâtre , tacheté de blanc et de noir ,
cuculus bengalensis. Lath. ibid. p. 81.
- 28 — à tête grise , *cuculus proliocephalus*. id. ib.
 p. 85.
- 29 Petit coucou des Indes , *cuculus Sonneratii*. id. ib.
 p. 84.

- 30 Coucou brun rayé à croupion rougeâtre , *cuculus hepaticus*. id. ibid. p. 85.
- 31 Poopo-arowro , *cuculus lucidus*. id. ibid. p. 86.
- 32 Malkoha , *cuculus pyrrhocephalus*. id. ibid. p. 87.
- 33 Coucou vieillard , ou l'oiseau de pluie , *cuculus pluvialis*. id. ibid. p. 89.
- 34 Vieillard à ailes rousses , *cuculus americanus*. id. ib. p. 92.
- 35 Petit vieillard , ou coucou des palétuviers , *cuculus seniculus*. id. ib. p. 94.
- 36 Tacco , *cuculus vetula*. id. ib. p. 97.
- 37 Guira-cantara , *cuculus guira*. id. ib. p. 105.
- 38 Quapactol ou le rieur , *cuculus ridibundus*. id. p. 107.
- 39 Coucou cornu ou l'atingacu du Brésil , *cuculus cornutus*. id. ib. p. 109.
- 40 Coucou brun varié de roux , id. ibid. p. 110.
- 41 Cendrillard , *cuculus dominicus*. id. ibid. p. 113.
- 42 Coucou piaye , *cuculus cayanus*. id. ib. p. 115.
- 43 — noir de Cayenne , *cuculus tranquillus lumæ*. id. ib. p. 119.
- 44 Petit coucou noir de Cayenne , *cuculus tenebrosus*. id. ib. p. 121.
- 45 Coucou pointillé , *cuculus punctulatus*. id. ib. p. 123.
- 46 Couroucoucou , *cuculus brasiliensis*. id. tome LIII, p. 341.

XXIII. Genre. TORCOL , tome LV

- 1 Torcol , *yunx torquilla*. Lath. ibid. p. 587.

XXIV Genre. PIC , tome LV, pag. 221.

- 1 Pic-vert , *picus viridis*. Lath. ibid. p. 228.
- 2 Palalaca ou grand pic-vert des Philippines , ibid. p. 249.

D'ORNITHOLOGIE. 263

- 3 Palalaca ou pic-vert tacheté des Philippines, *picus philippinarum*. id. ib. p. 251.
- 4 Pic-vert de Goa, *picus goensis*. id. ib. p. 255.
- 5 — de Bengale, *picus bengalensis*. id. ib. p. 257.
- 6 Goertan ou pic-vert du Sénégal, *picus goertan*. id. ib. p. 259.
- 7 Petit pic rayé du Sénégal, *picus senegalensis*. id. ib. p. 260.
- 8 Pic à tête grise du cap de Bonne-Espérance, *picus capensis*. id. ib. p. 262.
- 9 Pic-vert de Luçon, *picus manillensis*. id. ib. p. 263.
- 10 Kerella, *ibid.* p. 265.
- 11 Pic teint de vermillon, *picus miniatus*. id. p. 267.
- 12 — de Malaca, *picus malaccensis*. id. ib. p. 268.
- 13 — de la Cafrerie, *picus cafer*. id. ib. p. 270.
- 14 — marcheur. Levillant., *ibid.* p. 273.
- 15 — olivier du cap de Bonne-Espérance, *picus olivaceus*. Lath. *ibid.* p. 275.
- 16 Pic rayé de Saint - Domingue, *picus striatus*. id. ib. p. 277.
- 17 Petit pic olive de Saint - Domingue, *picus passerinus*. id. ib. p. 281.
- 18 Grand pic rayé de Cayenne, *picus melanochloros*. id. ib. p. 283.
- 19 Petit pic rayé de Cayenne, *picus cayanensis*. id. ib. p. 285.
- 20 Picjaune de Cayenne, *picus flavicans*. id. ib. p. 288.
- 21 — mordoré, *picus cinnamomeus*. id. ib. p. 292.
- 22 — à cravatte noire, *picus multicolor*. id. ib. p. 294.
- 23 — roux, *picus rufus*. id. ib. p. 296.
- 24 Petit pic à gorge jaune, *picus icterocephalus*. id. ib. p. 298.

- 25 Très-petit pic de Cayenne , *picus minutissimus*. id. ib. p. 299.
- 26 Pic aux ailes dorées , *picus auratus*. id. ib. p. 301.
- 27 — jaune , rayé de noir , *picus flavescens*. id. ib. p. 305.
- 28 — noir . *picus martius*. id. ib. p. 308.
- 29 Grand pic noir à bec blanc , *picus principalis*. id. ib. p. 316.
- 30 Pic noir à huppe rouge , *picus pileatus*. id. ib. p. 319.
- 31 Ouantou ou pic noir huppé de Cayenne , *picus lineatus*. id. ib. p. 324.
- 32 Pic à cou rouge , *picus niger*. id. ib. p. 327.
- 33 Petit pic noir , *picus hirundinaceus*. id. ib. p. 329.
- 34 Pic noir à domino rouge , *picus erythrocephalus*. id. ib. p. 332.
- 35 — à raies blanches et bleues , *picus lignarius*. id. ib. p. 335.
- 36 — noir à huppe jaune , *picus melanoleucus*. id. ib. p. 336.
- 37 — à ventre rayé , *picus fasciatus*. id. ib. p. 337.
- 38 Epeiche ou pic varié , *picus medius*. id. ib. p. 338.
- 39 Petit épeiche , *picus minor*. id. ib. p. 346.
- 40 Epeiche de Nubie , ondé et tacheté , *picus nubicus*. id. ib. p. 351.
- 41 Grand pic varié de l'île de Luçon , *picus cardinalis*. id. ib. p. 353.
- 42 Petit épeiche brun des îles Moluques , *picus moluccensis*. id. ib. p. 355.
- 43 Epeiche du Canada , *picus canadensis*. id. ib. p. 357.
- 44 — du Mexique , *picus tricolor*. id. ib. p. 360.
- 45 — ou pic varié de la Jamaïque , *picus carolinus*. id. ib. p. 362.

D'ORNITHOLOGIE. 265

- 46 Epeiche ou pic rayé de la Louisiane , id. ib. p. 365.
47 — ou pic varié de la Encénada , *picus variegatus*.
id. ib. p. 367.
48 — ou pic chevelu de Virginie , *picus villosus*. id.
ib. p. 368.
49 — ou petit pic varié de Virginie , *picus pubescens*.
id. ib. p. 370.
50 — ou pic varié de la Caroline , *picus varius*. id.
ib. p. 372.
51 Pitico , *picus pitia*. id. ib. p. 374.
52 Epeiche ou pic varié ondé , id. ib. p. 375.

XXV Genre. JACAMAR , tome LVI ,
pag. 286.

- 1 Jacamar proprement dit , *galbula viridis*. Lath.
ibid. p. 288.
2 — à longue queue , *galbula paradisea*. id. ib. p. 291.
3 — à bec blanc , *galbula albirostris*. id. ib. p. 294.

XXVI. Genre. MOMOT , tome LIV

- 1 Momot ou houtou , *momotus brasiliensis*. Lath. id.
p. 141.

XXVII. Genre. CALAO OU OISEAUX
RHINOCÉROS , tome LVI , pag. 85.

- 1 Tock , *buceros nasutus*. Lath. ibid. p. 94.
2 Calao de Manille , *buceros manillensis*. id. ib. p. 100.
3 — de l'île Panay , *buceros payanensis*. id. ib. p. 102.
4 — des Moluques , *buceros hydrocorax*. id. ib. p. 107.
5 — de Malabar , *buceros malabaricus*. id. ib. p. 110.
6 Brac , ou calao d'Afrique , *buceros africanus*. ib.
p. 119.

- 7 Calao d'Abissinie, *buceros abyssinicus*. Lath. *ibid.* p. 121.
- 8 — des Philippines, *buceros bicornis*. id. *ibid.* p. 123.
- 9 — à casque rond, *buceros galeatus*. id. *ibid.* p. 128.
- 10 — rhinocéros, *buceros rhinoceros*. id. *ibid.* p. 131.
- 11 — à casque concave, Levailant, *ibid.* p. 136.
- 12 — à casque en croissant, id. *ibid.* p. 140.
- 13 — à bec blanc, id. *ibid.* p. 142.
- 14 Second calao du Malabar, *ibid.* p. 145.
- 15 Calao de Gingi, *buceros ginginianus*. Latham, *ibid.* p. 148.
- 16 — blanc, *buceros albus*. id. *ibid.* p. 151.
- 17 — de Céràm, *buceros plicatus*. id. *ibid.* p. 153.
- 18 — de la nouvelle Hollande, *buceros orientalis*. id. *ibid.* p. 156.
- 19 — gris, *buceros griseus*. id. *ibid.* p. 157.
- 20 — verd, *buceros viridis*. id. *ibid.* p. 158.
- 21 — de Waygiou, Labillardière, *ibid.* p. 159.

XXVIII. Genre. MARTIN-PÊCHEUR,
tome LVI.

- 1 Martin-pêcheur, ou l'alcyon, *alcedo ispida*. Lath. *ibid.* p. 160.
- 2 Le plus grand martin-pêcheur, *alcedo gigantea*. id. *ibid.* p. 184.
- 3 Martin - pêcheur bleu et roux, *alcedo smyrnensis*. id. *ibid.* p. 185.
- 4 — crabier, *alcedo cancrophago*. id. *ibid.* p. 188.
- 5 — à gros bec, *alcedo capensis*. id. *ibid.* p. 190.
- 6 — pie, *alcedo rudis*. id. *ibid.* p. 192.
- 7 — huppé, *alcedo maxima*. id. *ibid.* p. 199.
- 8 — à coiffe noire, *alcedo atricapilla*. id. *ibid.* p. 201.

- 9 Martin-pêcheur à tête verte, *alcedo chlorocephala*.
id. ib. p. 206.
- 10 — à tête et cou couleur de paille, *alcedo leucocephala*. id. ibid. p. 207.
- 11 — à collier blanc, *alcedo collaris*. id. ibid. p. 210.
- 12 — violet de la côte de Coromandel, *alcedo coromanda*. id. ibid. p. 213.
- 13 — égyptien, *alcedo ægyptia*. id. ibid. p. 215.
- 14 — de Malimbe, ibid. p. 217.
- 15 — des mers du Sud, *alcedo sacra*. Lath. ib. p. 219.
- 16 — d'Apye, *alcedo venerata*. id. ibid. p. 225.
- 17 Baboucard, ibid. p. 227.
- 18 Martin-pêcheur bleu et noir du Sénégal, ib. p. 229.
- 19 — à tête grise, *alcedo senegalensis*. Latham, ibid. p. 233.
- 20 — à front jaune, *alcedo erithaca*. id. ibid. p. 237.
- 21 — à longs brins, *alcedo dea*. id. ibid. p. 241.
- 22 — à tête bleue, *alcedo cæruleocephala*. id. ibid. p. 243.
- 23 — roux, *alcedo madagascariensis*. id. ibid. p. 246.
- 24 — pourpré, *alcedo purpurea*. id. ibid. p. 247.
- 25 — à bec blanc, *alcedo leucoryncha*. id. ibid. p. 249.
- 26 — de Bengale, *alcedo bengalensis*. id. ibid. p. 252.
- 27 — à trois doigts, *alcedo tridactyla*. id. ibid. p. 254.
- 28 Vintsi, *alcedo cristata*. id. ibid. p. 257.
- 29 Taparara, *alcedo cayanensis*. id. ibid. p. 261.
- 30 Alatli, *alcedo torquata*. id. ibid. p. 264.
- 31 Jaguacati, *alcedo alcyon*. id. ibid. p. 267.
- 32 Matnuitui, *alcedo maculata*. id. ibid. p. 272.
- 33 Martin-pêcheur de l'Amazone, *alcedo amazona*. id. ibid. p. 275.
- 34 — verd et roux, *alcedo bicolor*. id. ibid. p. 276.

- 35 Martin-pêcheur verd et blanc , *alcedo americana*.
id. ibid. p. 278.
- 36 Gip-gip , *alcedo brasiliensis*. id. ibid. p. 280.
- 37 Martin-pêcheur de Surinam , *alcedo surinamensis*.
id. ibid. p. 282.
- 38 — verd et orangé , *alcedo superciliosa*. id. ibid.
p. 284.

XXIX. Genre. TODIER , tom. LVI , p. 296.

- 1 Todier de l'Amérique septentrionale , *todus viridis*.
Latham, ibid. p. 298.
- 2 Tic-tic ou todier de l'Amérique méridionale , *todus cinereus*. id. ibid. p. 302.
- 3 Todier bleu à ventre orangé , *todus caeruleus*. id.
ibid. p. 304.
- 4 — brun , *todus fuscus*. id. ibid. p. 307.
- 5 — à tête blanche , *todus leucocephalus*. id. ibid.
p. 308.
- 6 — noir et blanc , *todus brachyurus*. id. ibid. p. 310.
- 7 — couleur de plomb , *todus plumbeus*. id. ibid.
p. 311.
- 8 — noirâtre , *todus obscurus*. id. ibid. p. 312.
- 9 — couleur de rouille , *todus ferrugineus*. id. ibid.
p. 313.
- 10 — brun à gorge blanche , *todus gularis*. id. ibid.
p. 314.
- 11 — à large bec , *todus rostratus*. id. ibid. p. 315.
- 12 — à gros bec , *todus nasutus*. id. ibid. p. 317.
- 13 — à ventre jaune , *todus flavigaster*. id. ibid. p. 319.

XXX. Genre. GUÊPIER , tom. LIV , p. 208.

- 1 Fournier , *merops rufus*. Latham. ibid. p. ibid.

D'ORNITHOLOGIE. 269

- 2 Polochion , *merops moluccensis*. id. ibid. p. 210.
- 3 Mérops rouge et bleu , *merops brasiliensis*. id. ibid. p. 213.
- 4 Guêpier , *merops apiaster*. id. ibid. p. 215.
- 5 — à tête jaune et blanche , *merops flaviscans*. id. ibid. p. 229.
- 6 — à tête grise , *merops cinereus*. id. ibid. p. 231.
- 7 — gris d’Ethiopie , *merops cafer*. Lin. ibid. p. 233.
- 8 — marron et bleu , *merops castaneus*. Lath. ibid. p. 234.
- 9 Patirich , *merops superciliosus*. id. ibid. p. 237.
- 10 Guêpier verd à gorge bleue , *merops viridis*. id. ibid. p. 240.
- 11 Grand guêpier verd et bleu à gorge jaune , *merops chrysocephalus*. id. ibid. p. 248.
- 12 Petit guêpier verd et bleu à queue étagée , *merops angolensis*. id. ibid. p. 250.
- 13 Guêpier verd à queue d’azur , *merops philippinus*. id. ibid. p. 252.
- 14 — rouge à tête bleue , *merops cœruleocephalus*. id. ibid. p. 254.
- 15 — rouge et verd du Sénégal , *merops erythropterus*. id. ibid. p. 256.
- 16 — à tête rouge , *merops erythrocephalus*. id. ibid. p. 258.
- 17 — verd à ailes et queue rousses , *merops cayanensis*. id. ibid. p. 260.
- 18 Lictérocéphale , ou guêpier à tête jaune , *merops icterocephalus*. id. ibid. p. 264.
- 19 Chaddœjr , ibid. p. 266.
- 20 Schœghagha ibid. p. 270.
- 21 Guêpier à queue d’hirondelle , Levail. ibid. p. 273.

- 22 Guêpier bicolor , *ibid.* p. 274.
 23 — à collier et à très-longue queue , *ibid.* p. 277.
 24 — à plumage varié , *ibid.* p. 278.
 25 — de Perse , *merops persica*. Lath. *ibid.* p. 280.
 26 — jaune de la côte de Coromandel , *merops coromandus*. *id. ibid.* p. 282.
 27 Kogo , *merops cincinnatus*. *id. ibid.* p. 284.
 28 Moho , *merops fasciculatus*. *id. ibid.* p. 286.
 29 Guêpier à caroncules (1) , *merops carunculatus*.
id. ibid. p. 288.
 30 — cornu , *merops corniculatus*. *id. ibid.* p. 290.
 31 — natté , *ibid.* p. 292.

XXXI. Genre. GROS - BEC , tome XLVII,
 XLVIII et XLIX.

- 1 Bec-croisé , *loxia curvirostra*. Lath. t. XLVII, p. 5.
 2 Gros-bec , *loxia coccothraustes*. t. XLVI , p. 376.
 3 — de Coromandel , *loxia capensis*. *id.* t. XLVII ,
 p. 16.
 4 — bleu d'Amérique , *loxia grossa*. *id. ibid.* p. 18.
 5 Dur-bec , *loxia enucleator*. *id. ibid.* p. 20.
 6 Cardinal huppé , *loxia cardinalis*. *id. ibid.* p. 25.
 7 Rose-gorge , *loxia ludoviciana*. *id. ibid.* p. 27.
 8 Grivelin , *loxia brasiliana*. *id. ibid.* p. 29.
 9 Rouge-noir , *loxia crythromelas*. *id. ibid.* p. 31.
 10 Flaverd , *loxia canadensis*. *id. ibid.* p. 32.
 11 Queue-en-éventail , *loxia flavellifera*. *id. ib.* p. 34.
 12 Padda , ou l'oiseau de riz , *loxia oryzivora*. *id.*
ibid. p. 36.

(1) Le guêpier à caroncules doit être ôté de ce genre, car c'est un synonyme de la pie à pendeloques. DAUDIN.

- 13 Toucnam-courvi, *loxia philippina*. id. ibid. p. 40.
 14 Orchef, *loxia bengalensis*. id. ibid. p. 43.
 15 Gros-bec nonette, *loxia collaria*. id. ibid. p. 45.
 16 Grisalbin, *loxia grisea*. id. ib. p. 46.
 17 Quadricolor, *loxia malacca*. id. ib. p. 47.
 18 Jacobin *loxia punctularia*. id. ib. p. 49.
 19 Domino, *loxia molucca*. id. ib.
 20 Baglafecht, *loxia philippina*. id. ib. p. 53.
 21 Gros-bec d'Abissinie, *loxia abyssinica*. id. ib. p. 56.
 22 Guifso balito, *loxia tridactyla*. Lin. ib. p. 59.
 23 Gros-bec tacheté du cap de Bonne-Espérance,
loxia aurea. Lath. ib. p. 62.
 24 Grivelin à cravate, ib. p. 63.
 25 Bec-croisé (1) leucoptère, *loxia falcirostra*. ib. p. 65.
 26 Gros-bec de la Chine, *loxia melanura*. id. ib. p. 67.
 27 Néli-couri, *loxia pensiles*. id. ib. p. 69.
 28 Bec-croisé social, *loxia socia*. id. ib. p. 71.
 29 Gros-bec cafre, *loxia cafra*. id. ib. p. 75.
 30 — à ventre noir, *loxia melanogastra*. id. ib. p. 77.
 31 — du Malabar *loxia malabarica*. id. ib. p. 79.
 32 — perroquet, *loxia psittacea*. id. ib. p. 81.
 33 — de Gambie, *loxia melanocephala*. id. ib. p. 85.
 34 — du Caucase, *loxia rubicilla*. id. ib. p. 84.
 35 — de la nouvelle Angleterre, *loxia maculata*. ib.
 p. 86.
 36 — ferrugineux, *loxia ferruginea*. id. ib. p. 88.
 37 — à queue blanche, *loxia leucura*. id. ib. p. 90.
 38 — verdâtre, *loxia virens*. id. ib. p. 92.

(1) Cet oiseau a été nommé par erreur *bec-croisé*, dans cet ouvrage : il ressemble par ses mandibules aux gros-becs.

- 39 Gros-bec asiatique , *loxia asiatica*. id. ib. p. 93.
 40 — chanteur , *loxia canora*. id. ib. p. 95.
 41 — perlé , *loxia perlata*. id. ib. p. 97.
 42 Cardinal de Sibérie , *loxia sibirica*. id. ib. p. 99.
 43 Petit cardinal du Volga , *loxia erythrina*. Lin. ib.
 p. 104.
 44 Cardinal de Virginie à bec jaune , *loxia cristata*.
 Lath. ib. p. 106.
 45 Malimbe , ib. p. 111.
 46 Bouvreuil , *loxia pyrrhula*. id. tom. XLIX , p. 156.
 47 Bouveret , *loxia aurantia*. id. ib. p. 181.
 48 Bouvreuil à bec blanc , *loxia torrida*. id. ib. p. 183.
 49 Bouveron , *loxia lineola*. id. ib. p. 184.
 50 Bec-rond à ventre ronx , ib. p. 188.
 51 — ou bouvreuil bleu d'Amérique , *loxia cœrulea*.
 id. ib. p. 191.
 52 Bouvreuil ou bec rond , noir et blanc , *loxia nigra*.
 id. ib. p. 193.
 53 — violet , de la Caroline , *fringilla purpurea*. id. ib.
 p. 195.
 54 — violet à gorge et sourcils rouges , *loxia vio-*
lacea. id. ib. p. 197.
 55 Huppe noire , *loxia coronata*. id. ib. p. 199.
 56 Bouvreuil brun , *loxia fusca*. id. ib. p. 201.
 57 — d'Orient , *loxia undulata*. id. ib. p. 203.
 58 — verd à croupion rouge , *loxia prasina*. id. ib.
 p. 204.
 59 — nain , *loxia coccinea*. id. ib. p. 206.
 60 Atick , *loxia hudsonica*. id. ib. p. 208.
 61 Bouvreuil à sourcils noirs , *loxia superciliosa*. Dau.
 ib. p. 209.
 62 — à gorge rousse , *loxia gularis*. id. ib. p. 210.

D'ORNITHOLOGIE. 273

- 63 Bouvreuil de Porto-Rico, *loxia portoricensis*. id. ib. p. 211.
- 64 — gros-bec, *loxia crassirostris*. Lath. ib. p. 213.
- 65 — à poitrine noire, *loxia pectoralis*. id. ib. p. 215.
- 66 Hambouvreux, *loxia hamburgia*. Lin. id. ibid. p. 217.
- 67 Verdier, *loxia chloris*. Lath. t. XLVIII, p. 102.
- 68 Pape, *emberiza ciris*. id. ib. p. 112.
- 69 Toupet bleu, *loxia cyanopsis*. id. ib. p. 116.
- 70 Parement bleu, *emberiza viridis*. id. ib. p. 118.
- 71 Verd-brunet, *loxia butyracea*.
- 72 Verdinère, *fringilla bicolor*. id. ib. p. 123.
- 73 Verderin, *loxia dominicensis*. id. ib. p. 125.
- 74 Verdier sans verd, *loxia africana*. id. ib. p. 127.
- 75 — de la Chine, *loxia sinensis*. id. ib. p. 129.
- 76 — à tête rousse, *loxia oehrocephala*. Daudin, ib. p. 151.
- Bengalis et les sénégalis, tom. XLVII, p. 333.
- 77 Bengali, *fringilla bengalensis*. Lath. ib. p. 339.
- 78 — brun, *bengalus fuscus*. id. ib. p. 343.
- 79 — piqueté, *fringilla amandava*. ib. p. 345.
- 80 Sénégal, *fringilla senegala*. id. ib. p. 349.
- 81 — rayé, *loxia astrelo*. id. ib. p. 354.
- 82 Sérévan, ib. p. 357.
- 83 Petit moineau du Sénégal, ib. p. 359.
- 84 Maia, *fringilla maja*. id. ib. p. 360.
- 85 Maiau, *loxia maja*. id. ib. p. 363.
- 86 Bengali à oreilles blanches, *fringilla leucotes*. id. ib. p. 366.
- 87 — à cou brun, *fringilla fuscicollis*. id. ib. p. 368.
- 88 Sénégal à front pointillé, *loxia frontalis*. Daudin, ib. p. 370.

- 89 Bengali à moustaches, *loxia mystacea*. id. ib. p. 372.
 90 — enflammé, *fringilla ignita*. Lath. ib. p. 373.
 91 — à tête d'azur, *fringilla picta*. id. ib. p. 374.
 92 Sénégal à couronne bleue, *fringilla cyanocephala*.
 id. ib. p. 376.
 93 Bengali impérial, *fringilla imperialis*. id. ib. p. 377.
 94 Sénégal chanteur, Sonnini, ib. p. 378.
 95 Grenadin, *fringilla granatina*. Lath. t. XLVIII,
 p. 89.

**XXXII. Genre. BRUANTS, tom. XLVIII
 et XLIX.**

- 1 Ortolan, *emberiza hortulanus*. Lath. t. XLVIII,
 p. 380.
 2 — de la Chine, *emberiza sinensis*. id. t. XLIX, p. 5.
 3 — des roseaux, *emberiza schæniclus*. id. ib. p. 7.
 4 Coqueluche, ib. p. 17.
 5 Gavoué de Provence, *emberiza provincialis*. id. ib.
 p. 19.
 6 Mytilène de Provence, *emberiza lesbia*. id. ib. p. 21.
 7 Ortolan de Lorraine, *emberiza lotharingica*. id. ib.
 p. 23.
 8 — de la Louisiane, *emberiza ludoviciana*. id. ib. p. 27.
 9 — à ventre jaune du cap de Bonne-Espér. ib. p. 28.
 10 — du cap de Bonne-Espérance, *emberiza capen-
 sis*. id. ib. p. 31.
 11 — passereau, *emberiza passerina*. id. ib. p. 33.
 12 — de neige, *emberiza nivalis*. id. ib. p. 35.
 13 Agripenne ou ortolan de riz, *emberiza oryzivora*.
 id. ib. p. 47.
 14 — ou ortolan de la Louisiane, ib. p. 50.
 15 Bruant de France, *emberiza citrinella*. id. ib. p. 52.

D'ORNITHOLOGIE. 273

- 26 Zizi ou bruant de haies, *emberiza cirrus*. id. ib. p. 62.
- 17 Bruant fou, *emberiza cia*. id. ib. p. 67.
- 18 Proyer, *emberiza miliaria*. id. ib. p. 75.
- 19 Guirnegat, *emberiza brasiliensis*. id. ib. p. 82.
- 20 Thérèse jaune, *emberiza mexicana*. id. ib. p. 85.
- 21 Flavéole, *emberiza flaveola*. id. ib. p. 87.
- 22 Olive, *emberiza olivacea*. id. ib. p. 88.
- 23 Amazone, *emberiza amazona*. id. ib. p. 93.
- 24 Embérize à cinq couleurs, *emberiza platensis*. id. ib. p. 94.
- 25 Bruant mordoré, *emberiza borbonica*. id. ib. p. 96.
- 26 Gonambouch, *emberiza grisea*. id. ib. p. 98.
- 27 Bruant familier, *emberiza familiaris*. id. ib. p. 100.
- 28 Cul rousset, *emberiza cinerea*. id. ib. p. 101.
- 29 Azuroux, *emberiza cœrulea*. id. ib. p. 103.
- 30 Bonjour-commandeur, ib. p. 105.
- 31 Calfat, *emberiza calfat*. id. ib. p. 108.
- 32 Bruant de Maelby, *emberiza maelbyensis*. id. ibid. p. 110.
- 33 — de Bade, *emberiza badensis*. id. ibid. p. 112.
- 34 — écarlate, *emberiza coccinea*. id. ibid. p. 114.
- 35 — à tête verte, *emberiza tunstalli*. id. ib. p. 115.
- 36 — sanguin, *emberiza rutila*. id. ibid. p. 117.
- 37 — des pins, *emberiza pithyornus*. id. ibid. p. 118.
- 38 — rustique, *emberiza rustica*. id. ibid. p. 120.
- 39 Auréole, *emberiza aureola*. id. ibid. p. 122.
- 40 Petit bruant, *emberiza pusilla*. id. ibid. p. 124.
- 41 Bruant fardé, *emberiza fucata*. id. ibid. p. 126.
- 42 — à calotte noire, *emberiza spodocephala*. id. ibid. p. 128.
- 43 — à sourcils jaunes, *emberiza chrysophrys*. id. ibid. p. 129.

- 44 Bruant du Tyrol, *emberiza brumalis*. id. ibid. p. 130.
- 45 — à ailes et queue rayées, *emberiza fasciata*. id. p. 131.
- 46 — à tête, gorge et poitrine bleues, *emberiza mixta*. id. ibid. p. 133.
- 47 Gaur, *emberiza asiatica*. id. ibid. p. 135.
- 48 Bruant d'Orient, *emberiza militaris*. id. ib. p. 136.
- 49 — tisserand, *emberiza textrix*. id. ibid. p. 138.
- 50 — couleur de rouille, *emberiza ferruginea*. ibid. p. 140.
- 51 Outaseu, *emberiza americana*. id. ibid. p. 141.
- 52 Cuschisch, *emberiza leucophrys*. id. ibid. p. 143.
- 53 Bruant de Surinam, *emberiza surinamensis*. id. ibid. p. 145.
- 54 — noir. Vieillot, ibid. p. 146.
- 55 — *multicolor*. id. ibid. p. 147.
- 56 — à poitrine et ailes jaunes, *emberiza chrysoptera*. id. ibid. p. 149.
- 57 — des îles Sandwich, *emberiza arctica*. id. ibid. p. 150.
- 58 — couronné de noir, *emberiza atricapilla*. id. ibid. p. 152.
- 59 — en deuil, *emberiza luctuosa*. id. ibid. p. 155.
Veuves, tome XLVIII, p. 61.
- 60 Veuve ou collier d'or, *emberiza paradisea*. Lath. ibid. p. 65.
- 61 — à quatre brins, *emberiza regia*. id. ibid. p. 72.
- 62 — dominicaine, *emberiza serena*. id. ibid. p. 75.
- 63 Grande veuve, *emberiza vidua*. id. ibid. p. 78.
- 64 Veuve à épaulettes, *emberiza longicauda*. id. p. 80.
- 65 — mouchetée, *emberiza principalis*. id. ib. p. 83.

D'ORNITHOLOGIE. 277

66 Veuve en feu, *emberiza pannayensis*. id. ib. p. 86.

67 — éteinte, *emberiza psittacea*. id. ibid. p. 87.

XXXIII. Genre. PINSON, tom. XLVII
et XLVIII.

1 Pinson, *fringilla cælebs*. Lath. t. XLVII, p. 385.

2 — d'Ardenne, *fringilla montifringilla*. Latham, tome XLVIII, p. 5.

3 Grand montain, *fringilla laponica*. id. ibid. p. 22.

4 Niverolle ou pinson de neige, *fringilla australis*. id. ibid. p. 26.

5 Brunor, *loxia bicolor*. id. ibid. p. 28.

6 Brunet, *fringilla pecoris*. id. ibid. p. 32.

7 Bonana, *fringilla jamaica*. id. ibid. p. 34.

8 Pinson à tête noire et blanche, *fringilla zena*. Lin. id. ibid. p. 35.

9 — noir aux yeux rouges, *emberiza erythroptalma*. Latham, ibid. p. 38.

10 — noir et jaune, *loxia capensis*. id. ib. p. 39.

11 — à long bec, *fringilla longirostris*. id. ib. p. 40.

12 Olivette, *fringilla sinica*. id. ibid. p. 43.

13 Pinson jaune et rouge, *fringilla Eustachii*. id. ib. p. 45.

14 Touite, *fringilla variegata*. id. ibid. p. 47.

15. Pinson frisé, *fringilla crispa*. id. ibid. p. 49.

16 — à double collier, *fringilla indica*. id. ib. p. 51.

17 Noir-souci, *loxia bonariensis*. id. ibid. p. 52.

18 Chapeau roux, *fringilla ruficapilla*. id. ib. p. 56.

19 Iliaque, *fringilla iliaca*. Lin. ibid. p. 58.

20 Moineau, *fringilla domestica*. Lath. tom. XLVII, p. 115.

- 21 Moineau du Sénégal, *ibid.* p. 137.
- 22 — à bec rouge du Sénégal, *emberiza quelea.* *id.*
ibid. p. 141.
- 23 Père noir, *fringilla noctis.* *id.* *ibid.* p. 143.
- 24 Dattier ou moineau de dattes, *fringilla capsa.*
id. *ibid.* p. 151.
- 25 Friquet, *fringilla montana.* *id.* *ibid.* p. 154.
- 26 Passereau sauvage. Sonnini, *ibid.* p. 166.
- 27 Passe-verd, *id.* *ibid.* p. 168.
- 28 Passe-bleu, *tanagra cœrulea.* *id.* *ibid.* 169.
- 29 Les fondis, *loxia madagascariensis.* *id.* *ib.* p. 171.
- 30 Friquet huppé, *fringilla cristata.* *id.* *ib.* p. 175.
- 31 Beau marquet, *fringilla elegans.* *id.* *ib.* p. 178.
- 32 Lovely, *fringilla formosa.* *id.* *ibid.* p. 180.
- 33 Soulcie, *fringilla petronia.* *id.* *ibid.* p. 182.
- 34 Soulciet, *fringilla canadensis.* *id.* *ibid.* p. 186.
- 35 Paroare, *loxia dominicana.* *id.* *ibid.* p. 189.
- 36 Croissant, *fringilla arcuata.* *id.* *ibid.* p. 192.
- 37 Serin des Canaries, *fringilla canaria.* *id.* *ib.* p. 194.
- 38 Worabée, *fringilla abyssinica.* *id.* *ibid.* p. 267.
- 39 Outre-mer, *fringilla ultramarina.* *idem,* p. 269.
- 40 Serin jaune à front couleur de safran, *fringilla*
flaveola. *idem,* p. 271.
- 41 Habesch de Syrie, *fringilla syriaca.* *idem,* p. 273.
- 42 Linotte, *fringilla linota.* *idem,* p. 275.
- 43 — ou le gyntel de Strasbourg, *fringilla argento-*
ratensis. *idem,* p. 300.
- 44 — de montagne, *fringilla montium.* *idem,* p. 302.
- 45 Cabaret. *idem,* p. 305.
- 46 Vengoline, *fringilla angolensis.* *idem,* p. 311.
- 47 Linotte gris de fer, *loxia cana.* *idem,* p. 315.
- 48 — à tête jaune, *loxia mexicana.* *idem,* p. 317.

D'ORNITHOLOGIE. 279

- 49 Linotte brunc , *fringilla obscura*. idem , p. 320.
50 Ministre , *emberiza cyanea*. idem , p. 322.
51 Linotte à queue pointue , *fringilla caudacuta*.
idem , p. 325.
52 Brune et blanche , *fringilla georgiana*. idem , p. 327.
53 Automnal , *fringilla autumnalis*. idem , p. 329.
54 Petit chanteur de Cuba , *fringilla lepida*. idem ,
p. 331.
55 Chardonneret , *fringilla carduelis*. Latham ,
tome XLVIII , p. 133.
56 — à quatre raies , *fringilla lulensis*. idem , p. 169.
57 — verd ou le maracaxao , *fringilla melba*. idem ,
p. 171.
58 — jaune , *fringilla tristis*. idem , p. 174.
59 — à face rouge , *fringilla afra*. idem , p. 178.
60 — à tête rouge , *fringilla erythrocephala*. idem ,
p. 180.
61 — perroquet , *fringilla psittacea*. idem , p. 182.
62 Sizerin , *fringilla linaria*. idem , p. 185.
63 Tarin , *fringilla spinus*. idem , p. 192.
64 Catotol , *fringilla cacatototl*. idem , p. 212.
65 Acatéchili , *fringilla mexicana*. idem , p. 213.
66 Siù , *fringilla barbata*. idem , p. 215.
67 Diuca , *fringilla diuca*. idem , p. 218.
68 Tarin de la Chine , *fringilla asiatica*. idem , p. 219.
69 Moineau rose , *fringilla rosea*. idem , p. 223.
70 Moineaux des pins , *fringilla pinetorum* , *fringilla
sylvatica*. idem , p. 225 , 226.
71 Moineau à tête noire , *fringilla melanocephala*.
idem , p. 227.
72 — brun , *fringilla fusca*. idem , p. 229.
73 — de Ceilan , *fringilla zeylonica*. idem , p. 230.

- 74 Moineau à croupion verd , *fringilla multicolor*. idem , p. 232.
- 75 — croissant , *fringilla torquata*. idem , p. 233.
- 76 — couleur d'ocre , *fringilla ochracea*. idem , p. 235.
- 77 — couleur de brique , *fringilla testacea*. idem , p. 237.
- 78 — à joues blanches , *fringilla naevia*. idem , p. 238.
- 79 — à poitrine et ventre pourprés , *fringilla punicea*. idem , p. 240.
- 80 — à queue rayée , *fringilla fasciata*. idem , p. 241.
- 81 — des herbes , *fringilla graminea*. idem , p. 242.
- 82 — d'hiver , *fringilla hiemalis*. idem , p. 244.
- 83 — strié , *fringilla striata*. idem , p. 245.
- 84 — de Norton , *fringilla nortoniensis*. idem , p. 247.
- 85 — à cou jaune , *fringilla flavirostris*. idem , p. 248.
- 86 — de Carthagène , *fringilla carthaginensis*. idem , p. 249.
- 87 — de la terre de Feu , *fringilla australis*. idem , p. 250.
- 88 — des îles Sandwich , *fringilla coccinea*. idem , p. 251.
- 89 — d'Onalaska , *fringilla cinerea*. idem , p. 253.

XXXIV. Genre. PHYTOTOME , t. XLIX.

- 1 Rara , *phytotoma rara*. Lath. id. p. 233.

XXXV Genre. COLIOU , tom. XLIX.

- 1 Coliou et ses variétés , id. p. 219.

XXXVI. Genre. MANAKIN , tom. XLIX , pag. 236.

- 1 Tye ou grand manakin , *pipra pareola*. Lath. id. p. 241.

D'ORNITHOLOGIE. 281

- 2 Casse-noisette , *pipra manacus*. id. ib. p. 244.
- 3 Manakin rouge , *pipra aureola*. id. ib. p. 247.
- 4 — orangé , id. ib. p. 250.
- 5 — à tête d'or , *pipra erythrocephala*. id. ib. p. 253.
- 6 — varié , *pipra serena*. id. ib. p. 259.
- 7 Mairi de Miacatototl , *pipra torquata*. id. ib. p. 261.
- 8 Rubetra ou oiseau d'Amérique huppé , *pipra miacatototl*. id. ib. p. 262.
- 9 Picicitli , ou oiseau du Brésil très-petit et huppé , *pipra cristata*. id. ib. p. 264.
- 10 Coquantototl ou petit oiseau huppé , semblable au moineau , *pipra grisea*. id. ib. p. 266.
- 11 Plumet blanc , *pipra albifrons*. id. ib. p. 268.
- 12 Oiseau cendré de la Guiane , *pipra atricapilla*. id. ib. p. 270.
- 13 Manikor , *pipra papuensis*. id. ib. p. 272.
- 14 Manakin superbe , *pipra superba*. id. ib. p. 274.
- 15 — à ventre rouge , *pipra hæmorrhœa*. id. ib. p. 276.
- 16 — à gorge noire , *pipra nigricollis*. id. ib. p. 277.
- 17 — cendré , *pipra cinerea*. id. ib. p. 278.
- 18 — à ventre orangé , *pipra capensis*. id. ib. p. 279.
- 19 — rayé , *pipra striata*. id. ib. p. 280.
- 20 Coq-de-roche , *pipra rubicola*. id. ib. p. 282.
- 21 — du Pérou , id. ib. p. 290.

XXXVII. Genre. HIRONDELLE, tom. LIV, pag. 362 , et tom. LV

- 1 Hironnelle de cheminée ou domestique , *hirundo rustica*. Lath. tom. LV , p. 5.
- 2 Grande hironnelle à ventre roux , du Sénégal , *hirundo senegalensis*. id. ib. p. 58.

- 3 Hirondelle à ceinture blanche, *hirundo fasciata*.
id. ib. p. 40.
- 4 — ambrée, *hirundo ambrosiaca*. id. ib. p. 42.
- 5 — d'O-Taïti, *hirundo tahitica*. id. ib. p. 45.
- 6 — de fenêtre, ou à croupion blanc, *hirundo
urbica*. id. ib. p. 46.
- 7 — de rivage, *hirundo riparia*. id. ib. p. 77.
- 8 — grise des rochers, *hirundo montana*. id. ib. p. 93.
- 9 — de Sibérie, *hirundo dauurica*. id. ib. p. 97.
- 10 — à tête rouge, *hirundo erythrocephala*. id. ibid.
p. 100.
- 11 — à tête rousse, *hirundo indica*. id. ib. p. 101.
- 12 — d'Onalaseka, *hirundo aonalaschkensis*. id.
ib. p. 103.
- 13 Martinet noir, *hirundo apus*. id. ib. p. 106.
- 14 Grand martinet noir à ventre blanc, *hirundo
melba*. id. ib. p. 156.
- 15 Martinet noir et blanc à ceinture grise, *hirundo
peruviana*. id. ib. p. 154.
- 16 — à collier blanc, *hirundo cayanensis*. id. ib. p. 156.
- 17 Petite hirondelle noire à ventre cendré, *hirundo
cinerea*. id. ib. p. 159.
- 18 Hirondelle bleue de la Louisiane, *hirundo pur-
purea*. id. ib. p. 161.
- 19 Tapère, *hirundo tapera*. id. ib. p. 169.
- 20 Hirondelle brune et blanche, à ceinture brune,
hirundo torquata. id. p. 172.
- 21 — à ventre blanc de Cayenne, *hirundo leucoptera*.
id. p. 175.
- 22 Salangane, *hirundo esculenta*. id. p. 178.
- 25 Grande hirondelle brune à ventre tacheté, ou
l'hirondelle des blés, *hirundo borbonica*. id. p. 195.

D'ORNITHOLOGIE. 283

- 24 Petite hirondelle noire à croupion gris, *hirundo francia*. id. p. 199.
- 25 Hirondelle à croupion roux et queue carrée, *hirundo americana*. id. p. 201.
- 26 — brune acutipenne de la Louisiane. id. p. 205.
- 27 — noire acutipenne de la Martinique, *hirundo acuta*. id. p. 208.
- 28 Grand martinet de la Chine, *hirundo sinensis*. id. p. 210.
- 29 Hirondelle bleue et rousse. Sonnini, id. p. 212.
- 30 — noire et fauve. Vieillot, id. p. 214.
- 31 Petit martinet noir, *hirundo nigra*. Lat. id. p. 148.

XXXVIII. Genre. ENGOULEVENT, t. LIV

- 1 Engoulevent ou tette-chèvre, *caprimulgus europæus*. Lath. id. p. 294.
- 2 — de la Caroline, *caprimulgus carolinensis*. id. p. 322.
- 3 Whip-pour-will, *caprimulgus virginianus*. idem, p. 326.
- 4 Guira-querea, *caprimulgus jamaïcensis*. id. p. 329.
- 5 Ibijau, *caprimulgus brasilianus*. id. p. 333.
- 6 Engoulevent à lunettes ou le haleur, *caprimulgus americanus*. idem, p. 340.
- 7 — varié de Cayenne, *caprimulgus cayanus*. id. p. 345.
- 8 — acutipenne de la Guiano, *caprimulgus acutus*. idem, p. 346.
- 9 — gris, *caprimulgus griseus*. id. p. 348.
- 10 Mont-voyau de la Guiane, *caprimulgus guianensis*. id. p. 349.

- 11 Engoulevent roux de Cayenne, *caprimulgus rufus*.
idem, p. 351.
- 12 — à cou blanc, *caprimulgus albicollis*. id. p. 355.
- 13 — musicien. Levillant, id. p. 355.
- 14 — de Bombay, *caprimulgus asiaticus*. id. p. 357.
- 15 — cendré, rayé de noir, *caprimulgus indicus*.
idem, p. 359.
- 16 — à crête, *caprimulgus novæ Hollandiæ*.

XXXIX. Genre. GRIVE, tom. XLV, p. 253
et tom. XLVI.

- 1 Grive, *turdus musicus*. Lath. tom. XLV, p. 273.
- 2 — de la Guiane, *turdus guianensis*. id. p. 287.
- 3 Grivette d'Amérique, *turdus minor*. idem, p. 289.
- 4 Grive de la Jamaïque, *turdus jamaïcensis*. idem,
p. 294.
- 5 Rousserolle, *turdus arundinaceus*. idem, p. 297.
- 6 Draine, *turdus viscivorus*. idem, p. 300.
- 7 Litorne, *turdus pilaris*. Lin. idem, p. 311.
- 8 — de Cayenne, *turdus cayanus*. Lath. id. p. 322.
- 9 — de Canada, *turdus migranus*. idem, p. 327.
- 10 Mauvis, *turdus iliacus*. idem, p. 330.
- 11 Grive bassette de Barbarie, *turdus barbaricus*. id.
p. 337.
- 12 Tilly ou grive cendrée d'Amérique, *turdus plum-
beus*. idem, p. 340.
- 13 Petite grive des Philippines, *turdus philippensis*.
idem, p. 345.
- 14 Hoamy de la Chine, *turdus sinensis*. id. p. 346.
- 15 Grivelette de Saint - Domingue, *turdus auro-ca-
pillus*. idem, p. 348.

- 16 Petit merle huppé de la Chine , *lanius jacosus*. id.
p. 351.
Les moqueurs , id. p. 354.
- 17 Moqueur français , *turdus rufus*. idem , p. 359.
- 18 Moqueur , *turdus polyglottus*. idem , p. 363.
- 19 Théma , *turdus thema*. idem , p. 371.
- 20 Merle , *thema merula*. idem , tom. XLVI , p. 5.
- 21 — à plastron blanc , *turdus torquatus*. idem , p. 24.
- 22 Grand merle de montagne. Sonnini , idem , p. 39.
- 23 Merle couleur de rose , *turdus roseus*. id. p. 41.
- 24 — de roche , *turdus saxatilis*. idem , p. 49.
- 25 — bleu , *turdus cyaneus*. idem , p. 54.
- 26 — solitaire , *turdus solitarius*. idem , p. 59.
- 27 — à queue blanche , *turdus leucurus*. idem p. 67.
- 28 — solitaire de Manille , *turdus manillensis*. idem ,
p. 69.
- 29 — solitaire des Philippines , *turdus eremita*. idem ,
p. 72.
- 30 Jaunoir du cap de Bonne-Espérance , *turdus morio*.
id. p. 74.
- 31 Merle huppé de la Chine , *gracula cristatella*. id.
ib. p. 78.
- 32 Podobé du Sénégal , *turdus erythropterus*. id. ib.
p. 81.
- 33 Merle de la Chine , *turdus perspicillatus*. id. ib.
p. 82.
- 34 Verd-doré ou merle à longue queue du Sénégal ,
turdus æneus. id. ib. p. 84.
- 35 Merle verd d'Angola , *turdus nitens*. id. ib. p. 88.
- 36 — violet de Juida , *turdus auratus*. id. ib. p. 92.
- 37 Plastron noir de Ceilan , *turdus ceylanus*. id. ib.
p. 95.

- 58 Oranverd ou merle à ventre orangé du Sénégal, *turdus chrysogaster*. id. ib. p. 101.
- 59 Oranbleu, ib. p. 102.
- 40 Merle brun du cap de Bonne-Espérance, *turdus bicolor*. Lath. ib. p. 104.
- 41 Baniahbou du Bengale, *turdus canorus*. id. ib. p. 106.
- 42 Oourovang ou merle cendré de Madagascar, *turdus ourovany*. id. ib. p. 109.
- 43 Merle des colombiers, *turdus columbinus*. id. ib. p. 111.
- 44 — olive du cap de Bonne-Espérance, *turdus olivaceus*. id. ib. p. 113.
- 45 — à gorge noire de Saint-Domingue, *turdus ater*. id. ib. p. 116.
- 46 — du Canada, ib. p. 118.
- 47 — olive des Indes, *turdus indicus*. Lath. id. ib. p. 120.
- 48 — cendré des Indes, *turdus cinerascens*. id. ib. p. 122.
- 49 — brun du Sénégal, *turdus senegalensis*. id. ib. p. 124.
- 50 Tanaombé ou merle de Madagascar, *turdus madagascariensis*. id. ib. p. 127.
- 51 Merle de Mindanao, *turdus mindanensis*. id. ib. p. 130.
- 52 — verd de l'île-de-France, *turdus mauritanus*. id. ib. p. 132.
- 53 Casque noir ou merle à tête noire du cap de Bonne-Espérance, *turdus atricapillus*. id. ib. p. 133.
- 54 Brunet du cap de Bonne-Espérance, *turdus capensis*. id. ib. p. 136.

D'ORNITHOLOGIE. 287

- 55 Merle brun de la Jamaïque, *turdus leucogenus*. id.
ib. p. 140.
- 56 — à cravatte, de Cayenne, ib. p. 143.
- 57 — huppé du cap de Bonne-Espérance, *merula
cafer*. Lath. ib. p. 145.
- 58 — d'Amboine, *turdus amboinensis*. id. ib. p. 148.
- 59 — de l'île de Bourbon, *turdus borbonicus*. id. ib.
p. 150.
- 60 — dominicain des Philippines, *turdus dominicanus*.
id. ib. p. 152.
- 61 — verd de la Caroline, *muscipapa viridis*. id. ib.
p. 154.
- 62 Têrat-boulan ou merle des Indes, *turdus orientalis*.
id. ib. p. 157.
- 63 Sani-jala ou merle doré de Madagascar, *turdus
sani-jala*. id. ib. p. 159.
- 64 Merle de Surinam, *turdus surinamensis*. id. ibid.
p. 161.
- 65 Palmiste, *turdus palmarum*. id. ib. p. 163.
- 66 Merle violet à ventre blanc de Juida, *turdus leuco-
gaster*. idem, p. 167.
- 67 — roux de Cayenne, idem, p. 168.
- 68 Petit merle brun à gorge rousse de Cayenne, idem,
p. 169.
- 69 Merle olive de Saint-Domingue, *turdus hispanio-
lensis*. idem, p. 171.
- 70 — olivâtre de Barbarie, idem, p. 173.
- 71 Moloxita ou la religieuse d'Abissinie, *turdus mo-
nacha*, idem, p. 174.
- 72 Merle noir et blanc d'Abissinie, *turdus æthiopicus*.
idem, p. 176.
- 73 — brun d'Abissinie, *turdus abyssinicus*. idem,
p. 179.

- 74 Rocar , Levailant , idem , p. 180.
 75 Espion , idem , p. 187.
 76 Réclameur , idem , p. 192.
 77 Importun , idem , p. 195.
 78 Merle à calotte noire , idem , p. 199.
 79 Hausse-col noir , idem , p. 200.
 80 Jean-frédéric , *turdus phænicurus* . Latham , idem ,
 p. 202.
 81 Merle verd à collier , de Congo , Vieillot , idem ,
 p. 207.
 82 — brillant , de Congo , Sonnini , idem , p. 209.
 83 Flûteur , Levailant , idem , p. 212.
 84 Merle à queue rousse , *turdus ruficaudus* . Latham ,
 idem , p. 214.
 85 — de la Daourie , *turdus ruficollis* .
 86 — noir à sourcils blancs , *turdus sibiricus* . idem ,
 p. 219.
 87 — brun à poitrine noire , *turdus obscurus* . idem ,
 p. 221.
 88 — pâle , *turdus pallidus* . idem , p. 223.
 89 — dominicain de la Chine , *turdus leucocephalus* .
 idem , p. 224.
 90 — à aigrette , *turdus arcuatus* . idem , p. 226.
 91 Shan-hu , *turdus shanhu* . idem , p. 228.
 92 Merle à tête blanche , *turdus nigricollis* . idem ,
 p. 230.
 93 — jaune de la Chine , *turdus flavus* . Lin. idem ,
 p. 233.
 94 — verdâtre de la Chine , *turdus virescens* . Lath.
 idem , p. 235.
 95 — huppé de Surate , *turdus suratensis* . id. p. 237.
 96 — persique , *turdus persicus* . idem , p. 239.

D'ORNITHOLOGIE. 289

- 97 Merle bleu de la Chine, *turdus violaceus*. id.
p. 241.
- 98 Petit merle de la côte de Malabar, *turdus malabaricus*. idem, p. 243.
- 99 Merle gris de Gingi, *turdus griseus*. idem, p. 245.
- 100 Tsutju - crawan, *turdus ochrocephalus*. idem,
p. 247.
- 101 Dauma, *turdus dauma*. idem, p. 249.
- 102 Merle noir et pourpré, *turdus speciosus*. idem,
p. 250.
- 103 Cravatte blanche. Levailant, idem, p. 252.
- 104 Merle écaillé, idem, p. 254.
- 105 Cadran, idem, p. 256.
- 106 Merle tacheté, *turdus naevius*. Lath. id. p. 258.
- 107 — tanné, *turdus mustelinus*. idem, p. 260.
- 108 — brun olivâtre, *turdus fuscus*. idem, p. 261.
- 109 — de Labrador, *turdus labradorius*. id. p. 262.
- 110 — de Fermin, *turdus striatus*. idem, p. 263.
- 111 — du Brésil, *turdus brasiliensis*. idem, p. 265.
- 112 — des savannes, Sonnini idem, p. 266.
- 113 — d'Onalaska, *turdus Onalaskæ*. Latham,
idem, p. 269.
- 114 Golobcou *turdus crassirostris*. idem p. 271.
- 115 Merle d'Uliétéa, *turdus ulietensis*. Lin. idem,
p. 273.
- 116 — de Van - Diemen, *turdus novæ Hollandiæ*.
Lath. idem, p. 274.
- 117 — des îles des Amis, *turdus pacificus*. id. p. 276.
- 118 — des îles Sandwich, *turdus sandwichensis*. id.
p. 277.
- 119 — de la nouvelle Zélande, *turdus australis*. id.
p. 278.

- 120 Petit merle de l'île Panay, *turdus cantor*. idem, p. 279.
- 121 Merle à long bec, *turdus longirostris*. id. p. 281.
- 122 — roux à collier noir de la mer du Sud, Levaill. idem, p. 283.
- 123 — tricolor à longue queue, idem, p. 285.
- 124 — jaune huppé, à cravatte, ailes et queue noires. idem, p. 286.
- 125 Gha-toitoy, *turdus albifrons*. Lath. id. p. 287.
- 126 Petit merle à gorge blanche, *turdus minutus*. id. p. 289.
- 127 Grisin de Cayenne, *sylvia grisea*. idem, p. 291.
- 128 Verdin de la Cochinchine, *turdus cochinchinensis*. idem, p. 293.
- 129 Azurin, *turdus cyanurus*. idem, p. 295.
Les brèves, idem, p. 297. (Latham et Linnæus les ont placées parmi les corbeaux.)
- 130 Brève des Philippines, idem, p. 299.
- 131 — de Ceilan, idem, p. 301.
- 132 — de Bengale, *corvus brachyurus*. Lath. idem, p. 303.
- 133 — de Madagascar. idem, p. 305.
- 134 — de Malaca, idem, p. 307.
- 135 — de la côte de Malabar, idem, p. 309.
- 136 — de la Chine, idem, p. 311.
Fourmiliers, tome XLIX, p. 333.
- 137 Le roi des fourmiliers, *ampellis grallarius*. Lath. idem, p. 341.
- 138 Azurin, *turdus cyanurus*. id. p. 344, et t. XLVI, p. 295.
- 139 Grand békroï, *turdus tinnicus*. Lath. t. XLIX, p. 345.

D'ORNITHOLOGIE. 291

- 140 Petit bécrot, *turdus lineatus*. idem, p. 348.
 141 Palikour ou fourmilier, proprement dit, *turdus formicivorus*. idem, p. 350.
 142 Colma, *turdus colma*. idem, p. 354.
 143 Tétéma, idem, p. 355.
 144 Fourmilier huppé, *turdus cirrhatus*. idem, p. 357.
 145 — à oreilles blanches, *turdus auritus*. idem, p. 359.
 146 Carrillonneur, *turdus campanella*. idem, p. 361.
 147 Bambla, *turdus bambla*. idem, p. 364.
 148 Arada, *turdus cantans*. idem, p. 366.
 149 Fourmiliers rossignols, idem, p. 372.
 150 Cûl-d'or, Levail. tom. XLVI, p. 197.
 151 Coraya.
 152 Cincle ou merle d'eau, *turdus cinclus*. Lath. tom. LIX, p. 79.

XL. Genre. COTINGA t. XLVI et XLIX.

- 1 Jaseur, *ampelis garrulus*. Lath. t. XLVI, p. 354.
 Les cotingas, t. XLIX, p. 295.
- 2 Cordon bleu, *ampelis cotinga*. idem, p. 298.
- 3 Quéreiva, *ampelis cayana*. idem, p. 301.
- 4 Tersine, *ampelis tersa*. idem, p. 304.
- 5 Cotinga à plumes soyeuses, *ampelis maynana*. id. p. 306.
- 6 Pacapac ou pompadour, *ampelis pompadora*. idem, p. 308.
- 7 Onette ou cotinga rouge de Cayenne, *ampelis car-nifex*. idem, p. 314.
- 8 Guira-panga ou cotinga blanc, *ampelis caruncu-lata*. idem, p. 317.
- 9 Avérano, *ampelis variegata*. idem, p. 321.
- 10 Guirarou, *lanius neugeta*. idem, p. 324.

- 11 Cotinga cuivr , *ampelis cuprea*. idem, p. 329.
 12 — hupp , *ampelis cristata*. idem, p. 331.
 13 — jaune, *ampelis lutea*. idem, p. 332.

XLI. Genre. TANGARA, t. XLVIII, p. 254.

- 1 Grand tangara, *tanagra magna*. Lath. id. p. 258.
 2 Houppette, *tanagra cristata*. idem, p. 261.
 3 Tangavio, *tanagra bonariensis*. idem, p. 264.
 4 Scarlatte, *tanagra rubra*. idem, p. 266.
 5 Tangara du Canada, *tanagra rubra*. idem, p. 278.
 6 — de Mississipi, *tanagra mississippiensis*. id. p. 281.
 7 Camail ou la cravatte, *tanagra menalopis*. id. p. 284.
 8 Mordor , *tanagra atricapilla*. idem, p. 286.
 9 Onglet, *tanagra striata*. idem, p. 288.
 10 Tangara noir et le tangara roux, *oriolus leucopterus*. idem, p. 290.
 11 Turquin, *tanagra brasiliensis*. idem, p. 293.
 12 Bec d'argent, *tanagra jacapa*. idem, p. 295.
 13 Esclave, *tanagra dominica*. idem, p. 301.
 14 Bluet, *tanagra episcopus*. idem, p. 305.
 15 Rouge-cap, *tanagra gularis*. idem, p. 308.
 16 Tangara verd du Brésil, *tanagra virens*. id. p. 310.
 17 Olivet, *tanagra olivacea*. idem. p. 312.
 18 Tangara diable-enrhum , *tanagra mexicana*. id.
 p. 314.
 19 Verderoux, *tanagra guianensis*. idem, p. 317.
 20 Passe-verd, idem, p. 323.
 21 Tricolor, *tanagra tricolor*. idem, p. 325.
 22 Gris-olive, *tanagra grisea*. idem, p. 327.
 23 Septicolor, *tanagra talao*. idem, p. 330.
 24 Tangara bleu, idem, p. 334.
 25 —   gorge noire, *tanagra nigricollis*. id. p. 336.

- 26 Coiffe noire , *tanagra pileata*. idem ; p. 337.
 Petits tangaras , idem , p. 340.
 27 Rouverdin , *tanagra gyrola*. idem , p. 341.
 28 Syacou , *tanagra sayaca*. idem , p. 343.
 29 Organiste , *pipra musiea*. idem , p. 346.
 30 Jacarini. idem , p. 350. (Voyez le moineau de
 Cayenne , tom. XLVII , p. 145.)
 31 Têité , *tanagra violacea*. Latham , tom. XLVIII ,
 p. 354.
 32 Tangara nègre , *tanagra cayennensis*. idem , p. 358.
 33 — rouge , verd et jaune , *tanagra variegata*.
 idem , p. 368.
 34 — à couleurs changeantes , *tanagra variabilis*.
 idem , p. 370.
 35 — à capuchon noir , *tanagra capitalis*. idem , p. 372.
 36 Oiseau silencieux , *tanagra silens*. idem , p. 377.

XLII. Genre. GOBE-MOUCHE , tome L ,
 pag. 50.

- 1 Gobe-mouche , *muscipapa grisola*. Lath. tom. L ,
 p. 54.
 2 — noir à collier de Lorraine , *muscipapa atricapilla*. idem , p. 59.
 3 — de l'Isle-de-France , *muscipapa undulata*. idem ,
 p. 70.
 4 — à bandeau blanc du Sénégal , *muscipapa senegalensis*. idem p. 72.
 5 — huppé du Sénégal , *muscipapa cristata*. idem ,
 p. 75.
 6 — à gorge brune du Sénégal , *muscipapa collaris*.
 idem , p. 78.

- 7 Petit azur ou gobe-mouche bleu des Philippines, *musci-
capa cœrulea*. idem, p. 81.
- 8 Barbichon de Cayenne, *musci-
capa barbata*. idem,
p. 83.
- 9 Gobe-mouche brun de Cayenne, *musci-
capa fuli-
ginosa*. idem, p. 86.
- 10 — roux à poitrine orangée de Cayenne, *musci-
capa rufescens*. idem, p. 88.
- 11 — citrin de la Louisiane. idem, p. 90.
- 12 — olive de la Caroline et de la Jamaïque, *musci-
capa olivacea*. idem, p. 92.
- 13 — huppé de la Martinique, *musci-
capa martinica*.
idem, p. 95.
- 14 — noirâtre de la Caroline, *musci-
capa fusca*.
idem, p. 97.
- 15 Gillit ou gobe-mouche pie de Cayenne, *musci-
capa bicolor*. idem, p. 99.
- 16 Gobe-mouche brun de la Caroline, *musci-
capa virens*. idem, p. 101.
- 17 — olive de Cayenne, *musci-
capa agilis*. id. p. 103.
- 18 — tacheté de Cayenne, *musci-
capa virgata*. idem,
p. 105.
- 19 Petit noir-aurore, gobe-mouche d'Amérique, *mus-
ci-
capa ruticilla*. idem, p. 107.
- 20 Rubin ou gobe-mouche huppé de la rivière des
Amazones, *musci-
capa coronata*. idem, p. 110.
- 21 Gobe-mouche roux de Cayenne, *musci-
capa rufes-
cens*. idem, p. 112.
- 22 — à ventre jaune, *musci-
capa cayanensis*. idem,
p. 115.
- 23 Roi des gobe-mouches. idem, p. 118.
- 24 Gobe-moucheron, *musci-
capa minutus*. id. p. 120.

D'ORNITHOLOGIE. 295

- 25 Gobe-moucheron pygmée , *muscipapa pygmaeus*.
idem , p. 120.
- 26 Gobe-mouche à front blanc , *muscipapa albifrons*.
idem , p. 125.
- 27 — à front jaune , *muscipapa flavifrons*. id. p. 127.
- 28 — à front noir , *muscipapa nigrifrons*. id. p. 129.
- 29 — blanc noir , *muscipapa melanoleuca*. id. p. 130.
- 30 Pleschanka , *muscipapa leucomela*. idem , p. 132.
- 31 Gobe-mouche à queue blanche , *muscipapa leucura*. idem , p. 134.
- 32 — de Pondichéry , *muscipapa ponticeriana*. idem ,
p. 136.
- 33 Vira-ombé de Madagascar , *muscipapa madagascariensis*. idem , p. 138.
- 34 Gobe-mouche tectec de l'île de Bourbon , *muscipapa tectec*. idem , p. 140.
- 35 — orangé et noir des Indes orientales , *muscipapa flammea*. idem , p. 142.
- 36 — noir des îles de la mer du Sud , *muscipapa nigra*. idem , p. 144.
- 37 — noir à crête , de Ceilan et de Java , *muscipapa comata*. idem , p. 145.
- 38 Petit goyavier de l'île de Manille , *muscipapa Psidii*. idem , p. 147.
- 39 Gobe-mouche noir et jaune de Ceilan , *muscipapa melanictera*. idem , p. 149.
- 40 — verd luisant des Indes orientales , *muscipapa nitens*. idem , p. 151.
- 41 — brillant de la Chine , *muscipapa nitida*. idem ,
p. 152.
- 42 — de la nouvelle Ecosse , *muscipapa acadica*.
idem , p. 153.

- 43 Gobe-mouche verdâtre de la Chine, *musciçapa sinensis*. idem, p. 154.
- 44 — gris de la Chine, *musciçapa grisea*. id. p. 156.
- 45 — à tête bleuâtre de l'île de Luçon, *musciçapa canocephala*. idem, p. 157.
- 46 — à gorge jaune des îles Philippines, *musciçapa manillensis*. idem, p. 158.
- 47 — ferrugineux de la Caroline, *musciçapa ferruginea*. idem, p. 159.
- 48 — musicien, *musciçapa aëdon*. idem, p. 161.
- 49 — du Kamtschatka et des bords du Jénisèï, *musciçapa sibirica* et *musciçapa erythropis*. idem, p. 163.
- 50 — fauve de Cayenne, *musciçapa spadicea*. idem, p. 165.
- 51 — strié de l'Amérique septentrionale, *musciçapa striata*. idem, p. 167.
- 52 — à ventre rouge de la mer du Sud, *musciçapa erythrogastra*. idem, p. 169.
- 53 — brun des îles Sandwiche, *musciçapa obscura*. idem, p. 171.
- 54 — olivâtre de New-Yorck, *musciçapa phæbe*. idem, p. 174.
- 55 — jaunâtre de New-Yorck, *musciçapa ochroleuca*. idem, p. 176.
- 56 — gris verd de New-Yorck, *musciçapa noveboracensis*. idem, p. 177.
- 57 — moineau de Tanna, *musciçapa passerina*. id. p. 178.
- 58 — bicolor, *musciçapa dichroa*. idem, p. 179.
- 59 — à longue queue de Java, *musciçapa javanica*. idem, p. 180.
- 60 — blanc de Danemarck, *musciçapa alba*. idem, p. 181.

D'ORNITHOLOGIE. 297

- 61 Gobe - mouche de Cambaye , *muscipapa cambaiensis*. idem , p. 182.
 Moucherolles , idem , p. 183.
- 62 Savana , *muscipapa tyrannus*. idem , p. 185.
- 63 Moucherolle huppé à tête couleur d'acier poli ,
muscipapa paradisi. idem , p. 188.
- 64 — de Virginie , *muscipapa carolinensis*. idem ,
 p. 194.
- 65 — brun de la Martinique , *muscipapa petechia*.
 idem , p. 196.
- 66 — à queue fourchue du Mexique , *muscipapa forficata*. idem , p. 198.
- 67 — des Philippines , *muscipapa philippensis*. idem ,
 p. 200.
- 68 — de Virginie à huppe verte , *muscipapa crinita*.
 idem , p. 201.
- 69 Schet de Madagascar , *muscipapa mutata*. idem ,
 p. 204.
- 70 Moucherolle à cou jaune , *muscipapa flavicollis*.
 idem , p. 211.
- 71 — noir de l'île de Luçon , *muscipapa luzoniensis*.
 idem , p. 213.
- 72 — à sourcils noirs , *muscipapa superciliosa*. idem ,
 p. 214.
- 73 — à queue en éventail , *muscipapa flabellifera*.
 idem , p. 215.
- 74 — des déserts de l'Afrique méridionale , *muscipapa deserti*. idem , p. 217.
- 75 — de la nouvelle Hollande et de la nouvelle Calédonie , *muscipapa novæ Hollandiæ* , et *muscipapa caledonica*. idem , p. 218.
- 76 — tacheté de la nouvelle Calédonie , *muscipapa nævia*. idem , p. 220.

- 77 Moucherolle jaune des îles de la mer du Sud, *muscipapa ochrocephala*. idem, 221.
 78 Kinki - manou de Madagascar, *muscipapa cana*. idem, p. 245.
 79 Le preneur de mouches rouges, *tanagra œstiva*. idem, p. 248.

XLIII. Genre. ETOURNEAU, tome XLV

- 1 Etourneau, *sturnus vulgaris*. Lath. idem, p. 55.
- 2 — pie du cap de Bonne - Espérance, *sturnus capensis*. idem, p. 62.
- 3 — de la Louisiane ou le stourne, *sturnus ludovicianus*. idem, p. 65.
- 4 Fer-à-cheval ou merle à collier d'Amérique. idem, p. 68.
- 5 Tolcana, *sturnus Junceti*. idem, p. 71.
- 6 Cacastol, *sturnus mexicanus*. idem, p. 75.
- 7 Pimalot, idem, p. 77.
- 8 Etourneau des terres Magellaniques ou le blanche-raie, *sturnus militaris*. idem, p. 78.
- 9 — de la Daourie, *sturnus sturninus*. idem, p. 82.
- 10 — olivâtre, *sturnus olivaceus*. idem, p. 85.
- 11 — verd, *sturnus viridis*. idem, p. 86.
- 12 — à plumes soyeuses, *sturnus sericeus*. id. p. 88.
- 13 — éclatant, *sturnus splendens*. Daudin, id. p. 90.
- 14 Choucador, *sturnus ornatus*. idem, p. 92.
- 15 Geoffroi, Levillant, idem, p. 94.
- 16 Atthis, *sturnus atthis*. Lath. idem, p. 98.
- 17 Loyca, *sturnus loyca*. Daudin, idem, p. 100.
- 18 Cureu, *sturnus curœus*. idem, p. 103.
- 19 Barite, *sturnus barita*. idem, p. 106.
- 20 Cravatte-frisée, *sturnus crispicollis*. idem, p. 108.
- 21 Hablizt, *sturnus moritanus*. Lath. idem, p. 80.

XLIV Genre. ALOUETTE, tome L et LI.

- 1 Alouette, *alauda arvensis*. Lath. tome L, p. 257.
- 2 — noire à dos fanve, *alauda fulva*. id. p. 294.
- 3 Cujelier, *alauda arborea*. idem, p. 296.
- 4 Farlouse ou alouette de près, *alauda pratensis*. idem, p. 304.
- 5 Farlousanne, *alauda ludoviciana*. idem, p. 315.
- 6 Alouette pipi, *alauda trivialis*. idem, p. 317.
- 7 Locustelle, *sylvia locustella*. idem, p. 322.
- 8 Spipolette, *alauda pickerlin*. idem, p. 325.
- 9 Girole, *alauda italica*. idem, p. 330.
- 10 Calandre ou grosse alouette, *alauda calandra*. idem, p. 333.
- 11 Cravatte jaune ou calandre du cap de Bonne-Espérance, *alauda capensis*. idem p. 340.
- 12 Hausse-col noir ou alouette de Virginie, *alauda alpestris*. idem p. 343.
- 13 Alouette aux joues brunes, de Pensilvanie, *alauda rubra*. idem, p. 347.
- 14 Calandre de Sibérie, idem, p. 350.
- 15 — de Mongolie, *alauda mongolica*. idem, p. 352.
- 16 Kogon-aroure, *alauda novæ Zelandiæ*. id. p. 354.
- 17 Rousseline ou alouette de marais. *alauda moselana*. idem, p. 356.
- 18 La ceinture de prêtre ou alouette de Sibérie, idem, p. 359.
- 19 Variole, *alauda rufa*. idem, p. 362.
- 20 Cendrille, *alauda cinerea*. idem, p. 364.
- 21 Sirli du cap de Bonne-Espérance, *alauda africana*. idem, p. 366.
- 22 Cochevis ou grosse alouette huppée, *alauda cristata*. idem, p. 368.

- 23 Lulu ou petite alouette huppée , *alauda cristata*.
idem , p. 382.
- 24 Coquillade , *alauda nudata*. Lath. tom. LI , p. 5.
- 25 Grisette ou cochevis du Sénégal , *alauda senega-
lensis*. idem , p. 9.
- 26 Alouette rougeâtre , *alauda testacea*. idem , p. 11.
- 27 — de Portugal , *alauda lusitana*. idem , p. 13.
- 28 — huppée de la côte de Malabar , *alauda mala-
barica* , idem , p. 14.
- 29 Petite alouette grise de Gingi , *alauda gingica*.
idem , p. 16.
- 30 Alouette de Tartarie , *alauda tartarica*. id. p. 18.
- 31 — d'Yelton , *alauda yeltoniensis*. idem , p. 22.

XLV. Genre. HOCHÉ-QUEUE , tome LI.

La lavandière et les bergerettes ou bergeronnettes ,
idem , p. 359 et 356.

- 1 Lavandière , *motacilla alba*. Lath. id. p. 341.
- 2 Bergeronnette grise , *motacilla cinerea*. id. p. 357.
- 3 — du printemps , *motacilla vernalis*. id. p. 363.
- 4 — de la Daourie aux yeux noirs , *motacilla me-
lanopa*. idem , p. 367.
- 5 — de la baie d'Hudson , *motacilla hudsonica*. id.
p. 369.
- 6 — shelto briuschka , *motacilla citreola*. idem ,
p. 370.
- 7 — des tschutschis , *motacilla tschutschensis*. id.
p. 372.
- 8 — verte , *motacilla viridis*. idem , p. 373.
- 9 — jaune , *motacilla boarula*. idem , p. 374.
- 10 — du cap de Bonne - Espérance , *motacilla ca-
pensis*. idem , p. 382.

D'ORNITHOLOGIE. 301

- 11 Petite bergeronette du cap de Bonne-Espérance ,
motacilla afra. idem , p. 384.
12 Bergeronette de l'île de Timor , idem , p. 386.
13 — de Madras , *motacilla maderaspatensis*. idem ,
p. 387.

XLVI. Genre. FAUVETTE , tome LI et LII.

- 1 Rossignol , *sylvia luscinia*. Lath. tome LI , p. 24.
2 Fondi-jala ; *sylvia madagascariensis*. id. p. 73.
3 Fauvette , *sylvia hortensis*. idem , p. 75.
4 Petite fauvette à poitrine jaune , *motacilla hippo-*
lais. idem , p. 86.
5 Passerinette ou petite fauvette , *sylvia passerina*.
idem , p. 90.
6 Fauvette à tête noire , *motacilla atricapilla*. id.
p. 94.
7 Grisette ou fauvette grise , idem , p. 106.
8 Petite grisette , *sylvia sylviella*. idem , p. 111.
9 Fauvette babillarde , *sylvia curruca*. idem , p. 114.
10 Rousette ou fauvette des bois , *sylvia schænobanus*. idem , p. 120.
11 Fauvette de roscaux , *sylvia salicaria*. id. p. 126.
12 — aquatique , *sylvia aquatica*. idem , p. 132.
13 Petite fauvette rousse , *sylvia rufa*, idem , p. 134.
14 Fauvette tachetée , *sylvia nævia*, idem , p. 139.
15 Traîne-buisson ou fauvette d'hiver , *sylvia modularis*. idem , p. 142.
16 Fauvette des Alpes , *motacilla alpina*. Lin. idem ,
p. 150.
17 Pitchon , *sylvia dartfordiensis*. Lath. idem , p. 155.
18 Fauvette tachetée du cap de Bonne-Espérance ,
sylvia africana. idem , p. 158.

- 19 Petite fauvette tachetée du cap de Bonne-Espérance, *sylvia macroura*. idem, p. 160.
- 20 Fauvette tachetée de la Louisiane, *sylvia noveboracensis*. idem, p. 161.
- 21 Fauvette à poitrine jaune de la Louisiane, *turdus trichas*. Lin. idem, p. 163.
- 22 — verdâtre, idem, p. 164.
- 23 — de Cayenne à queue rousse, *sylvia ruficauda*, Latham, idem, pag. 165.
- 24 — de Cayenne à gorge brune et ventre jaune, *sylvia fuscicollis*, idem, p. 166.
- 25 — bleuâtre de Saint-Domingue, *sylvia cærulescens*, idem, p. 168.
- 26 Coucou jaune, *sylvia pensilis*. idem, p. 170.
- 27 Rossignol de muraille, *sylvia phœnicurus*, idem, p. 177.
- 28 — de muraille à ventre rouge, *sylvia erythrogastrâ*. idem, p. 193.
- 29 — de muraille, des Indes, idem, p. 195.
- 30 Rouge-queue, *sylvia erythacus*. Lath. idem, p. 196.
- 31 — de la Guiane, *sylvia guianensis*. idem, p. 206.
- 32 Bec-figue, *sylvia ficedula* idem, 207.
- 33 Fist de Provence, *sylvia massiliensis*. idem, p. 218.
- 34 Pivote ortolane, *sylvia maculata*. idem, p. 220.
- 35 Rouge-gorge, *sylvia rubecula*. idem, p. 221.
- 36 Gorge-bleue, *sylvia suecica*. idem, p. 235.
- 37 Bec-figue noirâtre, *sylvia atrata*. idem, p. 247.
- 38 — cafre, *sylvia cafra*. idem, p. 248.
- 39 — patagon, *sylvia patagonica*. idem, p. 249.
- 40 Rouge-gorge des buissons, *sylvia dumetorum*. idem, p. 251.

D'ORNITHOLOGIE. 303

- 41 Rouge-gorge aux joues noires, *sylvia nigrirostris*. idem, p. 252.
- 42 — du Kamtschatka, *sylvia borealis*. idem, p. 254.
- 43 — jaunâtre, *sylvia lutescens*. idem, p. 255.
- 44 Pivote de la Chine à tête blanche, *sylvia albicapilla*. idem, p. 257.
- 45 Bec-figue olive, *sylvia olivacea*. idem, p. 258.
- 46 — brun canelle, *sylvia caryophyllacea*. idem, ibid.
- 47 Traquet, *sylvia rubicola*. idem, p. 260.
- 48 Tarier, *sylvia rubetra*. idem, p. 273.
- 49 Traquet ou tarier du Sénégal, *sylvia fervida*. idem, p. 278.
- 50 — de l'île de Luçon, *sylvia caprata*. idem, p. 280.
- 51 — des Philippines, *sylvia fulicata*. idem, p. 282.
- 52 Grand traquet des Philippines, *sylvia philippensis*. idem, p. 283.
- 53 Fitert ou traquet de Madagascar, *sylvia sybilla*. idem, p. 285.
- 54 Grand traquet, *sylvia magna*. idem, p. 287.
- 55 Traquet du cap de Bonne-Espérance, *sylvia sperata*. idem, p. 289.
- 56 Clignot ou traquet à lunette, *sylvia perspicillata*. idem, p. 291.
- 57 Petit traquet des Indes, *sylvia coromandelica*. idem, pag. 294.
- 58 Traquet de montagne, *sylvia montenella*. idem, p. 296.
- 59 — black brun, *sylvia blackbruniæ*. idem, p. 298.
- 60 Tarier noir, *sylvia maura*. idem, p. 299.
- 61 Traquet à queue bleue, *sylvia cyanura*. idem, p. 302.
- 62 — aurore, *sylvia aurorea*. idem, pag. 304.

304 M E T H O D E S

- 63 Traquet cendré , *sylvia incana*. idem , p. 306.
 64 — rayé , *sylvia striata*. idem , ibid.
 65 — à front jaune , *sylvia flavifrons*. idem , p. 308.
 66 — ferrugineux , *sylvia ferruginea*. idem , ibid.
 67 — citrin , *sylvia citrina*. idem , p. 310.
 68 — gris de souris , *sylvia murina*. idem , ibid.
 69 Tarier à queue piquante , *sylvia spinicauda*. idem ,
 p. 312.
 70 Traquet brun cendré du détroit de Magellan , *sylvia magellanica*. idem , p. 314.
 71 — à longs pieds , *sylvia longipes*. idem , p. 315.
 72 Motteux ou cul-blanc , *sylvia cenanthe*. id. p. 317.
 73 Grand motteux du cap de Bonne-Espérance , *sylvia hottentotta*. idem , p. 333.
 74 Motteux brun verdâtre , *sylvia aurantia*. idem ,
 p. 335.
 75 — du Sénégal , *sylvia leucorhoa*. idem , p. 337.
 76 — à chaperon noir , *sylvia pileata*. idem , p. 338.
 Les figuiers , idem , p. 389.
 77 Figuier verd et jaune , *sylvia zeilonica*. idem ,
 p. 391.
 78 Chéric , *sylvia madagascariensis*. Lath. tom. LII,
 p. 5.
 79 Le petit Simon , *sylvia borbonica*. idem , p. 7.
 80 Figuier bleu , *sylvia livida*. idem , p. 11.
 81 — bleu du Sénégal , *sylvia rufigastrea*. idem , p. 12.
 82 — tacheté , *sylvia æstiva*. idem , p. 18.
 83 — à tête rouge , *sylvia petechia*. idem , p. 19.
 84 — à gorge blanche , *sylvia albicollis*. id. p. 21.
 85 — à gorge jaune , *sylvia ludoviciana*. id. p. 25.
 86 — verdet blanc , *sylvia chloroleuca*. idem , p. 25.
 87 — à gorge orangée , *sylvia auricollis*. idem , p. 27.

D'ORNITHOLOGIE. 305

- 88 Figuiier à tête cendrée, *sylvia maculosa*. idem ,
 p. 29.
 89 — brun , *sylvia fuscescens*. idem , p. 31.
 90 — aux joues noires , *sylvia trichas*. idem , p. 33.
 91 — tacheté de jaune , *sylvia tigrina*. idem , p. 35.
 92 — brun et jaune , idem , p. 38.
 93 — des sapins , *sylvia spinus*. idem , p. 40.
 94 — à cravate noire , *sylvia virens*. idem , p. 43.
 95 — à tête jaune , *sylvia icterocephala*. idem , p. 45.
 96 — cendré à gorge jaune , *sylvia dominica*. id. p. 47.
 97 — cendré à collier , *sylvia americana*. id. , p. 50.
 98 — à ceinture , *sylvia cincta*. idem , p. 51.
 99 — bleu d'Amérique , *sylvia canadensis*. id. p. 53.
 100 — varié , *sylvia varia*. idem , p. 55.
 101 — à tête rousse , *sylvia ruficapilla*. idem , p. 57.
 102 — à poitrine rouge , *sylvia pensylvanica* id. p. 60.
 103 — gris de fer , *sylvia cœrulea*. idem , p. 62.
 104 — aux ailes dorées , *sylvia chrysoptera*. id. p. 65.
 105 — couronné d'or , *sylvia coronata*. idem , p. 67.
 106 — orangé , *sylvia chrysocephala*. idem , p. 69.
 107 — huppé , *sylvia cristata*. idem , p. 71.
 108 — noir , *sylvia multicolor*. idem , p. 73.
 109 — olive , *sylvia œquinotialis*. idem , p. 75.
 110 — protonotaire , *sylvia protonotarius*. id. p. 76.
 111 — à demi-collier , *sylvia semi-torquata*. id. p. 78.
 112 — à gorge jaune , *sylvia fulva*. idem , p. 80.
 113 — brun olive , *sylvia fusca*. idem , p. 82.
 114 — grasset , *sylvia pinguis*. idem , p. 84.
 115 — cendré à gorge cendrée , *sylvia cana*. id. p. 86.
 116 Grand figuier de la Jamaïque , *sylvia calidris*. id.
 p. 87.
 117 Couturier ou figuier tati , *sylvia sutoria*. id. p. 90.

- 118 Figuier à longue queue de la Chine , *sylvia longicauda*. idem , p. 93.
- 119 — de rivage , *sylvia littorea*. idem , p. 95.
- 120 — bleu à tête noire , *sylvia cyanea*. idem , p. 97.
- 121 — bleuâtre , *sylvia cyane*. idem , p. 98.
- 122 — verd de Ceilan , *sylvia singalensis*. id. p. 99.
- 123 — chinois , *sylvia sinensis*. idem , p. 100.
- 124 — à long bec du Kamtschatka , *sylvia kamtschatskensis*. idem , p. 101.
- 125 — à long bec de Sibérie , *sylvia longirostris*. id. p. 102.
- 126 Tschecantschiki ou figuier à gorge noire , *sylvia gularis*. idem , p. 103.
- 127 Figuier à ventre et queue jaunes , *sylvia ochrura*. idem , p. 105.
- 128 — des monts Sunamisien en Perse , *sylvia sunamisica*. idem , p. 106.
- 129 — awatcha , *sylvia awatcha*. idem , p. 108.
- 130 — de la terre de Diemen , *sylvia canescens*. id. p. 109.
- 131 — de l'île de Noël , *sylvia æquinoctialis*. idem , p. 110.
- 132 — incarnat à huppe noire , *sylvia nigricollis*. idem , p. 111.
- 133 — livide , *sylvia plumbea*. idem , ibid.
- 134 — noir de Cambaye , *sylvia cambaiensis*. idem , p. 113.
- 135 Petit figuier verd brun de Guzarate , *sylvia guzarata*. idem , ib.
- 136 Figuier à longue queue , de Guzarate , *sylvia asiatica*. idem , p. 115.

D'ORNITHOLOGIE. 307

Les demi-fins, tom. LII, p. 117.

- 137 Demi-fin mangeur de vers, *sylvia vermivora*.
idem, p. 120.
- 138 — noir et bleu, *fringilla cyanomelas*. id. p. 123.
- 139 — noir et roux, *sylvia bonariensis*. id. p. 125.
- 140 Bimbelé ou la fausse linotte, *sylvia palmarum*.
idem, p. 127.
- 141 Bananiste, *sylvia bananivora*. idem, p. 130.
- 142 Demi-fin à huppe et gorge blanches, *pipra albifrons*. idem, p. 133.
- 143 Habit-uni, *sylvia campestris*. idem, p. 135.
- Les pitpits, tom. LII, p. 137.
- 144 Pitpit verd, *sylvia cyanocephala*. id. p. 139.
- 145 — bleu, *sylvia cayana*. idem, p. 141.
- 146 — varié, *sylvia velia*. idem, p. 144.
- 147 — à coiffe bleue, *sylvia lineata*. id. p. 146.
- 148 Guira-beraba, *sylvia guira*. idem, p. 147.
- 149 Pouillot ou le chantre, *sylvia trochilus*. idem,
p. 149.
- 150 Grand pouillot, *sylvia trochilus major*. id. p. 159.
- 151 — d'Espagne, *sylvia mediterranea*. id. p. 160.
- 152 Troglodyte, *sylvia troglodytes*. idem, p. 161.
- 153 Roitelet, *sylvia regulus*. idem, p. 177.
- 154 — rubis, *sylvia calendula*. idem, p. 190.
- 155 — à tête rouge, idem, p. 192.
- 156 Mésange grise couronnée d'écarlate, *parus griseus*. idem, p. 195.
- 157 Roitelet de Surinam, *sylvia furva*. idem, p. 194.
- 158 — mésange, *sylvia elata*. idem p. 195.
- 159 Rouge-gorge bleu de l'Amérique septentrionale,
sylvia sialis. idem, tom. LI, p. 244.

XLVII, Genre. MÉSANGE, t. LII, p. 197¹

- 1 Charbonnière ou grosse mésange, *parus major*.
idem, p. 218.
- 2 Petite charbonnière, *parus ater*. idem, p. 229.
- 3 Nonette cendrée, *parus palustris*. idem, p. 235.
- 4 Mésange à tête noire du Canada, *parus atricapillus*. idem, p. 240.
- 5 — cendrée de Brisson, *sylvia cinerea*. id. p. 242.
- 6 — bleue, *parus caeruleus*. idem, p. 249.
- 7 Moustache, *parus biarmicus*. idem, p. 256.
- 8 Remiz, *parus pendulinus*. idem, p. 261.
- 9 Penduline, *parus narbonensis*. idem, p. 273.
- 10 Mésange à longue queue, *parus caudatus*. idem,
p. 277.
- 11 Petit deuil, *parus capensis*. idem, p. 289.
- 12 Mésange à ceinture blanche, *parus knjaescik*.
idem, p. 291.
- 13 — huppée, *parus cristatus*. idem, p. 294.
- 14 — huppée de la Caroline, *parus bicolor*. id. p. 299.
- 15 — à collier, *sylvia americana*. idem, p. 302.
- 16 — à croupion jaune, *parus virginianus*. id. p. 305.
- 17 — grise à gorge jaune, *sylvia flavicollis*. idem,
p. 306.
- 18 Grosse mésange bleue, *parus cyanus*. id. p. 308.
- 19 Mésange amoureuse, *parus amatorius*. id. p. 310.
- 20 — noire, *parus cela*. idem, p. 314.
- 21 — de Norvège, *parus Stromei*. idem, p. 315.
- 22 — à croupion écarlate, *parus peregrinus*. idem,
p. 316.
- 23 — de la côte de Malabar, *parus malabaricus*.
idem, p. 318.

D'ORNITHOLOGIE. 309

- 24 Mésange noirâtre d'Afrique, *parus afer*. idem, p. 520.
25 — de la baie d'Hudson, *parus hudsonicus*. idem, p. 522.
26 — chinoise, *parus sinensis*. idem, p. 524. —
27 — à grosse tête, *parus macrocephalus*. id. p. 525.
28 — rouge cendrée de la nouvelle Zélande, *parus novæ Zeelandiæ*. idem, p. 527.
29 — de Sæby, *parus sæbyensis*. Lin. id. p. 529.
30 — à ventre brun des Indes et de la Chine, *parus indicus*. Lath. idem, p. 530.

XLVIII. Genre. PIGEON, tom. XLIII.

- 1 Pigeon domestique, *columba domestica*. Lath. id. p. 154.
2 — biset, *columba livia*. idem, ib.
3 — sauvage, *columba ænas*. idem, ib.
4 — verd à tête grise d'Antigue, *columba albicapilla*. idem, p. 218.
5 — pompadour, *columba pompadora*. idem, p. 221.
6 — à ailes rouges de la mer du Sud, *columba erythroptera*. idem, p. 225.
7 — cendré ferrugineux des îles de la mer Pacifique, *columba pacifica*. idem, p. 225.
8 — à bec recourbé, *columba curvirostra*. id. p. 227.
9 Ramier, *columba palumbus*. idem, p. 229.
10 — des Moluques, *columba ænea*. idem, p. 240.
11 Pongingo, *columba madagascariensis*. id. p. 245.
12 Ramiret, *columba speciosa*. idem p. 248.
15 Pigeon des îles Nicobar, *columba nicobarica*. id. p. 250.

310 M E T H O D E S

- 14 Pigeon couronné de Banda, *columba coronata*.
idem, p. 253.
- 15 — ramier blanc muscadivore, *columba alba*. idem,
p. 257.
- 16 — pourpre de l'île Java, *columba purpurata*. id.
p. 259.
- 17 — violet à tête rouge d'Antigue, *columba rubri-*
capilla. idem, p. 261.
- 18 — ramier à collier pourpre, *columba eimensis*.
idem, p. 263.
- 19 — jamboo, *columba jambos*. idem, p. 265.
- 20 Tourterelle, *columba turtur*. idem, p. 266.
- 21 — du Canada, *columba canadensis*. id. p. 280.
- 22 — du Sénégal, *columba atra* et *columba vinacea*.
idem, p. 282.
- 23 Tourocco, *columba macroura*. idem, p. 285.
- 24 Tourterelle, *columba capensis*. idem, p. 286.
- 25 Turverd, *columba viridis*, *columba melanoce-*
phala et *columba javanica*. idem, p. 288.
- 26 Tourte, *columba carolinensis*. idem, p. 294.
- 27 Cocotzin, *columba passerina*. idem, p. 298.
- 28 Tourterelle ensanglantée, *columba cruenta*. Id.
p. 302.
- 29 — de Surinam, *columba surinamensis*. id. p. 304.
- 30 Petite tourterelle de Quéda, *columba malaccensis*.
idem, p. 305.
- 31 Tourterelle de Surate, *columba suratensis*, *co-*
lumba cambayensis, et *columba malabarica*. id.
p. 307.
- 32 — aux ailes dorées. Labillardière, id. p. 309.
- XLIX. Genre. PAON, tom. XLII.
- 1 Paon, *pavo cristatus*. Lath. idem, p. 86.

D'ORNITHOLOGIE. 311

- 2 Spicifère , *pavo muticus*. idem , p. 250.
- 3 Eperonnier , *pavo bicalcaratus*. idem , p. 254.
- 4 Chinquis , *pavo tibetanus*. Lath. idem , p. 227.

L. Genre. DINDON , tom. XLI.

- 1 Dindon , *meleagris gallopavo*. Lath. id. p. 228.
- 2 Napaul ou faisan cornu , *meleagris satyra*. idem , p. 221.

LI. Genre. MARAIL , tom. XLII.

- 1 Marail , *penelope marail*. Lath. id. p. 307.
- 2 Yacou , *penelope cumanensis*. idem , p. 300.

LII. Genre. PINTADE , tom. XLI.

- 1 Pintade , *numida meleagris*. Lath. id. p. 270.
- 2 — mitrée , *numida mitrata*. idem , p. 311.
- 3 — à crête , *numida cristata*. idem , p. 313.

LIII. Genre. Hocco , tome XLII.

- 1 Hocco de la Guiane *crax alector mus*. Lath. id. p. 267.
Hocco proprement dit , *crax alector fœmina*. id. p. 253.
- 2 Pauxi ou pierre , *crax pauxi*. idem , p. 282.
- 3 Chacamel , *crax vociferans*. idem , p. 318.
- 4 Caraca , Sonnini , idem , p. 315.

LIV Genre. FAISAN , tomes XLI et XLII.

- 1 Coq et poule , *phasianus gallus*. Lath. tom. XLI , p. 104.
- 2 Faisan , *phasianus colchicus*. id. t. XLII , p. 155.
- 3 — à collier , idem , p. 197.
- 4 — doré ou tricolor huppé de la Chine , *phasianus pictus*. idem , p. 203.

- 5 Faisan noir et blanc, ou argenté de la Chine, *phasianus nycthemerus*. idem, p. 211.
- 6 Argus, ou luen, ou faisan de Junon, *phasianus argus*, idem, p. 217.
- 7 Katraca, *phasianus motmot*. idem, p. 225.
- 8 Faisan superbe, *phasianus superbus*. id. p. 242.
- 9 Momoul ou faisan d'Impey, *phasianus impejanus*. idem, p. 244.
- 10 Faisan noir, *phasianus leucomelanos*. id. p. 246.
- 11 — couleur de feu, Sonnini, idem, p. 247.
- 12 — d'Afrique, idem, p. 250.
- 13 Hoazin, *phasianus cristatus*. idem, p. 290.
- 14 Sasa, Sonnini, idem, p. 294.
- 15 Parraka, *phasianus parragua*. Lath. p. 320.
- 16 Hoitlallotl, *phasianus mexicanus*. idem, ibid.

LV. Genre. TINAMOU, tome L, pag. 28.

- 1 Magoua, *tinamus brasiliensis*. Lath. id. p. 36.
- 2 Tinamou cendré, *tinamus cinereus*. idem, p. 40.
- 3 — varié, *tinamus variegatus*. idem, p. 42.
- 4 Souï, *tinamus soui*. idem, p. 44.

LVI. Genre. TÉTRAS, tomes XLI et XLII.

- 1 Tétrás ou grand coq de bruyère, *tetrao urogallus*. Lath. tome XLI, p. 315.
- 2 Petit tétras ou coq de bruyère à queue fourchue, *tetrao tetrix*. idem, p. 346.
- 3 — à queue pleine, *tetrao betulinus*. id. p. 371.
- 4 — à plumage variable. idem, p. 376.
- 5 Gêlinotte, *tetrao bonasia*. idem, p. 380.
- 6 Gêlinotte d'Écosse, idem, p. 394.

D'ORNITHOLOGIE. 313

- 7 Ganga ou gélinotte des Pyrénées, *tetrao alchata*.
idem, tome XLII, p. 5.
- 8 Attagas, *tetrao lagopus*. idem, p. 19.
- 9 — blanc, idem, p. 33.
- 10 Lagopède, *tetrao lagopus*. idem, p. 36.
- 11 — de la baie d'Hudson, *tetrao albus*. id. p. 53.
- 12 Gélinotte du Canada, *tetrao canadensis*. idem,
p. 58.
- 13 Coq de bruyère à fraise, ou grosse gélinotte du
Canada, *tetrao umbellus* et *tetrao togatus*. Lin. id.
p. 65.
- 14 Gélinotte à longue queue de la baie d'Hudson,
tetrao phasianellus. Lath. idem, p. 72.
- 15 — huppée d'Amérique, *tetrao cupido*. id. p. 74.
- 16 — de Laponie, *tetrao laponicus*. idem, p. 76.
- 17 — des Indes, *tetrao indicus*. idem, p. 78.
- 18 — des Namaquois, *tetrao namaqua*. id. p. 80.
- 19 — des sables, *tetrao arenarius*. idem, p. 82.
- 20 — à trois doigts, *tetrao paradoxus*. idem, p. 84.

LVII. Genre. PERDRIX, tomes XLII et XLIII.

Les perdrix, tome XLII, p. 531.

- 1 Perdrix grise, *perdix cinerea*. Lath. idem, p. 538.
- 2 Petite perdrix grise, *perdix damascena*. id. p. 561.
- 3 Perdrix de montagne, *perdix montana*. id. p. 564.
- 4 Bartavelle ou perdrix grecque, *perdix rufa*. idem,
tome XLIII, p. 5.
- 5 Perdrix rouge d'Europe, idem, p. 21
- 6 Francolin, *perdix francolinus*. idem, p. 51.
- 7 Bis-ergot, *perdix bicalcarata*. idem, p. 59.

- 8 Gorge nue ou perdrix rouge d'Afrique , *perdix nudicollis*. idem , p. 41.
- 9 Perdrix rouge de Barbarie , idem , p. 43.
- 10 — de roche ou de la Gambia , *perdix petrosa*. id. p. 45.
- 11 — perlée de la Chine , *perdix perlata*. id. p. 47.
- 12 — de la nouvelle Angleterre , *perdix marilandica*. idem , p. 49.
- 13 — du cap de Bonne-Espérance , *perdix capensis*. idem , p. 51.
- 14 — de Pondichéri , *perdix pondiceriana* id. p. 53.
- 15 — de Gingi , *perdix gingica*. idem , p. 55.
- 16 — rouge de Madagascar , *perdix spadicea*. idem , p. 57.
- 17 Caille , *perdix coturnix*. idem , p. 59.
- 18 Chrokiel ou grande caille de Pologne , id. p. 99.
- 19 Caille des îles Malouines , *perdix falklandica*. id. p. 102.
- 20 Fraise ou caille de la Chine , *perdix chinensis*. id. p. 104.
- 21 Turnix ou caille de Madagascar , *perdix nigricollis*. idem , p. 107.
- 22 Réveil-matin ou caille de Java , *perdix suscitata*. idem , p. 109.
- Les colins , idem , p. 116.
- 23 Zonécolin , *perdix cristata*. idem , p. 118.
- 24 Grand colin , *perdix novæ Hispaniæ*, id. p. 119.
- 25 Cacolin , idem , p. 120.
- 26 Coyolcos , *perdix coyolcos*. idem , p. 121.
- 27 Colenicui , *perdix mexicana*. idem , p. 123.
- 28 Oçocolin ou perdrix de montagne du Mexique , *perdix nævia*. idem , p. 127.

D'ORNITHOLOGIE. 315

- 29 Tocco ou perdrix de la Guiane , *perdix gujanensis*. idem , p. 130.
- 30 Caille de Cayenne , idem , p. 133.
- 31 Grande caille de Madagascar , *perdix striata*. id. p. 137.
- 32 Caille brune de Madagascar , *perdix grisea*. idem , p. 139.
- 33 Caille de la côte de Coromandel , *perdix coromandelica*. idem , p. 140.
- 34 Petite caille de Manille , *perdix manillensis*. idem , p. 142.
- 35 Caille à trois doigts de l'île de Luçon , *perdix luzoniensis*. idem , p. 144.
- 36 — de la nouvelle Guinée , *perdix novæ Guineæ*. idem , p. 146.
- 37 — de Virginie , *perdix virginiana* idem , p. 147.
- 38 Kakelik , *perdix kakelik*. idem , p. 150.
- 39 Caille de Perse , *perdix caspia*. idem , ibid.
- 40 — de Gibraltar , *perdix gibraltarica*. id. p. 152.

LVIII. Genre. AGAMI , tome L.

- 1 Agami , *psophia crepitans*. Lath. idem , p. 5.
- 2 — d'Afrique , *psophia undulata*. idem , p. 26.

LIX. Genre. OUTARDE , t. XLI.

- 1 Outarde , *otis tarda*. Lath. idem , p. 5.
- 2 Petite outarde ou cannepetière , *otis tetrax*. idem , p. 55.
- 3 Lohong ou outarde huppée d'Arabie , *otis arabs*. idem , p. 75.
- 4 Outarde de l'île de Luçon. Sonnini , idem , p. 77.
- 5 — d'Afrique , *otis afra*. idem , p. 79.

316 M E T H O D E S

- 6 Charge ou l'outarde moyenne des Indes , *otis bengalensis*. idem , p. 85.
- 7 Passarage , *otis aurita*. idem , p. 88.
- 8 Outarde à gorge blanche , *otis indica*. idem , p. 90.
- 9 Houbara ou petite outarde huppée d'Afrique , *otis houbara*. idem , p. 92.
- 10 Rhaad ou petite outarde huppée d'Afrique , *otis rhaad*. idem , p. 95.
- 11 Outarde blanche. Sonnini, idem , p. 98.
- 12 — bleuâtre. idem , p. 100.
- 13 Piouquen , *otis chilensis*. Latham, idem , p. 102.

LX. Genre. DRONTE, tome XL.

- 1 Dronte , *didus ineptus*. Latham , idem , p. 337.
- 2 Solitaire , *didus solitarius*. idem , p. 344.
- 3 Oiseau de Nazare , *didus nazarenus*. idem , ibid.

LXI. Genre. AUTRUCHE, tome XL.

- 1 Autruche , *struthio camelus*. Latham , idem , p. 214.

LXII. Genre. CASOAR, tome XL.

- 1 Casoar , *casuarius emeu*. Latham , idem , p. 311.
- 2 — de la nouvelle Hollande , *casuarius novæ Hollandiæ*. idem , p. 333.

LXIII. Genre. TOUYOU, tome XL.

- 1 Touyou ou l'autruche de Magellan , *rhea americana*. Latham , idem , p. 291.

LXIV Genre. SPATULE, tome LVII.

- 1 Spatule blanche , *platalea leucorodia*. Latham , idem , p. 335.
- 2 — rose , *platalea ajaja*. idem , p. 346.
- 3 Petite spatule , *platalea pygmæa*. idem , p. 354.

D'ORNITHOLOGIE. 317

LXV Genre. KAMICHI, tome LVII.

- 1 Kamichi, *palamedea cornuta*. Lath. idem, p. 102.
- 2 Cariama, *palamedea cristata*. idem, p. 84.

LXVI. Genre. JABIRU, tome LVII.

- 1 Jabiru, *mycteria americana*. Latham, idem p. 5.
- 2 — des Indes, *mycteria asiatica*. idem, p. 19.

LXVII. Genre. SAVACOU, tome LVII.

- 1 Savacou, *cancroma cochlearia*. Lath. idem, p. 328.

LXVIII. Genre. OMBRETTE, tome LVII.

- 1 Ombrette, *scopus umbretta*. Latham, idem, p. 324.

LXIX. Genre. HÉRON, tom. LVI et LVII.

- 1 Nandapoa. Sonnini, tom. XLVII, p. 14.
- 2 Tayaya. idem, p. 17.
- 3 Oiseau royal, *ardea pavonina*. Lath. idem, p. 74.
- 4 Demoiselle de Numidio *ardea virgo*. idem, p. 67.
- 5 Grue, *ardea grus*. idem, p. 21.
- 6 — à collier, p. 48.
- 7 — blanche de Sibérie, *ardea gigantea*. id. p. 49.
- 8 Argala, *ardea argala*. idem, p. 53.
- 9 Grue blanche d'Amérique, *ardea americana*. id. p. 56.
- 10 — brune, *ardea canadensis*. idem, p. 61.
- 11 Cigogne, *ardea ciconia*. Lath. tome LVI, p. 349.
- 12 — noire *ardea nigra*. idem, p. 377.
- 13 Maguari, *ardea maguari*. idem, p. 382.
- 14 Cigogne toute blanche. Sonnini, tom. LVII, p. 18.
- 15 Héron commun, *ardea major*. Lath. id. p. 112.
- 16 — blanc, *ardea alba*. idem, p. 144.

- 17 Héron noir , *ardea atra*. idem , p. 150.
 18 — pourpré , *ardea purpurata*. idem , p. 152.
 19 — violet , *ardea leucocephala*. idem , p. 155.
 20 Garzette blanche , idem , p. 157.
 21 Aigrette , *ardea garzetta*. idem , p. 160.
 22 Héron roux , *ardea rufa*. idem , p. 168.
 23 — varié , *ardea variegata*. idem , p. 170.
 24 — montagnard , *ardea monticola*. Picot la Pérouse ,
 idem , p. 171.
 25 Soy-ie , *ardea sinensis*. idem , p. 173.
 26 Héron de l'île Sainte-Jeanne , *ardea Johanna*. id.
 p. 175.
 27 Lahaujung , *ardea indica*. idem , p. 176.
 28 Héron à cou jaune , *ardea flavicollis*. id. p. 177.
 29 — à caroncules , *ardea carunculata*. id. p. 178.
 30 — de la nouvelle Hollande , *ardea novæ Hollan-*
diæ. idem , p. 183.
 31 Grande aigrette , *ardea egretta*. idem , p. 185.
 32 Aigrette rousse , *ardea rufescens*. idem , p. 187.
 33 Demi-aigrette , *ardea leucogaster*. idem , p. 188.
 34 Soco , *ardea cocoi*. idem , p. 190.
 35 Héron blanc à calotte noire , *ardea pileata*. idem ,
 p. 192.
 36 — brun , *ardea fusca*. idem , p. 194.
 37 — agami , *ardea agami*. idem , p. 195.
 38 Hocti , *ardea hoactli*. idem , p. 197.
 39 Hohou , *ardea hohou*. idem , p. 199.
 40 Grand héron d'Amérique , *ardea herodias*. idem ,
 p. 201.
 41 Héron de la baie d'Hudson , *ardea hudsonias*. id.
 p. 203.
 42 — couleur de rouille , *ardea rubiginosa*. id. p. 205.

D'ORNITHOLOGIE. 319

- 43 Héron cendré , *ardea cana*. idem , p. 207.
44 — rayé , *ardea virgata*. idem , p. 208.
45 — blanc de lait , *ardea galatea*. idem , p. 210.
Les crabiers , tome LVII , p. 211.
46 Crabier caiot , *ardea squaiotta*. Lath. id. p. 212.
47 — roux , *ardea badia*. idem , p. 214.
48 — marron , *ardea erythropus*. idem , p. 215.
49 Guaco , *ardea cornuta*. idem , p. 218.
50 Crabier de Mahon , idem , p. 220.
51 — de Coromandel , idem , p. 221.
52 — blanc et brun , *ardea malaccensis*. id. p. 223.
53 — noir , *ardea nova Guineæ*. idem , p. 224.
54 Petit crabier , *ardea phillippensis*. idem , ibid.
p. 225.
55 Blongios , *ardea minuta*. idem , p. 227.
56 Petit blongios de la mer Caspienne , *ardea pumila*.
idem , p. 231.
57 Crabier canelle , *ardea cinnamomea*. id. p. 235.
58 — rayé de la Guiane , *ardea striata*. id. p. 234.
59 — rouillé , *ardea ferruginea*. idem , p. 235.
60 — bleu , *ardea cærulea*. idem , p. 239.
61 — bleu à cou brun , *ardea cærulescens*. id. p. 241.
62 — gris de fer , *ardea violacea*. idem , p. 242.
63 — blanc à bec rouge , *ardea æquinotialis*. idem ,
p. 245.
64 — cendré , *ardea cyanopus*. idem , p. 247.
65 — pourpré , *ardea spadicea*. idem , p. 249.
66 Cracra , *ardea cracra*. idem , p. 250.
67 Crabier chalybé , idem , p. 252.
68 — verd , *ardea virescens*. idem , p. 254.
69 — verd tacheté , idem , p. 256.
70 Zilatat , idem , p. 258.

320 M E T H O D E S

- 71 Crabier roux à tête et queue vertes, *ardea ludoviciana*, idem, p. 260.
 72 — pygmée, *ardea exilis*. idem, p. 261.
 73 Crabier à collier, *ardea torquata*. idem, p. 263.
 74 — à tête rouge du Chili, *ardea erythrocephala*. id. p. 264.
 75 — thula, *ardea thula*. idem, ib.
 76 — à tête bleue, *ardea cyanocephala*. idem, ib.
 77 Bec-ouvert, *ardea pondiceriana*. idem, p. 267.
 78 Bec-ouvert blanc des Indes, *ardea coromandeliana*. id. p. 270.
 79 Butor, *ardea stellaris*. idem. p. 272.
 80 Grand butor, *ardea botaurus*. idem, p. 287.
 81 Petit butor, *ardea Marsigli*. idem, p. 290.
 82 Butor brun rayé, *ardea danubialis*. idem, p. 292.
 83 — roux, *ardea soloniensis*. idem, p. 293.
 84 Petit butor du Sénégal, *ardea senegalensis*. id. p. 295.
 85 Pouacre, ou butor tacheté, *ardea Gardeni*. idem, p. 296.
 86 Etoilé, *ardea virescens*. idem, p. 298. C'est une variété du n° 98.
 87 Butor jaune du Brésil, *ardea flava*. id. p. 300.
 88 Petit butor de Cayenne, *ardea undulata*. idem, p. 302.
 89 Butor sacré, *ardea sacra*. idem, p. 303.
 90 — de la baie d'Hudson. idem, p. 305.
 91 Onoré, *ardea tigrina*. idem, p. 307.
 92 — rayé, *ardea lineata*. id. m, p. 309.
 93 — des bois, *ardea brasiliensis*. idem, p. 312.
 94 Bihoreau, *ardea nycticorax*. idem, p. 314.
 95 — de Cayenne, *ardea cayennensis*. idem, p. 321.

D'ORNITHOLOGIE. 521

- 96 Bihoreau d'Esclavonie, *ardea obscura*. idem, p. 322.
97 Courliri ou courlan, *ardea scolopacea*. id. p. 326.
98 Crabier gris à tête et queue vertes, *ardea virescens*. idem, p. 266.

LXX. Genre. IBIS, tom. LVIII, pag. 175.

- 1 Couricaca, *tantalus loculator*. Lath. tom. LVI, p. 385.
- 2 Ibis blanc, *tantalus ibis*. id. tom. LVIII, p. 189.
- 3 — noir, *tantalus niger*. idem, p. 198.
- 4 Abou-hannès, *tantalus æthiopicus*. idem, p. 202.
- 5 Courlis rouge, *tantalus ruber*. idem, p. 216.
- 6 — de bois, *tantalus cayanensis*. idem, p. 263.
- 7 Acalot, *tantalus mexicanus*. idem, p. 267.
- 8 Ibis à masque noir, *tantalus melanopsis*. idem, p. 200.
- 9 Grand courlis de Cayenne, *tantalus albicollis*. idem, p. 272.
- 10 Matuitui des rivages, *tantalus griseus*. id. p. 270.
- 11 Courlis brun à front rouge, *tantalus fuscus*. id. p. 260.
- 12 — blanc, *tantalus albus*. idem p. 256.
- 13 Koko, *tantalus albus coco*. idem, p. 258.
- 14 Courlis verd, *tantalus falcinellus*. idem p. 226.
- 15 — brun, *tantalus manillensis*. idem, p. 231.
- 16 — à tête nue, *tantalus calvus*. idem, p. 235.
- 17 — huppé, *tantalus cristatus*. idem, p. 236.
- 18 — brillant, *tantalus igneus*. idem, p. 238.
- 19 Junghill, *tantalus melanocephalus*. idem, p. 240.
- 20 Hagedash, *tantalus hagedash*. idem, p. 241.

- 21 Pillu , *tantalus pillus*. idem , p. 273.
 22 Courlis de Surinam , *tantalus minutus*. id. p. 275.

LXXI. Genre. COURLIS, tom. LVIII.

- 1 Courlis , *numenius arquata*. Lath. idem , p. 207.
 2 Corlieu ou petit courlis , *scolopax phæopus*. idem ,
 p. 221.
 3 Courlis tacheté , *numenius luzoniensis*. id. p. 232.
 4 — africain , *numenius africanus*. idem , p. 244.
 5 Le plus petit des courlis , *numenius pygmæus*. id.
 p. 245.
 6 Gouarona , *numenius guarana*. idem , p. 265.
 7 Courlis de la baie d'Hudson , *numenius hudsonicus*.
 idem , p. 276.
 8 Second courlis de la baie d'Hudson , *scolopax*
borealis. idem , p. 278.
 9 Tevrea , *numenius tahitiensis*. id. p. 280.

LXXII. Genre. BÉCASSE, t. LVII et LVIII.

- 1 Bécasse , *scolopax rusticola*. Lath. t. LVII, p. 356.
 2 Bécasse des savannes , *scolopax paludosa*. idem ,
 p. 390.
 3 Petite bécasse d'Amérique , *scolopax minor*. idem ,
 p. 393.
 4 Bécassine , *scolopax gallinago*. t. LVIII, p. 5.
 5 Petite bécassine , surnommée la sourde , *scolopax*
gallinula. idem , p. 20.
 6 Brunette , *scolopax pusilla*. idem , p. 24.
 7 Bécassine du cap de Bonne - Espérance , *scolopax*
capensis. idem , p. 28.
 8 — de Madagascar. idem , p. 31.
 9 — de la Chine , *scolopax sinensis*. idem , p. 33.

D'ORNITHOLOGIE. 323

- 10 Bécassine blanche des Indes , *scolopax indica*. id.
p. 36.
Les barges , idem , p. 38.
- 11 Barge commune , *scolopax limosa*. idem , p. 42.
- 12 — aboyeuse , *scolopax totanus*. idem , p. 46.
- 13 — variée , *scolopax glottis*. idem , p. 48.
- 14 — rousse , *scolopax laponica*. idem , p. 51.
- 15 Grande barge rousse , *scolopax argocephala*. idem ,
p. 53.
- 16 Barge rousse de la baie d'Hudson , *scolopax fedoa*.
idem , p. 56.
- 17 — brune , *scolopax fusca*. idem , p. 58.
- 18 — blanche , *recurvirostra alba*. idem , p. 59.
- 19 — blanchâtre d'Angleterre , *scolopax canescens*.
idem , p. 61.
- 20 — de Cambridge , *scolopax cantabrigensis*. idem ,
ibidem.
- 21 — aux pieds rouges. Sonnini , id. p. 65.
- 22 — marbrée , *scolopax marmorata*. idem , p. 65.
- 23 — de la baie d'Hudson , *scolopax hudsonica*. id. ib.
Les chevaliers , idem. p. 67.
- 24 Chevalier commun , *tringa equestris*. id. p. 69.
- 25 — aux pieds rouges , *scolopax totanus*. idem.
p. 73.
- 26 — rayé , *tringa striata*. id. p. 79.
- 27 — varié , *tringa littorea*. id. p. 83.
- 28 — blanc , *scolopax candida*. idem , p. 87.
- 29 — verd , *rallus bengalensis*. Lin. id. p. 89.
- 30 — à demi-palmé , *scolopax semi-palmata*. Lath.
idem p. 91.
- 31 — blanc et noir , *scolopax melanoleuca*. id. p. 93.
- 32 — aux pieds jaunes , *scolopax flavipes*. id. p. 94.

- 33 Chevalier cendré à raies rouges, *scolopax nutans*. id. p. 96.
 34 — noir, *scolopax nigra*. id. p. 99.
 35 — brun, *scolopax grisea*. idem, p. 100.
 36 — cendré, *scolopax incana*. idem, p. 101.
 37 — de Courlande. id. p. 102.

LXXIII. Genre. VANNEAU. tom. LVIII.

- 1 Combattant ou paon de mer, *tringa pugnax*. idem, p. 104.
 Maubèches, idem, p. 115.
 2 Maubèche commune, *tringa calidris*. idem, p. 116.
 3 — tachetée, *tringa naevia*. idem, p. 119.
 4 — grise, *tringa grisea*. idem, p. 121.
 5 Sanderling, *charadrius calidris*. idem, p. 123.
 6 Bécasseau, *tringa ochropus*. idem, p. 128.
 7 Guignette, *tringa hypoleucos*. idem, p. 138.
 8 Bécasseau à ailes blanches, *tringa leucoptera*. id. p. 141.
 9 Alouette de mer, *tringa cinclus*. idem, p. 163.
 10 Cincle, *tringa alpina*. idem, p. 171.
 11 — à collier roux, *tringa ruficollis*. idem, p. 174.
 12 Vanneau, *tringa vanellus*. idem, p. 281.
 13 — suisse, *tringa helvetica*. idem, p. 299.
 14 — armé du Sénégal, *tringa senegalla*. idem, p. 302.
 15 — armé des Indes, *tringa goensis*. idem, p. 305.
 16 — armé de la Louisiane, *tringa ludoviciana*. id. p. 307.
 17 — armé de Cayenne, *tringa cayanensis*. idem, p. 309.
 18 — pluvier, *tringa squatarola*. idem, p. 311.
 19 — aux pieds rouges, *tringa erythropus*. id. p. 317.

D'ORNITHOLOGIE. 325

- 20 Vanneau d'Islande , *tringa islandica*. idem , p. 318.
- 21 — austral , *tringa australis*. idem , p. 320.
- 22 — de Sibérie , idem , p. 321.
- 23 — noir , *tringa atra*. idem , p. 323.
- 24 — de Norvège et d'Islande , idem , p. 324.
- 25 — aux ailes blanches , *tringa leucoptera*. idem ,
p. 327.
- 26 Tourne-pierre , *tringa interpres*. Lath. tom. LIX ,
p. 71.
- 27 Grive d'eau , *tringa macularia*. idem , p. 88.
- 28 Canut , *tringa canutus*. idem , p. 91.

LXXIV Genre. P L U V I E R , tom. LVIII , pag. 320 , et LIX.

- 1 Pluvier doré , *charadrius pluvialis*. Latham ,
t. LVIII , p. 340.
- 2 — doré à gorge noire , *charadrius apricarius*. id.
p. 347.
- 3 Guignard , *charadrius morinellus*. idem , p. 349.
- 4 Pluvier à collier , *charadrius liaticula*. id. p. 355.
- 5 Kildir , *charadrius vociferus*. idem , p. 364.
- 6 Pluvier huppé , *charadrius spinosus*. idem , p. 367.
- 7 — à aigrette , *charadrius spinosus*. idem , p. 369.
- 8 — coiffé , *charadrius pileatus*. idem p. 371.
- 9 — couronné , *charadrius coronatus*. idem , p. 373.
- 10 — à lambeaux , *charadrius bilobus*. idem p. 375.
- 11 — armé de Cayenne , *charadrius cayanus*. idem ,
p. 377.
- 12 Pluvian , *charadrius melanocephalus*. Latham ,
t. LIX , p. 5.

- 13 Grand pluvier ou cœurlis de terre , *charadrius ædicnemus*. Lin. idem , p. 7.
- 14 Pluvier rougeâtre , *charadrius rubidus*. Lath. id. p. 18.
- 15 Petit pluvier à collier des îles Philippines, *charadrius philippinus*. idem. p. 19.
- 16 Pluvier social , *charadrius gregarius*. idem , p. 21.
- 17 — solitaire , *charadrius asiaticus*. idem , p. 24.
- 18 — de la nouvelle Zélande, *charadrius novæ Zeelandiæ*. idem , p. 26.
- 19 — noirâtre , *charadrius obscurus*. idem , p. 28.
- 20 Guignard à tête noire , *charadrius atricapillus*. id. p. 29.
- 21 Pluvier à ventre blanc , *charadrius leucogaster*. id. p. 30.
- 22 — des îles Falkland, *charadrius falklandicus*. id. p. 31.
- 23 — de la terre de Diemen , *charadrius rubricollis*. idem , p. 32.
- 24 — de Mongolie , *charadrius mongolus*. id. p. 33.
- 25 — de Tartarie , *charadrius tartaricus*. id. p. 34.
- 26 — de Sibérie , *charadrius sibiricus*. idem , ib.
- 27 Vanneau des Grisons , *charadrius curonicus*. id. p. 35.
- 28 Pluvier fauve d'O-Tahiti , *charadrius fulvus* , id. p. 37.
- 29 Echasse , *charadrius himantopus*. idem , p. 39.
- 30 — de Cayenne , Sonnini , idem , p. 47.

LXXV Genre. COURE-VITE , tome LIX.

- 1 Coure-vîte , *cursorius europæus*. Lath. id. p. 66.
- 2 — de Coromandel , *cursorius asiaticus*. id. p. 67.

LXXVI. Genre. HUITRIER , tome LIX.

- 1 Huïtrier ou pie de mer , *hæmatopus ostralegus*.
Lath. idem , p. 48.

LXXVII Genre. GLARÉOLE , tom. LVIII.

- 1 Perdrix de mer grise , *glareola austriaca*. idem ,
pages 146 et 150.
- 2 — brune , *glareola senegalensis*. idem , p. 151.
- 3 Giarole , *glareola nævia*. idem , p. 152.¹
- 4 Perdrix de mer à collier , idem , p. 154.
- 5 — des Maldives , idem , p. 157.
- 6 — de Coromandel , idem , p. 159.
- 7 — de Madras , idem , p. 161.

LXXVIII. Genre. RALE , tom. LIX , p. 95.

- 1 Râle de terre ou de genêt , ou roi des eailles , *rallus crek*. Lin. idem , p. 97.
- 2 — de terre de la Jamaïque , idem , p. 111.
- 3 — de terre de la Chine , idem , p. 112.
- 4 — d'eau , *rallus aquaticus* , Lath. idem , p. 115.
- 5 Marouette , *rallus porzana*. Lin. idem , p. 118.
- 6 Rallo-marouet Sonnini , idem , p. 123.
- 7 Tiklin ou râle des Philippines , *rallus philippensis*.
Lath. idem , p. 125.
- 8 — brun , *rallus fuscus*. idem , p. 129.
- 9 — rayé , *rallus striatus*. Lin. idem , p. 130.
- 10 — à collier , *rallus torquatus*. Lath. id. p. 132.
- 11 Râle de la Daourie , *rallus pusillus*. id. p. 133.
- 12 — de Posséga , *rallus dubius*. idem , p. 135.
- 13 — à gorge et poitrine rougeâtres , *rallus ferrugineus*. idem p. 137.
- 14 — rayé à bec noir et pieds rouges , *rallus capensis*.
idem , p. 138.

- 15 Râle à cou bleu , *rallus cœrulescens*. idem , p. 140.
 16 — noir , *rallus niger*. idem , p. 141.
 17 — rougeâtre à tête noire , *rallus zeylanicus*. idem ,
 p. 142.
 18 — noir , pointillé de blanc , *rallus pacificus*. id.
 p. 144.
 19 — à paupières et iris rouges , *rallus tabuensis*. id.
 p. 145.
 20 — rougeâtre à bec et pieds cendrés , *rallus sandwi-
 chensis* , idem , p. 147.
 21 — cendré à queue noire , *rallus tahitiensis*. idem ,
 p. 148.
 22 — brun rayé de noir , *rallus obscurus*. id. p. 149.
 23 — de la nouvelle Zélande , *rallus australis*. idem ,
 p. 150.
 24 — à long bec , *rallus longirostris*. idem , p. 152.
 25 Kiolo , *rallus cayennensis* , idem , p. 154.
 26 Râle tacheté de Cayenne , *rallus variegatus*. id.
 p. 157.
 27 — de Virginie , *gallinula grisea*. idem , p. 158.
 28 — hidi-bidi , *rallus jamaïcensis*. idem , p. 160.
 29 Petit râle de Cayenne , *rallus minutus*. id. p. 162.
 30 Râle bruyant , *rallus crepitans*. idem , p. 166.
 31 Canrale ou petit paon de rose , *scolopax helias*. id.
 p. 168.

LXXIX. Genre. JACANA, tome LIX.

- 1 Jacana , *parra jacana*. Lath. idem , p. 202.
 2 Jacana noir , *parra nigra*. idem , p. 208.
 3 — verd , *parra viridis*. idem , p. 209.
 4 — péca , *parra brasiliensis*. idem , p. 211.
 5 — varié , *parra variabilis*. idem , p. 214.

D'ORNITHOLOGIE. 329

- 6 Jacana de l'île de Luçon, *parra luzoniensis*. idem , p. 216.
- 7 Coudey , *parra indica*. idem , p. 219.
- 8 Vuppi-pi , *parra sinensis*. idem , p. 220.
- 9 Jacana canelle , *parra africana*. idem , p. 222.
- 10 Thégel , *parra chilensis*. idem , p. 224
- 11 Chavaria , *parra chavaria*. idem , p. 227.

LXXX. Genre. GALLINULE OU POULE D'EAU , tome LIX.

- 1 Poule d'eau , *gallinula chloropus*. idem , p. 171.
- 2 Poulette d'eau , *gánnulla fusca*. idem , p. 181.
- 3 Porzane ou grande poule d'eau , idem , p. 184.
- 4 Grinette , *gallinula nævia*. idem p. 186.
- 5 Smirring , *gallinula flavipes*. idem , p. 188.
- 6 Glout , *gallinula fistularia*. idem , p. 190.
- 7 Grande poule d'eau de Cayenne , *gallinula cayennensis*. idem p. 192.
- 8 Poule d'eau rousse à front bleu , *gallinula carthagena*. idem , p. 195.
- 9 — à poitrine jaune , *gallinula noveboracensis*. id. p. 196.
- 10 — cendrée , *gallinula cinerea*. idem , p. 197.
- 11 Mittek , idem p. 198.
- 12 Kingalik , *rallus barbaricus*. idem , p. 201.
- 13 Poule sultane verte , *gallinula viridis*. idem , p. 247.
- 14 — brune , idem , p. 249.
- 15 Angoli , *gallinula maderaspatana*. idem p. 251.
- 16 Petite poule sultane , *gallinula martinica*. idem , p. 255.
- 17 Favorite , *gallinula flavirostris*. idem , p. 256.
- 18 Acintli , *gallinula purpurea*. idem , p. 258.

330 M E T H O D E S

- 19 Karuka , *gallinula phœnicura*. idem , p. 262.
- 20 Poule sultane blanche , *gallinula alba*. id. p. 265.

LXXXI. Genre. VAGINAL , tom. LIX.

- 1 Bec-à-fourreau , idem . p. 266.

LXXXII. Genre. PHALAROPE , tom. LIX ,
pag. 287.

- 1 Phalarope cendré , *phalaropus hyperboreus* , Lath.
idem , p. 289.
- 2 — rouge , *phalaropus fulicaria*. Lin. idem , p. 294.
- 3 — à festons dentelés , *phalaropus lobatus*. Lath.
idem. pag. 296.
- 4 — à cou jaune , *phalaropus glacialis*. idem , p. 298.
- 5 — rayé , *phalaropus cancellatus*. idem , p. 299.

LXXXIII. Genre. FOULQUE , tom. LIX.

- 1 Foulque , *fulica atra*. Lath. idem , p. 268.
- 2 Macroule ou grande foulque , *fulica aterrima*. id.
p. 282.
- 3 Grande foulque à crête , *fulica cristata*. id. p. 285.
- 4 Foulque cendrée , *fulica americana*. idem , p. 286.
- 5 Poule sultane ou porphyryon , *fulica porphyria*.
idem , p. 252.

LXXXIV. Genre. GRÈBE , tome LIX.

- 1 Grèbe , *podiceps cristatus junior*. Latham , idem ,
p. 300.
- 2 Petit grèbe , *podiceps obscurus*. idem , p. 308.
- 3 Grèbe huppé , idem , p. 310.
- 4 Petit grèbe huppé , *podiceps auritus*. id. p. 313.
- 5 Grèbe cornu , *podiceps cristatus*. idem , p. 315.
- 6 Petit grèbe cornu , idem , p. 319.

D'ORNITHOLOGIE. 331

- 7 Grèbe duc-laart , *podiceps thomensis*. id. p. 324.
- 8 — de la Louisiane , *podiceps ludovicianus*. idem , p. 325.
- 9 — à joues grises ou le jougris , *podiceps rubricollis*. idem , p. 327.
- 10 Grand grèbe , *podiceps cayanus*. idem , p. 331.
- 11 Grèbe au long bec , idem , p. 334.
- 12 — montagnard , idem , p. 336.
- 13 Castagneux , *podiceps minor*. idem , p. 337.
- 14 — des Philippines , idem , p. 341.
- 15 — à bec cerclé , *podiceps carolinensis*. id. p. 343.
- 16 — de Saint-Domingue , *podiceps dominicus*. idem , p. 345.
- 17 Grèbe-soufque , *plotus surinamensis*. idem , p. 347.
- 18 Castagneux des îles Hébrides , *podiceps hebridicus*. idem , p. 349.

LXXXV Genre. AVOCETTE , tome LXI.

- 1 Avocette , *recurvirostra avocetta*. Lath. id. p. 5.
- 2 Grande avocette , *recurvirostra americana*. id. p. 14.

LXXXVI. Genre. COUREUR , tome LXI.

- 1 Coureur , *corrira italica*. Lath. idem , p. 15.

LXXXVII. Genre. FLAMMANT , t. LXI.

- 1 Flammant , *phœnicopterus ruber*. Lath. id. p. 19.
- 2 — du Chili , *phœnicopterus chilensis*. idem , p. 53.

LXXXVIII. Genre. ALBATROS , t. LXII.

- 1 Albatros , *diomedea exulans*. Lath. idem , p. 522.
- 2 — bleu noirâtre à bec jaune , *diomedea chlororhynchus*. idem , p. 541.

LXXXIX. Genre. PINGOUIN, tom. LXII,
pag. 378.

- 1 Pingouin, *alca torda*. Lath. idem, p. 403.
- 2 Grand pingouin, *alca impennis*. idem, p. 408.
- 3 Petit pingouin ou plongeon de mer de Belon, *alca pica*. Lin. idem, p. 413.
- 4 Pingouin de la Baltique, idem, p. 418.
- 5 Petit pingouin huppé, *alca cristatella*. Lath. id., p. 420.
- 6 Pingouin noirâtre, *alca tetracula*. idem, p. 423.
- 7 — perroquet, *alca psittacula*. idem, p. 425.

XC. Genre. GUILLEMOT, tome LXII.

- 1 Guillemot, *uria troile*. Latham, idem, p. 343.
- 2 Petit guillemot ou la colombe de Groenland, *uria grille*. idem, p. 349.

XCI. Genre. PLONGEON, tom. LIX, p. 350.

- 1 Grand plongeon, *colymbus immer*. Lath. id. p. 353.
- 2 Petit plongeon, *colymbus striatus*. idem, p. 357.
- 3 Plongeon cat-marin. idem, p. 360.
- 4 Imbrin ou grand plongeon de la mer du Nord, *colymbus glacialis*. idem, p. 363.
- 5 Lumme ou petit plongeon de la mer du Nord, *colymbus arcticus*. idem, p. 367.

XCII. Genre. RHINCOPE OU BEC-EN-CISEAUX,
tome LX.

- 1 Bec-en-ciseaux, *rhyncops nigra*. Lath. id. p. 315.

XIII. Genre. STERNE OU HIRONDELLE DE MER, tome LX, pag. 80.

- 1 Pierre-garin ou grande hirondelle de mer, *sterna hirundo*. Latham, idem, p. 87.
- 2 Petite hirondelle de mer, *sterna minuta*. id. p. 96.
- 3 Guifette, *sterna Boysii*. idem, p. 100.
- 4 Guifette noire ou l'éventail, *sterna flossipes*. idem, p. 104.
- 5 Gachet, *sterna nigra*. idem, p. 107.
- 6 Hirondelle de mer des Philippines, *sterna panaya*. idem, p. 110.
- 7 — de mer à grande envergure, *sterna fuliginosa*. idem, p. 112.
- 8 Grande hirondelle de mer de Cayenne, *sterna cayana*. idem, p. 115.
- 9 Tschegrava, *sterna caspia*. idem, p. 117.
- 10 Blanche, *sterna alba*. idem, p. 120.
- 11 Hirondelle de mer à dos et ailes bleuâtres, *sterna africana*. idem, p. 121.
- 12 Aboumras, *sterna nilotica*. idem, p. 122.
- 13 Hirondelle de mer rayée, *sterna striata*. id. p. 124.
- 14 — de mer à bandeau, *sterna vittata*. id. p. 125.
- 15 — de mer à couleur plombée, *sterna simplex*. idem, p. 127.
- 16 — de mer à tête et poitrine noires, *sterna surinamensis*. idem, p. 129.
- 17 — de mer rouge bai, *sterna spadicea*. id. p. 131.
- 18 Noddi, *sterna stolidi*. idem, p. 325.

XIV Genre. MOUETTE, tom. LX, p. 206.

- 1 Goëland à manteau noir, *lurus marinus*. Lath. idem, p. 224.

- 2 Goëland à manteau gris, *larus glaucus*. idem, p. 227.
- 3 — brun, *larus catharractes*. idem, p. 230.
- 4 — varié ou le grisard, *larus nævius*. Lin. idem, p. 237.
- 5 — à manteau gris brun ou le bourgmestre. idem, p. 246.
- 6 — à manteau gris et blanc. idem, p. 252.
- 7 Mouette blanche, *larus eburneus*. Latham, idem, p. 254.
- 8 — tacheté ou le kutgeghef, *larus tridactylus*. idem, p. 257.
- 9 Grande mouette cendrée ou mouette à pieds bleus, *larus argentatus*. idem, p. 264.
- 10 Petite mouette cendrée, *larus cinerascens*. idem, p. 268.
- 11 Mouette rieuse, *larus atricilla*. idem, p. 273.
- 12 — d'hyver, *larus hybernus*. idem, p. 280.
- 13 Goëland à bec varié, *larus ichtyætus*. id. p. 285.
- 14 Mouette rieuse de Sibérie, *larus atricilloides*. idem, p. 287.
- 15 La plus petite des mouettes, *larus minutus*. id. p. 288.
- 16 Labbe ou stercoraire, *larus crepidatus*. id. p. 290.
- 17 — à longue queue, *larus parasiticus*. id. p. 297.
- XCV. Genre. PÉTREL, tom. LXII, p. 253.
- 1 Pétrel cendré, *procellaria cinerea*. Brisson, idem, p. 259.
- 2 — blanc et noir ou le damier, *procellaria capensis*. Latham, idem, p. 264.
- 3 — antarctique ou damier brun, *procellaria antarctica*. idem, p. 25

D'ORNITHOLOGIE. 335

- 4 Pétrel blanc ou de neige, *procellaria nivea*. id. p. 279.
- 5 — bleu, *procellaria Forsteri*. idem, p. 282.
- 6 Très-grand pétrel ou le quebrantahuessos, *procellaria gigantea*. idem, p. 287.
- 7 Pétrel-puffin, *procellaria puffinus*. idem, p. 290.
- 8 Fulmar ou pétrel-puffin gris blanc de l'île Saint-Kilda, *procellaria glacialis*. idem, p. 297.
- 9 Pétrel-puffin brun, *procellaria æquinoctialis*. id. p. 300.
- 10 Oiseau de tempête, *procellaria pelagica*. id. p. 303.

XCVI. Genre. HARLE, tome LIX.

- 1 Harle, *mergus merganser*. Lath. idem, p. 377.
- 2 — huppé, *mergus serrator*. idem, p. 386.
- 3 Piette ou le petit harle huppé, *mergus albellus* et *mergus minutus*. idem, p. 392.
- 4 Harle à manteau noir, idem, p. 397.
- 5 — étoilé, idem, p. 400.
- 6 — couronné, *mergus cucullatus*. idem, p. 403.
- 7 — impérial, *mergus imperialis*. idem, p. 406.
- 8 — à queue fourchue, *mergus furcifer*. id. p. 408.

XCVII. Genre. CANARD, tome LXI et LXII.

- 1 Cygne, *anas olor*. Lath. tome LXI, p. 55.
- 2 — à tête noire, *anas melanocephala*. id. p. 106.
- 3 — noir, *anas atrata*. idem, p. 108.
- 4 — cendré, Labillardière, idem, p. 110.
- 5 Oie, *anas anser*. Lath. idem, p. 111.
- 6 — des terres Magellaniques, *anas magellanica*. idem, p. 177.

- 7 Oie des îles Malouines ou Falkland, *anas leucop-
tera*. idem , p. 180.
- 8 — de Guinée, *anas cygnoides*. idem , p. 187.
- 9 — armée, *anas gambensis*. idem , p. 194.
- 10 — bronzée, *anas melanotus*. idem , p. 197.
- 11 — d'Égypte, *anas ægyptiaca*. idem , p. 200.
- 12 — des Esquimaux, *anas cærulescens*. id. p. 204.
- 13 — ricuse, *anas albifrons*. idem , p. 208.
- 14 — à cravatte, *anas canadensis*. idem , p. 211.
- 15 — hyperborée, *anas hyperborea*. idem , p. 217.
- 16 — à cou roux, *anas rufficollis*. idem , p. 224.
- 17 — kasarka, *anas casarca*. idem , p. 229.
- 18 — sauvage de la grosse espèce, *anas grandis*. id.
p. 232.
- 19 — des moissons, *anas segetum*. idem , p. 234.
- 20 — de Bering, *anas Beringii*. idem , p. 236.
- 21 Gulaund, *anas borealis*. idem , p. 238.
- 22 Oie à tête grise de Coromandel, *anas cana*. idem ,
p. 240.
- 23 — à coiffe noire, *anas indica*. idem , p. 242.
- 24 Coscoroba, *anas coscoroba*. idem , p. 244.
- 25 Cage, *anas hybrida*. idem , p. 245.
- 26 Oie variée, *anas variegata*. idem , p. 247.
- 27 Cravant, *anas bernicla*. idem , p. 249.
- 28 Bernache, *anas erythropus*. idem , p. 260.
- 29 Eider, *anas mollissima*. idem , p. 274.
- 30 Canard, *anas boschas* et *anas domestica*. id. p. 291.
- 31 — musqué, *anas moschata*. idem , p. 366.
- 32 — du Nil, *anas nilotica*. idem , p. 577.
- 33 — moine, *anas monacha*. idem , p. 380.
- 34 — royal, *anas regia*. idem , p. 381.
- 35 — de Géorgie, *anas georgica*. idem p. 382.

- 56 Canard siffleur, et le vigeon ou gingeon, *anas penelope*. idem, p. 383.
- 37 — siffleur à queue noire, *anas melanura*. id. p. 401.
- 38 — siffleur du cap de Bonne-Espérance, *anas capensis*. idem, p. 403.
- 39 Kogolka, *anas kogolka*. idem, p. 405.
- 40 Siffleur, *anas rufina*. idem, p. 406.
- 41 — à bec rouge et narines jaunes, *anas autumnalis*. idem, p. 409.
- 42 — à bec noir, *anas arborea*. Lath. t. LXII, p. 5.
- 43 Canard à bec courbé, *anas recurvirostra*. id. p. 8.
- 44 — d'Islande, *anas islandica*. idem, p. 10.
- 45 — brun, *anas obscura*. idem, p. 11.
- 46 Heturrera, *anas superciliosa*. idem, p. 13.
- 47 Chipecan ou ridenne, *anas strepera*. idem, p. 15.
- 48 Le souchet ou le rouge, *anas platyrinchos*. idem, p. 22.
- 49 Pilet ou canard à longue queue, *anas acuta*. id. p. 35.
- 50 Canard à longue queue de Terre-Neuve, *anas glacialis*. idem, p. 41.
- 51 Tadorne, *anas tadorna*. idem, p. 47.
- 52 — du cap de Bonne-Espérance, *anas erytroryncha*. idem, p. 63.
- 53 Millouin, *anas ferina*. idem, p. 65.
- 54 Succé, *anas Jacquini*. idem, p. 75.
- 55 Millouinant, *anas marila*. idem, p. 76.
- 56 Garrot, *anas clangula*. idem, p. 79.
- 57 Morillon, *anas fuligula*. idem, p. 86.
- 58 Macreuse, *anas nigra*. idem, p. 97.
- 59 Double macreuse, *anas fusca*. idem, p. 108.

- 60 Macreuse à large bec, *anas perspicillata*. idem, p. 111.
- 61 Beau canard huppé, *anas sponsa*. idem, p. 114.
- 62 Petit canard à grosse tête, *anas bucephala*. idem, p. 120.
- 63 Canard à collier de Terre-Neuve, *anas histriónica*. idem, p. 122.
- 64 Canard brun, *anas minuta*. Lin. idem, p. 126.
- 65 — presque brun, *anas fuscescens*. Lath. idem, p. 129.
- 66 — canard à tête grise, *anas spectabilis*. idem, p. 130.
- 67 — à face blanche, *anas viduata*. idem, p. 134.
- 68 Viudita, *anas idem*. idem, p. 136.
- 69 Marec, *anas bahamensis*. idem, p. 138.
- 70 Maréca, *anas brasiliensis*. idem, ibid.
- 71 Canard à bec taché de rouge, *anas poekiloryncha*. idem, p. 142.
- 72 — à tête couleur de canelle, *anas caryophyllata*. idem, p. 144.
- 73 Skoura, *anas scandiaca*. idem, p. 146.
- 74 Canard gloussant, *anas gloucians*. idem, p. 147.
- 75 — de Steller, *anas dispar*. idem, p. 149.
- 76 Nyroca, *anas nyroca*. idem, pag. 153.
- 77 Canard gris d'Égypte, *anas damiatica*. idem, p. 155.
- 78 — dominicain du cap de Bonne-Espérance, *anas dominicana*. idem, p. 157.
- 79 — pie, *anas labradoria*. idem, p. 159.
- 80 — varié à calotte noire, *anas jamaïcensis*. idem, p. 161.

D'ORNITHOLOGIE. 539

- 81 Canard huppé de la terre des Etats , *anas cristata*.
idem , p. 163.
Les sarcelles , idem , p. 164.
- 82 Sarcelle commune , *anas querquedula*. Lath. idem,
p. 167.
- 83 Petite sarcelle , *anas crecca*. idem , p. 171.
- 84 Sarcelle d'été , *anas circia*. idem , p. 181.
- 85 — d'Egypte , *anas africana*. idem , p. 192.
- 86 — de Madagascar , *anas madagascariensis*. idem ,
p. 194.
- 87 — de Coromandel , *anas coromandeliana*. idem ,
p. 196.
- 88 — de Java , *anas falcaria*. idem , p. 198.
- 89 — de la Chine , *anas galericulata*. idem , p. 200.
- 90 — de Feroé , idem , p. 205.
- 91 — soucrourou , *anas discors*. idem , p. 207.
- 92 — soucrourette , idem , p. 209.
- 93 Wafpis , idem , p. 212.
- 94 Sarcelle à queue épineuse , *anas spinosa*. idem ,
p. 214.
- 95 — rousse à longue queue , *anas dominica*. idem ,
p. 216.
- 96 — blanche et noire ou la religieuse. idem , p. 218.
- 97 — du Mexique , *anas novæ Hispaniæ*. idem ,
p. 220.
- 98 — de la Caroline , idem , p. 222.
- 99 — brune et blanche , idem , 224.
- 100 Hina , *anas hina*. idem , p. 226.
- 101 Sarcelle du Baïkal , *anas formosa*. idem , p. 227.
- 102 Kekuschka , *anas kekuschka*. idem , p. 230.
- 103 Scarchir , *anas arabica*. idem , p. 231.

- 104 Sau-Sarai , *anas alexandrina*. idem , p. 233.
 105 Gattair , *anas gattair*. idem , p. 234.
 106 Sirsair , *anas sirsair*. idem , p. 235.

XCVIII. Genre. MANCHOT , tom. LXII.

- 1 Grand manchot , *aptenodytes pathagonica*. Lath.
 idem , p. 430.
 2 Manchot moyen , *aptenodytes demerra*. id. p. 435.
 3 — sauteur , *aptenodytes chrysocome*. id. p. 445.
 4 — à bec tronqué , *aptenodytes magellanica*. id.
 p. 448.
 5 — à collier de la nouvelle Guinée , *aptenodytes*
torquata. id. p. 459.
 6 — papou , *aptenodytes papua*. idem , p. 460.
 7 — antarctique , *aptenodytes antarctica*. idem ,
 p. 461.
 8 — du Chili , *aptenodytes chilensis*. id. p. 462.

XCIX. Genre. PÉLICAN , tom. LX.

- 1 Pélican , *pelecanus onocrotalus*. Lath. id. p. 5.
 2 — brun , *pelecanus fuscus*. idem , p. 39.
 3 — à bec dentelé , *pelecanus thagus*. id. p. 43.
 4 — roussâtre , *pelecanus rufescens*. id. p. 45.
 5 — de la Caroline , *pelecanus carolinensis*. idem ,
 p. 46.
 6 — à bec rouge , *pelecanus erythrorhynchus*. Lin.
 idem , ibid.
 7 Cormoran , *pelecanus carbo*. Lath. idem , p. 48.
 8 Petit cormoran , ou le nigaud , *pelecanus graculus*.
 idem , p. 65.
 9 Cormoran pygmée , *pelecanus pygmaeus*. idem ,
 p. 77.

D'ORNITHOLOGIE. 341

- 10 Tingmik , *pelecanus cristatus*. idem , p. 79.
Les fous , id. p. 155.
- 11 Fou commun , *pelecanus Sulæ*. id. p. 167.
- 12 — blanc , *pelecanus piscator*. id. p. 172.
- 13 Grand fou , idem , p. 174.
- 14 Petit fou brun , idem , p. 178.
- 15 Fou tacheté , *pelecanus maculatus*. Lin. idem ,
p. 180.
- 16 — de Bassan , *pelecanus bassanus*. idem , p. 182.
- 17 Petit fouquet , *sterna philippina*. id. p. 188.
- 18 Frégate , *pelecanus aquilus*. idem , p. 190.

C. Genre. PAILLE-EN-QUEUE , ou Oiseau du Tropique , tom. LX , pag. 133.

- 1 Grand paille-en-queue , *phaeton æthereus*. Lath.
id. pag. 142.
- 2 Petit paille-en-queue , idem , p. 144.
- 3 Paille-en-queue à brins rouges , *pelecanus phæ-
nicurus*. id. p. 147.
- 4 — à bec et pieds noirs , *pelecanus melanorhychos*.
idem , p. 151.

CI. Genre. ANHINGA , tom. LX.

- 1 Anhinga , *plotus anhinga*. idem , p. 302.
- 2 — roux , id. p. 310.

Nota. Ces méthodes d'ornithologie ont été rédigées
par DAUDIN.

P I È C E S
D I V E R S E S.

A V I S.

POUR compléter le recueil des **Œuvres** de Buffon , nous ajoutons ici deux morceaux que ce grand écrivain composa avant de travailler à son Histoire naturelle , ou du moins avant de la publier. S'il étoit possible de répondre sérieusement à quelques - uns de ses détracteurs qui ont prétendu qu'il ne fut point savant, on pourroit les renvoyer à ses Traductions des ouvrages de Hales et de Newton. Respectant également et la langue et le goût , et animé d'un génie fécond , Buffon mit au jour beaucoup d'idées nouvelles , sans créer de mots nouveaux ; et l'on sait qu'un néologisme barbare est devenu la ressource malheureusement contagieuse de la médiocrité stérile et jalouse d'une réputation à laquelle de misérables échasses ne la feront jamais atteindre.

S O N N I N I.

P R É F A C E

*De la traduction de l'ouvrage anglais
de M. Hales, intitulé : Statique des
Végétaux, par BUFFON (1).*

LA première fois que j'ai lu les ouvrages de M. Hales, je me suis aperçu qu'ils valaient bien la peine d'être relus. Comme je voulois le faire avec toute l'attention qu'ils méritent, je pensai qu'il ne m'en coûteroit guère plus de les traduire, et l'envie de faire plaisir au public a achevé de m'y déterminer. Ma traduction est littérale, surtout celle des endroits où l'auteur fait le détail de ses expériences. Je me suis donné un peu plus de liberté dans ceux qui sont moins importans; mais, en général, je me suis attaché à bien rendre le sens, et à éclaircir ce qui m'a paru obscur; j'ai même ajouté aux figures, pour mieux faire entendre quelques endroits intéressans, qui ne m'ont pas paru assez développés dans l'original.

(1) *Nota.* Cette traduction a été publiée à Paris, en 1735, in-4°.

La nouveauté des découvertes et de la plupart des idées qui composent cet ouvrage, surprendra sans doute les physiciens. Je ne connois rien de mieux dans son genre, et le genre par lui-même est excellent; car ce n'est qu'expérience et observation; mais ce n'est point à moi à faire l'éloge de cet ouvrage: le mérite d'un auteur ne doit pas se mesurer par les louanges du traducteur; le public s'en défie, et ce n'est pas sans raison: ainsi je prie M. Hales de ne pas trouver mauvais si je ne m'étends pas sur celles de son livre. Les soins que je me suis donnés pour le traduire, témoignent assez le cas que j'en fait; mais il me semble qu'on ne doit jamais décider du goût du public par le sien; et que quand on soumet un ouvrage à son jugement, c'est être trop hardi que de prétendre lui donner le ton. En faveur des longs éloges que je supprime, je ne demande qu'une grâce, c'est de lire ce livre avec quelque confiance; les ouvrages fondés sur l'expérience, en méritent plus que les autres; je puis même dire qu'en fait de physique, l'on doit rechercher autant les expériences, que l'on doit craindre les systèmes. J'avoue que rien ne seroit si beau que d'établir d'abord un seul principe, pour ensuite ex-

pliquer l'univers ; et je conviens que, si l'on étoit assez heureux pour deviner, toute la peine que l'on se donne à faire des expériences seroit bien inutile. Mais les gens sensés voient assez combien cette idée est vaine et chimérique ; le systême de la Nature dépend peut-être de plusieurs principes ; ces principes nous sont inconnus. Leur combinaison ne l'est pas moins ; comment ose-t-on se flatter de dévoiler ces mystères, sans autre guide que son imagination ? Et comment fait-on pour oublier que l'effet est le seul moyen de connoître la cause ? C'est par des expériences fixes, raisonnées et suivies, que l'on force la Nature à découvrir son secret ; toutes les autres méthodes n'ont jamais réussi, et les vrais physiciens ne peuvent s'empêcher de regarder les anciens systêmes comme d'anciennes rêveries, et sont réduits à lire la plupart des nouveaux, comme on lit les romans. Les recueils d'expériences et d'observations sont donc les seuls livres qui puissent augmenter nos connoissances ; il ne s'agit pas, pour être physicien, de savoir ce qui arriveroit dans telle ou telle hypothèse, en supposant, par exemple, une matière subtile, des tourbillons, une attraction, etc. ; il s'agit de bien savoir ce qui arrive, et de

bien connoître ce qui se présente à nos yeux; la connoissance des effets nous conduira insensiblement à celles des causes, et l'on ne tombera plus dans les absurdités qui semblent caractériser tous les systèmes. En effet, l'expérience ne les a-t-elle pas détruit successivement? Ne nous a-t-elle pas montré que les élémens, que l'on croyoit autrefois si simples, sont aussi bien composés que les autres corps? Ne nous a-t-elle pas appris ce que l'on doit penser du chaud, du froid, du sec et de l'humide; de la pesanteur et de la légèreté absolue, de l'horreur du vuide, des lois du mouvement autrefois établies, de l'unité des couleurs, du repos et de la sphéricité de la terre, et, si je l'ose dire, des tourbillons? Amassons donc toujours des expériences, et éloignons-nous, s'il est possible, de tout esprit de système, du moins jusqu'à ce que nous soyons instruits; nous trouverons assurément à placer un jour ces matériaux; et quand même nous ne serions pas assez heureux pour en bâtir l'édifice tout entier, ils nous serviront certainement à le fonder, et peut-être à l'avancer au delà même de nos espérances. C'est cette méthode que mon auteur a suivie; c'est celle du grand Newton; c'est celle que

de Vêrulam, Galilée, Boyle et Sthall ont recommandée et embrassée; c'est celle que l'académie des sciences s'est fait une loi d'adopter, et que ses illustres membres, de Réaumur, Huygens, Boërhaave, etc. ont si bien fait et font tous les jours si bien valoir; en un mot, c'est la voie qui a conduit de tout tems, et qui conduit encore aujourd'hui les grands hommes : l'exemple seul doit suffire pour nous y faire entrer, et doit prévenir le public en faveur de l'ouvrage qu'on lui présente aujourd'hui; j'ose même dire que, pour peu que l'on soit connoisseur, l'on verra facilement que l'Angleterre elle-même produit rarement d'aussi bonnes choses, et que, malgré tant de brillantes découvertes que nous devons aux génies supérieurs de cette savante nation, celles-ci ne laisseront pas que de se faire distinguer, et peut-être par des lumières plus vives que la plupart de celles qui les ont précédés. Mais il faut tout dire, ces découvertes auroient encore brillé davantage, si M. Hales les eût autrement présentées; son livre n'est pas fait pour être lu, mais pour être étudié; c'est un recueil d'une infinité de faits utiles et curieux, dont l'enchaînement ne se voit pas du premier coup d'œil : il a négligé

certaines liaisons nécessaires pour certains esprits ; il n'est point entré dans de certains détails ; enfin il n'a fait son livre que pour les amateurs de la vérité la plus nue, et il suppose dans ses lecteurs beaucoup de connoissances , et encore plus de pénétration. Le commencement de l'analyse de l'air est le plus bel endroit de son livre, et l'un de ceux qu'il a le moins développé ; j'ai tâché d'y suppléer en ajoutant à la figure : tout est neuf dans cette partie de son ouvrage ; c'est une idée féconde, d'où découle une infinité de découvertes sur la nature des différens corps qu'il soumet à un nouveau genre d'épreuve ; ce sont des faits surprenans qu'à peine daigne-t-il annoncer. Auroit-on imaginé que l'air pût devenir un corps solide ? Auroit-on cru qu'on pouvoit lui ôter et lui rendre sa vertu de ressort ? Aurions-nous pu penser que certains corps, comme la pierre de la vessie et le tartre, ne sont pour plus de deux tiers que de l'air solide et métamorphosé ? M. Hales sait lui rendre son premier être : il nous apprend jusqu'à quel point la flamme, la respiration des animaux et la foudre détruisent le ressort de l'air ; il mesure la force de la respiration, et il en imite le mouvement,

jusqu'au point de faire respirer et vivre un chien plus d'une heure après avoir coupé la trachée - artère ; il trouve le moyen de purifier l'air , et de le rendre propre à être respiré plus long-tems ; il démontre ses effets sur le feu , sur les végétaux et sur les animaux : ce sont là des échantillons de ses découvertes ; car je ne dirai rien de toutes celles qu'il a faites sur les plantes , sur la quantité de leur nourriture et de leur transpiration , sur leur accroissement , leur respiration , leurs maladies , sur la force et la quantité de la sève , sur son mouvement , sa raréfaction , sa qualité , etc. ; je me contenterai d'assurer que les amateurs de l'agriculture trouveront ici de quoi s'amuser , et les physiciens de quoi s'instruire.

L'auteur a donné au public un second ouvrage , qui a pour titre , *La Statique des animaux* : comme il travaille actuellement sur ces matières , et qu'il doit joindre ses nouvelles découvertes aux anciennes , pour ne faire qu'un seul corps , on n'a pas jugé à propos de traduire cet ouvrage (1), on

(1) Il a été traduit depuis par M. Sauvages.

s'est contenté de donner la traduction d'un Appendice qu'il y a joint, dans lequel on trouvera quelques morceaux excellens, qui tous ont rapport à la statique des végétaux ou à l'analyse de l'air.

P R É F A C E

De la traduction de l'ouvrage du chevalier NEWTON, intitulé : Méthode des fluxions et des suites infinies , par BUFFON (1).

L'OUVRAGE dont on donne ici la traduction a été commencé en 1664, et achevé en 1671 (2) : Newton, encore peu connu dans ce tems, vouloit le faire imprimer à la suite d'une introduction à l'algèbre d'un certain Kinckhuysen, qu'il avoit corrigée et augmentée ; on ne voit pas pourquoi ce livre ne fut pas imprimé : on voit seulement que dans la même année Newton changea d'avis, et prit le dessein de le publier avec son Optique, dont il avoit déjà composé la plus grande partie ; mais les objections et les chicanes qu'on lui fit sur ses principes

(1) *Nota.* Cette traduction a été imprimée à Paris en 1740.

(2) Voyez le Com. epistolicum p. 101, 102, etc. Newtoni princip. 5^a edit. pag. 246.

et sur ses expériences d'optique , le chagrinèrent , et l'empêchèrent de donner au public ces deux ouvrages. Voici ce qu'il en dit lui-même : *Et sub ortæ statim (per diversorum epistolas objectionibus refertas) crebræ interpellationes me prorsus à concilio deterruerunt et effecerunt ut me arguerem imprudentiæ quod umbram capiando , eatenus perdideram quietem meam rem prorsus substantialem.* Il semble même qu'il ait entièrement oublié son ouvrage jusqu'en 1704, qu'il en a tiré son *Traité des quadratures*. Plusieurs années après M. Pemberton (1) obtint son consentement pour faire imprimer l'ouvrage entier ; on ne sait encore pourquoi cela a manqué ; enfin l'auteur est mort avant que le livre ait paru , et encore il n'a paru que traduit. Newton l'a composé en latin ; M. Colson , entre les mains de qui le manuscrit a été remis , n'a pas voulu le donner en original ; il l'a traduit , et en 1736 , il l'a fait imprimer en anglais , afin , dit-il , que les anglais ses compatriotes pussent jouir des travaux du grand Newton avant les autres nations. Il ajoute une raison qui me paroît meilleure et plus naturelle ; c'est

(1) Voyez a Wiew of sirisaac Newton's philosophy.

qu'il avoit envie de joindre un commentaire et des notes de sa main ; ces notes sont en anglais , et apparemment il a voulu éviter la peine de les mettre en latin.

Quoi qu'il en soit , c'est sur cette version anglaise que j'ai fait ma traduction ; elle n'en sera pas plus mauvaise pour cela , car j'ai suivi en tout l'esprit de l'auteur , encore plus que le sens littéral. Dans des matières de cette espèce il suffit d'entendre les choses pour les bien rendre ; d'ailleurs la géométrie ; et sur-tout la géométrie de Newton , n'a qu'un style. Je n'ai pas traduit le commentaire de M. Colson , cependant j'en fais cas , et j'avoue qu'il contient plusieurs bonnes choses ; mais il faut avouer aussi que ces bonnes choses se trouvent noyées dans une diffusion de calcul qui rebute ; que d'ailleurs ce long commentaire n'est qu'un commencement de commentaire , et que l'auteur nous promet une suite bien complète au cas que le commencement soit bien reçu ; ajoutez à tout cela que ces longues gloses sont suivies de deux grands chapitres , qui n'ont aucun rapport avec l'ouvrage ou le commentaire : en voilà plus qu'il n'en faut pour justifier ma répugnance à le traduire.

On n'aura donc ici que Newton tout seul ;

mais Newton plus clair , plus traitable , et plus à la portée du commun des géomètres qu'il ne l'est dans aucun autre de ses ouvrages. En 1671 , dans le tems que ce livre a été composé , il auroit eu besoin de commentaire ; mais la géométrie a fait de grands progrès depuis soixante-dix ans , et je ne crois pas que les géomètres soient arrêtés à la lecture de cet ouvrage , qui a toute la clarté et toute l'étendue nécessaires pour être facilement entendu , dont les principaux articles ont déjà été commentés (1) , et qui d'ailleurs ne contient guère de choses entièrement nouvelles , et dont on ne sache au moins les résultats , tant par les morceaux que Newton lui-même nous a donnés en 1704 , 1711 , etc. , que par les différentes pièces et les traités que les autres géomètres ont publiés sur ces matières.

On sera bien aise de voir en un seul petit volume le calcul différentiel et le calcul intégral avec toutes leurs applications ; on reconnoîtra à la manière dont les sujets sont traités , la main du grand maître et le génie de l'inventeur ; et on demeurera con-

(1) Voyez les ouvrages de MM. Stirling , Maclaurin.

vaincu que Newton seul est l'auteur de ces merveilleux calculs , comme il l'est aussi de bien d'autres productions tout aussi merveilleuses.

Tout le monde sait que Leibnitz a voulu partager la gloire de l'invention , et bien des gens lui donnent encore au moins le titre de second inventeur ; il a publié en 1684 les règles du calcul différentiel , et il a été comblé d'éloges par de très-grands géomètres , qui , non contents de lui avoir rendu ces brillans hommages , travailloient encore pour lui , et ajoutoient à sa réputation en lui attribuant leurs propres découvertes. D'un autre côté , Newton se soutenoit par la masse de ses ouvrages , et sembloit se reposer sur la supériorité qu'il se sentoit ; il se passa plusieurs années sans aucune plainte de sa part , sans qu'il revendiquât cette découverte ; mais enfin il y eut procès ; procès où les nations entières se sont intéressées ; procès qui n'est pas encore terminé , ou du moins , qui a été suivi jusqu'à ce jour de chicanes , et qui peut-être est la source de la plupart des querelles qu'on a faites au calcul infinitésimal. On ne sera pas fâché de voir ici une relation abrégée de cette époque littéraire , et par

occasion les principaux faits de l'histoire de la géométrie et du calcul de l'infini.

.. Dès les premiers pas qu'on fait en géométrie , on trouve l'infini , et dès les tems les plus reculés les géomètres l'ont entrevu ; la quadrature de la parabole et le traité de *Numeron arenæ* d'Archimède prouvent que ce grand homme avoit des idées de l'infini , et même des idées telles qu'on les doit avoir ; on a étendu ces idées , on les a maniées de différentes façons ; enfin on a trouvé l'art d'y appliquer le calcul : mais le fond de la métaphysique de l'infini n'a point changé , et ce n'est pas dans ces derniers tems que quelques géomètres nous ont donné sur l'infini des vues différentes de celles des anciens , et si éloignées de la nature des choses , qu'on les a méconnues jusques dans les ouvrages de ces grands hommes ; et de-là sont venues toutes les oppositions , toutes les contradictions qu'on a fait et qu'on fait encore souffrir au calcul infinitésimal ; de-là sont venues les disputes entre les géomètres sur la façon de prendre le calcul et sur les principes dont il est dérivé ; on a été étonné des prodiges que ce calcul opéroit ; cet étonnement a été suivi de confusion ; on a cru que l'infini pro-

duisoit toutes ces merveilles ; on s'est imaginé que la connoissance de cet infini avoit été refusée à tous les siècles et réservée pour le nôtre ; enfin on a bâti sur cela des systèmes qui n'ont servi qu'à embrouiller les faits et obscurcir les idées. Avant que d'aller plus loin , disons donc deux mots de la nature de cet infini , qui en éclairant les hommes semble les avoir éblouis.

Nous avons des idées nettes de la grandeur , nous voyons que les choses en général peuvent être augmentées ou diminuées , et l'idée d'une chose devenue plus grande ou plus petite est une idée qui nous est aussi présente et aussi familière que celle de la chose même ; une chose quelconque nous étant donc présentée , ou étant seulement imaginée , nous voyons qu'il est possible de l'augmenter ou de la diminuer ; rien n'arrête , rien ne détruit cette possibilité ; on peut toujours concevoir la moitié de la plus petite chose imaginable , et le double de la plus grande chose ; on peut même concevoir qu'elle peut devenir cent fois , mille fois , cent mille fois plus petite ou plus grande ; et c'est cette possibilité d'augmentation ou de diminution sans bornes en quoi consiste la véritable idée qu'on doit

avoir de l'infini ; cette idée nous vient de l'idée du fini ; une chose finie est une chose qui a des termes , des bornes ; une chose infinie n'est que cette même chose finie à laquelle nous ôtons ces termes et ces bornes ; ainsi , l'idée de l'infini n'est qu'une idée de privation , et n'a point d'objet réel. Ce n'est pas ici le lieu de faire voir que l'espace , le tems , la durée , ne sont pas des infinis réels ; il nous suffira de prouver qu'il n'y a point de nombre actuellement infini ou infiniment petit , ou plus grand ou plus petit qu'un infini , etc.

Le nombre n'est qu'un assemblage d'unités de même espèce ; l'unité n'est point un nombre, l'unité désigne une seule chose en général ; mais le premier nombre 2 marque non seulement deux choses , mais encore deux choses semblables , deux choses de même espèce ; il en est de même de tous les autres nombres ; mais les nombres ne sont que des représentations , et n'existent jamais indépendamment des choses qu'ils représentent ; les caractères qui les désignent ne leur donnent point de réalité ; il leur faut un sujet , ou plutôt un assemblage de sujets à représenter pour que leur existence soit possible ; j'entends leur existence intelligible,

car ils n'en peuvent avoir de réelle ; or un assemblage d'unités ou de sujets ne peut jamais être que fini , c'est-à-dire , on pourra toujours assigner les parties dont il est composé , par conséquent ce nombre ne peut être infini quelqu'augmentation qu'on lui donne.

Mais , dira - on , ce dernier terme de la suite naturelle 1 , 2 , 3 , 4 , etc. , n'est-il pas infini ? N'y a-t-il pas des derniers termes d'autres suites encore plus infinis que le dernier terme de la suite naturelle ? Il paroît que ces nombres doivent à la fin devenir infinis , puisqu'ils sont toujours susceptibles d'augmentation : à cela je réponds que cette augmentation , dont ils sont susceptibles , prouve évidemment qu'ils ne peuvent être infinis ; je dis de plus que dans ces suites il n'y a point de derniers termes ; que même leur supposer un dernier terme , c'est détruire l'essence de la suite , qui consiste dans la succession des termes qui peuvent être suivis d'autres termes , et ces autres termes encore d'autres , mais qui tous sont de même nature que les précédens , c'est - à - dire , tous finis , tous composés d'unités. Ainsi , lorsqu'on suppose qu'une suite a un dernier terme , et que ce dernier terme est un nombre infini , on

ya contre la définition du nombre et contre la loi générale des suites.

La plupart de nos erreurs en métaphysique viennent de la réalité que nous donnons aux idées de privation ; nous connoissons le fini, nous y voyons des propriétés réelles, nous l'en dépouillons ; et en le considérant après ce dépouillement, nous ne le reconnoissons plus, et nous croyons avoir créé un être nouveau, tandis que nous n'avons fait que détruire quelque partie de celui qui nous étoit anciennement connu.

On ne doit donc considérer l'infini, soit en petit, soit en grand, que comme une privation, un retranchement à l'idée du fini, dont on peut se servir comme d'une supposition qui, dans quelques cas, peut aider à simplifier les idées, et doit généraliser leurs résultats dans la pratique des sciences : ainsi, tout l'art se réduit à tirer parti de cette supposition, en tâchant de l'appliquer aux sujets que l'on considère. Tout le mérite est donc dans l'application ; en un mot, dans l'emploi qu'on en fait.

Avant que Descartes eut appliqué l'algèbre à la géométrie, les principes et la métaphysique de la géométrie étoient bien connus et bien certains ; cependant cette

application a beaucoup augmenté nos connoissances géométriques, et s'est étendue sur toutes les opérations de cette science; de même l'infini étoit connu, et la métaphysique de l'infini étoit familière aux anciens; mais l'application qu'on a faite de nos jours du calcul à cet infini, nous a mis au dessus d'eux, et nous a valu toutes les nouvelles découvertes.

Archimède, Apollonius, Viviani, Grégoire de Saint - Vincent ont connu l'infini; leurs méthodes d'approximation et d'exhaustion en sont tirées, et ils s'en sont servis pour carrer et rectifier quelques courbes; mais ces connoissances de l'infini, dénuées de calcul, n'ont produit que des méthodes particulières, souvent embarrassées et toujours confinées à quelques cas assez simples; la généralité étoit réservée au calcul, il embrasse tout; aussi la géométrie qui a précédé le calcul est-elle devenue moins nécessaire, et peut-être aussi a-t-elle été un peu trop négligée.

Les anciens géomètres ont considéré les courbes comme des polygones composés de côtés infiniment petits; ils ont inscrit et circonscrit autour des courbes des figures composées de parties finies et connues, dont

ils ont augmenté le nombre et diminué la grandeur à l'infini ; et par là ils sont venus à bout de mesurer quelques courbes. Cavalieri , et , vingt ans après , Fermat et Wallis ont été les premiers qui aient appliqué quelques idées de calcul à cette géométrie de l'infini ; leurs méthodes de sommer sont des germes de calcul , et les premiers germes de cette espèce qui se soient développés.

Cavallieri cependant n'avoit pas pris la vraie route ; il avoit des idées (1) qui , réduites en calcul réel , auroient fructifié ; mais il n'en put tirer que des choses déjà connues. Il considère la ligne comme une partie indivisible de la surface , la surface comme une partie indivisible du solide , et il cherche la mesure des surfaces et des solides par des sommes infinies de lignes et de surfaces. Les résultats de sa méthode sont bons , sa méthode est même générale , et cependant avec cet avantage , il ne va pas au delà des anciens ; il ne donne rien de nouveau , et lui-même paroît borner le mérite de son ouvrage , à l'accord parfait des conséquences de sa méthode , avec les vérités de la géométrie ancienne.

(1) Geom. Indivisib. Bouv. 1635.

Fermat s'éleva bien au dessus de Cavalieri; il trouva moyen de calculer l'infini, et donna une méthode excellente, pour la résolution *des plus grands et des moindres*: cette méthode est la même, à la notation près, que celle dont on se sert encore aujourd'hui; enfin cette méthode étoit le calcul différentiel si son auteur l'eût généralisée.

Mais Wallis prit un autre chemin; il appliqua réellement l'arithmétique aux idées de l'infini; il réduisit en suites infinies les fractions composées; il se servit même assez heureusement de ses suites arithmétiques, pour la quadrature et la rectification des courbes. Cependant il marchoit en tâtonnant; et, faute d'un calcul assez puissant et assez général, il employoit les combinaisons, les affections particulières et individuelles des nombres, etc.

Brownker et Mercator profitèrent des vues de Wallis; ils étendirent sa méthode, et on peut dire qu'ils furent les premiers qui osèrent s'avancer dans cette route, et frayer la bonne voie. Brownker carra l'hyperbole par une suite infinie toute composée de termes finis et connus, et Mercator en donna la démonstration, par la division infinie, à la manière de Wallis. Jacques

Gregori donna , presque aussitôt que Mercator , une démonstration de cette même quadrature de l'hyperbole , et c'est proprement là l'époque de la naissance des nouveaux calculs ; il est même étonnant que ces géomètres ne se soient pas élevés jusqu'à la méthode générale des suites , après avoir trouvé la suite particulière de l'hyperbole. Il paroît qu'un moment de réflexion auroit au moins dû leur donner , par une même méthode , la quadrature de l'ellipse et du cercle ; cependant ils ne l'ont pas trouvée , et même on ne voit pas qu'ils aient fait d'autre usage de cette théorie des suites infinies que celui de carrer l'hyperbole ; mais il est vrai que Newton ne leur en donna pas le tems. Au mois de juin 1669 , toutes ces méthodes furent envoyées à Barrow , comme des nouveautés brillantes ; il les communiqua à Newton , pour qui elles n'eurent pas le même mérite ; car il remit entre les mains de Barrow des papiers qui contenoient , 1^o la méthode générale des suites qu'il avoit trouvée quelques années auparavant , méthode par laquelle il fait sur toutes les courbes ce que les autres n'avoient fait que sur l'hyperbole ; 2^o la résolution numérique et littérale des équations affectées ;

3^o la méthode des fluxions; 4^o la méthode inverse des tangentes, la quadrature, la rectification des courbes, et un mot sur la mesure des solides, sur l'invention des centres de gravité, etc., savoir : « Que, comme ces mesures se réduisent à celles des surfaces, il n'est pas nécessaire qu'il avertisse que sa méthode donne tout cela ». Ainsi dès 1669 Newton avoit trouvé les suites infinies, le calcul différentiel et le calcul intégral; tout cela fut envoyé par Barrow à Collins qui en tira copie et le communiqua à Brownker et à Oldembourg; celui-ci l'envoya à Slusius : de plus Collins l'avoit encore envoyé par lettres à Jacques Grégori, à Bertet, à Borelli, à Vernon, à Strode, et à plusieurs autres géomètres; ces lettres sont imprimées dans le *Commercium epistolicum*, et c'est dans ces lettres qu'on voit que Newton avoit trouvé toutes ces choses, même avant que Brownker eût carré l'hyperbole, c'est-à-dire, dès l'année 1664 ou 1665. C'est dans ces lettres que l'on voit aussi que Newton vouloit faire imprimer, dès l'année 1671, l'ouvrage dont nous donnons ici la traduction. De plus, en 1672, Newton, dans une lettre écrite à Collins, lui envoie un exemple de sa méthode des tangentes, comme un

corollaire , dit-il, d'une méthode générale qu'aucune complication de calcul n'arrête, et qui s'étend non seulement aux courbes géométriques, mais même aux courbes mécaniques, et qui, outre la solution complète de la question des tangentes, donne encore celle de plusieurs problèmes beaucoup plus difficiles, comme des courbures des courbes, de leurs aires, de leurs longueurs, de leurs centres de gravité : « J'ai, dit-il, joint cette méthode à une autre qui donne la résolution des équations par des suites infinies, etc. » On voit bien que ces deux méthodes sont la méthode directe et inverse des fluxions, et celle des suites infinies telles qu'elles sont dans le *Traité* fait en 1671. Tschirnhaus au mois de mai 1675, Leibnitz au mois de juin 1676, et Slusius dès le 29 janvier 1673, avoient reçu des copies de cette lettre; c'étoit même à l'occasion de la méthode des tangentes de Slusius que Newton l'avoit écrite; il loue beaucoup l'invention de Slusius, qui en effet avoit trouvé sa méthode avant que d'avoir vu celle de Newton, et il l'avoit envoyée le 17 janvier 1673 à Oldembourg. Wallis, Mercator, Brownkér, Grégori, Barrow, Slusius étoient alors les seuls qui eussent pénétré les mystères des nouveaux calculs ;

calculs; Leibnitz ne travailloit pas encore sur ces matières, car, dans une de ses lettres à Oldembourg, du 3 février 1672, il donne une manière de sommer des suites de nombres, comme une invention qu'il estimoit; et cette invention étoit une méthode que Mouton avoit autrefois donnée; et sur la remarque que Pell lui en fit faire, il dit qu'il va montrer qu'il n'est pas assez dénué de méditations qui lui soient propres, pour être obligé d'en emprunter; il répète plusieurs fois qu'il va donner quelque chose qui empêchera qu'on ne le prenne pour un copiste, et cette grande chose est une propriété des nombres figurés qu'il dit avoir trouvée le premier, et qu'il est étonné que Pascal n'ait pas observée; mais il se trompe, comme le remarque le *Commercium epistolicum*; car Pascal, dans le Traité appelé le Triangle arithmétique; imprimé à Paris en 1665, donne la prétendue découverte de Leibnitz dès la deuxième page, dans la définition ante-pénultième; outre cette lettre de Leibnitz, qui roule toute sur des bagatelles d'arithmétique, il y en a encore cinq autres dans le même goût; la première datée de Londres le 20 février, les autres de

Paris, 30 mars, 26 avril, 24 mai et 8 juin 1673. Jusques là Leibnitz, dit le *Commercium epistolicum*, ne se mêloit que d'arithmétique, mais l'année suivante il se tourna du côté de la géométrie ; et dans une lettre qu'il écrivit à Oldembourg le 15 juillet 1674, il dit qu'il a des choses d'une grande importance, et sur-tout un théorème admirable par lequel l'aire d'un cercle ou d'un secteur peut être exprimé exactement par une suite de nombres rationnels ; il ajoute qu'il a des méthodes analytiques générales et fort étendues, qu'il estime plus que les plus beaux théorèmes particuliers.

Dans une seconde lettre à Oldembourg, datée du 26 octobre, même année, Leibnitz dit : « Vous savez que milord Brownker et M. Mercator ont donné une suite infinie de nombres rationnels égale à l'espace hyperbolique ; mais personne n'a pu encore le faire dans le cercle ». Le *Com. epist.* remarque que quatre ans auparavant, Collins avoit communiqué à tout le monde les suites infinies de Newton, et un an après, celles de Grégori, et que Leibnitz ne donna les siennes qu'après avoir vu celles - là ; tout cela est prouvé plus au long dans le *Commercium*.

epistolicum, où l'on voit clairement, par les lettres de Leibnitz et les réponses à ces lettres, qu'il a eu connoissance de la théorie générale des suites avant que d'avoir donné sa suite pour le cercle, et que Newton lui-même la lui avoit envoyée par la voie d'Oldembourg. Il paroît même que Leibnitz qui, dans ce tems, se disoit auteur de ce théorème, n'en avoit pas la démonstration, puisqu'il la demande à Oldembourg par une lettre du 12 mai 1676. Il paroît encore, par une lettre de Newton, datée du 13 juin 1676, que dans le tems il a communiqué directement à Leibnitz son binome avec plusieurs exemples d'extractions de racines, plusieurs suites infinies pour le cercle, l'ellipse, l'hyperbole, la quadratrice, etc.; et par une autre lettre de Newton du 24 octobre 1676, il paroît qu'il a communiqué à Leibnitz, 1^o tout le procédé des suites, et la façon dont il est arrivé à cette découverte; 2^o une manière de faire des logarithmes par les aires hyperboliques; 3^o la quadrature des courbes en entier avec plusieurs exemples; 4^o son parallélogramme, autrement l'artifice dont il se sert pour la résolution des équations affectées; 5^o le

retour des suites. Jusques là Leibnitz avoit toujours reçu , et n'avoit rendu que ces mêmes suites qu'on lui avoit envoyées ; il paroît même qu'il ignoroit jusqu'alors le calcul infinitésimal , parce qu'il dit , dans une lettre du 27 août 1676 , que les problèmes de la méthode inverse des tangentes ne dépendent ni des équations ni des quadratures ; enfin , en 1677 , dans une lettre à Oldembourg , il donne une méthode pour les tangentes par le calcul différentiel. Cette méthode est la même que celle de Barrow publiée en 1670 , et ce calcul est le même , à la notation près , que celui de Newton communiqué par Collins en 1669. Oldembourg mourut à la fin de l'année 1677 , et sa mort termina ce commerce de lettres. Collins mourut en 1682 , et la même année Leibnitz publia , dans les Actes de Leipsick , la quadrature du cercle et de l'hyperbole , et en 1684 , les élémens du calcul différentiel ; et enfin Newton , en 1686 , publia son livre des principes.

Voilà en raccourci l'histoire de ce calcul ; c'est au lecteur à juger de la part à cette découverte qu'on doit accorder à Leibnitz.

Cependant Newton , loin de se plaindre ,

sembloit convenir que Leibnitz avoit trouvé une méthode de calcul semblable à la sienne. Bien des années s'écoulèrent sans qu'il se souciât de détromper le public ; tout le monde savant , à l'exception de l'Angleterre, regardoit Leibnitz comme l'inventeur. A peine le livre des principes de Newton étoit-il connu , toutes les vues, tous les travaux des géomètres se tournèrent du côté du calcul différentiel, tous les éloges furent pour l'auteur prétendu de ce calcul ; enfin Leibnitz étoit en possession , et en possession non contestée de tout ce que la géométrie avoit produit de plus brillant depuis vingt siècles ; mais cet éclat de gloire n'a pas duré. Des partisans trop zélés et des disciples éblouis , en voulant élever leur maître , ont été cause de l'abaissement de sa réputation. En 1695 , les ouvrages de Wallis parurent en deux gros volumes ; les journalistes de Leipsick se plainquirent assez mal à propos de ce que ce géomètre n'avoit pas parlé de Leibnitz , et de sa grande découverte , autant qu'il auroit dû le faire ; sur cela Wallis écrivit à Leibnitz , qu'il étoit bien fâché de n'avoir pu parler de lui , mais qu'il n'avoit aucune connoissance de ses découvertes , sinon de

sa suite du cercle et de sa voûte carrable ; qu'il n'avoit jamais vu sa géométrie des incomparables , ou son analyse des infinis , ni son calcul différentiel ; que seulement il avoit ouï dire que ce calcul étoit tout à fait semblable à la méthode des fluxions. Leibnitz lui répondit que son calcul étoit différent de celui de Newton ; Wallis lui récrivit pour le prier de lui marquer la différence , mais Leibnitz ne répondit rien.

En 1699, M. Fatio de Duilliers publia une Dissertation sur la ligne de la plus courte descente , etc. ; et en parlant du calcul infinitésimal , il dit que Newton en est le premier , et de plusieurs années le premier inventeur ; que l'évidence de la chose l'oblige d'avouer le fait , et qu'il laisse à ceux , qui ont vu les lettres et les manuscrits de Newton , à juger ce que Leibnitz , le second inventeur de ce calcul , a emprunté de Newton ; à cela Leibnitz répondit , dans les Actes de Leipsick , qu'il n'avoit aucune connoissance des découvertes de Newton lorsqu'il publia son calcul différentiel en 1684. Cependant on a vu ci-dessus , par l'extrait des lettres de Collins et de Newton , qu'il avoit eu copie de la méthode des

suites, de celle des fluxions, et de tout ce que Newton avoit fait en ce genre; aussi les journalistes de Leipsick refusèrent d'imprimer la réponse de M. Fatio, qui sans doute contenoit la preuve de tous ces faits. Mais ces mêmes journalistes, lorsque parurent les Traités de Newton sur le nombre des courbes du second genre et sur les quadratures, ces journalistes, dis-je, firent des extraits où ils rabaissèrent autant qu'ils purent la gloire de Newton; ils dirent, à l'égard des courbes du second genre, que Tschirnhaus avoit été plus loin que Newton; et à l'égard des quadratures, ils publièrent que Leibnitz étoit l'inventeur du calcul différentiel, calcul nécessaire pour trouver les quadratures; qu'au lieu des différences de Leibnitz, Newton employoit et avoit toujours employé les fluxions, comme Fabri avoit autrefois substitué à la méthode de Cavallieri la progression des mouvemens, etc.

Keill, piqué de cette injuste comparaison et du peu de respect de ces journalistes pour Newton, imprima en 1708, dans les Transactions philosophiques, une lettre où il dit qu'il est clair que Newton est le premier inventeur de la méthode des fluxions, et

cependant que Leibnitz, après avoir changé le nom et la notation de cette méthode des fluxions de Newton, l'a publiée comme la sienne dans les Actes de Leipsick. En 1711 Leibnitz se plaignit et cria à la calomnie contre Keill; il écrivit à M. Hans Sloane, alors secrétaire et maintenant président de la société royale, pour demander justice à cette compagnie, exigeant en même tems un désaveu de Keill et une reconnaissance qu'il n'avoit emprunté de personne son calcul différentiel : Keill se défendit par les preuves et par les lettres dont nous venons de donner les extraits, et soutint que Leibnitz n'étoit que le second inventeur, et que même il étoit très - vraisemblable, pour ne pas dire avéré, qu'il avoit pris de Newton les principes et le fond de son calcul différentiel, et qu'il ne lui en appartenoit en propre que la notation et le nom. Sur cela Leibnitz répondit que Keill étoit un homme trop nouveau pour savoir ce qui s'étoit passé auparavant, et continua de demander justice à la société royale. On nomma plusieurs commissaires de toutes les nations; on fouilla les archives, les lettres, les papiers manuscrits, et les commissaires

firent leur rapport contre Leibnitz en faveur de Keill, ou plutôt de Newton; la société royale fit imprimer le rapport avec l'extrait de toutes les pièces du procès, sous le titre de *Commercium epistolicum*, et, ne voulant pas juger, s'est contentée de laisser juger le public. C'est des pièces mêmes du procès d'où nous avons tiré la plus grande partie des faits que nous avons cités. Leibnitz se plaignit verbalement à ses amis, cria beaucoup par lettres, mais il n'écrivit rien contre ce qui venoit de se passer, rien du moins qu'on puisse citer; il ne parut qu'une feuille volante, sans nom d'auteur, datée du 7 juillet 1713, sous le titre de Jugement d'un mathématicien du premier ordre, etc. Dans ce jugement on convient que Newton a le premier trouvé les suites; mais on dit que, dans ce tems où il a trouvé les suites, il n'avoit pas encore songé à son calcul des fluxions, parce que, dans toutes ses lettres citées dans le *Com. epist.*, non plus que dans son livre des principes, on ne voit pas le moindre vestige des lettres ponctuées x , \ddot{x} , \dot{x} , etc. dont il s'est servi ensuite, et qui ont paru pour la première fois dans le livre de Wallis, c'est-à-dire, plusieurs an-

nées après le calcul différentiel de Leibnitz; et que par conséquent le calcul des fluxions étoit postérieur au calcul différentiel. Ce jugement porte aussi que Newton n'avoit connu la méthode des secondes différences que long-tems après les autres. Tout cela n'avoit pas besoin de réfutation et tomboit de soi-même; cependant on répondit que la notation ne faisoit point la méthode; que Newton, pour marquer les fluxions, se servoit tantôt de lettres ponctuées x, y, z , etc., tantôt de lettres majuscules X, Y, Z , etc., tantôt d'autres lettres p, q, r , etc., tantôt de lignes; que Leibnitz au contraire n'avoit jamais désigné les fluxions, et qu'il n'avoit point de caractère pour cela; car les dx, dy, dz , etc. ne marquent que ces différences, c'est-à-dire, les momens que Newton marque par ox, oy, oz , etc., c'est-à-dire, par le rectangle formé du moment o , et de la fluxion; que la méthode des secondes, troisièmes et quatrièmes différences est donnée en général dans la première proposition du Traité des quadratures, communiqué à Leibnitz dès l'année 1675; que Wallis avoit appliqué cette règle à des exemples de secondes différences en 1693, trois ans avant

que Leibnitz eût publié la manière de différencier les différentielles, et qu'il étoit évident que Newton l'avoit trouvée dès 1666, dans le même tems qu'il a trouvé le calcul des suites et des fluxions, etc.

Nous n'avons pris que les points principaux de cette petite histoire de la découverte du calcul infinitésimal, nous n'avons donné que le gros de la querelle entre Leibnitz et Newton; car il y eut des hostilités particulières, des défis, des problèmes proposés de la part de Leibnitz et de ses adhérens; Newton, sans s'émouvoir, résolut les problèmes et ne chercha point à se venger; la seule chose qu'on pourroit lui reprocher, c'est d'avoir laissé retrancher, de la dernière édition de son livre des Principes, faite à Londres en 1720, l'article qui concernoit Leibnitz, et il faut convenir que l'on a fort mal fait, même pour la gloire de l'auteur, qui, dans cet article, donne des louanges à Leibnitz; mais en même tems s'attribue la première invention de ce calcul: « J'ai autrefois, dit-il, communiqué par lettres, au très-habile géomètre M. Leibnitz, ma méthode; il m'a répondu qu'il avoit une méthode semblable, et qui

ne diffère presque point du tout de la mienne, etc. etc. ». Pourquoi supprimer cet article, puisqu'on l'avoit laissé subsister dans la seconde édition en 1713, c'est-à-dire, dans le tems de la chaleur de la contestation ? D'ailleurs qu'en pouvoit-on craindre après l'impression du *Com. epistol.* ? Nous observerons en passant que ce n'est pas la seule chose qu'on ait changée mal à propos dans cette édition de 1726, à laquelle Newton n'a survécu que quelques mois, et peut-être l'éditeur a eu plus de part que lui à ces changemens.

Tandis que Leibnitz cherchoit querelle à l'inventeur du calcul, d'autres géomètres cherchoient querelle au calcul même; Rolle, Ceva et quelques autres prétendirent qu'il étoit erroné, et ne voulurent pas le recevoir; d'autres, comme Neuwentyt, ne voulurent admettre que les premières différences, et rejetèrent les secondes, troisièmes, etc. tout cela venoit du peu de lumière que Leibnitz avoit répandu sur cette matière; il chancela lui-même à la vue des difficultés qu'on lui fit, et il réduisit ses infinis à des incomparables, ce qui ruinoit l'exactitude de la méthode. M.M. Bernoulli, de

l'Hôpital , Taylor et plusieurs autres géomètres éclaircissent ces difficultés , défendirent le calcul et le firent triompher à force de le présenter.

On étoit tranquille depuis plusieurs années lorsque , dans le sein même de l'Angleterre , il s'est élevé un docteur , ennemi de la science , qui a déclaré la guerre aux mathématiciens ; ce docteur monte en chaire pour apprendre aux fidèles que la géométrie est contraire à la religion ; il leur dit d'être en garde contre les géomètres ; ce sont , selon lui , des gens aveugles et indociles , qui ne savent ni raisonner ni croire ; des visionnaires qui se refusent aux choses simples , et qui donnent tête baissée dans les merveilles. Selon lui , le calcul de l'infini est un mystère plus grand que tous les mystères de la religion ; il les compare ensemble comme choses de même genre , et il nous dit en même tems que le calcul de l'infini est erroné , fautif , obscur ; que les principes n'en sont pas certains , et que ce n'est que par hasard quand il mène au but.

Voilà un plan d'ouvrage bien bizarre , et un assortiment d'objets bien singulier : j'ai

recherché, en lisant attentivement son livre, les motifs qui ont pu le pousser à faire cette insulte aux mathématiciens, et j'ai reconnu que ce n'est pas le zèle, mais la vanité qui a conduit sa plume; ce docteur a l'esprit peu fait pour les mathématiques; car il entasse paralogismes sur paralogismes lorsqu'il veut réfuter les méthodes des géomètres.

Mais avec cet esprit si peu géomètre, il ne laisse pas que d'avoir quelques vues métaphysiques, et une dialectique assez vive; il sent apparemment toute la valeur de ses talens, et il s'efforce de rendre méprisable tout ce qui n'est pas métaphysique; je lui avouerai que la métaphysique est la philosophie première, qu'elle est la vraie science intellectuelle; mais il faut en même tems qu'il m'accorde que c'est la science la plus trompeuse dans les applications qu'on en fait, et la plus difficile à suivre sans s'égarer: on peut dire que son ouvrage est un exemple de cette vérité, puisqu'avec sa métaphysique il commet des erreurs très-grossières et fait des raisonnemens très-faux; je doute qu'il en convienne, mais au moins tout le monde conviendra pour lui, en lisant

ses ouvrages (1), que sa fausse métaphysique l'a conduit à une mauvaise morale, et qu'à force de bien penser de lui-même, il est venu à fort mal penser des autres hommes.

Ce qui a donné de la célébrité à ses écrits contre les mathématiques et les mathématiciens, sont les réponses d'un savant qui, sous le nom de *Philalethes cantabrigiensis*, a réfuté (2) le docteur de la manière du monde la plus solide et la plus brillante, dans deux dissertations (3) qui sont admirables par la force de raison et la finesse de raillerie qu'on y trouve par-tout; je ne sais pas comment le docteur pense à présent, car il y a de quoi humilier la plus orgueilleuse métaphysique; il n'a pas répondu à la dernière dissertation qui pulvérisoit son ouvrage; mais de ses cendres il est sorti un phénix, un homme unique, un homme au dessus de Newton, ou du moins qui voudroit

(1) *The analyst*. London, 1754, *A defence of free-thinking in mathematicks*. Lond. 1755.

(2) M. Colson l'a aussi réfuté dans la préface de la *méthode des fluxions*. Lond. 1736.

(3) *Geometry no freind to infidelity*. Lond. 1754. *the minute mathematician*. Lond. 1755.

qu'on le crût tel, car il commence (1) par le censurer et par désapprouver sa manière trop brève de présenter les choses; ensuite il donne des explications de sa façon, et ne craint pas de substituer ses notions incomplètes (2) aux démonstrations de ce grand homme; il avoue que la géométrie de l'infini est une science certaine, fondée sur les principes d'une vérité sûre, mais enveloppée, et qui, selon lui, n'a jamais été bien connue; Newton n'a pas bien lu les anciens géomètres; son lemme de la méthode des fluxions est obscur et mal exprimé, sa démonstration est hypothétique; ainsi on avoit très-grande raison de ne rien croire de tout cela; ainsi M. Berkeley, le docteur, n'avoit point tort lorsqu'il disoit que les mathématiciens croyoient les choses sans les entendre; notre auteur M. Robins est venu au monde exprès pour le démontrer, et faire voir que Newton n'a pas les idées nettes ni les expressions claires, et que toute la théorie des fluxions avoit besoin d'un

(1) A Discourse concerning nat. and certainty of fluxions by; M. Robyns, Lond. 1735.

(2) State of learning. 1735 et 1736.

commentateur qui fût capable non seulement de corriger les fautes de la parole ; mais de réformer les défauts de la pensée ; malheureusement les mathématiciens ont été plus incrédules que jamais ; il n'y a pas eu moyen de leur faire croire un seul mot de tout cela , de sorte que Philalethes, comme défenseur de la vérité, s'est chargé de lui signifier qu'on n'en croyoit rien, qu'on entendoit fort bien Newton sans Robins ; que les pensées et les expressions de ce grand philosophe sont justes et très-claires ; et qu'elles n'ont besoin pour être comprises que d'être méditées et suivies ; et chemin faisant il fait voir que ce sont les idées de M. Robins qui sont obscures, que ce sont ses phrases qui ne signifient rien, et que son style n'est intelligible que lorsqu'il se loue et qu'il blâme les autres ; car il est singulier comme M. Robins traite les plus grands hommes ; il ne craint pas de se déshonorer en disant que M. Jurine est un ignorant aussi bien que M. Smith , deux hommes dont le mérite supérieur est universellement reconnu ; je me garderai bien de le juger lui-même aussi sévèrement ; ceux qui voudront le connoître n'ont qu'à parcourir ses écrits ; ce sont des pièces d'une mauvaise

critique , assez grossièrement écrite , à laquelle il vient de mettre le comble , en attaquant sans aucune considération M. Euler (1), et en insultant (2) sans aucune raison le grand Bernouilli. Croit-il être le premier qui ait remarqué qu'il a échappé à M. Euler quelques négligences dans son grand ouvrage sur le mouvement; ce sont des petites fautes qu'on doit pardonner en faveur du très-grand nombre de bonnes choses dont ce livre est rempli; qu'il nous donne quelque chose qui vaille le livre de M. Euler, après quoi nous oublierons ses erreurs, et nous lui pardonnerons ses odieuses critiques.

Nous n'ajouterons qu'un mot à cette préface, déjà trop longue; c'est que quiconque apprendra le calcul de l'infini dans le traité de Newton, qui en est la vraie source, aura des idées claires de la chose, et fera fort peu de cas de toutes les objections qu'on a faites, ou qu'on pourroit faire contre cette sublime méthode.

(1) Remarcks on M. Euler's treatise de motu. Lond. 1738.

(2) That inelegant, ibid. computist.

Fin du soixante-quatrième Volume.

T A B L E

De ce qui est contenu dans ce
soixante - quatrième Volume.

<i>SUITE des Perroquets</i> ,	page 5
<i>Le Papegai maillé</i> , seconde espèce , planche CCLIV ,	ibid
<i>Le Tavoua</i> , troisième espèce ,	8
<i>Le Papegai à bandeau rouge</i> , quatrième espèce ,	10
— à ventre pourpre , cinquième espèce ,	11
— à tête et gorge bleues , sixième espèce ,	13
— violet , septième espèce ,	15
<i>Le Sassebé</i> , huitième espèce ,	17
<i>Le Papegai brun</i> , neuvième espèce ,	18
— à tête aurore , dixième espèce ,	20
<i>Le Paragua</i> , onzième espèce ,	22
<i>Le Papegai</i> , à front blanc , par <i>Virey</i> ,	25
— à collier bleu , par le même ,	26
<i>Les Perriches</i> ,	27
<i>Le Maïpouri</i> , première espèce , pl. CCLIV ,	28
<i>Le Caïca</i> , seconde espèce ,	31
<i>Les Perriches du nouveau continent</i> ,	33

<i>Perriches à queue longue et également étagée ,</i>	34
<i>La Perriche pavouane , première espèce ,</i> <i>pl. CCLV ,</i>	<i>ibid</i>
<i>— à gorge brune , seconde espèce ,</i>	38
<i>— à gorge variée , troisième espèce ,</i>	40
<i>— à ailes variées , quatrième espèce ,</i>	42
<i>L'Anaca , cinquième espèce ,</i>	45
<i>Le Jendaya , sixième espèce ,</i>	47
<i>La Perriche émeraude , septième espèce ,</i>	48
<i>Perriches à queue longue et inégalement étagée ,</i>	51
<i>Le Sincialo , première espèce ,</i>	<i>ibid</i>
<i>La Perriche à front rouge , seconde espèce ,</i>	56
<i>L'Apulé-Juba , troisième espèce , pl. CCLV ,</i>	58
<i>La Perriche couronnée d'or , quatrième espèce ,</i>	61
<i>Le Guarouba ou Perriche jaune , cinquième espèce ,</i>	64
<i>La Perriche à tête jaune , sixième espèce ,</i>	68
<i>La Perriche-Ara , septième espèce , planche CCLVI ,</i>	72
<i>La Perriche écaille , espèce à queue longue , par Virey ,</i>	75
<i>Perriche Jaguilma , espèce à queue longue , par le même ,</i>	76

T A B L E.

389

<i>La Perriche à bandeau rouge , espèce à queue longue et inégale , par le même ,</i>	78
<i>Note additionnelle à l'Histoire naturelle des perruches , par le même ,</i>	80
<i>La Perruche omnicolore , par le même ,</i>	83
<i>Les Touis ou Perriches à queue courte ,</i>	85
<i>Le Toui à gorge jaune , première espèce de Perriche à queue courte ,</i>	86
<i>Le Sosové , seconde espèce de Toui ou Perriche à queue courte ,</i>	88
<i>Le Tirica , troisième espèce de Toui ou Perriche à queue courte ,</i>	89
<i>L'Été ou Toui - Été , quatrième espèce de Toui ou Perriche à queue courte ,</i>	91
<i>Le Toui à tête d'or , cinquième espèce de Perriche à queue courte ,</i>	93
<i>Le Toui à queue pourprée , par Virey ,</i>	97
<i>Le Perroquet-Calao , par le même ,</i>	98
<i>Notices et indications de quelques espèces d'oiseaux incertaines ou inconnues ,</i>	101
<i>Vues générales sur les Quadrupèdes vivipares , les Oiseaux , et sur la Nature organisée , par Virey ,</i>	129
<i>Familles analogues de Quadrupèdes vivipares et cétacées , et d'Oiseaux ,</i>	133
<i>Exposition méthodique d'Ornithologie ,</i>	159
<i>Méthode de Brisson , extraite de son Ornithologie , publiée en 1760 ,</i>	161

<i>Méthode de Laccépède, publiée en 1799,</i>	183
<i>Tableau méthodique des Oiseaux,</i>	209
<i>Nomenclature des espèces d'Oiseaux spécialement mentionnés dans cette édition de l'Histoire naturelle de Buffon, et disposés suivant l'ordre des genres du tableau précédent, avec l'indication du volume où se trouve l'article qui concerne ces espèces,</i>	225
<i>Préface de la Traduction de l'ouvrage anglais de M. Hales, intitulé : Statique des végétaux,</i>	345
<i>Préface de la Traduction de l'ouvrage du chevalier Newton, intitulé : Méthode des fluxions et des suites infinies,</i>	353

Fin de la Table.

ORIENTAÇÕES PARA O USO

Esta é uma cópia digital de um documento (ou parte dele) que pertence a um dos acervos que fazem parte da Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP. Trata-se de uma referência a um documento original. Neste sentido, procuramos manter a integridade e a autenticidade da fonte, não realizando alterações no ambiente digital – com exceção de ajustes de cor, contraste e definição.

1. Você apenas deve utilizar esta obra para fins não comerciais. Os livros, textos e imagens que publicamos na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP são de domínio público, no entanto, é proibido o uso comercial das nossas imagens.

2. Atribuição. Quando utilizar este documento em outro contexto, você deve dar crédito ao autor (ou autores), à Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP e ao acervo original, da forma como aparece na ficha catalográfica (metadados) do repositório digital. Pedimos que você não republique este conteúdo na rede mundial de computadores (internet) sem a nossa expressa autorização.

3. Direitos do autor. No Brasil, os direitos do autor são regulados pela Lei n.º 9.610, de 19 de Fevereiro de 1998. Os direitos do autor estão também respaldados na Convenção de Berna, de 1971. Sabemos das dificuldades existentes para a verificação se uma obra realmente encontra-se em domínio público. Neste sentido, se você acreditar que algum documento publicado na Biblioteca Digital de Obras Raras e Especiais da USP esteja violando direitos autorais de tradução, versão, exibição, reprodução ou quaisquer outros, solicitamos que nos informe imediatamente (dtsibi@usp.br).